

les études du CNC
juin 2015



le marché de l'animation en 2014

télévision et cinéma,
production, diffusion, audience

Cette étude a été réalisée conjointement par la Direction de l'audiovisuel et de la création numérique et la Direction des études, des statistiques et de la prospective.



Centre national du cinéma et de l'image animée

12, rue de Lübeck 75784 Paris cedex 16

Tél : 01.44.34.38.26

Fax : 01.44.34.34.55

www.cnc.fr

Nicolas Besson, Fanny Beuré, Sophie Cheynet, Benoît Danard, Sylvain Dandine, Louis Gauthier, Flore Hakim, Sophie Jardillier, Alice Landrieu, Cindy Pierron, Laurence Peyré, Jessica Veyret.

Sommaire

Objectifs	6
Méthodologie	7
Synthèse	9
I. La production audiovisuelle d'animation	12
A. Volume de production de l'animation	12
B. Financement de l'animation.....	13
a. Les financements français.....	13
b. Les financements étrangers	14
C. Politique d'investissement des chaînes en animation	14
a. Les chaînes nationales gratuites	15
b. Les chaînes payantes.....	15
c. Les chaînes locales	16
d. Les services en ligne	16
D. Les formats d'animation.....	17
E. L'animation selon le coût horaire	18
F. Les dépenses de production d'animation.....	19
G. Les entreprises de production d'animation audiovisuelle	21
II. La production française de longs métrages d'animation	25
A. Evolution et financement de la production	25
a. Le nombre de films produits	25
b. Les devis des films d'animation	26
c. Le financement des longs métrages d'animation agréés	27
d. Le financement par les chaînes des longs métrages d'animation	29
e. Les films d'animation bénéficiaires de l'avance sur recettes	31
B. Les coûts de production des films d'animation.....	31
III. Les films d'animation en salles	34
A. Les films d'animation en salles	34
a. Evolution du nombre de films	34
b. Evolution des combinaisons de sortie	36
c. Evolution des entrées et des recettes	37
d. Durée de vie des films en salles.....	43
e. Les distributeurs	45
B. Les frais de promotion des films d'animation	46
a. Investissements publicitaires des films d'animation	46
b. Investissements publicitaires selon la nationalité des films d'animation	49
C. Les coûts de distribution des films d'animation d'initiative française	51

IV.	Le public des films d'animation en salles	56
A.	Le public des films d'animation	56
a.	Le public selon la nationalité	57
b.	Le public selon la recommandation Art et Essai	58
c.	Le public des films diffusés en 3D	59
B.	Le public des films d'animation selon les tranches d'âge	60
a.	Les 3-14 ans	61
b.	Les 15-24 ans	62
c.	Les 25-49 ans	63
d.	Les plus de 50 ans	64
V.	L'animation à la télévision	65
A.	L'offre d'animation à la télévision	65
a.	L'offre des chaînes nationales historiques	66
b.	L'offre des chaînes TNT / TNT HD	72
c.	L'offre des chaînes thématiques d'animation	74
B.	Les films d'animation à la télévision	74
a.	L'offre de films à la télévision	74
b.	Diffusion selon la nationalité sur les chaînes nationales gratuites	78
c.	Diffusion selon l'horaire sur les chaînes nationales gratuites	79
d.	Saisonnalité de la diffusion	79
C.	L'audience de l'animation à la télévision	80
a.	L'audience sur les chaînes nationales historiques	82
b.	L'audience sur les chaînes TNT / TNT HD	85
c.	L'audience des chaînes thématiques d'animation	86
VI.	L'exportation de l'animation	88
A.	L'exportation des programmes audiovisuels français d'animation	88
a.	Les performances des programmes audiovisuels d'animation français à l'international	88
b.	Les caractéristiques de l'exportation de programmes d'animation	90
c.	La géographie des préventes et des apports en coproduction de la production française de programmes audiovisuels d'animation	90
d.	La géographie des ventes de programmes audiovisuels d'animation français	92
e.	La concentration du secteur de l'exportation des programmes français d'animation	93
B.	L'exportation des films français d'animation	94
a.	Les résultats des films français d'animation à l'étranger depuis 2005	94
b.	Les résultats des films français d'animation par zone géographique	95
c.	Les résultats des films français d'animation selon le type de coproduction	97
VII.	L'animation en vidéo et télévision de rattrapage	98
A.	L'animation en vidéo physique	98
a.	Les films d'animation en vidéo physique	98
b.	Les programmes audiovisuels pour enfants en vidéo	101
c.	De la salle à la vidéo	104
d.	Concentration du marché de l'animation en vidéo	107
B.	L'animation en vidéo à la demande	109
C.	Les programmes d'animation en télévision de rattrapage (TVR)	110
a.	L'offre de programmes d'animation en TVR	110
b.	La consommation de programmes d'animation en TVR	111

VIII.	L'emploi dans les entreprises de production de films d'animation.....	112
A.	Les entreprises.....	113
B.	Masse salariale et effectifs	113
C.	Le recours aux différents types de contrats (CDDU, CDD, CDI)	114
D.	Genre et âge des salariés.....	115
a.	Un secteur très masculin	115
b.	Des salariés très jeunes	115
E.	Mobilité des techniciens intermittents dans le secteur	118
F.	Revenus issus du secteur.....	118
IX.	Les interventions du CNC dans l'animation	120
A.	Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique	120
a.	Les aides au développement et à la production	120
b.	Les aides sélectives aux pilotes d'animation.....	125
c.	Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle	126
d.	Le Fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias	129
e.	Le Fonds d'aide au jeu vidéo.....	131
B.	Les aides au cinéma.....	133
a.	Le long métrage d'animation	133
b.	Le court métrage d'animation	135
C.	Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques.....	137
a.	Les aides aux nouvelles technologies en production	137
b.	Le crédit d'impôt international.....	139
c.	Les aides à la vidéo physique et à la demande	139
d.	Les aides à l'innovation technologique et aux industries techniques.....	143
D.	L'exportation, la promotion	145
a.	Les aides à l'exportation de programmes audiovisuels.....	145
b.	Les aides à l'exportation de films cinématographiques.....	146
c.	La promotion.....	147
	Annexes	149

Objectifs

Le Centre national du cinéma et de l'image animée a réalisé, pour la septième année consécutive, une étude sur le marché de l'animation en France. Cette étude analyse l'évolution de la production audiovisuelle et de la production cinématographique d'œuvres d'animation. Elle met en lumière les caractéristiques spécifiques de la diffusion de ces œuvres sur le territoire national dans les salles de cinéma, à la télévision, en vidéo, en vidéo à la demande et à l'exportation. Elle fait un état des lieux de l'emploi du secteur de l'animation en France. Elle dresse également un bilan de l'ensemble des aides du CNC au secteur de l'animation.

Méthodologie

Pour réaliser cette étude qui examine tous les segments de la production et de la diffusion des œuvres d'animation, le CNC s'est appuyé sur de multiples sources d'information.

Les données sur la production audiovisuelle sont issues des dossiers relatifs aux aides à l'audiovisuel du fonds de soutien du CNC. Elles peuvent donc présenter des écarts avec d'autres sources, notamment celles présentées par les chaînes ou le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

Les données sur la production et le financement des longs métrages d'animation sont issues de l'agrément des investissements. Les informations sur les coûts de production des films d'animation s'appuient sur les dossiers d'agrément de production de ces films.

Les résultats des films d'animation dans les salles de cinéma sont issus des déclarations de recettes transmises par les exploitants au CNC. Les informations sur les coûts de distribution des films d'animation sont extraites de l'étude du même nom, qui s'appuie sur les données du soutien automatique à la distribution, sur celles de la contribution Canal+ à la distribution et sur une enquête ad hoc, réalisée chaque année auprès des distributeurs de films d'initiative française en salles.

Les analyses sur les coûts de promotion des films sont issues des piges publicitaires réalisées par Kantar Média. En 2014, Kantar Media a modifié le suivi des investissements publicitaires sur internet. Ce changement ne permet pas de restituer des données exhaustives sur ce média. Par conséquent, les investissements publicitaires sur internet sont exclus. Les montants mentionnés correspondent donc à la valorisation financière de l'exposition des publicités sur six médias analysés (hors internet). Il s'agit des investissements bruts tarifés qui ne tiennent pas compte des rabais, remises, ristournes propres à chaque média et à chaque support.

Les données sur la composition du public des films d'animation proviennent de Publixiné, une enquête permanente initiée par le CNC et Médiavision et réalisée par l'institut Harris Interactive.

Les analyses sur l'offre d'animation à la télévision n'ont pas pour objet d'étudier le respect des obligations de diffusion des chaînes de télévision en matière de diffusion de programmes. Elles ne sont ainsi pas comparables avec celles qui émanent du Conseil supérieur de l'audiovisuel. Pour ce qui concerne les informations sur l'offre télévisuelle d'animation, les sources sont variées : Médiamétrie, Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), Guide des chaînes numérique, CNC. Les informations spécifiques sur la diffusion des longs métrages d'animation à la télévision sont issues d'une base de données commune au CSA et au CNC. L'ensemble des données d'audience sont fournies par Médiamétrie.

Les résultats des programmes audiovisuels d'animation français à l'exportation sont issus d'une enquête, conduite par le CNC et TV France International, auprès des professionnels de la production et de la vente de programmes audiovisuels.

Les résultats des films français dans les salles étrangères sont collectés par Unifrance films dans le cadre de sa mission de suivi économique du cinéma français à l'étranger. Ces données proviennent d'organismes officiels et sont ensuite recoupées avec celles des distributeurs et des attachés audiovisuels. Elles prennent en compte les films français au sens de l'agrément du CNC.

Les dépenses des ménages en achats de vidéo physique d'animation sont évaluées par le CNC et l'institut GfK. Par ailleurs, les éditeurs vidéo déclarent au CNC, pour chaque œuvre cinématographique éditée sur support physique, le nombre d'unités vendues et le chiffre d'affaires net facturé, ce qui permet des analyses par titre.

En ce qui concerne les données sur l'offre de télévision de rattrapage (TVR), le CNC a mis en place, à partir du mois d'octobre 2010, un nouveau baromètre mensuel, réalisé par TV-replay.fr. Il présente l'offre de programmes des chaînes nationales gratuites (18 chaînes jusqu'en novembre 2012 et 22 chaînes depuis décembre 2012) disponibles en TVR sur internet en nombre de vidéos et en volume horaire.

Le CNC a également mis en place en 2011 un baromètre mensuel sur la consommation de télévision de rattrapage, réalisé par NPA Conseil et GfK. En 2011, le baromètre est constitué par les résultats concernant les chaînes suivantes : Canal+, i>Télé ; 1^{ère}, France 2, France 3, France 4, France 5, France Ô ; M6, W9, Paris Première, Teva ; TF1, LCI. En 2012, il est complété par TMC et NT1 à partir de janvier et par D8 et D17 à compter d'octobre (soit 18 chaînes à fin 2012).

Enfin, l'état des lieux de l'emploi dans les entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels est issu des données du Groupe Audiens, groupe de protection sociale dédié aux secteurs de la culture, de la communication et des médias. A ce titre, les entreprises de ces secteurs d'activité sont tenues d'adhérer aux institutions de retraite complémentaire d'Audiens.

Synthèse

A l'occasion du Festival international du film d'animation d'Annecy, le CNC publie pour la septième année consécutive une étude sur le marché de l'animation. Cette étude dresse une analyse complète et approfondie de la production et de la diffusion (salles de cinéma, télévision, vidéo, vidéo à la demande (VàD), télévision de rattrapage et exportation) des œuvres d'animation, qu'elles soient cinématographiques ou audiovisuelles.

La production de programmes audiovisuels d'animation est en baisse en volume et en valeur

En 2014, la production de programmes audiovisuels d'animation diminue de 20,1 % à 260 heures, pour un devis total de 178,1 M€ (-16,4 %). Le coût horaire de l'animation augmente de 4,7 %, à 684,8 K€ et atteint le niveau le plus élevé depuis cinq ans. Le volume annuel moyen de production d'animation s'établit à 314 heures au cours des dix dernières années (2005–2014). L'apport du CNC est en baisse de 7,9 % et couvre 19,7 % des devis. Les apports étrangers augmentent de 12,3 % et représentent 25,6 % du financement des programmes d'animation.

En 2014, la production de 9 films français d'animation a été engagée

En 2014, neuf films ont été agréés soit trois titres de plus qu'en 2013. Parmi eux, quatre productions sont 100 % françaises. L'ensemble des devis des films d'animation est en baisse de 22,4 % à 70,64 M€. Le devis moyen par film diminue de 48,3 % à 7,85 M€. Les apports étrangers couvrent 38,7 % du devis total des films d'animation agréés dans l'année, les mandats de distribution 22,5 % et les chaînes de télévision 11,6 %. En moyenne, sur la période 2005–2014, 18,4 % des dépenses de production d'animation ont été réalisées à l'étranger.

Le secteur de l'animation en France emploie plus de 5 000 personnes

En 2013, les effectifs des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels progressent de 2,9 % à 5 046 individus. La masse salariale franchit pour la première fois le seuil des 100 M€ à 101,7 M€. Le recours aux CDD d'usage est très fréquent : plus de 80 % des salariés déclarés dans ce secteur sont des emplois intermittents. Les effectifs sont à majorité composés d'hommes. Ces derniers représentent 70,3 % des techniciens intermittents et 59,5 % des effectifs permanents en 2013. Les individus travaillant dans le secteur de l'animation et des effets visuels sont jeunes : 74 % des techniciens intermittents et 68 % des permanents ont moins de 40 ans. L'âge moyen des intermittents est de 34,5 ans et celui des permanents est de 34,3 ans.

L'offre de films d'animation en salles reste élevée

En 2014, 29 films inédits d'animation font l'objet d'une exploitation en salles (33 en 2013) et 14 films sont disponibles en 3D (15 en 2013), soit 48,3 % des films d'animation inédits. L'animation génère en moyenne davantage d'entrées par film que les autres genres. En 2014, 34,5 % des films inédits d'animation réalisent plus d'un million d'entrées, contre 8,1 % de l'ensemble des films inédits. Les films d'animation représentent 4,4 % des films inédits sortis en 2014, ils génèrent 12,4 % des entrées de l'ensemble de ces films et 11,2 % des recettes.

Succès des films français d'animation

En 2014, les entrées des films inédits d'animation diminuent de 9,1 % en 2014 à 23,29 millions, en raison principalement du recul de 29,0 % des entrées des films américains d'animation (16,00 millions). L'offre de films d'animation français demeure riche avec six films en 2014. Ces films réalisent 3,6 fois plus d'entrées en 2014 que l'année précédente à 5,04 millions. Leur part de marché s'élève à 21,6 % (5,4 % en 2013) tandis que la part de marché des films américains diminue de 19,2 points, à 68,7 %. La bonne performance des films français d'animation est portée par le succès de *Minuscule, la vallée des fourmis* (1,5 million d'entrées) et *Astérix et le domaine des dieux* (2,68 millions). Le recul des entrées des films d'animation s'accompagne d'une baisse des recettes (-17,7 %) à 135,82 M€. La recette moyenne par entrée TTC pour les films d'animation de 2014 diminue de 9,5 % à 5,83 € (5,93 € TTC pour les films d'animation français et 5,85 € pour les films d'animation américains).

Les longs métrages d'animation bénéficient d'une large exposition en salles

Les films d'animation bénéficient à la fois d'importants frais d'édition et de larges combinaisons de sortie. La part des films d'animation inédits sortis en salles en 2014 et ayant fait l'objet d'une campagne publicitaire sur au moins un des six grands médias s'élève à 96,6 % (75,3 % tous genres confondus). En moyenne, l'investissement publicitaire brut tarifé d'un film d'animation s'élève à 1 489 K€ en 2014, contre 769 K€ tous genres confondus. En 2014, un film d'animation inédit est distribué en moyenne dans 358 établissements en première semaine, contre 137 établissements tous genres confondus.

Le public des films d'animation est diversifié

Le public des films d'animation est composé presque à parts égales d'enfants (40,7 % de 3-14 ans en 2013) et d'adultes (30,7 % de 25-49 ans et 14,5 % de 50 ans et plus). En général, chaque enfant est accompagné par un adulte pour une séance de cinéma. Les femmes composent plus de la moitié du public des films d'animation (51,3 % en 2014). Les films d'animation en 3D attirent un public qui se distingue de celui des films en 2D. La présence de jeunes hommes, âgés de 15 à 24 ans, CSP+ et d'assidus du cinéma est plus prononcée dans le public de l'animation en 3D.

Plus de 3 500 heures de programmes d'animation sont diffusées sur les chaînes historiques

En 2014, les chaînes nationales historiques (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5 et M6) diffusent 3 539 heures de programmes d'animation dont 167 heures de films cinématographiques. L'offre d'animation diminue de 10,8 % par rapport à 2013. Elle est en baisse sur toutes les chaînes historiques. La part de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques recule légèrement à 6,4 % de leur offre totale de programmes. France 3, France 5 et TF1 sont les principaux diffuseurs d'animation.

La part de l'animation diffusée avant 8h30 est en progression constante. En 2014, 74,0 % de l'offre totale d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques est proposée avant 8h30, contre 60,0 % en 2010. L'offre d'animation est proportionnellement plus élevée en période de congés scolaires. 47,1 % des volumes d'animation sont diffusés pendant les vacances scolaires, alors que ces dernières couvrent 41,6 % des jours de l'année.

L'offre d'animation à la télévision demeure majoritairement française

L'offre d'animation diffusée sur les six chaînes nationales historiques est majoritairement composée de programmes français. En 2014, l'animation française représente 42,5 % du volume horaire total (42,1 % en 2013). La part de l'animation européenne extranationale se maintient à 13,8 % et celle de l'animation américaine augmente (+3,5 points à 36,2 %). Les programmes d'autres nationalités composent 7,5 % de l'offre d'animation en 2014, contre 11,9 % en 2013.

La consommation de programmes jeunesse en télévision de rattrapage (TVR) augmente fortement

En 2014, l'offre de programmes d'animation en télévision de rattrapage sur internet des chaînes nationales gratuites s'établit à 680 heures par mois, contre 437 heures en 2013, soit une augmentation de près de 243 heures par mois (+55,6 %). La part de l'animation dans l'offre de programmes mise à disposition en TVR augmente à 4,4 % (3,1 % en 2013). Les principales offres sont proposées par France 4, 6ter et Gulli. La consommation de programmes d'animation en TVR augmente de 174,3 %, à 627,7 millions de vidéos vues (sur tous supports) contre 228,8 millions en 2013.

Les ventes en vidéo physique des films d'animation restent stables

Dans un contexte de baisse générale des ventes (-14,5 % pour les films cinématographiques par rapport à 2013), les recettes des films d'animation progressent légèrement (+0,9 %) à 95,78 M€. En 2014, les longs métrages d'animation réalisent 20,0 % du chiffre d'affaires du cinéma en vidéo physique (16,9 % en 2013).

L'animation française rencontre de réels succès à l'exportation

En 2013, les ventes de programmes audiovisuels d'animation français à l'étranger augmentent pour la cinquième année consécutive à 46,9 M€ (+6,7 % par rapport à 2012). La part du genre atteint 34,2 % des ventes totales de programmes audiovisuels en 2013. Les préfinancements étrangers dans la production française de programmes audiovisuels d'animation diminuent de 12,3 % à 45,6 M€ en 2014. Les principaux territoires d'exportation des programmes audiovisuels d'animation sont l'Europe de l'Ouest (avec une part à 61,8 %), l'Amérique du Nord (10,5 %), l'Asie-Océanie (9,2 %) et l'Europe centrale et orientale (8,3 %).

En 2014, 7 films d'animation français inédits sont sortis en salles à l'international et 38 films sont exploités dans les salles étrangères. Les longs métrages d'animation français réalisent 3,46 millions d'entrées à l'étranger en 2014 en progression de 24,1 %. Sur la période 2005-2014, les films d'animation français cumulent 45,6 % de leurs entrées à l'étranger. 13 films français d'animation franchissent le seuil d'un million d'entrées réalisées à l'étranger sur la décennie.

I. La production audiovisuelle d'animation

Chiffres clés de l'animation

	2010	2011	2012	2013	2014	évol. 14/13
volume horaire (heures)	320	355	298	326	260	-20,1 %
devis (M€)	181,0	217,3	181,8	213,0	178,1	-16,4 %
coût horaire (K€/heure)	565,2	611,8	609,2	654,3	684,8	+4,7 %
apports des diffuseurs (M€)	50,7	57,9	49,7	58,0	46,7	-19,4 %
apports du CNC ¹ (M€)	38,5	43,4	38,1	38,2	35,2	-7,9 %
apports étrangers (M€)	42,5	60,9	42,0	52,1	45,6	-12,3 %

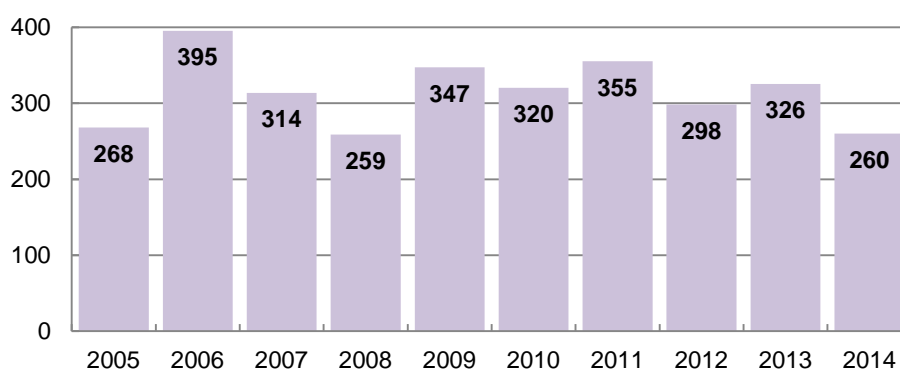
¹ Y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

A. Volume de production de l'animation

En 2014, le volume de production d'animation diminue de 20,1 % par rapport à 2013 à 260 heures. Entre 2005 et 2014, le volume annuel moyen de production d'animation s'établit à 314 heures. L'animation représente 5,4 % des heures totales de programmes aidés par le CNC en 2014, contre 6,0 % en 2013. La production d'animation est généralement rythmée par des cycles biennaux ou triennaux.

Heures aidées d'animation



Source : CNC.

En 2014, le montant des devis des programmes d'animation recule de 16,4 % par rapport à 2013 à 178,1 M€. Le coût horaire de l'animation augmente de 4,7 % à 684,8 K€. Entre 2005 et 2014, le coût horaire moyen des programmes d'animation s'établit à 595,2 K€. En 2014, l'apport horaire moyen du CNC (compléments inclus) est en hausse de 15,3 % par rapport à 2013 à 135,2 K€.

B. Financement de l'animation

a. Les financements français

Les financements français destinés à la production d'œuvres d'animation sont en diminution de 17,7 % à 132,5 M€ en 2014. Ces financements représentent 74,4 % des devis des programmes d'animation aidés par le CNC (75,6 % en 2013). Les apports des producteurs français reculent de 27,3 % à 33,6 M€, soit 18,9 % du montant total des devis (21,7 % en 2013). La contribution des diffuseurs diminue de 19,4 % à 46,7 M€. Leur part dans le financement des programmes d'animation s'établit à 26,2 % (-1,0 point). En 2014, les diffuseurs apportent en moyenne 179,6 K€ par heure d'animation (178,0 K€ en 2013). Les préventes en France augmentent de 21,4 % à 8,7 M€. L'apport du CNC pour les programmes d'animation est en baisse de 7,9 % à 35,2 M€ en incluant les compléments. Au total, il couvre 19,7 % des devis en 2014 (17,9 % en 2013).

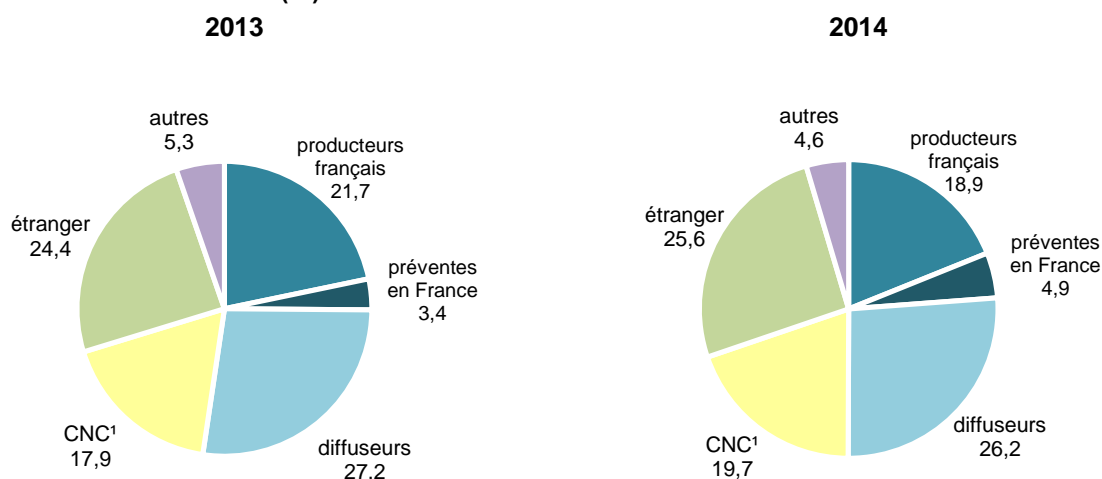
Financement de l'animation (M€)

	2010	2011	2012	2013	2014
financements français	138,4	156,4	139,8	161,0	132,5
producteurs français	31,1	38,5	36,4	46,3	33,6
préventes en France	9,5	6,1	5,5	7,2	8,7
diffuseurs	50,7	57,9	49,7	58,0	46,7
SOFICA	2,9	5,5	3,0	3,8	2,2
CNC	29,5	30,7	31,0	33,6	29,6
compléments CNC ¹	9,1	12,6	7,1	4,6	5,6
autres	5,7	5,1	7,2	7,6	6,0
financements étrangers	42,5	60,9	42,0	52,1	45,6
coproductions étrangères	31,3	43,4	23,2	25,6	24,4
préventes à l'étranger	11,3	17,4	18,8	26,5	21,2
total des financements	181,0	217,3	181,8	213,0	178,1

¹ Aides accordées après la première décision.

Source : CNC.

Financement de l'animation (%)



¹ Y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

b. Les financements étrangers

Les apports étrangers constituent 25,6 % du financement des programmes d'animation en 2014, contre 24,4 % en 2013. Les financements étrangers diminuent de 12,3 % à 45,6 M€ en 2014. Les apports en coproduction sont en baisse de 4,7 % à 24,4 M€ et les préventes à l'étranger diminuent de 19,7 % à 21,2 M€. En 2014, 190 heures d'animation bénéficient d'un financement étranger (coproduction et prévente), soit 73,1 % du volume total produit (281 heures, soit 86,4 % du volume total en 2013).

En 2014, 170 heures d'animation à majorité française ont été initiées avec un financement étranger total de 31,4 M€ dont 13,8 M€ d'apports en coproduction et 17,6 M€ de préventes (270 heures avec un apport étranger de 46,3 M€ en 2013). Parallèlement, 20 heures d'œuvres minoritaires françaises ont été produites en 2014, financées par un apport étranger total de 14,2 M€ dont 10,6 M€ d'apports en coproduction et 3,6 M€ de préventes (11 heures avec un apport étranger de 5,8 M€ en 2013).

C. Politique d'investissement des chaînes en animation

Commandes des diffuseurs en animation

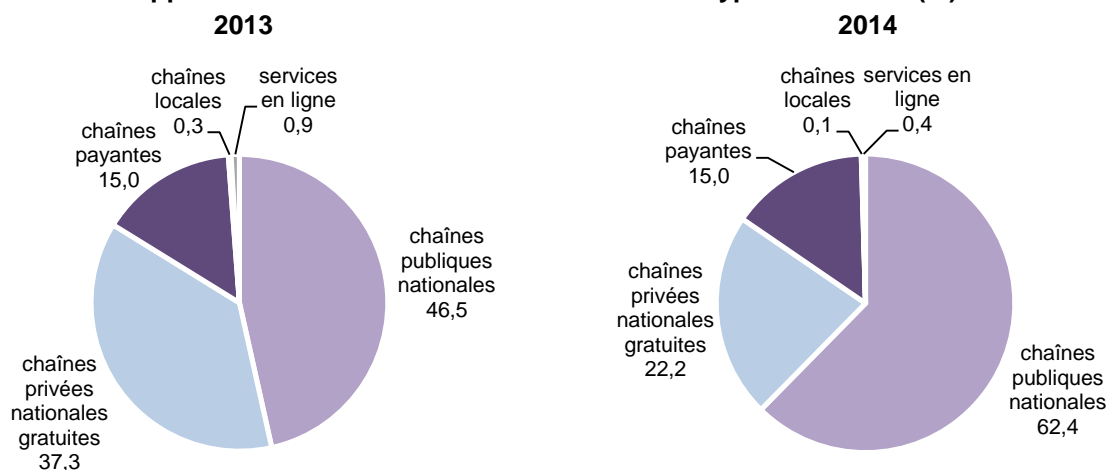
	heures initiées ¹		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014
chaînes publiques nationales	151	141	26,96	29,13	668,2	756,3	178,8	204,0	26,8	27,0
chaînes privées nationales gratuites	135	82	21,59	10,37	681,1	594,6	151,2	124,7	22,2	21,0
chaînes payantes	33	35	8,70	7,00	552,7	634,1	74,9	94,5	13,5	14,9
chaînes locales	3	0	0,17	0,04	234,6	226,0	24,3	19,6	10,3	8,7
services en ligne	4	2	0,53	0,18	370,3	194,5	89,8	60,3	24,2	31,0

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

Répartition des apports des diffuseurs en animation selon le type de chaînes (%)



Source : CNC.

a. Les chaînes nationales gratuites

En 2014, le volume d'animation initiée par les chaînes nationales gratuites diminue de 21,8 % par rapport à 2013 à 223 heures. Leur investissement total est en baisse de 18,6 % à 39,5 M€. Les chaînes publiques nationales participent à la production de 151 heures de programmes d'animation (volume stable par rapport à 2013) dont 141 en tant que premiers diffuseurs (-6,3 %), pour un investissement de 29,1 M€ (+8,1 %). Les chaînes privées nationales gratuites apportent 10,4 M€ (-52,0 %) pour 82 heures (-49,1 %), toutes en tant que premiers diffuseurs (-39,2 %). Deux chaînes privées de la TNT gratuite (hors chaînes historiques) contribuent à la production de programmes d'animation : Gulli et, pour la première fois, 6ter. En 2014, l'apport horaire de l'ensemble des chaînes nationales gratuites (+5,5 %) et le coût horaire des programmes qu'elles financent en tant que premiers diffuseurs (+3,4 %) sont en augmentation. Les chaînes nationales gratuites totalisent 84,6 % des investissements des chaînes dans la production d'animation (83,8 % en 2013) et initient 85,8 % des heures produites (87,7 % en 2013).

Commandes des chaînes nationales gratuites en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014
France 2	1	0	1	0	0,04	0,02	267,3	960,4	81,3	75,0	30,4	7,8
France 3	113	105	113	105	20,72	22,28	676,6	835,1	183,3	212,5	27,1	25,4
France 4	-	6	-	15	-	1,54	-	682,4	-	215,6	-	31,6
France 5	34	24	34	24	5,53	3,89	662,4	483,3	160,9	160,8	24,3	33,3
France Ô et 1 ^{ère}	0	-	0	-	0,03	-	303,0	-	147,9	-	48,8	-
France Télévisions	148	135	148	144	26,32	27,73	671,4	765,7	177,7	203,2	26,5	26,5
Arte	3	6	3	6	0,64	1,40	487,0	553,8	238,5	222,3	49,0	40,1
chaînes publiques nationales³	151	141	151	151	26,96	29,13	668,2	756,3	178,8	204,0	26,8	27,0
6ter	-	-	-	21	-	0,16	-	-	-	-	-	-
Gulli	21	27	47	27	2,61	2,25	502,5	608,6	67,3	83,7	13,4	13,8
TNT privée gratuite⁴	21	27	47	48	2,61	2,41	502,5	608,6	67,3	83,7	13,4	13,8
M6	10	25	10	25	1,20	2,86	754,4	532,4	115,4	113,8	15,3	21,4
TF1	104	30	104	30	17,78	5,10	709,7	634,4	171,7	170,6	24,2	26,9
chaînes privées nationales gratuites⁵	135	82	161	82	21,59	10,37	681,1	594,6	151,2	124,7	22,2	21,0
total	286	223	297	233	48,55	39,50	674,3	696,9	165,8	174,9	24,6	25,1

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

³ France Télévisions + Arte.

⁴ Gulli uniquement.

⁵ TNT privée gratuite + M6 + TF1.

Source : CNC.

b. Les chaînes payantes

En 2014, l'investissement total des chaînes payantes (Canal+ et les chaînes thématiques) dans la production de programmes d'animation aidés par le CNC diminue de 19,6 % par rapport à 2013 à 7,0 M€. Elles participent au financement de 126 heures de programmes (-33,2 %) dont 35 en tant que premiers diffuseurs (+5,6 %). Les chaînes payantes totalisent 15,0 % des investissements des diffuseurs dans la production d'animation en 2014 (comme en 2013) et initient 13,5 % des heures produites (10,2 % en 2013).

Commandes des chaînes payantes en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014
Canal+	7	26	18	40	0,74	3,16	502,2	557,9	75,4	106,3	15,0	19,1
chaînes thématiques	26	10	185	109	7,96	3,84	566,8	837,8	74,7	62,8	13,2	7,5
Canal J	-	-	25	30	1,15	1,13	-	-	-	-	-	-
Disney Channel	10	10	82	30	4,65	1,41	430,0	837,8	101,4	62,8	23,6	7,5
Game One	10	-	10	-	0,80	-	735,7	-	76,9	-	10,5	-
Piwi+	5	-	10	8	0,14	0,20	500,9	-	17,3	-	3,5	-
Télétoon+	-	-	21	41	0,43	1,10	-	-	-	-	-	-
Tiji	-	-	36	-	0,80	-	-	-	-	-	-	-
total	33	35	188	126	8,70	7,00	552,7	634,1	74,9	94,5	13,5	14,9

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

c. Les chaînes locales

En 2014, les chaînes locales investissent 0,04 M€ dans les programmes d'animation aidés par le CNC (-77,4 % par rapport à 2013). Sept chaînes participent à la production de deux heures de programmes (neuf chaînes pour trois heures de programmes en 2013). Leur apport représente 0,1 % de l'ensemble des investissements des diffuseurs dans le genre (0,3 % en 2013).

Commandes des chaînes locales en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014
Cap Canal (Lyon)	0	-	0	1	0,01	0,01	427,4	-	109,2	-	25,6	-
GIE Grand Ouest	1	-	2	0	0,02	0,00	204,3	-	2,2	-	1,1	-
Huit Mont Blanc	2	-	2	-	0,04	-	165,4	-	22,0	-	13,3	-
LM TV Sarthe	-	-	2	0	0,04	0,00	-	-	-	-	-	-
Lyon TV	-	-	1	0	0,00	0,00	-	-	-	-	-	-
Mirabelle TV	0	-	0	-	0,01	-	690,6	-	39,2	-	5,7	-
Télé Bocal (Île-de-France)	-	0	1	1	0,01	0,01	-	226,0	-	19,6	-	8,7
TL7 (Andrézieux-Bouthéon)	-	-	1	0	0,00	0,00	-	-	-	-	-	-
TV Tours	-	-	-	0	-	0,01	-	-	-	-	-	-
TVM Est Parisien	-	-	1	-	0,04	-	-	-	-	-	-	-
total	3	0	3	2	0,17	0,04	234,6	226,0	24,3	19,6	10,3	8,7

¹ En tant que premier diffuseur.

² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

d. Les services en ligne

En 2014, les services en ligne apportent 0,2 M€ (-66,8 % par rapport à 2013) à la production de 4 heures d'animation (-57,2 %) dont 2 en tant que premiers diffuseurs (-60,5 %). Leur contribution couvre 0,4 % des apports totaux des diffuseurs pour la production de programmes d'animation (0,9 % en 2013).

Commandes des services en ligne en animation

	heures initiées ¹		heures totales ²		apport des diffuseurs (M€) ²		coût horaire (K€) ¹		apport horaire (K€) ¹		taux de financement (%) ¹	
	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014
Arte France	-	-	-	2	-	0,06	-	-	-	-	-	-
Bayard Presse	-	-	5	-	0,15	-	-	-	-	-	-	-
Francetv.fr	4	1	4	1	0,37	0,04	355,6	137,3	93,1	30,0	26,2	21,9
Planet nemo interactive	-	-	-	1	-	0,02	-	-	-	-	-	-
Radio France	-	1	-	1	-	0,07	-	327,9	-	131,0	-	39,9
Universcience	0	-	0	-	0,01	-	641,4	-	27,4	-	4,3	-
total	4	2	9	4	0,53	0,18	370,3	194,5	89,8	60,3	24,2	31,0

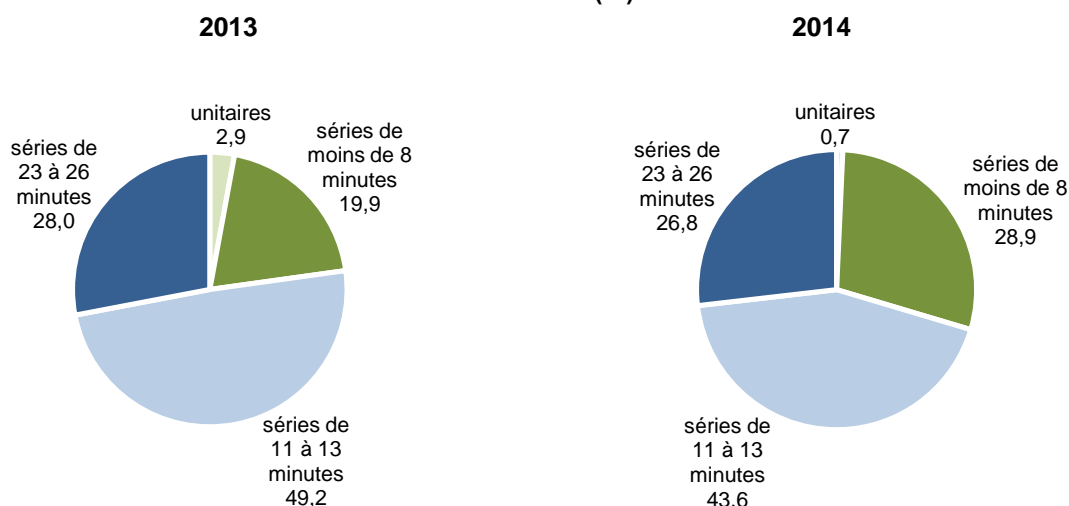
¹ En tant que premier diffuseur. ² Tous rangs de diffusion confondus.

Source : CNC.

D. Les formats d'animation

En 2014, les séries de 11 à 13 minutes sont le format le plus représenté dans la production de programmes d'animation aidés par le CNC (43,6 % du volume horaire), devant les séries de moins de 8 minutes (28,9 %), les séries de 23 à 26 minutes (26,8 %) et les unitaires (0,7 %).

Structure des formats d'animation en volume horaire (%)



Source : CNC.

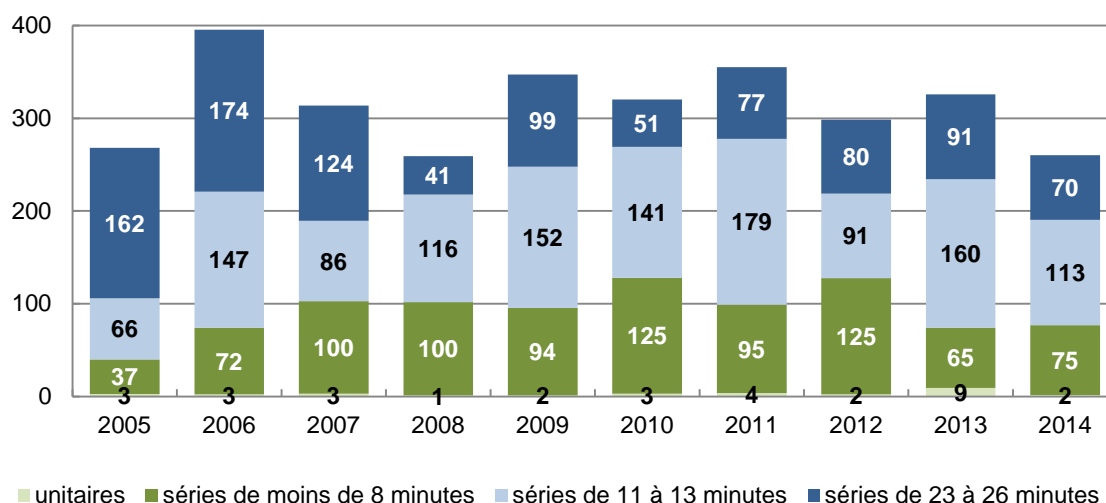
Les programmes français d'animation se déclinent majoritairement en séries (258 heures sur 260 en 2014). En 2014, le volume horaire des séries de 11 à 13 minutes (-29,3 % à 113 heures) et des séries de 23 à 26 minutes (-23,5 % à 70 heures) diminue par rapport à 2013 alors que celui des séries de moins de 8 minutes est en hausse (+16,1 % à 75 heures). Le coût horaire de l'animation s'établit à 583,7 K€ pour les séries de moins de 8 minutes (+12,1 % par rapport à 2013), à 694,3 K€ pour les séries de 11 à 13 minutes (+4,0 %), à 770,3 K€ pour les séries de 23 à 26 minutes (+8,2 %) et à 977,0 K€ pour les unitaires (+22,6 %).

Formats des programmes d'animation

	heures					coût horaire (K€)				
	2010	2011	2012	2013	2014	2010	2011	2012	2013	2014
unitaires	3	4	2	9	2	754,2	1 342,4	793,4	797,0	977,0
séries de moins de 8 minutes	125	95	125	65	75	544,7	548,7	563,3	520,8	583,7
séries de 11 à 13 minutes	141	179	91	160	113	551,1	593,5	605,0	667,4	694,3
séries de 23 à 26 minutes	51	77	80	91	70	642,4	697,6	681,0	711,6	770,3
total	320	355	298	326	260	565,2	611,8	609,2	654,3	684,8

Source : CNC.

Volume selon les formats d'animation (heures)



Source : CNC.

E. L'animation selon le coût horaire

En 2014, 16,1 % du volume horaire aidé d'animation présente un coût horaire inférieur à 500 K€ (10,9 % en 2013), 45,6 % un coût horaire compris entre 500 K€ et 700 K€ (51,7 % en 2013) et 38,3 % un coût horaire supérieur à 700 K€ (37,4 % en 2013). Les programmes dont le coût horaire est compris entre 500 K€ et 700 K€ concentrent 40,1 % du montant total des devis (47,5 % en 2013), 41,2 % des apports des diffuseurs (51,8 % en 2013) et 45,1 % des apports du CNC hors compléments (52,6 % en 2013).

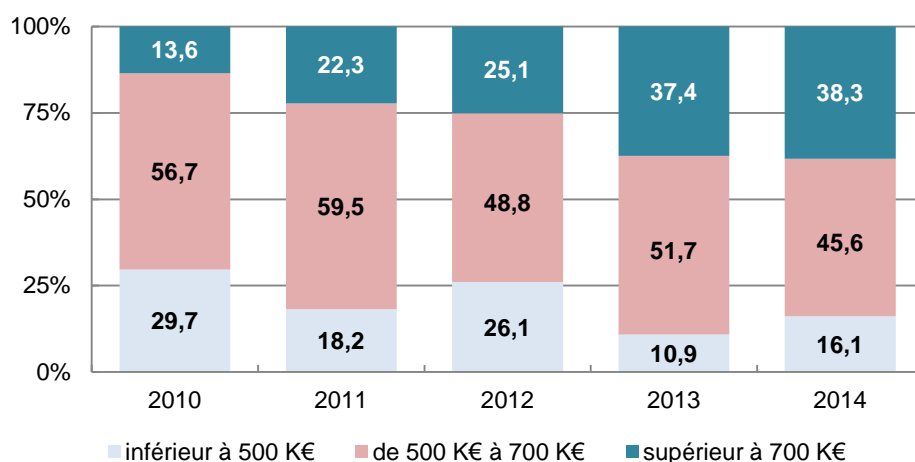
Production aidée d'animation selon le coût horaire

	heures		devis (M€)		diffuseurs (M€)		CNC (M€) ¹	
	2013	2014	2013	2014	2013	2014	2013	2014
inférieur à 200 K€	2	2	0,3	0,3	0,1	0,1	0,1	0,1
200 K€ à 300 K€	1	1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1
300 K€ à 400 K€	9	10	3,3	3,8	0,7	1,3	0,6	1,2
400 K€ à 500 K€	23	28	10,5	13,2	2,7	4,6	2,7	3,9
500 K€ à 600 K€	104	66	57,8	36,4	16,0	10,7	9,7	7,7
600 K€ à 700 K€	65	53	43,3	35,1	14,0	8,5	7,9	5,6
700 K€ à 900 K€	104	63	78,8	46,7	20,3	12,7	10,5	7,1
900 K€ et plus	18	37	18,8	42,4	4,2	8,8	1,9	3,9
total	326	260	213,0	178,1	58,0	46,7	33,6	29,6

¹ Hors compléments d'aide.

Source : CNC.

Heures aidées d'animation selon le coût horaire (%)



Source : CNC.

F. Les dépenses de production d'animation

En 2014, le montant total des devis des programmes d'animation aidés par le CNC diminue de 16,4 % par rapport à 2013. Les dépenses de rémunération (droits artistiques, personnel, interprétation, charges sociales) sont en baisse de 16,5 %, les dépenses techniques (moyens techniques, frais de laboratoires) reculent de 18,4 % et les autres dépenses (décors et costumes, transport, défraiement, régie, assurance, divers, frais généraux, imprévus) diminuent de 10,9 %.

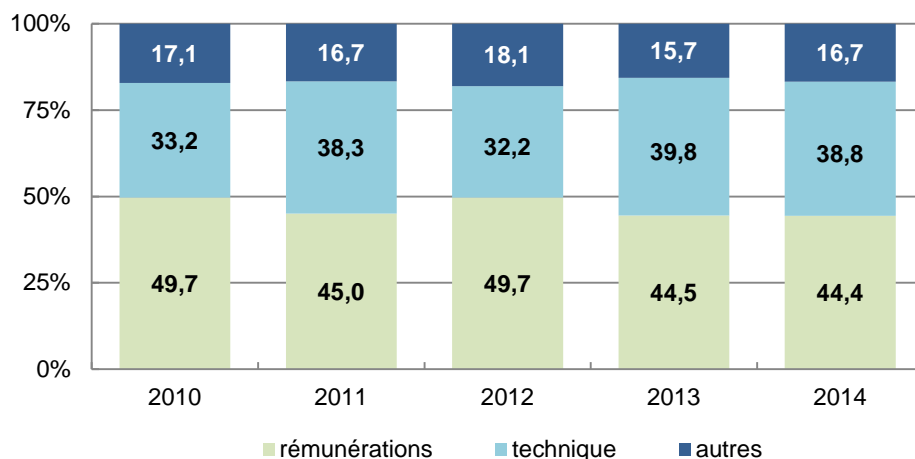
Postes de dépenses de production d'animation (M€)

	France		étranger		total	
	2013	2014	2013	2014	2013	2014
rémunérations	81,6	68,8	13,1	10,3	94,8	79,1
droits artistiques	10,7	9,3	4,6	3,5	15,3	12,8
personnel	43,0	35,1	7,3	5,5	50,2	40,7
interprétation	2,7	2,3	0,7	0,8	3,4	3,1
charges sociales	25,3	22,1	0,6	0,5	25,9	22,6
moyens techniques, laboratoires	47,9	39,4	36,9	29,7	84,8	69,2
autres	29,0	24,7	4,5	5,1	33,5	29,8
décors et costumes	0,0	0,0	-	0,0	0,0	0,0
transport, défraiement, régie	2,8	2,1	0,4	0,4	3,1	2,6
assurance, divers	6,3	5,6	1,1	2,2	7,4	7,9
frais généraux	11,4	9,4	1,5	1,3	13,0	10,7
imprévus	8,5	7,5	1,4	1,2	9,9	8,7
total	158,6	132,9	54,5	45,2	213,0	178,1

Source : CNC.

Les rémunérations constituent le premier poste de dépenses des producteurs pour la production de programmes d'animation (44,4 % du total en 2014), devant les frais techniques (38,8 %) et les autres dépenses (16,7 %).

Répartition des dépenses de production d'animation par grand poste (%)¹



¹ Rémunérations : droits artistiques + personnel + interprétation + charges sociales ; technique : moyens techniques, laboratoires ; autres : décors et costumes + transport, défraiement, régie + assurance, divers + frais généraux + imprévus.

Source : CNC.

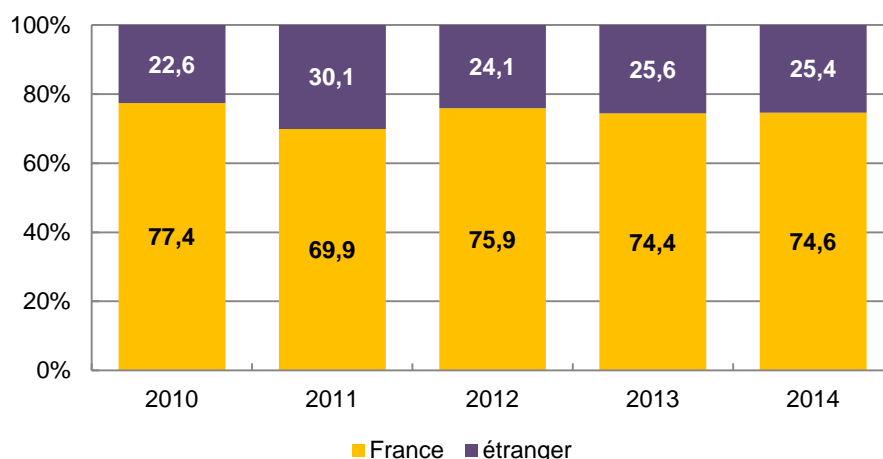
En 2014, les dépenses diminuent de 16,2 % par rapport à 2013 en France et de 17,0 % à l'étranger. La part des dépenses de production des programmes d'animation en France s'établit à 74,6 % (74,4 % en 2013). La part des dépenses réalisées à l'étranger s'établit ainsi à 25,4 % (25,6 % en 2013).

Dépenses de production d'animation selon leur localisation (M€)

	2010	2011	2012	2013	2014
France	140,1	151,9	138,0	158,6	132,9
étranger	40,9	65,4	43,8	54,5	45,2
total	181,0	217,3	181,8	213,0	178,1

Source : CNC.

Répartition des dépenses de production d'animation selon leur localisation (%)



Source : CNC.

Volume horaire d'animation selon le format et le taux de dépenses en France

	unitaires	séries de moins de 8'	séries de 11 à 13'	séries de 23 à 26'	total
2010					
inférieur à 70 %	1	27	20	10	57
70 % à 80 %	1	23	64	10	98
80 % à 100 %	-	46	57	21	124
100 %	2	29	-	10	41
total	3	125	141	51	320
2011					
inférieur à 70 %	0	15	52	31	98
70 % à 80 %	0	20	60	25	105
80 % à 100 %	2	44	57	10	114
100 %	1	16	10	11	38
total	4	95	179	77	355
2012					
inférieur à 70 %	0	9	23	49	81
70 % à 80 %	-	-	17	31	48
80 % à 100 %	0	61	41	-	102
100 %	2	56	10	-	68
total	2	125	91	80	298
2013					
inférieur à 70 %	5	5	15	47	72
70 % à 80 %	1	20	62	20	103
80 % à 100 %	1	25	84	24	134
100 %	3	14	-	-	17
total	9	65	160	91	326
2014					
inférieur à 70 %	0	1	30	20	52
70 % à 80 %	0	9	42	36	87
80 % à 100 %	0	26	36	14	76
100 %	1	39	6	-	45
total	2	75	113	70	260

Source : CNC.

En volume horaire, 17,4 % des œuvres d'animation mises en production en 2014 sont intégralement produites en France, contre 5,1 % en 2013. La part des œuvres d'animation dont 80 % à 99,9 % des dépenses de production sont réalisées en France est en diminution (29,1 % en 2014, contre 41,1 % en 2013). La proportion d'œuvres dont le taux de dépenses en France est inférieur à 80 % s'établit à 53,4 % en 2014 (53,8 % en 2013). En 2014, 100,0 % des séries de 23 à 26 minutes incluent des dépenses à l'étranger, contre 95,0 % des séries de 11 à 13 minutes, 47,9 % des séries de moins de 8 minutes et 71,4 % des unitaires.

G. Les entreprises de production d'animation audiovisuelle

Dans cette partie, les producteurs dépendants ou liés à des chaînes sont définis comme les entreprises dont un actionnaire ou un groupe d'actionnaires qui détient au moins 15 % du capital social ou des droits de vote de l'entreprise de production est également actionnaire d'un ou de plusieurs diffuseurs hertziens, du câble ou du satellite. Sept groupes liés à un diffuseur ont ainsi été définis : Lagardère, France Télévisions, Groupe AB, Groupe TF1, Métropole Télévision (M6), RTL Group et Vivendi. Sont donc considérés ici comme producteurs indépendants les entreprises individuelles indépendantes en termes de capital ainsi que les entreprises appartenant à un groupe lui-même non lié à un diffuseur. Cinq groupes indépendants ont ainsi été définis pour le secteur de la production audiovisuelle d'animation : Gaumont, Media Participations (Groupe Dargaud), Millimages, Newen / TelFrance et Zodiak Media. Un

programme peut être financé par plusieurs producteurs ; les heures peuvent donc être comptées plusieurs fois (une fois pour chaque producteur).

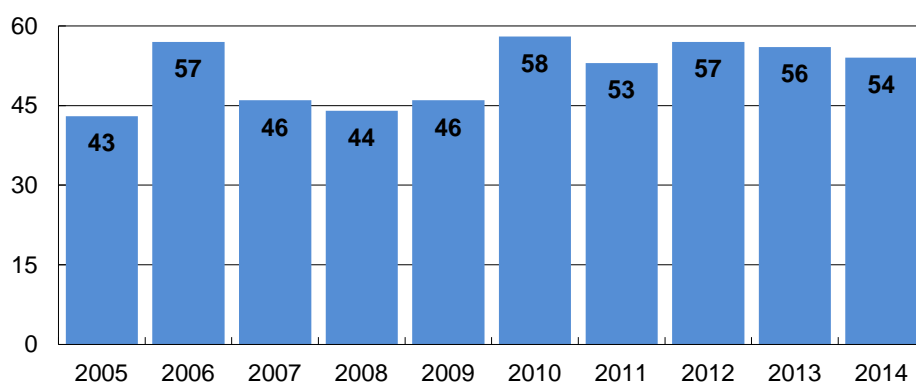
En 2014, 54 producteurs audiovisuels sont actifs sur le segment de l'animation, soit deux de moins qu'en 2013. Le nombre de producteurs d'animation actifs en 2014 se situe en-deçà de la moyenne annuelle des cinq dernières années (56 entreprises).

Entreprises de production actives

	animation	tous genres
2010		
Entreprises actives	58	854
Entreprises produisant 50 % des durées	10	72
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	17,2	8,4
2011		
Entreprises actives	53	806
Entreprises produisant 50 % des durées	9	74
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	17,0	9,2
2012		
Entreprises actives	57	843
Entreprises produisant 50 % des durées	7	75
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	12,3	8,9
2013		
Entreprises actives	56	844
Entreprises produisant 50 % des durées	9	77
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	16,1	9,1
2014		
Entreprises actives	54	815
Entreprises produisant 50 % des durées	7	73
Entreprises produisant 50 % des durées (%)	13,0	9,0

Source : CNC.

Entreprises actives dans l'animation



Source : CNC.

260 heures d'animation sont aidées en 2014. 239 heures ont été produites exclusivement par des producteurs indépendants (92,0 %) et 21 heures ont été coproduites par des producteurs liés aux diffuseurs et par des producteurs indépendants (8,0 %). 226 heures ont été produites ou coproduites par des entreprises individuelles (87,0 %).

Volume d'animation aidé selon la structure capitalistique des producteurs¹

	2013		2014	
	heures	%	heures	%
total producteurs indépendants (1+2)	305	93,6	260	100,0
producteurs individuels (1)	239	73,3	226	87,0
groupes indépendants (2)	77	23,6	48	18,4
Gaumont	21	6,4	14	5,4
Media Participations (Groupe Dargaud)	21	6,5	10	4,0
Millimages	-	0,0	3	1,2
Newen / Telfrance	-	0,0	10	3,8
Zodiak Media	35	10,7	10	4,0
groupes liés à un diffuseur (3)	43	13,2	21	8,0
France Télévisions	10	2,9	10	4,0
Groupe AB	13	3,9	10	4,0
Lagardère	10	3,2	10	4,0
TF1	10	3,2	-	-
total groupes (2+3)	110	33,9	48	18,4
total général (1+2+3)	326	100,0	260	100,0

¹ La somme des durées n'est pas égale au total car certaines œuvres sont coproduites par plusieurs entreprises.
Source : CNC.

En 2014, Method Animation est la société française la plus active dans le secteur de la production audiovisuelle d'animation avec 46 heures de programmes, soit 17,7 % du volume horaire total de la production audiovisuelle aidée d'animation. Elle est suivie par OuiDO Productions avec 36 heures, soit 14,0 % du volume horaire, et Zagtoon avec 16 heures, soit 6,0 % du volume horaire.

Les 10 premiers producteurs de programmes d'animation en 2014 (en volume horaire¹)

	volume total		volume en exclusivité		volume en coproduction	
	heures	%	heures	% du total	heures	% du total
1 Method Animation	46	17,7	20	43,4	26	56,6
2 OuiDO Productions	36	14,0	26	71,4	10	28,6
3 Zagtoon	16	6,0	0	0,0	16	100,0
4 Gaumont Animation	14	5,4	0	0,0	14	100,0
5 Ellipsanime Productions	10	4,0	0	0,0	10	100,0
- MFP	10	4,0	0	0,0	10	100,0
- Marathon Media	10	4,0	0	0,0	10	100,0
- Xilam Animation	10	4,0	10	100,0	0	0,0
- TeamTO	10	4,0	10	100,0	0	0,0
- Toon Factory	10	4,0	0	0,0	10	100,0
- Dargaud Media	10	4,0	0	0,0	10	100,0
- AB Productions	10	4,0	0	0,0	10	100,0
- Genao Productions	10	4,0	0	0,0	10	100,0
- Studio 100 Animation	10	4,0	0	0,0	10	100,0
- Safari de ville	10	4,0	10	100,0	0	0,0

¹ Certaines heures peuvent être comptabilisées plusieurs fois en raison de l'investissement de plusieurs producteurs dans une même œuvre.
Source : CNC.

Sur les cinq dernières années (2010-2014), Xilam Animation se classe en tête des producteurs d'animation avec 88 heures de programmes, devant Marathon Media (76 heures) et Method Animation (72 heures).

Les 10 premiers producteurs de programmes d'animation entre 2010 et 2014 (en volume horaire¹)

		volume total		volume en exclusivité		volume en coproduction	
		heures	heures	% du total	heures	% du total	
1	Xilam Animation	88	68	76,5	21	23,5	
2	Marathon Media	76	36	47,9	39	52,1	
3	Method Animation	72	30	42,2	42	57,8	
4	Gaumont Animation	72	31	43,6	40	56,4	
5	Cyber Group Animation Studios	64	35	54,2	29	45,8	
6	Moonscoop	64	64	100,0	0	0,0	
7	TeamTO	58	58	100,0	0	0,0	
8	Studio 100 Animation	57	47	81,8	10	18,2	
9	Télé Images Productions	55	10	18,0	45	82,0	
10	Zagtoon	55	21	37,8	34	62,2	

¹ Certaines heures peuvent être comptabilisées plusieurs fois en raison de l'investissement de plusieurs producteurs dans une même œuvre.

Source : CNC.

II. La production française de longs métrages d'animation

Cette partie analyse le financement et les coûts de production des films français d'animation agréés par le CNC.

A. Evolution et financement de la production

L'analyse de la production des films français d'animation s'appuie sur les œuvres ayant reçu l'agrément des investissements du CNC entre 2005 et 2014. Les films financés par un producteur français mais ne pouvant être qualifiés d'œuvres européennes et les films dits « sauvages » (sans financement encadré ni soutien financier de l'État) dont la production n'est pas terminée sont exclus de cette analyse.

a. Le nombre de films produits

Entre 2005 et 2014, 79 films d'animation ont été agréés, soit 3,2 % de l'ensemble des films agréés, tous genres confondus. La part annuelle de l'animation dans l'ensemble de la production de longs métrages varie entre 2,2 % (en 2007, 2009 et 2013) et 4,3 % (en 2012).

Neuf films d'animation sont agréés en 2014, soit trois titres de plus qu'en 2013. Cinq des neuf films d'animation agréés en 2014 sont d'initiative française (quatre des six films d'animation de 2013). Six films d'animation agréés en 2014 sont des premiers films et un est un deuxième film.

Nombre de longs métrages d'animation agréés

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films d'animation agréés	8	5	5	10	5	9	10	12	6	9
<i>dont films d'initiative française</i>	7	3	1	9	4	9	5	10	4	5
total des films agréés	240	203	228	240	230	261	272	279	270	258
part des films d'animation	3,3 %	2,5 %	2,2 %	4,2 %	2,2 %	3,4 %	3,7 %	4,3 %	2,2 %	3,5 %

Source : CNC.

Parmi les neuf films d'animation agréés en 2014, quatre productions sont 100 % françaises. Les cinq autres films sont donc des coproductions internationales : une coproduction d'initiative française et quatre coproductions où la France est un partenaire minoritaire.

La production des neuf films d'animation agréés en 2014 a engagé sept pays différents : la France, la Belgique, le Canada, les Pays-Bas, la Pologne, la Roumanie et la Suisse.

Longs métrages d'animation agréés en 2014

titre	réalisateur	pays coproducteurs ¹	devis (M€)
Véritable histoire des petits rats de l'Opéra (La)	SUMMER Eric / WARIN Eric	Can-77 / Fr-23	26,90
Mune	PHILIPPON Benoît / HEBOYAN Alexandre	Fr-100	14,07
The Red Turtle	DUDOK DE WIT Michael	Fr-90 / Belg-10	10,38
Tout en haut du monde	CHAYE Remi	Fr-100	6,13
Ma vie de courgette	BARRAS Claude	Suisse-50 / Fr-50	5,34
Adama	ROUBY Simon	Fr-100	3,70
Cafard	BULTHEEL Jan	Belg-69 / Fr-21 / PB-10	2,91
Montagne magique (La)	DAMIAN Anca	Rou-55 / Pol-29 / Fr-16	0,87
Conversation animée avec Noam Chomsky	GONDRY Michel	Fr-100	0,35

¹ Belg : Belgique ; Can : Canada ; Fr : France ; PB : Pays-Bas ; Pol : Pologne ; Rou : Roumanie
Source : CNC.

b. Les devis des films d'animation

Le total des devis des longs métrages d'animation agréés entre 2005 et 2014 s'élève à 867,06 M€. L'animation concentre 6,9 % des investissements réalisés dans la production cinématographique française sur la période, tous genres confondus. Sur la décennie, cette part annuelle varie entre 3,3 % (en 2007) et 13,5 % (en 2008).

L'ensemble des devis des films d'animation agréés en 2014 s'élève à 70,64 M€, soit un montant en recul par rapport à 2013 (-22,4 %) et ce, malgré une hausse du nombre de films d'animation agréés en 2014 (+50,0 %).

Devis des longs métrages d'animation agréés (M€)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films d'animation	67,12	47,85	40,12	201,18	47,03	92,57	71,76	137,73	91,05	70,64
tous films	1 286,13	1 148,47	1 201,08	1 490,45	1 098,68	1 439,01	1 389,03	1 342,33	1 254,90	994,13
part de l'animation dans le total	5,2 %	4,2 %	3,3 %	13,5 %	4,3 %	6,4 %	5,2 %	10,3 %	7,3 %	7,1 %

Source : CNC.

Entre 2005 et 2014, le devis moyen (total des devis / nombre de films) des films d'animation s'établit à 10,98 M€ (5,10 M€ pour l'ensemble des films agréés).

La production de films d'animation mobilise des devis, en moyenne, beaucoup plus importants que les films de fiction ou les documentaires. En 2014, le devis moyen des films d'animation est de 7,85 M€. Il est deux fois plus important que celui de l'ensemble des films agréés (3,85 M€). Le devis médian (montant pour lequel 50 % des films présentent un devis supérieur et 50 % des films un devis inférieur) des films d'animation agréés en 2014 s'élève à 5,34 M€, contre 2,56 M€ pour l'ensemble des films agréés.

Devis moyen et devis médian des longs métrages d'animation agréés (M€)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
devis moyen	8,39	9,57	8,02	20,12	9,41	10,29	7,18	11,48	15,18	7,85
évolution	-62,4%	+14,1%	-16,2%	+150,7%	-53,2%	+9,4%	-30,2%	+59,9%	+32,2%	-48,3%
devis médian	6,00	10,34	7,30	8,55	8,88	6,90	7,10	6,33	7,54	5,34
évolution	-37,7%	+72,1%	-29,4%	+17,2%	+3,8%	-22,3%	+2,9%	-10,8%	+19,1%	-29,2%

Source : CNC.

Parmi les films d'animation agréés entre 2005 et 2014, 13 œuvres affichent un devis supérieur ou égal à 15 M€. 12 autres films présentent un devis compris entre 10 M€ et 15 M€. Près d'un

tiers (31,6 %) des films d'animation agréés au cours des dix dernières années affichent ainsi un devis supérieur ou égal à 10 M€. 40,5 % ont un devis compris entre 5 M€ et 10 M€ (32 films) et 24,1 % un devis compris entre 1 M€ et 5 M€ (19 films). Trois films affichent un devis inférieur à 1 M€.

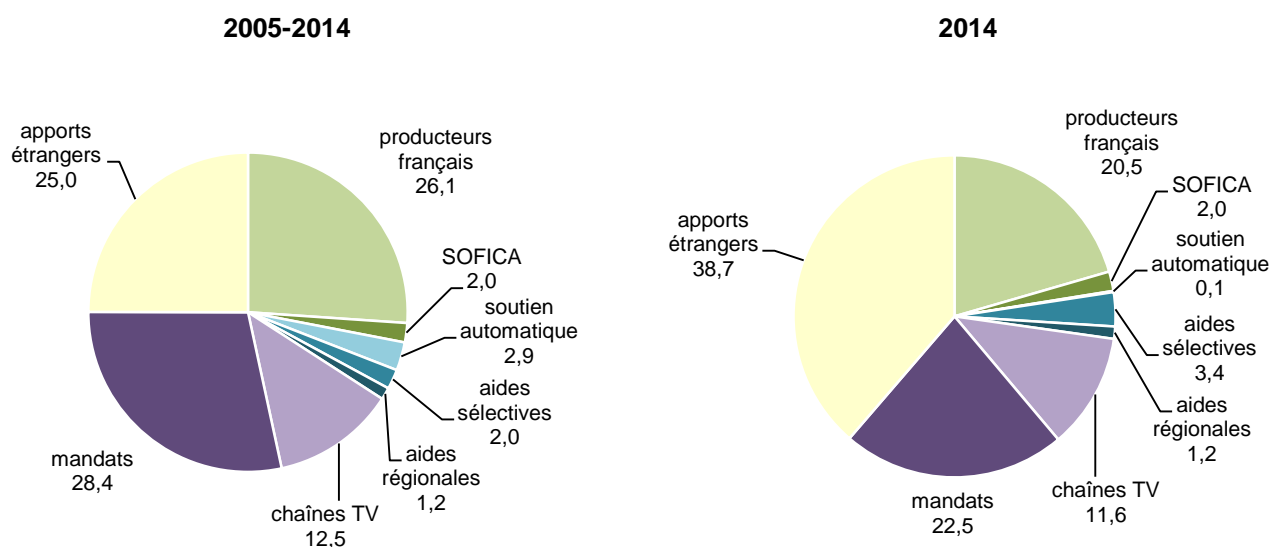
c. Le financement des longs métrages d'animation agréés

La structure du financement des longs métrages d'animation agréés varie fortement selon les années et les films concernés. Sur l'ensemble de la période 2005-2014, les mandats d'exploitation (en salles, en vidéo, à l'étranger) sont la première source de financement des films d'animation agréés, représentant 28,4 % du total des devis. Leur part varie entre 4,3 % (en 2007) et 52,0 % (en 2013) du financement total.

En dépit de fortes variations annuelles, la part des apports étrangers en coproduction dans le financement de la production d'animation française demeure importante atteignant 25,0 % des devis de l'ensemble des longs métrages d'animation agréés entre 2005 et 2014. Annuellement, cette part se situe entre 9,7 % (en 2008) et 65,5 % (en 2007) du total. Si les variations annuelles des apports étrangers en coproduction s'expliquent par un nombre total de films limité, la présence de partenaires étrangers est privilégiée lors de la production de films d'animation d'envergure.

Les chaînes de télévision sont également une importante source de financement des longs métrages d'animation, représentant 12,5 % du total des devis des films agréés entre 2005 et 2014. Les apports des chaînes de télévision couvrent entre 4,9 % (en 2013) et 18,3 % (en 2005) des devis.

Répartition du financement des longs métrages d'animation agréés



Source : CNC.

Entre 2005 et 2014, les SOFICA sont intervenues dans le financement de 35 longs métrages d'animation agréés, pour un montant total de 16,93 M€. L'investissement moyen par film s'établit à 483,7 K€, soit 4,5 % du total des devis des films concernés.

En 2014, les SOFICA investissent dans quatre longs métrages d'animation (deux de plus qu'en 2013) pour un total de 1,38 M€ (+82,8 % par rapport à 2013). L'investissement moyen par film

atteint 345,0 K€. Les SOFICA couvrent, en moyenne, 6,0 % du devis des films concernés en 2014. L'investissement moyen sur les films d'animation est supérieur à celui constaté sur l'ensemble des 103 films ayant bénéficié des apports de SOFICA, tous genres confondus (330,0 K€). A l'inverse, le taux de couverture est plus faible (7,3 %).

Parmi les 79 longs métrages d'animation agréés entre 2005 et 2014, 46 ont mobilisé du soutien automatique pour le financement de leur production, pour un montant total de 39,52 M€. Le montant moyen mobilisé par film s'élève à 859,1 K€ sur la période.

Deux longs métrages d'animation agréés en 2014 mobilisent 0,08 M€ de soutien automatique.

Entre 2005 et 2014, 33 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié de l'aide d'au moins une collectivité territoriale, soit 41,8 % des longs métrages d'animation agréés sur la période. Le montant cumulé versé par les collectivités territoriales entre 2005 et 2014 s'élève à 10,56 M€, soit un apport moyen par film de 319,9 K€.

La couverture des devis des films d'animation agréés entre 2005 et 2014 est assurée à 75,0 % par des financements français et à 25,0 % par des financements étrangers.

Entre 2005 et 2014, 54 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié d'un financement étranger, soit 68,4 % des films d'animation agréés sur la période. Parmi ces films, 32 sont des coproductions majoritaires et 22 des coproductions minoritaires.

Sur la période, les financements étrangers représentent un total de 216,48 M€ dont 73,60 M€ ont été investis dans des coproductions majoritaires et 142,88 M€ dans des coproductions minoritaires.

Financement des longs métrages d'animation agréés

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
M€										
apports français	52,82	24,91	13,83	181,66	37,87	83,25	38,58	93,83	80,52	43,32
apports des producteurs français ¹	20,10	12,63	5,37	42,41	16,30	41,39	18,71	29,23	25,51	14,49
apports des SOFICA	2,12	0,32	0,15	5,46	1,57	0,87	1,13	3,19	0,76	1,38
soutien automatique ²	2,16	0,09	0,47	7,21	1,00	5,06	0,93	7,62	0,27	0,08
aides sélectives	4,16	1,38	1,25	1,81	0,15	2,09	2,13	1,42	0,54	2,42
aides régionales ³	1,08	0,55	0,39	1,78	0,20	2,53	0,88	0,60	1,67	0,87
chaînes TV	12,25	5,18	4,47	19,54	6,63	15,07	8,30	24,17	4,46	8,21
mandats	10,96	4,76	1,72	103,46	12,01	16,24	6,50	27,59	47,31	15,87
apports étrangers	14,30	22,95	26,29	19,51	9,16	9,32	33,18	43,91	10,53	27,33
dont mandat étranger (part étrangère)	0,38	0,27	0,51	3,16	0,22	0,36	0,17	2,43	0,13	7,50
total	67,12	47,85	40,12	201,18	47,03	92,57	71,76	137,73	91,05	70,64
%										
apports français	78,7	52,1	34,5	90,3	80,5	89,9	53,8	68,1	88,4	61,3
apports des producteurs français ¹	29,9	26,4	13,4	21,1	34,7	44,7	26,1	21,2	28,0	20,5
apports des SOFICA	3,2	0,7	0,4	2,7	3,3	0,9	1,6	2,3	0,8	2,0
soutien automatique ²	3,2	0,2	1,2	3,6	2,1	5,5	1,3	5,5	0,3	0,1
aides sélectives	6,2	2,9	3,1	0,9	0,3	2,3	3,0	1,0	0,6	3,4
aides régionales ³	1,6	1,1	1,0	0,9	0,4	2,7	1,2	0,4	1,8	1,2
chaînes TV	18,3	10,8	11,1	9,7	14,1	16,3	11,6	17,5	4,9	11,6
mandats	16,3	10,0	4,3	51,4	25,5	17,5	9,1	20,0	52,0	22,5
apports étrangers	21,3	47,9	65,5	9,7	19,5	10,1	46,2	31,9	11,6	38,7
dont mandat étranger (part étrangère)	0,6	0,6	1,3	1,6	0,5	0,4	0,2	1,8	0,1	10,6
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Le poste des apports des producteurs français est calculé par déduction : devis – somme des financements identifiés.

² Soutien automatique du CNC mobilisé sur les films au cours de l'année de leur agrément.

³ Aides régionales incluant les apports du CNC.

Source : CNC.

d. Le financement par les chaînes des longs métrages d'animation

Sur la période 2005-2014, 62 films d'animation agréés ont été financés par au moins une chaîne de télévision (78,5 % de la production d'animation). Les chaînes payantes participent à la production de 57 films d'animation agréés entre 2005 et 2014 (91,9 % des films d'animation financés par au moins une chaîne de télévision), contre 44 pour les chaînes publiques (71,0 %). La chaîne payante la plus active sur le segment de la production de films d'animation est Canal+ avec 45 longs métrages d'animation financés entre 2005 et 2014. La chaîne publique la plus active est France 3 avec 28 films d'animation financés.

Au global, 46 longs métrages d'animation sont financés par plusieurs chaînes : 18 par deux diffuseurs, 26 par trois diffuseurs et deux par quatre diffuseurs. 39 longs métrages d'animation agréés entre 2005 et 2014 sont financés simultanément par une chaîne payante et une chaîne gratuite. 28 films sont financés par plusieurs chaînes payantes (27 par deux diffuseurs payants et un par trois) et deux films sont financés par plusieurs chaînes gratuites (deux par deux diffuseurs gratuits).

Longs métrages d'animation financés par les chaînes

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
chaînes payantes	6	5	4	7	2	8	7	10	2	6
Canal+	4	4	3	5	2	7	6	8	2	4
Canal J	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-
Ciné+	2	2	1	2	2	5	4	4	1	4
OCS	-	-	-	-	-	1	1	2	-	2
TPS	4	2	1	3	-	-	2	1	-	-
chaînes gratuites	7	2	2	4	2	6	5	8	3	5
chaînes publiques	5	2	2	2	2	6	5	4	1	4
France 2	1	-	-	1	-	-	1	-	-	-
France 3	4	2	2	1	2	6	4	4	-	3
France 4	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-
Arte	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1
chaînes privées	2	-	-	2	-	-	-	4	2	1
TF1	-	-	-	2	-	-	-	-	-	-
M6	2	-	-	-	-	-	-	2	1	-
Gulli	-	-	-	-	-	-	-	1	1	-
TMC	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-
W9	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-
total	7	5	4	7	2	9	8	11	3	6

Les chaînes de télévision ont investi 108,27 M€ dans la production de films d'animation agréés entre 2005 et 2014. Les chaînes payantes cumulent 58,1 % des apports totaux des diffuseurs, contre 41,9 % pour les chaînes gratuites. A 49,57 M€, Canal+ est la chaîne payante pour laquelle l'investissement dans la production d'animation est le plus élevé. Pour les chaînes gratuites, il s'agit de France 3 (22,92 M€).

Sur la période, les chaînes de télévision apportent, en moyenne, 1,75 M€ par film financé. Cet investissement moyen s'élève à 1,10 M€ pour les chaînes payantes et 1,03 M€ pour les chaînes gratuites. Parmi les chaînes payantes, Canal+ est celle qui dégage l'apport moyen par film le plus élevé (1,10 M€). Parmi les chaînes gratuites, c'est M6 qui tient la première place en termes d'investissement moyen par film avec 2,78 M€.

Apports des chaînes dans la production de longs métrages d'animation (M€)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
chaînes payantes	6,92	2,93	2,47	12,69	4,03	10,35	5,05	11,41	2,06	4,98
Canal+	2,64	1,38	2,20	11,63	3,50	8,87	3,88	9,52	1,91	4,05
Canal J	-	-	-	-	-	-	-	0,02	-	-
Ciné+	0,16	0,10	0,12	0,17	0,53	1,08	0,48	0,67	0,15	0,62
OCS	-	-	-	-	-	0,40	0,10	0,60	-	0,30
TPS	4,12	1,45	0,15	0,89	-	-	0,59	0,60	-	-
chaînes gratuites	5,34	2,25	2,00	6,85	2,60	4,72	3,25	12,76	2,40	3,23
chaînes publiques	3,46	2,25	2,00	1,55	2,60	4,72	3,25	3,25	0,50	2,10
France 2	0,46	-	-	0,70	-	-	0,35	-	-	-
France 3	3,00	2,25	2,00	0,85	2,60	4,72	2,90	3,00	-	1,60
France 4	-	-	-	-	-	-	-	0,25	-	-
Arte	-	-	-	-	-	-	-	-	0,50	0,50
chaînes privées	1,88	-	-	5,30	-	-	-	9,51	1,90	1,13
TF1	-	-	-	5,30	-	-	-	-	-	-
M6	1,88	-	-	-	-	-	-	9,09	1,80	1,13
Gulli	-	-	-	-	-	-	-	0,08	0,10	-
TMC	-	-	-	-	-	-	-	0,14	-	-
W9	-	-	-	-	-	-	-	0,20	-	-
total	12,25	5,18	4,47	19,54	6,63	15,07	8,30	24,17	4,46	8,21

En moyenne, les apports des chaînes de télévision couvrent 14,2 % des devis des films d'animation agréés entre 2005 et 2014 financés par au moins un diffuseur. Le taux de couverture atteint 8,7 % pour les chaînes payantes et 7,3 % pour les chaînes gratuites.

Canal+ est la chaîne payante pour laquelle le taux de couverture est le plus élevé (7,8 %), France 3 pour les chaînes gratuites (8,9 %).

Part des chaînes dans le total des devis des longs métrages d'animation financés (%)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
chaînes payantes	12,2	6,1	6,6	7,9	14,7	11,7	8,9	9,0	3,0	9,0
Canal+	9,3	3,8	7,4	7,9	12,7	10,6	7,4	8,5	2,8	8,3
Canal J	-	-	-	-	-	-	-	0,5	-	-
Ciné+	1,5	0,6	1,2	1,2	1,9	1,5	1,4	1,4	1,7	1,3
OCS	-	-	-	-	-	7,5	2,6	6,0	-	4,5
TPS	9,0	6,6	2,1	5,9	-	-	5,2	5,9	-	-
chaînes gratuites	8,5	10,2	7,6	4,7	9,5	6,4	8,0	13,2	3,1	6,2
chaînes publiques	10,0	10,2	7,6	12,4	9,5	6,4	8,0	12,8	5,4	8,2
France 2	8,6	-	-	9,3	-	-	4,0	-	-	-
France 3	10,3	10,2	7,6	16,8	9,5	6,4	9,0	11,9	-	10,5
France 4	-	-	-	-	-	-	-	3,4	-	-
Arte	-	-	-	-	-	-	-	-	5,4	4,8
chaînes privées	6,7	-	-	4,0	-	-	-	13,4	2,8	4,2
TF1	-	-	-	4,0	-	-	-	-	-	-
M6	6,7	-	-	-	-	-	-	14,5	3,0	4,2
Gulli	-	-	-	-	-	-	-	2,1	1,2	-
TMC	-	-	-	-	-	-	-	3,0	-	-
W9	-	-	-	-	-	-	-	0,6	-	-
total	19,6	10,8	12,0	12,2	24,1	16,3	13,2	17,6	5,8	14,8

Sur la période 2005-2014, 17 films d'animation agréés ne bénéficient pas de l'apport d'une chaîne de télévision, soit 21,5 % des films d'animation agréés sur la période.

Longs métrages d'animation agréés sans financement d'une chaîne de télévision

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
nombre de films	1	-	1	3	3	-	2	1	3	3
% du nombre total de films d'animation agréés	12,5	-	20,0	30,0	60,0	-	20,0	8,3	50,0	33,3

e. Les films d'animation bénéficiaires de l'avance sur recettes

Entre 2005 et 2014, 14 longs métrages d'animation agréés ont bénéficié de l'avance sur recettes avant réalisation (17,7 % des films d'animation agréés sur la période) pour un montant total de 7,04 M€. Le montant moyen d'avance sur recettes accordé pour un long métrage d'animation est de 502,5 K€ (407,1 K€ tous genres confondus). Le montant des avances varie entre 300,0 K€ et 650,0 K€. L'avance sur recettes couvre en moyenne 7,5 % des devis des films d'animation bénéficiaires. Ce taux de couverture est plus faible que pour l'ensemble des films bénéficiaires tous genres confondus (14,1 %).

En 2014, trois longs métrages d'animation bénéficient de l'avance sur recettes avant réalisation.

Longs métrages d'animation agréés bénéficiant de l'avance sur recettes avant réalisation

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
nombre de films	3	2	-	1	-	2	1	2	-	3
% du nombre total de films d'animation	37,5	40,0	-	10,0	-	22,2	10,0	16,7	-	33,3
montant accordé (M€)	1,38	0,80	-	0,38	-	1,10	0,60	1,15	-	1,63

Source : CNC.

B. Les coûts de production des films d'animation

L'analyse des coûts de production des films d'animation est construite à partir des données de l'agrément de production. Elle appréhende les coûts définitifs de production. Les devis prévisionnels, communiqués au CNC dans les dossiers d'agrément des investissements, avant tournage, peuvent en effet subir des évolutions non négligeables.

Il convient de rappeler que l'agrément de production est délivré soit lorsque l'entreprise de production a reçu des sommes au titre de l'agrément des investissements pour le tournage du film (il permet ainsi de rendre cet octroi définitif), soit directement au titre de la production d'œuvres cinématographiques achevées, lorsque l'agrément des investissements n'est pas requis. L'analyse qui suit s'appuie uniquement sur les films d'animation d'initiative française, c'est-à-dire financés intégralement ou majoritairement par des investissements français.

L'analyse des coûts de production des films d'animation est limitée par le nombre de films agréés. En effet, 53 films d'initiative française d'animation ont reçu un agrément de production sur la période 2005-2014. La taille réduite de l'échantillon ne permet pas de dresser de réelles tendances. Il convient donc d'être prudent dans l'interprétation de ces données. L'ensemble des dépenses de production des 53 films d'animation d'initiative française agréés entre 2005 et 2014 s'élève à 574,40 M€. Sur les dix années étudiées, les moyens techniques sont le premier poste de dépenses (27,9 % du coût total). Ils sont suivis de très près par le personnel (27,7 %). Viennent ensuite les frais divers (10,8 %). L'interprétation (voix des personnages) représente 12,69 M€ et 2,2 % des coûts totaux de production du genre sur la période 2005-2014.

Coûts de production des films d'animation agréés entre 2005 et 2014

	dépenses (M€)	dépenses (%)	coût moyen par film (M€)
rémunérations	246,75	42,9	4,66
droits artistiques	32,56	5,7	0,61
personnel ¹	159,39	27,7	3,01
interprétation	12,69	2,2	0,24
charges sociales	42,11	7,3	0,79
technique	170,31	29,6	3,21
moyens techniques	160,16	27,9	3,02
pellicules-laboratoires	10,15	1,8	0,19
tournage	157,70	27,4	2,98
sous-traitance	40,16	7,0	0,76
transports, défraiements, régie	20,79	3,6	0,39
assurances et divers	34,90	6,1	0,66
divers ²	61,84	10,8	1,17
total	574,75	100,0	10,84

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

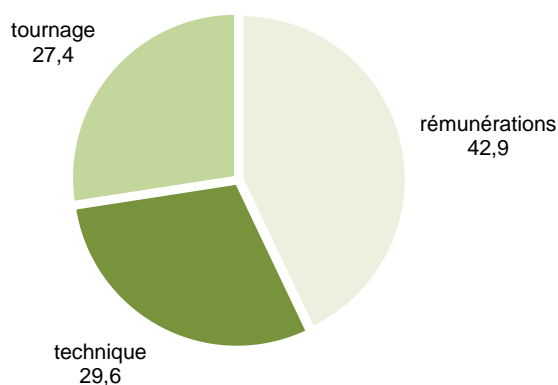
² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation (53 films sur la période 2005-2014).

Source : CNC

Globalement, la structure des coûts de production des films d'animation présente des spécificités par rapport à celle des films de fiction. Sur l'ensemble de la période (2005-2014), les rémunérations captent moins de la moitié (42,9 %) des dépenses, contre 57,3 % en moyenne pour la fiction, les frais de tournage 27,4 % (29,7 % pour la fiction) et les frais techniques 29,6 % (13,1 % pour la fiction). Le poids des frais techniques est donc sensiblement plus élevé pour l'animation et pour le documentaire (25,1 % en moyenne sur 2005-2014) que pour la fiction.

Principaux postes de production des films d'animation (2005-2014) (%)



Base FIF (animation) : 53 films (2005-2014).

Source : CNC

Compte tenu du caractère international du genre, la délocalisation des dépenses demeure plus prononcée pour l'animation que pour la fiction ou le documentaire. En moyenne, 18,4 % des dépenses de production d'animation ont été réalisées à l'étranger sur la période 2005-2014, contre 17,0 % pour les fictions et 17,4 % pour les documentaires. Par définition, le poste « sous-traitance » est celui pour lequel les dépenses sont majoritairement effectuées à l'étranger. En moyenne, 50,9 % des dépenses des films d'animation sur ce poste ont été délocalisées entre 2005 et 2014. Par ailleurs, 18,6 % des dépenses d' « assurances et divers » et 16,6 % des

coûts de personnel ont été effectués hors de France sur la période d'étude. A l'inverse, le poste « charges sociales » reste très largement localisé en France (98,0 %).

Dépenses de production effectuées en France et à l'étranger pour les films d'animation agréés entre 2005 et 2014

	France		étranger		total (M€)
	(M€)	(%)	(M€)	(%)	
droits artistiques	27,86	85,6	4,69	14,4	32,55
personnel	132,97	83,4	26,39	16,6	159,36
interprétation	10,88	85,7	1,81	14,3	12,69
charges sociales	41,26	98,0	0,83	2,0	42,09
moyens techniques	131,59	82,2	28,45	17,8	160,04
pellicules-laboratoires	8,97	89,2	1,08	10,8	10,05
sous-traitance	19,71	49,1	20,45	50,9	40,16
transports, défraiements, régie	17,58	84,6	3,19	15,4	20,77
assurances et divers	28,37	81,4	6,49	18,6	34,86
divers	49,44	80,0	12,39	20,0	61,82
total	468,62	81,6	105,77	18,4	574,40

¹ Pour les films d'animation, la rémunération des producteurs est incluse dans le poste « personnel ».

² Le poste « divers » comprend les frais généraux et les imprévus.

Base : FIF d'animation (53 films sur la période 2005-2014).

Source : CNC

Entre 2005 et 2014, 42 films d'animation d'initiative française ont bénéficié du crédit d'impôt. Le montant total de crédit d'impôt alloué s'élève à 27,04 M€, soit 643,8 K€ par film en moyenne. Sur la période 2005-2014, le crédit d'impôt représente en moyenne 5,3 % du coût total des films d'animation bénéficiaires.

III. Les films d'animation en salles

La diffusion des longs métrages d'animation dans les salles de cinéma présente des caractéristiques particulières, notamment en termes de performance, d'exposition, de conditions de promotion et de durée de vie.

A. Les films d'animation en salles

Dans cette partie, sont considérés comme nouvellement sortis en France les longs métrages inédits en salles. L'ensemble des films nouveaux regroupe ainsi les œuvres ayant fait l'objet d'une sortie commerciale nationale.

a. Evolution du nombre de films

Entre 2005 et 2014, 284 films d'animation inédits sont sortis sur les écrans français, soit 4,8 % de l'ensemble des films sortis sur la période. Parmi ces 284 films d'animation figurent 69 films français, 104 films américains, 57 films européens non français et 54 films d'autres nationalités. En 2014, 29 films d'animation, soit quatre films de moins qu'en 2013, font l'objet d'une première sortie commerciale en France, soit 4,4 % de l'ensemble des films inédits sortis en salles. Cette baisse est le fait des films français (trois films de moins) et des films européens non français (trois films de moins). Avec un titre supplémentaire par rapport à 2013, le nombre d'œuvres américaines s'établit à 12 films en 2014, sept films pour les œuvres non européennes et non américaines.

Parmi les 69 films d'animation français sortis en salles entre 2005 et 2014, 31,9 % sont des films 100 % français. Les coproductions majoritaires composent 43,5 % de l'offre de films d'animation français sortis ces dix dernières années et les coproductions minoritaires 24,6 %. Sur la période 2005-2014, les films français représentent 24,3 % de l'offre totale de films d'animation sortis. En 2014, cette part s'établit à 20,7 % (27,3 % en 2013 et 13,6 % en 2005).

Entre 2005 et 2014, la part des films américains dans le total des films d'animation sortis en première exclusivité s'élève à 36,6 %. En 2014, les films d'Outre-Atlantique représentent 41,4 % des films d'animation sortis dans l'année (33,3 % en 2013 et 36,4 % en 2005).

En moyenne, six films d'animation européens non français sortent en première exclusivité sur les écrans français chaque année entre 2005 et 2014, soit 20,1 % de l'offre totale de films d'animation. La Grande-Bretagne et l'Allemagne sont les pays les plus actifs sur la période avec respectivement 12 films et 10 films d'animation en première exclusivité, devant le Danemark (sept films) et l'Espagne (cinq films). En 2014, 13,8 % des films d'animation sortis sont européens non français, contre 21,2 % en 2013 et 31,8 % en 2005 (niveau le plus élevé de la décennie avec 2008).

Entre 2005 et 2014, cinq films non européens et non américains sortent en salles chaque année en moyenne. Ils représentent 19,0 % de l'offre totale de films d'animation. Le Japon assure la majeure partie des sorties. 72,2 % des films d'animation non européens et non américains sortis pour la première fois sur les écrans sur les dix dernières années sont japonais.

En 2014, sept films non européens et non américains sortent en première exclusivité, soit 24,1 % des films d'animation de l'année (18,2 % en 2013, comme en 2005).

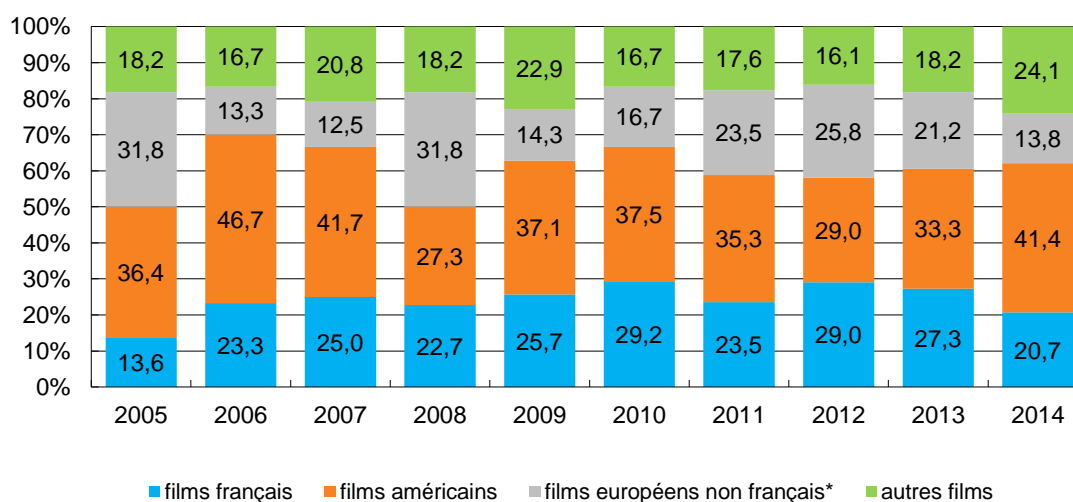
Films d'animation en première exclusivité selon la nationalité

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films français	3	7	6	5	9	7	8	9	9	6
films américains	8	14	10	6	13	9	12	9	11	12
films européens non français ¹	7	4	3	7	5	4	8	8	7	4
autres films	4	5	5	4	8	4	6	5	6	7
total	22	30	24	22	35	24	34	31	33	29

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC.

Répartition des films d'animation en première exclusivité selon la nationalité (%)



*Europe au sens continental.

Source : CNC.

Sur les dix dernières années, les films recommandés Art et Essai représentent 45,4 % des films d'animation sortis en salles. Cette part se situe entre 33,3 % (en 2010) et 61,3 % (en 2012). En 2014, parmi les 29 films d'animation sortis en salles, 15 sont recommandés Art et Essai (51,7 % des films d'animation en première exclusivité).

Films d'animation en première exclusivité selon la recommandation

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films Art et Essai	10	14	10	10	18	8	12	19	13	15
films non recommandés	12	16	14	12	17	16	22	12	20	14
total	22	30	24	22	35	24	34	31	33	29

Source : CNC.

Au total, 46 des 72 films d'animation disponibles en 3D entre 2010 et 2014 sont américains, 12 sont français, huit sont européens non français et six sont non européens et non américains. L'animation représente 40,0 % des films disponibles en 3D sur les cinq dernières années. Cette part s'établit à 50,0 % pour les films français, 46,2 % pour les films non européens et non américains, 44,4 % pour les films européens non français et 36,8 % pour les films américains. La plupart des films d'animation disponibles en 3D dispose de larges combinaisons de sortie. 46 sont projetés dans 500 établissements ou plus en première semaine. A l'inverse, deux films

sortent dans moins de 100 établissements en première semaine, *Boogie* (2010) et *Blackie et Kanuto* (2013).

En 2014, 14 films d'animation en première exclusivité sont disponibles en 3D dans les salles de cinéma (15 films en 2013), soit 48,3 % des films d'animation sortis (45,5 % en 2013). 34,1 % des œuvres disponibles en 3D relèvent de l'animation. Pour les films français, cette part atteint 50,0 %, contre 33,3 % pour les films américains, 33,3 % pour les films européens non français et 25,0 % pour les autres films.

Films d'animation en première exclusivité disponibles en 3D selon la nationalité

	2010	2011	2012	2013	2014
films français	-	5	4	1	2
films américains	8	9	9	10	10
films européens non français ¹	1	3	1	2	1
autres films	2	1	-	2	1
total	11	18	14	15	14

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC.

b. Evolution des combinaisons de sortie

Depuis 2005, 32,7 % des films d'animation sont distribués dans 500 établissements ou plus lors de leur sortie en salles. A l'inverse, 21,5 % sont projetés dans moins de 50 établissements en première semaine.

En 2014, neuf films d'animation inédits sont distribués dans 500 établissements ou plus en première semaine d'exploitation (10 films en 2013), sept sont américains et deux sont français, *Minuscule, la vallée des fourmis perdues* et *Astérix et le domaine des Dieux*. Parmi ces titres, deux films américains, *Dragons 2* et *les Pingouins de Madagascar*, sont distribués dans plus de 800 établissements en première semaine. 27,6 % des films d'animation sortent dans 300 à 499 établissements en 2014 (18,2 % en 2013) et 13,8 % dans 100 à 299 établissements (12,1 % en 2013). Huit films (27,6 %) disposent d'une combinaison de sortie plus réduite (moins de 100 établissements) dont six films sont distribués dans moins de 50 établissements (20,7 %). En 2013, 39,4 % des films d'animation en première exclusivité sortaient dans moins de 100 établissements en première semaine et 21,2 % dans moins de 50 établissements.

Films d'animation en première exclusivité selon le nombre d'établissements en première semaine

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
moins de 50 établissements	3	8	5	5	8	4	6	9	7	6
50 à 99 établissements	3	2	1	3	4	3	2	2	6	2
100 à 299 établissements	5	5	8	3	8	4	8	5	4	4
300 à 499 établissements	4	3	3	5	6	3	6	4	6	8
500 établissements ou plus	7	12	7	6	9	10	12	11	10	9
total	22	30	24	22	35	24	34	31	33	29

Source : CNC.

Entre 2005 et 2014, un film d'animation est distribué, en moyenne, dans 347 établissements en première semaine. Un film d'animation français l'est dans 305 établissements, contre 586 pour un film américain, 190 pour un film européen non français et 104 pour un film non européen et non américain.

En 2014, un film d'animation français est distribué, en moyenne, dans 373 établissements en première semaine d'exploitation, soit 195 établissements de plus qu'en 2013 du fait de deux films français d'animation distribués dans 500 établissements ou plus en première semaine, *Minuscule, la vallée des fourmis perdues* et *Astérix et le domaine des Dieux*. Aucun film n'était dans ce cas en 2013. En moyenne, un film américain est projeté dans 539 établissements en première semaine (100 cinémas de moins par rapport à 2013), un film européen non français dans 178 établissements (30 cinémas de plus) et un film non européen et non américain dans 136 établissements (19 cinémas de moins). La réduction de l'exposition constatée en 2014 pour les films américains est la conséquence de la sortie en salles dans 500 établissements ou plus en première semaine de sept films, contre dix films en 2013.

A leur sortie, les films d'animation Art et Essai sont programmés dans un nombre de salles près de quatre fois inférieur à celui des films non recommandés. 140 établissements programment les films Art et Essai dès leur sortie en salles sur la période 2005-2014, contre 519 pour les films non recommandés.

Un film d'animation Art et Essai est distribué dans 157 établissements en première semaine en moyenne en 2014 (89 en 2013, année pour laquelle le niveau est le plus bas), contre 573 établissements pour un film non recommandé (472 en 2013). L'augmentation de l'exposition des films Art et Essai entre 2013 et 2014 tient à la présence d'un nombre important de films recommandés à large combinaison de sortie. Cinq films d'animation Art et Essai sont ainsi projetés dans 200 établissements ou plus en première semaine en 2014 (un seul en 2013).

Nombre moyen d'établissements en première semaine par film d'animation en première exclusivité

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
nationalité										
films français	397	418	255	297	277	214	343	368	178	373
films américains	492	526	566	744	537	678	619	619	639	539
films européens non français ¹	314	61	237	185	142	354	187	127	148	178
autres films	53	84	57	66	86	147	149	76	156	136
Art et Essai										
films Art et Essai	214	132	114	140	134	96	129	171	89	157
films non recommandés	449	570	503	509	498	551	500	585	472	573
films d'animation	342	366	341	342	311	400	369	331	321	358
tous genres confondus	141	138	140	145	141	140	142	134	139	137

¹Europe au sens continental.

Source : CNC.

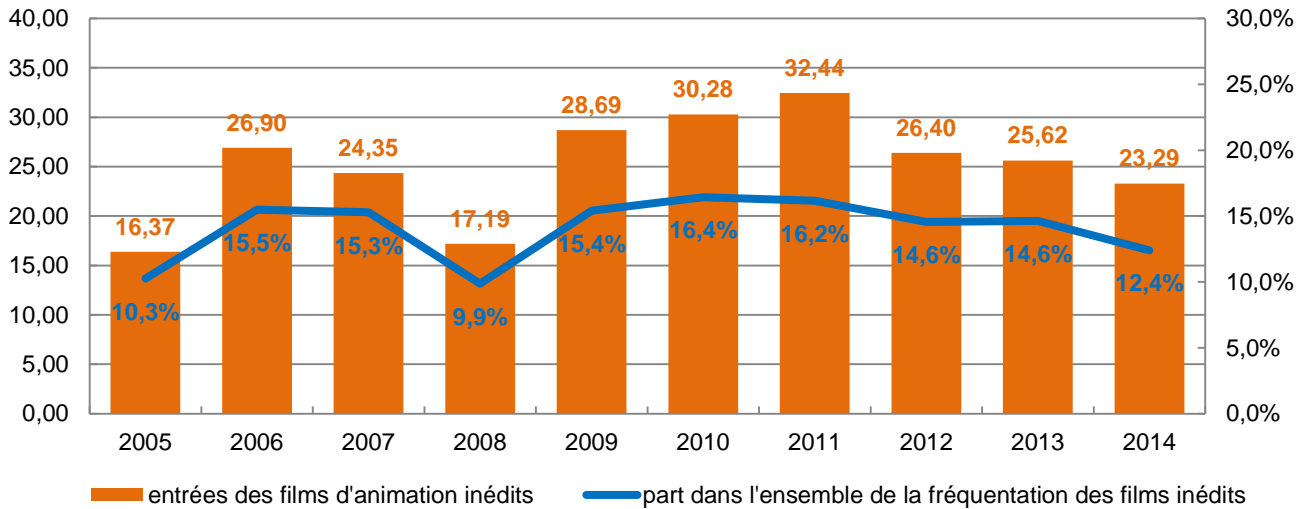
c. Evolution des entrées et des recettes

Avec 23,29 millions d'entrées, les films d'animation sortis en 2014 génèrent 12,4 % des entrées de l'ensemble des films inédits de l'année, soit une part moins importante que celle observée en 2013 (14,6 %). En moyenne depuis dix ans, les films d'animation réalisent 14,1 % des entrées totales sur le périmètre des films inédits.

Les entrées cumulées par les films d'animations inédits diminuent de 9,1 % en 2014, alors qu'elles augmentent de 7,3 % pour l'ensemble des films inédits. En 2014, trois films d'animation dépassent deux millions d'entrées, six films étaient dans ce cas en 2013.

Le film qui a réalisé le plus d'entrées en 2014 est un film d'animation américain, *Dragons 2* avec 3,37 millions d'entrées. En 2013, le film d'animation qui avait réalisé le plus d'entrées était *Moi, moche et méchant 2* (4,65 millions d'entrées) et occupait la première place du classement des films de l'année en termes d'entrées.

Fréquentation des films d'animation inédits



Source : CNC.

En 2014, huit films d'animation inédits de l'année réalisent moins de 100 000 entrées et huit autres titres cumulent entre 100 000 et 500 000 entrées. Près de la moitié (44,8 %) des films d'animation sortis en 2014 réalisent plus de 500 000 entrées. Dix films réalisent entre 500 000 et 2 millions d'entrées et trois films atteignent plus de 2 millions d'entrées.

Films d'animation inédits selon le nombre d'entrées en salles

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
moins de 100 000 entrées	10	9	6	7	12	7	9	12	13	8
100 000 à 500 000 entrées	1	10	12	9	11	4	8	5	10	8
500 000 à 2 millions d'entrées	8	8	3	3	8	6	11	10	4	10
plus de 2 millions d'entrées	3	3	3	3	4	7	6	4	6	3
total	22	30	24	22	35	24	34	31	33	29

Source : CNC.

La diminution des entrées des films d'animation de 2014 s'accompagne d'une baisse plus prononcée encore des recettes correspondantes (-17,7 %). Les longs métrages d'animation sortis en 2014 concentrent 11,2 % des recettes de l'ensemble des films inédits de l'année (14,4 % en 2013). La recette moyenne par entrée (RME) TTC pour les films d'animation de 2014 diminue de 9,5 % à 5,83 € contre 6,44€ TTC en 2013. La RME hors taxes connaît une diminution inférieure à celle observée toutes taxes comprise (-7,8 %), passant de 5,30 € HT en 2013 à 4,89 € HT en 2014. Cette évolution s'explique par plusieurs phénomènes. D'une part, le taux de TVA sur les entrées en salles de cinéma a diminué, il passe de 7 % en 2013, à 5,5 % en 2014. D'autre part, la baisse de la RME est aussi liée à une diminution des entrées des films projetés en 3D, pour lesquels le prix d'entrée est majoré. La fréquentation des films d'animation projetés en 3D atteint 5,63 millions d'entrées en 2014 contre 7,03 millions en 2013, soit une baisse de 19,9 %. Ainsi, ces entrées 3D représentent 24,2 % de la fréquentation des films d'animation inédits en 2014 contre 27,4 % en 2013.

La RME s'établit à 5,93 € TTC pour les films d'animation français (+11,5 %) et à 5,85 € TTC pour les films d'animation américains (-10,1 %). La forte hausse de la RME des films français s'explique notamment par le succès d'*Astérix et le domaine des dieux*, dont la RME est

supérieure à la moyenne des films du genre en raison de son exploitation en 3D avec supplément de prix. La baisse observée sur la recette moyenne par entrée des films américains d'animation s'explique principalement par la baisse de 36,7 % des entrées 3D des films américains.

Depuis 2005, plus de 251 millions d'entrées et 1,55 Mds d'euros de recettes ont été réalisés dans les salles françaises par les films d'animation inédits.

Entrées et recettes guichets des films d'animation inédits

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
entrées (millions)	16,37	26,90	24,35	17,19	28,69	30,28	32,44	26,40	25,62	23,29
recettes guichets (M€)	91,46	153,48	143,20	100,27	180,23	198,43	212,05	169,99	165,05	135,82
recette moyenne par entrée (€)	5,59	5,71	5,88	5,83	6,28	6,55	6,54	6,44	6,44	5,83

Source : CNC.

En 2014, 14 films d'animation inédits ont été intégralement ou partiellement exploités en 3D (15 films en 2013). Les 14 films 3D d'animation de 2014 cumulent 19,93 millions d'entrées, dont 5,63 millions en 3D (23,82 millions d'entrées, dont 7,03 millions en 3D pour les 15 films 3D d'animation de 2013).

Entrées et recettes 3D des films d'animation

	2010	2011	2012	2013	2014
nombre de films	11	18	14	15	14
entrées	20,79	28,57	22,68	23,82	19,93
dont entrées 3D	7,88	12,25	8,19	7,03	5,63
dont entrées 2D	12,92	16,32	14,48	16,79	14,30

Source : CNC.

La part de marché des films inédits d'animation français s'établit à 21,6 % des entrées de tous les films inédits d'animation en 2014, contre 5,4 % en 2013 (+16,2 points). Les six films français d'animation de 2014 réalisent 5,04 millions d'entrées, soit une fréquentation multipliée par 3,6 par rapport à 2013. Deux films d'animation français cumulent plus d'un million d'entrées en 2014 : *Minuscule, la vallée des fourmis perdues* (1,50 million) et *Astérix et le domaine des dieux* (2,68 millions). En 2013, un seul film d'animation français cumulait plus de 500 000 entrées. Sur la décennie, 2006 demeure la meilleure année pour les films français d'animation : 7,95 millions d'entrées avaient alors été réalisées par le genre, notamment grâce à *Arthur et les Minimoys* qui en avait enregistré plus de 4 millions d'entrées.

Les films d'animation américains de 2014 totalisent 16,00 millions d'entrées en 2014 (-29,0 % par rapport aux films de 2013). Leur part de marché diminue de 19,2 points et s'établit à 68,7 %. Huit des dix premiers films d'animation de l'année 2014 en termes d'entrées sont cependant des œuvres américaines.

Les films d'animation européens non français cumulent 0,63 million d'entrées en 2014, contre 0,82 million en 2013 (-22,9 %). Aucun film européen ne réalise plus de 500 000 entrées en 2014, comme en 2013. Leur part de marché diminue très légèrement en 2014, à 2,7 % (3,2 % en 2013). Le film européen non français qui réalise le plus d'entrées en 2014 est le film allemand *Tarzan* (358 000 entrées).

En 2014, les entrées réalisées par les films non européens et non américains s'établissent à 1,62 million, soit une progression de 82,0 % par rapport à 2013. Leur part de marché augmente fortement en 2014, à 7,0 % (contre 3,5 % en 2013). Cette hausse est due à la présence de trois films connaissant un fort succès en 2014 : les films Japonais *le Vent se lève* (4,63 millions d'entrées) et *le Conte de la princesse Kaguya* (1,14 million d'entrées), ainsi que le film sud-Africain *Khumba* (2,74 millions d'entrées).

Sur la période 2005-2014, la part de marché des films d'animation américains s'élève à 68,7 % des entrées, contre 21,6 % pour les films français, 2,7 % pour les films européens et 7,0 % pour les films d'autres nationalités.

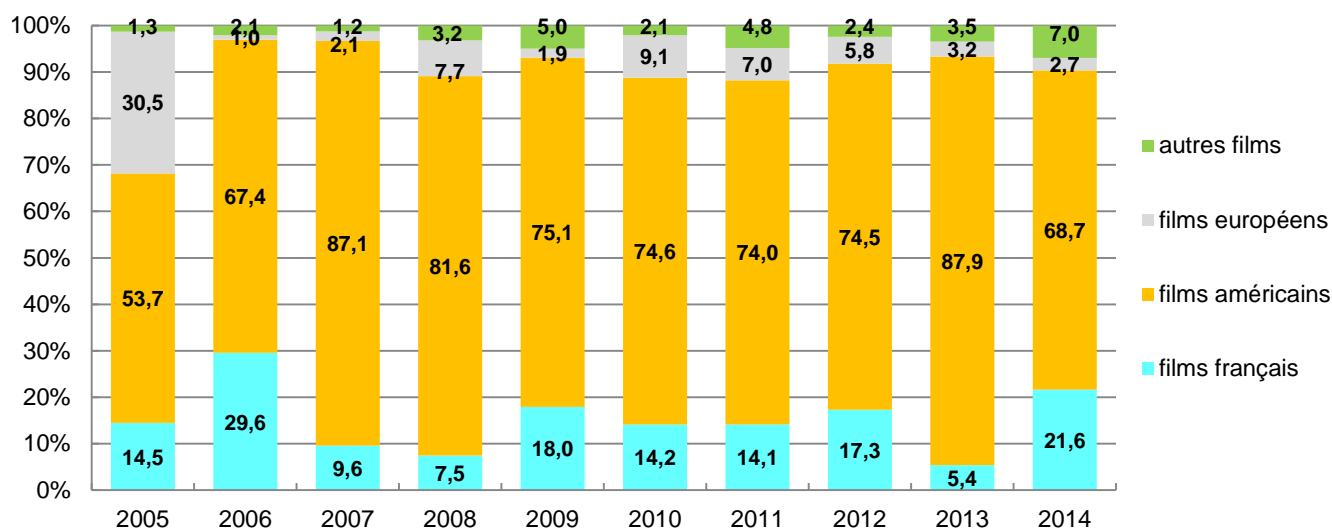
Entrées selon la nationalité des films d'animation inédits (millions)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films français	2,37	7,95	2,34	1,28	5,16	4,29	4,59	4,57	1,38	5,04
films américains	8,79	18,12	21,21	14,03	21,56	22,59	24,02	19,67	22,52	16,00
films européens ¹	4,99	0,27	0,50	1,33	0,55	2,77	2,27	1,52	0,82	0,63
autres films	0,21	0,56	0,30	0,55	1,43	0,63	1,57	0,65	0,89	1,62
total	16,37	26,90	24,35	17,19	28,69	30,28	32,44	26,40	25,62	23,29

¹Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

Répartition des entrées en salles des films d'animation inédits selon la nationalité (%)



*Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

La diminution constatée de la fréquentation des films d'animation en 2014 ne concerne pas les films recommandés Art et Essai. En effet, les entrées cumulées par ceux-ci sont multipliées par 4,7 par rapport à 2013. Leur part de marché s'établit à 16,2 % des entrées de l'ensemble des films d'animation inédits, contre 3,1 % en 2013.

Trois films d'animation Art et Essai sortis en 2014 réalisent plus de 500 000 entrées en salles. Parmi eux, *Minuscule, la Vallée des fourmis perdues* cumule 1,50 million d'entrées. En 2013, aucun film d'animation Art et Essai ne franchissait le cap du million d'entrées. Par ailleurs, 2014 compte deux films d'animation Art et Essai inédits de plus que 2013.

Entrées selon la recommandation des films d'animation inédits (millions)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films Art et Essai	6,60	3,16	2,18	1,63	3,32	1,10	2,47	5,09	0,81	3,77
autres films	9,76	23,74	22,17	15,56	25,37	29,18	29,97	21,31	24,82	19,52
total	16,37	26,90	24,35	17,19	28,69	30,28	32,44	26,40	25,62	23,29

Source : CNC.

En moyenne, un film d'animation français sorti en 2014 réalise 840 000 entrées, contre 154 000 en 2013. Le nombre moyen d'entrées par film pour une œuvre d'animation américaine passe de 2,05 millions en 2013 à 1,33 million en 2014. Un film d'animation européen non français enregistré, en moyenne, 159 000 entrées (118 000 en 2013) et un film d'une autre nationalité 231 000 (148 000 en 2013).

Sur la période 2005-2014, les films d'animation Art et Essai réalisent en moyenne 6 fois moins d'entrées que les films non recommandés. En 2014, ce rapport est de 1 à 5,5. Ainsi, un film d'animation Art et Essai de 2014 enregistre-t-il 251 000 entrées en moyenne, contre 1,39 million d'entrées pour un film non recommandé.

Nombre moyen d'entrées par film d'animation inédit (milliers)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
nationalité										
films français	790	1 136	390	257	573	612	573	508	154	840
films américains	1 099	1 295	2 121	2 339	1 658	2 510	2 001	2 186	2 048	1 333
films européens ¹	713	67	167	189	111	692	284	190	118	159
autres films	53	111	61	137	179	157	261	129	148	231
Art et Essai										
films Art et Essai	660	226	218	163	184	138	206	268	62	251
autres films	814	1 484	1 584	1 297	1 492	1 823	1 362	1 776	1 241	1 394
entrées										
moins de 100 000 entrées	51	21	17	39	30	22	34	19	29	39
100 000 à 500 000 entrées	106	292	311	290	225	267	215	305	243	308
500 000 à 2 millions d'entrées	1 039	1 378	1 244	1 169	906	820	979	917	1 301	1 121
plus de 2 millions d'entrées	2 480	4 254	5 591	3 598	4 654	3 448	3 274	3 870	2 936	3 103
ensemble	744	897	1 015	781	820	1 261	954	852	776	803

¹ Europe au sens continental, hors France.

Source : CNC.

En 2014, la concentration de la fréquentation des films d'animation affiche une légère baisse. Les cinq films d'animation les plus performants de 2014 totalisent 40,0 % des entrées de l'ensemble des films d'animation inédits de l'année, contre 42,6 % en 2013. Cette diminution de la concentration est également constatée sur les trois premiers films d'animation (53,4 % en 2014, contre 60,6 % en 2013).

Concentration des films d'animation inédits en termes d'entrées (%)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
les trois premiers films	62,2	60,3	80,2	79,8	69,7	62,1	53,0	64,1	60,6	53,4
les cinq premiers films	45,4	47,4	68,9	62,8	54,9	41,4	36,1	50,0	42,6	40,0

Source : CNC.

Classement des films d'animation sortis en salles en 2014 (en termes d'entrées)

titre	distributeur	nationalité	date de sortie	entrées (millions)
1 Dragons 2	20th Century Fox France	US	02-juil-14	3,37
2 Rio 2	20th Century Fox France	US	09-avr-14	3,26
3 Astérix et le domaine des dieux	SND	FR	26-nov-14	2,68
4 les Pingouins de Madagascar	20th Century Fox France	US	17-déc-14	1,59
5 la Grande Aventure lego	Warner Bros. Entertainment France	US	19-févr-14	1,54
6 Minuscule, la vallée des fourmis perdues	Le Pacte	FR	29-janv-14	1,50
7 M. Peabody et Sherman : les voyages dans le temps	20th Century Fox France	US	12-févr-14	1,42
8 Opération casse-noisette	SND	US	06-août-14	1,20
9 Clochette et la Fée pirate	Walt Disney Pictures France	US	02-avr-14	1,03
10 Planes 2	Walt Disney Pictures France	US	23-juil-14	1,02

¹ Entrées arrêtées à fin 2014.

Source : CNC.

Classement des films d'animation sortis en salles entre 2010 et 2014 (en termes d'entrées)

titre	distributeur	nationalité	date de sortie	entrées ¹ (millions)
1 l'Age de glace 4 : la dérive des continents	20th Century Fox France	US	27-juin-12	6,64
2 les Aventures de Tintin : le secret de la licorne	Sony Pictures Releasing	US	26-oct-11	5,39
3 la Reine des neiges	Walt Disney Pictures France	US	04-déc-13	5,05
4 Moi, moche et méchant 2	Universal Pictures International	US	26-juin-13	4,65
5 Shrek 4, il était une fin	Paramount Pictures France	US	30-juin-10	4,63
6 Toy Story 3	Walt Disney Pictures France	US	14-juil-10	4,26
7 Raiponce	Walt Disney Pictures France	US	01-déc-10	3,93
8 le Chat potté	Paramount Pictures France	US	30-nov-11	3,86
9 la Princesse et la Grenouille	Walt Disney Pictures France	US	27-janv-10	3,77
10 Madagascar 3 : bons baisers d'Europe	Paramount Pictures France	US	06-juin-12	3,41
11 Dragons 2	20th Century Fox France	US	02-juil-14	3,37
12 Rio 2	20th Century Fox France	US	09-avr-14	3,26
13 rebelle	Walt Disney Pictures France	US	01-août-12	3,17
14 Arthur 3 et la guerre des deux mondes	EUROPACORP	FR	13-oct-10	3,11
15 Moi, moche et méchant	Universal Pictures International	US	06-oct-10	3,03
16 Cars 2	Walt Disney Pictures France	US	27-juil-11	2,91
17 les Cinq légendes	Paramount Pictures France	US	28-nov-12	2,91
18 les Schtroumpfs	Sony Pictures Releasing	US	03-août-11	2,83
19 Kung Fu panda 2	Paramount Pictures France	US	15-juin-11	2,70
20 Astérix et le domaine des dieux	SND	FR	26-nov-14	2,68

¹ Entrées arrêtées à fin 2014.

Source : CNC.

d. Durée de vie des films en salles

La durée de vie des films en salles est examinée au regard de la répartition hebdomadaire des entrées des films dans le temps. Les analyses, réalisées à partir des données issues des déclarations de recettes transmises au CNC par les exploitants de salles de cinéma, portent sur les 284 films d'animation sortis en salles entre 2005 et 2014. Elle s'appuie sur les entrées réalisées par chaque œuvre au cours des 17 premières semaines de son exploitation en salles (s1 à s17), soit sur la totalité de la durée d'exclusivité de la salle (depuis le 1^{er} juillet 2009, la durée d'exclusivité est passée de six mois -26 semaines- à quatre mois -17 semaines). Elle inclut également les éventuelles entrées réalisées lors des avant-premières (s0).

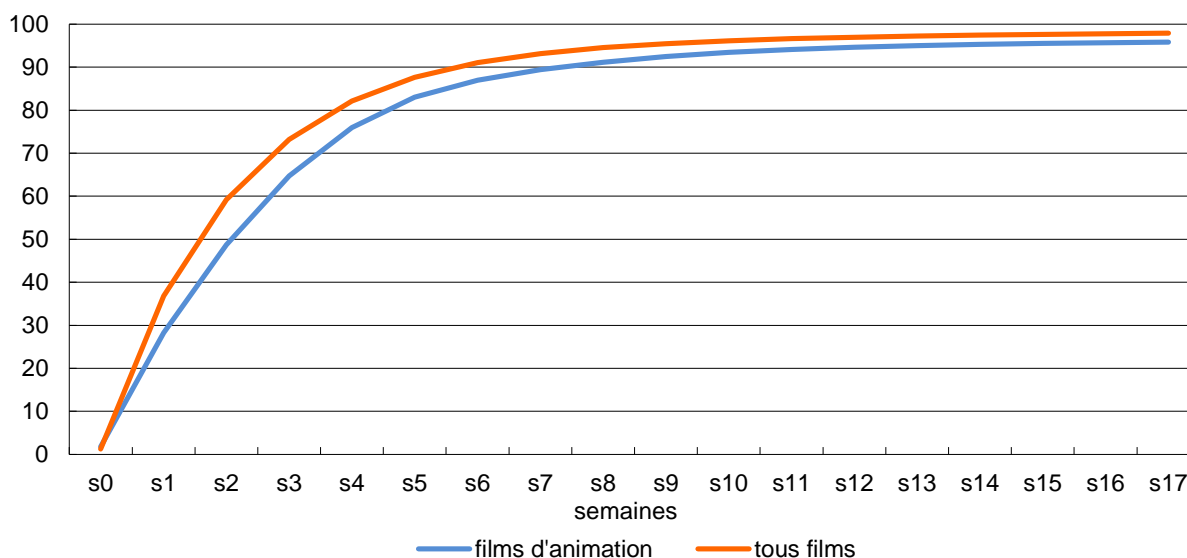
Rappel : 284 films d'animation sortis entre 2005 et 2014

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	total
nombre de films	22	30	24	22	35	24	34	31	33	29	284

Source : CNC.

D'une manière générale, les longs métrages d'animation bénéficient d'une durée de vie en salle supérieure à celle de l'ensemble des films. Ainsi, en 2014, les films d'animation réalisent en moyenne 86,3 % de leurs entrées au cours des cinq premières semaines de leur exploitation, contre 88,8 % pour l'ensemble des films. En moyenne, pour les films d'animation sortis entre 2005 et 2014, 83,0 % des entrées sont réalisées au cours des cinq premières semaines d'exploitation. Ce taux se situe à 93,4 % après dix semaines. A l'issue des quatre premiers mois d'exploitation en salles (17 semaines), un film d'animation a réalisé en moyenne 95,8 % de ses entrées (97,9 % tous genres).

Cumul des entrées des films sortis entre 2005 et 2014 au fil des semaines d'exploitation (% des entrées totales)



Source : CNC.

**Cumul des entrées des films d'animation inédits au fil des semaines d'exploitation
(% des entrées totales)**

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	moyenne 2005-2014	moyenne tous films 2005-2014
s0	1,2	1,3	1,4	1,5	1,8	2,8	2,1	1,4	2,3	2,5	1,8	1,2
s1	25,9	26,2	28,5	27,1	29,5	27,8	33,7	26,1	27,5	30,3	28,3	36,8
s2	49,2	46,9	49,2	47,9	51,6	47,2	52,7	44,0	49,4	51,6	48,8	59,2
s3	67,4	64,2	64,3	63,4	67,1	64,1	68,1	58,1	65,7	67,6	64,7	73,2
s4	78,3	76,5	74,6	74,8	77,6	76,7	78,1	68,5	78,0	78,4	75,9	82,1
s5	84,4	83,0	81,0	82,0	84,5	84,5	83,9	76,5	86,8	86,3	83,0	87,7
s6	88,2	86,6	84,9	85,6	87,9	88,9	87,1	82,2	90,7	90,6	87,0	91,0
s7	90,5	89,0	87,3	88,4	90,1	91,9	88,9	84,9	93,4	92,7	89,4	93,2
s8	92,1	90,8	89,4	90,2	91,9	93,5	90,4	86,9	94,9	94,3	91,1	94,5
s9	93,3	92,2	91,0	91,6	93,1	94,6	91,5	88,7	96,2	95,4	92,5	95,5
s10	94,4	93,1	92,3	92,6	93,9	95,3	92,3	90,1	97,1	96,2	93,4	96,1
s11	95,1	93,8	93,1	93,4	94,5	95,9	92,8	91,0	97,6	96,9	94,1	96,6
s12	95,7	94,3	93,6	93,9	94,9	96,4	93,3	91,7	98,0	97,6	94,6	97,0
s13	96,0	94,7	94,2	94,3	95,2	96,6	93,6	92,2	98,3	98,1	95,0	97,2
s14	96,3	94,9	94,9	94,8	95,5	96,8	93,9	92,7	98,6	98,5	95,3	97,5
s15	96,5	95,1	95,1	95,0	95,6	96,9	94,1	92,9	98,7	98,7	95,5	97,6
s16	96,7	95,2	95,4	95,3	95,7	97,0	94,2	93,2	98,8	98,9	95,7	97,8
s17	96,8	95,3	95,6	95,6	95,9	97,1	94,3	93,3	98,9	99,1	95,8	97,9

Base : 284 films d'animation sortis entre 2005 et 2014.

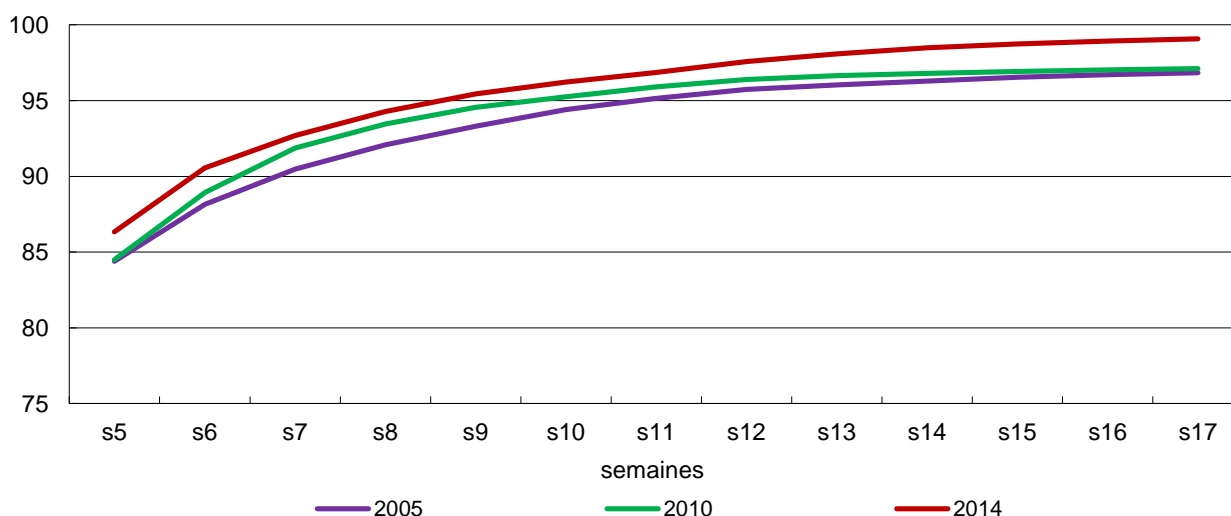
Lecture : En 5 semaines d'exploitation, un film d'animation sorti en 2014 réalise en moyenne 86,3 % de ses entrées totales.

Source : CNC.

L'étalement des entrées dans le temps se restreint d'année en année. En moyenne, 84,4 % des entrées des films d'animation sortis en 2005 avaient été enregistrées après cinq semaines d'exploitation. Cette moyenne passe à 84,5 % pour les films d'animation sortis en 2010 et à 86,3 % pour les films sortis en 2014.

Après dix semaines d'exploitation, le même phénomène de contraction est constaté : les films d'animation de 2005 ont réalisé 94,4 % de leurs entrées, ceux de 2010 95,3 % et ceux de 2014 96,2 %. Après quatre mois (17 semaines) d'exploitation en salles, ce phénomène se poursuit.

Evolution du cumul des entrées réalisées par les films d'animation inédits après 5 à 17 semaines d'exploitation (% des entrées totales)



Source : CNC.

e. Les distributeurs

Entre 2005 et 2014, 61 distributeurs participent à la sortie des 284 films d'animation inédits sortis en salles. Les dix plus actifs assurent la distribution de 61,6 % de ces films. Walt Disney Pictures, Gebeka Films et Paramount Pictures en distribuent plus de 20 chacun et totalisent 30,6 % des films d'animation diffusés pour la première fois en salles entre 2005 et 2014.

Sur ces dix dernières années, Walt Disney Pictures prend la tête du classement des distributeurs en termes d'encaissements sur les films inédits d'animation. La distribution de *Ratatouille* (2007), de *Toy Story 3* (2010), de *Là-haut* (2009) et de *la Reine de neiges* (2013), entre autres succès, lui permet de réaliser une part de marché de 25,9 % sur dix ans. Twentieth Century Fox capte 19,3 % des encaissements distributeurs sur les films d'animation en première exclusivité entre 2005 et 2014, grâce notamment aux trois derniers épisodes de *l'Age de glace* (2006, 2009 et 2012) et *les Simpson le film* (2007). Paramount Pictures enregistre également d'excellents résultats avec 17,9 % des encaissements sur les films d'animation sortis entre 2005 et 2014. La société distribue des films ayant rencontré un large succès en salles : les deux derniers épisodes de *Shrek* (2007 et 2010), les deux derniers épisodes de *Madagascar* (2008 et 2012) et *le Chat potté* (2011). EuropaCorp, premier distributeur français du classement, occupe la cinquième place avec 5,7 % de part de marché entre 2005 et 2014, grâce notamment à la trilogie *Arthur* (2006, 2009 et 2010) ou à *Un monstre à Paris* (2011).

Sur ces dix dernières années, les dix premiers distributeurs réalisent 89,8 % de l'ensemble des encaissements sur les films inédits d'animation. Les cinq premiers en captent 75,4 %.

Les 10 premiers distributeurs de films d'animation inédits entre 2005 et 2014¹

distributeurs	part de marché (%)	films inédits distribués
1 Walt Disney Pictures	25,9	36
2 Twentieth Century Fox	19,3	20
3 Paramount Pictures	17,9	21
4 Sony Pictures Releasing	6,6	8
5 EuropaCorp	5,7	4
6 Universal Pictures International	3,8	7
7 SND	3,0	9
8 Warner Bros	2,8	12
9 Gébéka Films	2,5	30
10 StudioCanal	2,2	8

¹ En termes d'encaissements distributeurs.

Source : CNC.

En 2014, 15 distributeurs participent à la sortie des 29 films d'animation inédits sortis en salles. Les trois premiers distributeurs de films d'animation en termes d'encaissements distributeurs (71,3 % du total) sont Twentieth Century Fox avec 39,4 % de part de marché (*Dragons 2*, *Rio 2* et *les Pingouins de Madagascar*), Walt Disney Pictures avec 16,7 % de part de marché (*la Reine des neiges*, *Planes 2*, *Clochette et la fée pirate* et *le Vent se lève*) et SND (*Astérix et le domaine des Dieux* et *Opération casse-noisette*) avec 15,2 % de part de marché. Ils assurent la distribution de 41,4 % des films d'animation inédits diffusés en salles en 2014.

Les 10 premiers distributeurs de films d'animation inédits¹

2014			2013				
	part de marché (%)	films inédits distribués		part de marché (%)	films inédits distribués		
1	Twentieth Century Fox	39,4	5	1	Walt Disney Pictures	31,1	3
2	Walt Disney Pictures	16,7	4	2	Twentieth Century Fox	24,1	4
3	SND	15,2	3	3	Universal Pictures International	14,7	1
4	Warner Bros	6,0	1	4	Sony Pictures Releasing	14,4	2
5	Le Pacte	5,6	1	5	StudioCanal	3,8	2
6	Metropolitan FilmExport	3,1	2	6	Gaumont	2,0	1
7	StudioCanal	2,4	0	7	Paramount Pictures	1,6	0
8	Sony Pictures Releasing	2,3	1	8	Océan Films Distribution	1,6	1
9	EuropaCorp	1,9	1	9	Gébéka Films	1,4	3
10	Océan Films Distribution	1,8	0	10	Metropolitan FilmExport	1,2	1

¹ En termes d'encaissements distributeurs.

Source : CNC.

B. Les frais de promotion des films d'animation

L'institut Kantar Media pige la publicité sur sept grands médias : affichage, cinéma, presse, radio, télévision internet et les médias tactiques. En 2014, Kantar Media a modifié le suivi des investissements publicitaires sur internet. Ce changement ne permet pas de restituer des données exhaustives sur ce média. Par conséquent, les investissements publicitaires sur internet sont exclus de cette partie.

Les montants mentionnés ci-après correspondent donc à la valorisation financière de l'exposition des publicités sur six médias analysés (hors internet). Il s'agit des investissements bruts tarifés qui ne tiennent pas compte des rabais, remises, ristournes propres à chaque média et à chaque support. Ces données doivent donc être considérées avec précaution.

Les données concernant la nationalité des films proviennent du CNC. Celles concernant le genre des films sont issues de la presse.

L'année de référence des tableaux est l'année de sortie en salles des films.

a. Investissements publicitaires des films d'animation

Au cours des dix dernières années, 92,3 % des films d'animation sortis en salles sont présents sur au moins un média. Ce taux s'élève à 100 % en 2005, passe sous la barre des 90 % en 2006, en 2012 et en 2013.

Parmi les 29 films d'animation inédits sortis en salles en 2014, 28 titres, soit 96,6 %, font l'objet d'une campagne de publicité sur au moins un des six grands médias. A titre de comparaison, 75,3 % des 663 films inédits sortis en salles en 2014 tous genres confondus font l'objet d'une campagne publicitaire.

Films d'animation ayant fait l'objet d'une campagne publicitaire

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films ayant fait l'objet d'une publicité	22	26	23	21	32	23	33	26	28	28
films sortis dans l'année	22	30	24	22	35	24	34	31	33	29
part des films avec publicité dans le total des films sortis	100%	86,7%	95,8%	95,5%	91,4%	95,8%	97,1%	83,9%	84,8%	96,6%

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

En dix ans, les investissements publicitaires bruts en faveur des films d'animation ont presque doublé. Entre 2005 et 2014, les investissements consacrés à la promotion des films d'animation s'élèvent à 358,1 M€, soit 12,3 % du total des investissements publicitaires des films sortis sur la période tous genres confondus ayant fait l'objet d'une publicité sur au moins un des six grands médias. Cette part varie entre 8,4 % (en 2008) et 17,5 % (en 2011). Elle atteint 10,9 % pour les films de 2014.

Entre 2005 et 2014, l'affichage est le premier média avec 34,5 % des investissements bruts destinés à la promotion des films d'animation devant le cinéma (27,1 %) et la presse (24,3 %).

Les investissements publicitaires bruts tarifés pour la promotion des films d'animation de 2014 s'élèvent à 41,7 M€, soit 38,6 % de plus que pour les films d'animation de 2013.

Le cinéma est, pour la deuxième année consécutive, le premier support de communication publicitaire des films d'animation. Avec 19,7 M€, ce média capte 47,2 % des investissements publicitaires bruts consacrés aux films d'animation de 2014 (48,1 % pour les films de 2013 et 13,7 % pour les films de 2005).

La presse est le deuxième média de promotion des films d'animation. Les investissements publicitaires en faveur de ce média s'élèvent à 11,6 M€ pour les films d'animation de 2014. La part de marché de la presse progresse pour s'établir à 27,7 % pour les films de 2014 (25,8 % pour les films de 2013 et 22,6 % pour les films de 2005).

Les investissements publicitaires bruts consacrés à la promotion des films d'animation de 2014 via l'affichage atteignent 5,5 M€, soit une part de marché de 13,2 % (10,6 % pour les films de 2013 et 44,5 % pour les films de 2005).

Investissements publicitaires bruts tarifés en faveur des films d'animation selon le média (M€)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
affichage	10,87	15,76	10,56	8,19	17,22	11,80	22,67	17,83	3,20	5,52
cinéma	3,35	6,28	5,62	3,75	8,50	9,66	13,00	12,84	14,49	19,67
média tactique	0,05	0,11	0,01	0,06	-	-	-	-	-	-
presse	5,53	8,72	3,91	5,67	9,97	9,67	13,66	10,51	7,77	11,57
radio	4,30	5,46	2,87	3,36	6,24	5,43	6,04	3,72	4,47	4,70
télévision	0,33	0,35	0,29	0,34	0,15	0,37	0,67	0,60	0,16	0,24
total	24,44	36,68	23,25	21,38	42,08	36,93	56,03	45,51	30,09	41,69

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Sur les 262 films d'animation sortis en salles entre 2005 et 2014 ayant fait l'objet d'une publicité sur au moins un des six grands médias, 256 ont bénéficié d'au moins un encart dans la presse (97,7 %), 189 d'au moins une affiche sur l'espace public (72,1 %), 153 d'au moins un spot radiophonique (58,4 %), 138 d'au moins une annonce en salles de cinéma (52,7 %) et 60 d'au moins un spot télévisuel (22,9 %).

Trois films, tous américains, ont fait l'objet d'une campagne publicitaire sur les six grands médias (1,1 % des films d'animations sortis entre 2005 et 2014 ayant fait l'objet d'une promotion) : *Nos voisins les hommes* (2006), *Souris city* (2006) et *les Simpson le film* (2007).

13,7 % ont bénéficié d'une publicité sur cinq médias, 29,0 % sur quatre médias, 21,8 % sur trois médias, 15,6 % sur deux médias et 18,7 % sur un seul média.

Le média le plus plébiscité est la presse. L'ensemble des 28 films d'animation sortis en 2014 ayant fait l'objet d'une publicité ont bénéficié d'une campagne presse (89,3 % pour les films de 2013), 17 d'une campagne en salles de cinéma (60,7 %, contre 53,6 % pour 2013) et 17 d'une campagne d'affichage (60,7 %, contre 53,6 % pour 2013). La promotion de 14 films s'est fait à la radio (50,0 % des films d'animation de 2014, contre 60,7 % des films d'animation de 2013). Seuls trois films d'animation de 2014, tous américains, font l'objet d'une promotion télévisuelle (10,7 % des films d'animation de 2014, comme pour 2013) : *l'île des miam-nimaux : tempête de boulettes géantes 2*, *Clochette et la fée pirate* et *Dragons 2*.

Aucun film d'animation sorti en 2014 n'utilise les six grands médias comme support de promotion, un film en utilise cinq (3,6 % des films d'animation de 2014 et 7,1 % des films d'animation de 2013), *l'île des miam-nimaux : tempête de boulettes géantes 2* (film américain). 39,3 % font l'objet d'une campagne sur quatre médias (35,7 % pour 2013), 17,9 % sur trois médias (7,1 % pour 2013), 14,3 % sur deux médias (17,9 % pour 2013) et 25,0 % sur un seul média (32,1 % pour 2013).

Films d'animation selon le média

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
affichage	14	22	18	13	21	19	28	22	15	17
cinéma	13	14	10	12	17	10	17	13	15	17
média tactique	2	4	1	1						
presse	21	26	22	21	32	22	33	26	25	28
radio	14	19	15	10	16	17	18	13	17	14
télévision	8	7	8	6	8	7	5	5	3	3
total	22	26	23	21	32	23	33	26	28	28

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Sur les dix dernières années, la promotion d'un film d'animation en première exclusivité atteint 1 366,7 K€ en moyenne (613,4 K€ par film tous genres confondus). L'investissement moyen par film est de 704,0 K€ pour la promotion dans les salles de cinéma, 654,1 K€ pour une campagne d'affichage, 339,8 K€ pour une campagne presse et 304,5 K€ pour une campagne radiophonique.

En moyenne, l'investissement publicitaire brut tarifé pour un film d'animation sorti en 2014 s'élève à 1 489,0 K€. En dix ans, la dépense publicitaire brute moyenne pour un film d'animation a progressé de 34,0 %. Les salles de cinéma sont le média sur lequel l'investissement publicitaire moyen par film d'animation est le plus important à 1 157,3 K€. L'affichage enregistre la plus forte hausse en termes d'investissement publicitaire moyen par film à 324,5 K€ pour un film d'animation de 2014, contre 213,5 K€ pour un film d'animation de 2013 (soit +52,0 %). Toutefois, il convient de signaler que ces moyennes sont très inférieures à celles constatées sur les années 2005 à 2012.

Investissement publicitaire moyen par film d'animation selon le média (K€)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
affichage	776,6	716,3	586,4	630,3	820,0	620,9	809,6	810,5	213,5	324,5
cinéma	257,9	448,3	561,6	312,2	499,8	966,2	764,9	987,8	965,9	1 157,3
média tactique	24,0	28,0	8,0	64,0	-	-	-	-	-	-
presse	263,4	335,3	177,9	270,1	311,6	439,6	413,8	404,3	310,8	413,1
radio	307,4	287,5	191,1	336,4	390,3	319,6	335,3	286,2	262,9	335,4
télévision	41,8	50,6	36,6	55,8	18,1	52,4	133,8	120,6	53,7	80,0
total	1 111,0	1 410,8	1 011,0	1 017,9	1 314,9	1 605,7	1 698,0	1 750,3	1 074,7	1 489,0

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

b. Investissements publicitaires selon la nationalité des films d'animation

A l'exception d'un film français de 2010 (*le Petit Roi Macius*), d'un film américain de 2013 (*An Oversimplification of her Beauty*) et d'un film américain de 2014 (*les Amants électriques*), la totalité des films d'animation français et américains sortis en salles ces dix dernières années ont fait l'objet d'une exposition publicitaire sur au moins un des six grands médias.

Les films d'animation ayant fait l'objet d'une campagne publicitaire selon la nationalité

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films français										
films ayant fait l'objet d'une publicité	3	7	6	5	9	6	8	9	9	6
films sortis dans l'année	3	7	6	5	9	7	8	9	9	6
part des films avec publicité dans le total des films sortis	100%	100%	100%	100%	100%	85,7%	100%	100%	100%	100%
films américains										
films ayant fait l'objet d'une publicité	8	14	10	6	13	9	12	9	10	11
films sortis dans l'année	8	14	10	6	13	9	12	9	11	12
part des films avec publicité dans le total des films sortis	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	90,9%	91,7%

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Sur la période 2005-2014, les films nationaux captent 15,7 % des investissements publicitaires consacrés aux films d'animation (variant de 6,5 % en 2013 à 26,6 % en 2006), contre 73,1 % pour les films américains (entre 57,5 % en 2005 et 88,2 % en 2013), 7,4 % pour les films européens non français (entre 0,05 % en 2006 et 33,0 % en 2005) et 3,8 % pour les autres films (entre 1,7 % en 2006 et 7,6 % en 2014).

Les films américains de 2014 totalisent 68,2 % des investissements publicitaires bruts tarifés consacrés aux films d'animation, contre 21,6 % pour les films français, 7,6 % pour les films non européens et non américains et 2,6 % pour les films européens non français.

Investissements publicitaires bruts tarifés selon la nationalité des films d'animation (M€)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films français	1,83	9,76	3,19	3,12	10,23	3,41	8,25	5,36	1,97	8,99
films américains	14,05	26,29	18,65	15,21	29,55	27,49	41,41	34,08	26,54	28,43
films européens non français ¹	8,07	0,02	0,82	2,67	0,74	3,84	4,16	4,40	0,76	1,09
autres films	0,50	0,62	0,59	0,38	1,56	2,19	2,21	1,66	0,81	3,19
total	24,44	36,68	23,25	21,38	42,08	36,93	56,03	45,51	30,09	41,69

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

En moyenne, l'investissement publicitaire brut tarifé pour un film d'animation sorti en salles entre 2005 et 2014 s'établit à 1 366,7 K€. Il s'élève à 825,2 K€ pour un film français, 2 565,7 K€ pour un film américain, 603,8 K€ pour un film européen non français et 285,5 K€ pour un film non européen et non américain. L'écart observé entre l'investissement publicitaire moyen d'un film d'animation américain et d'un film d'animation français est de 3,1. Il varie entre 1,3 (en 2006, année de la sortie en salles du film français *Azur et Asmar*) et 12,1 (en 2013, année de la sortie en salles des films américains *les Croods*, *Monstres Academy* et *Moi, moche et méchant 2*).

En moyenne, les investissements publicitaires pour un film d'animation américain de 2014 sont valorisés 2 584,5 K€ bruts. Un film d'animation américain de 2014 dispose, en moyenne, d'un budget promotionnel 1,7 fois supérieur à celui d'un film français. La campagne promotionnelle d'un film d'animation français de 2014 est ainsi valorisée 1 498,7 K€ en moyenne. Il s'agit du plus haut niveau de la décennie.

Investissement publicitaire moyen par film d'animation selon la nationalité (K€)

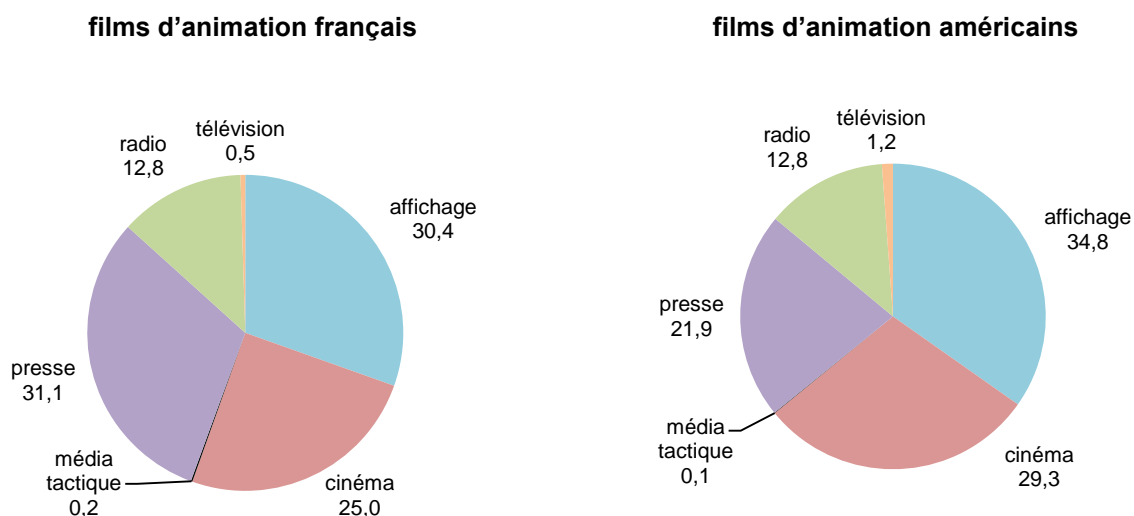
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films français	609,7	1 394,6	531,8	623,6	1 136,2	568,5	1 031,3	595,8	219,0	1 498,7
films américains	1 755,9	1 877,6	1 865,1	2 534,7	2 273,4	3 054,2	3 451,1	3 786,9	2 654,3	2 584,5
films européens non français ¹	1 152,7	18,0	273,0	445,3	184,0	960,3	594,7	1 100,0	191,0	271,3
autres films	124,3	154,0	148,0	94,3	260,0	547,8	368,0	416,0	162,8	455,1
total	1 111,0	1 410,8	1 011,0	1 017,9	1 314,9	1 605,7	1 698,0	1 750,3	1 074,7	1 489,0

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

Entre 2005 et 2014, les investissements publicitaires consacrés à la promotion des films d'animation français atteignent 56,1 M€. La presse capte 31,1 % de ce total, l'affichage 30,4 % et le cinéma 25,0 %. 261,7 M€ ont été investis dans la publicité des films d'animation américains sur la période 2005-2014. 34,8 % ont été consacrés aux campagnes d'affichage, 29,3 % à la promotion dans les salles de cinéma et 21,9 % aux campagnes presse.

Répartition des investissements publicitaires bruts tarifés selon le média et la nationalité entre 2005 et 2014 (%)



Source : CNC – Kantar Média – Données brutes.

C. Les coûts de distribution des films d'animation d'initiative française

Le CNC réalise chaque année une étude sur les coûts de distribution des films d'initiative française agréés. Il convient d'être prudent dans l'analyse des évolutions constatées compte tenu du faible nombre de films d'animation concernés certaines années.

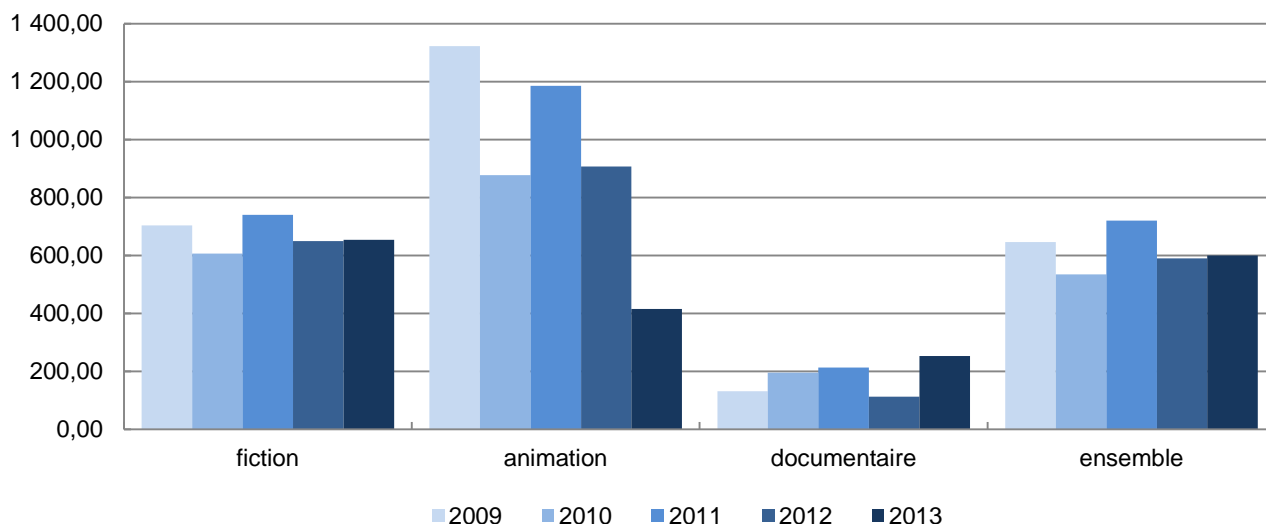
Pour effectuer une analyse homogène des coûts de distribution, ces derniers sont regroupés au sein de quatre catégories :

- les frais techniques de distribution qui comprennent le tirage de copies, le stockage, le transport de copies et les frais liés à la conception et à la fabrication du film annonce. Ces frais incluent les dépenses liées à la distribution des films en numérique et notamment les DCP (Digital Cinema Package) et les KDM (Key Delivery Message). A partir de 2012, les frais techniques de distribution prennent également en compte les contributions numériques (VPF, Virtual Print Fee) ;
- les achats d'espaces publicitaires pour l'affichage, la radio, internet, la presse, le cinéma et la télévision ;
- la conception et la fabrication du matériel publicitaire, c'est-à-dire la conception et la fabrication de l'affiche (photos d'exploitation, infographie, frais de fabrication divers), la création et la réalisation de spots radio, de clips vidéo, de sites internet, etc. ;
- les frais divers de promotion liés notamment aux relations presse : fabrication de cartons d'invitation, location de salles de projection, organisation d'avant-premières, frais de festival et de représentation, rémunération de l'attaché de presse, voyages et déplacements, etc.

Les données sur le nombre de copies sont établies à partir des bordereaux de recettes transmis par les exploitants au CNC. Elles comptabilisent le nombre d'établissements programmés au cours de la première semaine d'exploitation en salles de chaque film. Par commodité, le nombre d'établissements en première semaine sera assimilé au nombre de copies de sortie dans les analyses qui suivent.

Chaque année, l'animation est un genre peu représenté parmi les sorties de films d'initiative française (3,5 % des films en 2013, 4,0 % en 2012). En revanche, elle concentre généralement d'importants frais d'édition (1 091,8 K€ en moyenne par film au cours des dix dernières années) et de larges combinaisons de sortie (325 copies par film en moyenne entre 2004 et 2013).

Coût moyen de distribution selon le genre des films d'initiative française sortis entre 2009 et 2013 (K€)



Source : CNC.

L'année 2013 est la deuxième année la plus faible des dix dernières années en termes de coûts de distribution (415,3 K€ en moyenne par film en 2013, 906,4 K€ en 2012) et de nombre moyen de copies (212 copies par film, contre 335 en 2012). Les frais d'édition investis par film d'animation diminuent de 54,2 % entre 2012 et 2013 et la combinaison moyenne de sortie de 36,9 %. Cette diminution s'explique par le fait qu'en 2012 trois films d'animation enregistraient plus de un million d'euros de coûts de distribution contre aucun film en 2013.

Coûts de distribution des films d'initiative française

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
films d'animation										
nombre de films sortis	3	2	7	3	4	6	5	6	7	6
nombre de copies ¹	465	954	2 929	1 024	1 243	2 152	1 408	2 140	2 345	1 269
coûts de distribution totaux (M€)	1,2	3,1	12,8	3,6	3,9	7,9	4,4	7,1	6,3	2,5
coûts de distribution moyen par film (K€)	390,7	1 563,9	1 831,1	1 203,1	975,7	1 322,3	877,1	1 185,0	906,4	415,3
tous films										
nombre de films sortis	169	150	159	165	170	175	182	162	177	172
nombre de copies ¹	30 306	27 299	30 420	29 218	31 745	32 272	28 031	30 939	31 757	33 221
coûts de distribution totaux (M€)	108,5	100,5	114,5	106,2	112,9	113,0	97,4	116,7	104,5	103,1
coûts de distribution moyen par film (K€)	642,0	669,9	720,0	643,4	664,1	645,9	535,0	720,3	590,2	599,4

¹ Copies = établissements programmés en première semaine.

Source : CNC.

La structure des coûts de distribution des films d'animation se caractérise par une part relativement importante de frais de promotion (achats d'espaces et matériel publicitaire). En 2013, leur poids atteint 63,3 % des frais totaux d'édition (60,9 % en 2012), tandis que les dépenses diverses de promotion n'en représentent que 10,2 % (9,9 % en 2012). A noter que la forte part captée par les achats d'espaces publicitaires en 2013 est due à *Oggy et les cafards* (28,5 % des achats d'espaces totaux des films d'animation de 2013) et à *l'Apprenti Père Noël et le flocon magique* (26,4 %).

En 2013, les frais d'édition des films d'animation par copie diminuent à nouveau pour s'établir à 1 963 € (-27,4 % par rapport à 2012).

Coûts de distribution par film d'initiative française d'animation

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
nombre de films	3	2	7	3	4	6	5	6	7	6
nombre de copies ¹	465	954	2 929	1 024	1 243	2 152	1 408	2 140	2 345	1 269
coûts de distribution (M€)	1,2	3,1	12,8	3,6	3,9	7,9	4,4	7,1	6,3	2,5
structure des coûts (%)										
<i>frais techniques</i>	35,6	31,5	25,5	32,7	34,5	27,0	30,5	18,9	29,2	26,5
<i>achats d'espaces</i>	41,1	45,8	45,8	40,7	40,9	50,6	47,8	50,5	46,8	52,7
<i>matériel publicitaire</i>	7,5	2,8	16,1	11,6	8,3	9,5	10,8	15,8	14,1	10,6
<i>frais divers de promotion</i>	15,8	19,9	12,6	14,9	16,4	12,8	11,0	14,8	9,9	10,2
moyennes										
nombre moyen de copies par film	155	477	418	341	311	359	282	357	335	212
coûts de distribution par copie ¹ (€)	2 520,5	3 278,6	4 376,2	3 524,6	3 139,7	3 686,7	3 114,6	3 322,4	2 705,7	1 963,4
coûts de distribution par film (K€)	390,7	1 563,9	1 831,1	1 203,1	975,7	1 322,3	877,1	1 185,0	906,4	415,3

¹ Copies = établissements programmés en première semaine.

Source : CNC.

Pour les films d'animation sortis entre 2011 et 2013, le CNC dispose des coûts de distribution détaillés poste par poste.

En 2013, l'affichage constitue le premier poste de dépenses pour les films d'animation français et capte 28,4 % de l'ensemble des coûts de distribution. Au total, 33,5 % de l'ensemble des coûts sont consacrés aux affiches (création, impression, achats d'espaces). Cette part s'élève à 27,4 % tous genres confondus. Après avoir été la deuxième dépense aux cours des années précédentes, le tirage des copies (devenu principalement numérique) représente le huitième poste de dépenses en 2013 (neuvième poste tous genres confondus).

Les contributions numériques sont intégrées aux coûts de distribution pour la première fois en 2012. En 2013, elles représentent le deuxième poste de dépenses des films d'animation et captent 18,0 % des frais d'édition totaux (15,6 % tous genres confondus).

Répartition détaillée des coûts de distribution des films d'initiative française (%)

	animation			tous films		
	2011	2012	2013	2011	2012	2013
frais techniques	18,9	29,2	26,5	27,7	25,9	23,1
tirage de copies	12,0	13,6	4,2	20,7	8,6	3,9
contributions numériques	-	12,7	18,0	-	12,0	15,6
films annonces	3,3	1,9	2,0	3,9	3,0	2,2
transport de copies	2,3	0,5	1,0	1,7	1,3	0,7
stockage de copies	1,1	0,5	0,9	1,1	0,7	0,2
sous-titrage	-	-	-	0,1	0,0	0,0
doublage	0,1	-	-	0,3	0,1	0,5
autres frais d'édition	-	-	-	0,0	0,2	0,0
achats d'espaces	50,5	46,8	52,7	45,9	46,7	49,9
affichage	24,1	28,1	28,4	24,1	23,9	22,9
cinéma	9,4	5,9	7,0	9,2	9,5	10,8
internet	5,5	2,9	5,1	4,1	4,6	6,1
presse	6,3	5,1	5,3	4,7	5,3	5,1
radio	0,6	2,1	0,6	1,2	1,0	1,4
télévision	1,4	1,6	0,7	0,9	1,2	0,6
autres achats d'espaces	3,3	1,1	5,7	1,7	1,2	3,0
matériel publicitaire	15,8	14,1	10,6	10,1	11,0	11,1
création d'affiches	2,5	1,8	2,0	2,4	2,2	2,3
frais techniques affiches (impression...)	3,8	3,6	3,2	2,2	2,3	2,2
création film annonce	0,8	0,2	0,8	0,6	0,7	1,2
création site internet	1,1	0,2	0,1	0,7	0,6	0,6
photos exploitation	0,1	-	-	0,1	0,2	0,3
divers matériel	7,6	8,2	4,5	4,2	5,0	4,6
frais divers de promotion	14,8	9,9	10,2	16,3	16,4	15,9
animations & réceptions	6,2	2,2	0,5	3,4	3,1	2,0
documentation	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3
honoraires attaché de presse	1,4	2,7	2,9	2,7	2,7	3,0
impression dossiers de presse	0,4	0,8	0,6	0,8	0,7	1,0
invitations avant-première	0,7	0,1	0,2	1,1	0,7	0,8
invitations presse	0,1	0,2	0,2	0,4	0,7	0,6
location salles de projection	0,6	0,7	0,8	0,8	0,9	0,9
photos de presse	0,0	0,1	-	0,1	0,1	0,1
frais de tournée - déplacements	1,7	0,8	0,5	3,4	3,9	4,3
divers	3,4	2,2	4,2	3,3	3,5	2,8
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Base : 162 films sortis en 2011 dont 6 films d'animation, 177 films sortis en 2012 dont 7 films d'animation, 172 films sortis en 2013 dont 6 films d'animation.

Source : CNC.

L'animation s'adressant plus particulièrement à un public jeune, les distributeurs privilégient des supports publicitaires visibles par cette cible (affichage, télévision). Ainsi, par rapport à l'ensemble des films, les achats d'espaces publicitaires à la radio et au cinéma sont en proportion moins importants. En 2013, la radio capte 1,1 % des achats d'espaces des films d'animation (contre 2,8 % pour l'ensemble des films d'initiative française) et le cinéma (films-annonces) 13,3 % (contre 21,6 %).

Répartition détaillée des achats d'espaces publicitaires (%)

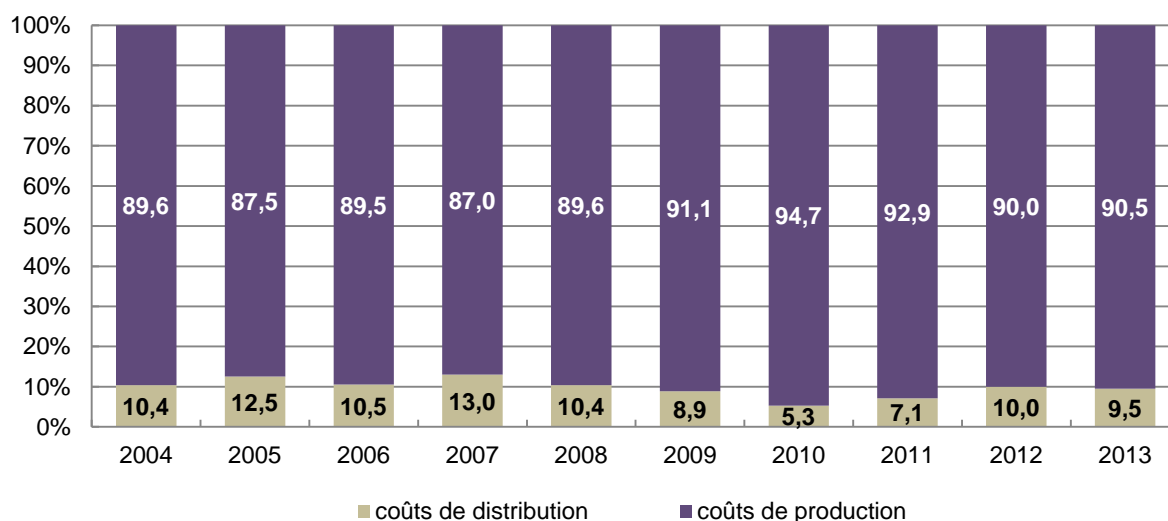
	animation			tous films		
	2011	2012	2013	2011	2012	2013
affichage	47,7	60,0	53,8	52,6	51,2	45,8
cinéma	18,5	12,5	13,3	20,1	20,3	21,6
internet	11,0	6,1	9,7	8,9	9,9	12,2
presse	12,4	11,0	10,0	10,2	11,4	10,2
radio	1,1	4,4	1,1	2,5	2,1	2,8
télévision	2,7	3,5	1,2	1,9	2,5	1,3
autres achats d'espaces	6,6	2,4	10,8	3,8	2,6	6,0
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Base : 162 films sortis en 2011 dont 6 films d'animation, 177 films sortis en 2012 dont 7 films d'animation, 172 films sortis en 2013 dont 6 films d'animation.

Source : CNC.

Sur les dix années étudiées, les frais d'édition d'un film d'animation d'initiative française représentent en moyenne 9 % de son coût définitif (coût de production + coût de distribution). En 2013, la part des coûts de distribution des films d'animation est en légère baisse par rapport à 2012 à 9,5 % (10,0 % en 2012).

Structure des coûts définitifs¹ des films d'animation (%)



Base : 48 films sortis entre 2004 et 2013 pour lesquels les coûts de distribution et de production sont disponibles.

¹ Coût définitif = coût de production + coût de distribution.

Source : CNC.

IV. Le public des films d'animation en salles

Les films d'animation rencontrent un large public dans les salles de cinéma. L'analyse du public des films d'animation met en évidence une réelle segmentation des films selon la nature de leur public.

Le CNC et Médiavision se sont associés pour mettre en place une enquête sur le public du cinéma : Publixiné. Mise en œuvre par l'institut Harris Interactive, l'enquête est administrée par internet auprès de 800 à 1 000 individus deux fois par mois. Elle permet de recueillir des données sur les spectateurs de 3 ans et plus. Opérationnel depuis le début de l'année 2005, cet outil barométrique a pour principal objectif la mesure de la composition hebdomadaire de l'audience du cinéma en général et de celle du public d'environ 300 films par an (films dont la combinaison de sortie excède 50 copies).

Par définition, les spectateurs assidus vont au moins une fois par semaine au cinéma, les spectateurs réguliers y vont au moins une fois par mois (et moins d'une fois par semaine) et les occasionnels au moins une fois par an (et moins d'une fois par mois). Les habitués du cinéma regroupent les assidus et les réguliers.

A. Le public des films d'animation

Le public des films d'animation est composé quasiment à parts égales d'enfants (3-14 ans) et d'adultes (25-49 ans) qui représentent chacun environ un tiers du public entre 2005 et 2014. En 2014, les 3-14 ans représentent plus de 40 % du public des films d'animation (40,7 % en 2014, 42,3 % en 2013). En général, chaque enfant est accompagné d'un adulte pour une séance de cinéma et le plus souvent d'une femme. Ce public féminin compose plus de la moitié du public des films d'animation au cours des dix dernières années et 51,3 % en 2014 (54,8 % en 2013).

En termes d'activité professionnelle, la population inactive (étudiants, lycéens et collégiens, retraités, chômeurs) demeure la plus largement représentée dans le public des films d'animation, en raison de la nature du jeune public ciblé. Elle se situe à 61,3 % en 2014 (46,8 % en 2013, 59,8 % en 2012). Par ailleurs, à l'inverse de l'audience globale des films, la part des catégories socioprofessionnelles supérieures est généralement inférieure à celle des CSP- dans le public des films d'animation (18,5 % de CSP+ entre 2005 et 2014, contre 20,5 % de CSP-).

En 2014, la part des spectateurs assidus dans le public des films d'animation progresse de 10,3 points par rapport à celle constatée en 2013. Ces derniers composent ainsi 24,5 % du public en 2014, contre 14,2 % en 2013. Cette augmentation s'explique par la sortie en salles en 2014 de films d'animation ayant attiré un public plus assidu, à la différence de 2013. Ainsi, 14 films d'animation, parmi les 23 sortis en salles en 2014 retenus dans l'échantillon Publixiné, comptent plus de 25 % d'assidus dans leur public, contre six films sur 25 en 2013. La part des occasionnels dans le public des films d'animation est en baisse de 12 points entre 2013 et 2014.

Public des films d'animation sortis en salles entre 2005 et 2014 (%)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2005-2014
nombre de films	18	23	19	18	26	20	29	21	25	23	222
sexe											
hommes	47,7	45,2	46,0	45,4	47,3	47,5	46,6	44,0	45,2	48,7	46,4
femmes	52,3	54,8	54,0	54,6	52,7	52,5	53,4	56,0	54,8	51,3	53,6
âge											
enfants (3-14 ans)	36,2	38,0	33,3	39,7	36,6	38,4	32,5	36,9	42,3	40,7	37,3
jeunes (15-24 ans)	19,1	18,1	21,5	14,5	19,3	17,9	18,6	19,4	15,6	14,1	18,0
adultes (25-49 ans)	34,5	33,9	34,9	33,8	33,7	34,1	35,9	33,3	32,5	30,7	33,8
seniors (50 ans et plus)	10,2	9,9	10,3	12,0	10,4	9,5	13,1	10,3	9,6	14,5	11,0
profession											
CSP+	16,9	16,6	18,4	19,3	18,7	17,4	20,4	19,3	25,6	20,3	18,5
CSP-	22,2	20,5	21,4	17,3	19,8	20,7	22,4	20,9	27,6	18,4	20,5
inactifs	60,9	62,9	60,3	63,4	61,5	61,9	57,1	59,8	46,8	61,3	61,0
habitat											
région parisienne	27,3	23,6	22,9	24,1	24,9	25,1	25,6	21,9	22,1	21,7	24,0
autres régions	72,7	76,4	77,1	75,9	75,1	74,9	74,4	78,1	77,9	78,3	76,0
habitudes de fréquentation cinéma											
assidus	20,3	14,7	12,9	14,2	12,6	13,6	15,6	14,3	14,2	24,5	15,2
réguliers	51,0	45,1	48,4	41,1	44,8	44,1	45,6	43,9	41,1	42,9	45,0
occasionnels	28,7	40,3	38,8	44,7	42,6	42,3	38,8	41,9	44,6	32,6	39,8
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

a. Le public selon la nationalité

Entre 2005 et 2014, les films d'animation français sont particulièrement appréciés par les femmes. *Jack et la mécanique du cœur* présente par exemple un public féminin à plus de 65 %. Les moins de 15 ans sont particulièrement sur-représentés au sein du public des films d'animation français. Certains d'entre eux ont touché très largement les 3-14 ans. *Zarafa* (48,3 %) et *Minuscule, la vallée des fourmis perdues* (37,2 %) ont d'ailleurs une part relativement élevée de moins de 15 ans dans leur public. Les seniors sont également plus nombreux à aller voir des films d'animation français. 14,8 % du public de ces films à plus de 50 ans, contre 11,0 % tous films confondus.

La part des assidus est élevée dans le public des films d'animation français (17,2 %, contre 15,2 % tous films). Néanmoins, les spectateurs réguliers (44,2 %) composent la plus grande partie du public de ces films sur la période 2005-2014.

Le public des films d'animation américains est relativement jeune. Il est composé à 37,7 % de 3-14 ans et à 19,0 % de 15-24 ans entre 2005 et 2014. Les 3-14 ans représentent plus de la moitié du public de seize films d'animation américains. C'est le cas pour *Planes 2* (55,8 %), *Turbo* (51,8 %) ou *M. Peabody et Sherman : les voyages dans le temps* (50,8 %). Les CSP+ (17,9 %) et les seniors (9,7 %) sont moins représentés dans le public du cinéma d'animation d'Outre-Atlantique, de même que les spectateurs assidus (13,8 %).

Globalement, les films d'animation européens non français présentent la même structure de public que les films d'animation français et américains : un public féminin (52,8 %), jeune (39,0 % de 3-14 ans et 15,5 % de 15-24 ans) et provincial (74,3 %).

Les 26 films d'animation d'autres nationalités analysés dans le cadre de l'étude Publixiné comprennent 18 films japonais, 4 films australiens, 2 films sud-africains, un film israélien et un film brésilien. Ils rassemblent un public plus masculin (49,9 %, contre 46,4 % tous films), d'adultes et de seniors (54,2 %, contre 44,7 % tous films). Il convient de préciser que parmi ces films figurent des films d'animation ne ciblant pas nécessairement un public d'enfants (tels que *Cheburashka et ses amis*, *le Sens de la vie pour 9,99\$* ou *Valse avec Bachir*). Par rapport aux films d'animation français, américains et européens, pour lesquels la structure du public est quasiment la même, le public des films d'autres nationalités compte la plus faible part d'inactifs (52,7 %, contre 61,0 % tous films). Les habitués (assidus et réguliers) composent 76,5 % du public des films d'animation d'autres nationalités, contre 61,4 % pour les films français, 58,7 % pour les films américains et 62,5 % pour les films européens.

Public des films d'animation sortis entre 2005 et 2014 selon la nationalité (%)

	films français	films américains	films européens ¹	autres films	tous films
nombre de films	64	96	36	26	222
sexe					
hommes	45,8	46,2	47,2	49,9	46,4
femmes	54,2	53,8	52,8	50,1	53,6
âge					
enfants (3-14 ans)	38,7	37,7	39,0	22,6	37,3
jeunes (15-24 ans)	13,1	19,0	15,5	23,2	18,0
adultes (25-49 ans)	33,4	33,6	34,4	37,7	33,8
seniors (50 ans et plus)	14,8	9,7	11,1	16,5	11,0
profession					
CSP+	19,6	17,9	17,3	26,3	18,5
CSP-	19,3	20,6	21,3	21,1	20,5
inactifs	61,1	61,5	61,3	52,7	61,0
habitat					
région parisienne	24,1	23,5	25,7	29,1	24,0
autres régions	75,9	76,5	74,3	70,9	76,0
habitudes de fréquentation cinéma					
assidus	17,2	13,8	18,9	24,6	15,2
réguliers	44,2	44,9	43,5	51,9	45,0
occasionnels	38,6	41,3	37,5	23,5	39,8
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Europe au sens continental, hors France.

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies : 18 films en 2005, 23 films en 2006, 19 films en 2007, 18 films en 2008, 26 films en 2009, 20 films en 2010, 29 films en 2011, 21 films en 2012, 25 films en 2013 et 23 films en 2014.
Source : Publixiné – Harris Interactive.

b. Le public selon la recommandation Art et Essai

Le public des films d'animation recommandés Art et Essai présente des caractéristiques particulières par rapport à celui des autres films d'animation.

Les seniors (17,0 %), les CSP+ (23,4 %), les habitants de Paris et sa région (29,3 %) et les assidus (23,8 %) représentent une part plus importante du public des films d'animation Art et Essai que de celui des films non recommandés. Cette structure du public des films d'animation Art et Essai se rapproche de la structure générale du public des films recommandés.

La part des assidus dans le public des films d'animation recommandés Art et Essai est ainsi plus importante (23,8 %) que pour les films non recommandés (13,7 %), tandis que le constat s'inverse pour les occasionnels (28,2 % pour les films Art et Essai, contre 41,9 % pour les films

non recommandés). Quinze films Art et Essai (parmi les 80 que compte l'échantillon Publixiné) comptent plus de 40 % d'assidus dans leur public.

Public des films d'animation sortis entre 2005 et 2014 selon la recommandation (%)

	films Art et Essai	films non recommandés	tous films
nombre de films	80	142	222
sexe			
hommes	47,2	46,2	46,4
femmes	52,8	53,8	53,6
âge			
enfants (3-14 ans)	28,3	38,8	37,3
jeunes (15-24 ans)	19,7	17,7	18,0
adultes (25-49 ans)	35,0	33,6	33,8
seniors (50 ans et plus)	17,0	9,9	11,0
profession			
CSP+	23,4	17,7	18,5
CSP-	20,3	20,5	20,5
inactifs	56,3	61,8	61,0
habitat			
région parisienne	29,3	23,1	24,0
autres régions	70,7	76,9	76,0
habitudes de fréquentation cinéma			
assidus	23,8	13,7	15,2
réguliers	48,0	44,5	45,0
occasionnels	28,2	41,9	39,8
total	100,0	100,0	100,0

Base : films d'animation sortis en salles sur plus de 50 copies : 18 films en 2005, 23 films en 2006, 19 films en 2007, 18 films en 2008, 26 films en 2009, 20 films en 2010, 29 films en 2011, 21 films en 2012, 25 films en 2013 et 23 films en 2014.
Source : Publixiné – Harris Interactive.

c. Le public des films diffusés en 3D

Parmi les 118 films d'animation de l'échantillon sortis entre 2010 et 2014, 70 ont été diffusés en salles, exclusivement ou non, en 3D. L'analyse permet de comparer la structure du public de ces films par rapport à l'ensemble des films d'animation.

Le public des films d'animation diffusés en 3D au cinéma est quasiment similaire à celui de l'ensemble des films d'animation. Sur la période 2010-2014, il se compose à 52,1 % de femmes (53,6 % tous films), 55,1 % de moins de 25 ans (55,1 % tous films), 19,8 % de CSP+ (19,1 % tous films), 77,4 % de personnes résidant en régions (76,3 % tous films) et 38,1 % d'occasionnels (40,1 % tous films).

Public des films d'animation sortis entre 2010 et 2014 diffusés en 3D (%)

	films diffusés en 3D	tous films
nombre de films	70	118
sexe		
hommes	47,9	46,4
femmes	52,1	53,6
âge		
enfants (3-14 ans)	36,6	37,9
jeunes (15-24 ans)	18,5	17,2
adultes (25-49 ans)	33,7	33,4
seniors (50 ans et plus)	11,2	11,5
profession		
CSP+	19,8	19,1
CSP-	20,5	20,5
inactifs	59,6	60,3
habitat		
région parisienne	22,6	23,7
autres régions	77,4	76,3
habitudes de fréquentation cinéma		
assidus	16,8	15,9
réguliers	45,1	44,0
occasionnels	38,1	40,1
total	100,0	100,0

Base : films d'animation diffusés en 3D sur plus de 50 copies entre 2010 et 2014 :
8 films en 2010, 18 films en 2011, 14 films en 2012 et 15 films en 2013 et 2014.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

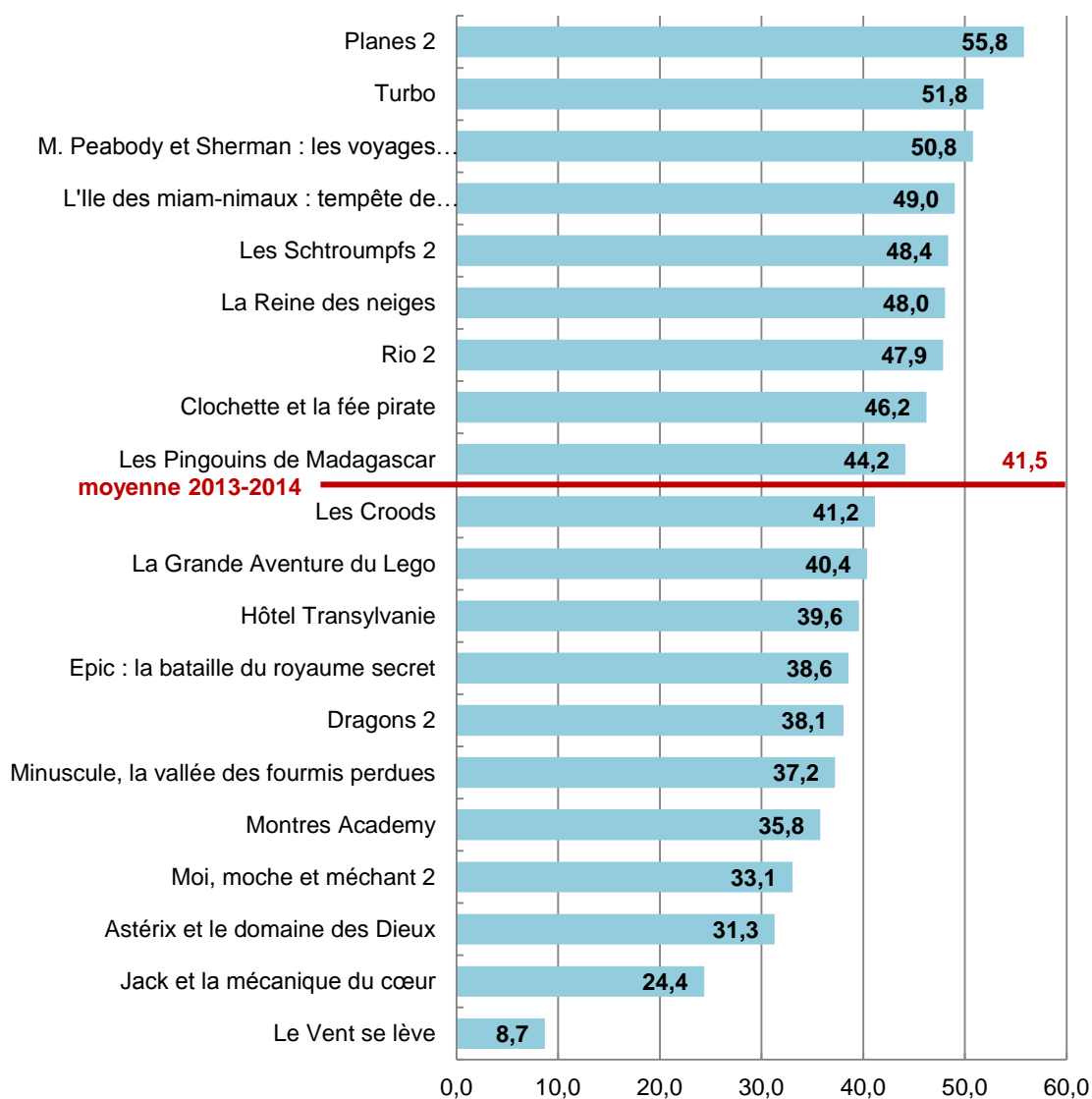
B. Le public des films d'animation selon les tranches d'âge

Les analyses qui suivent mettent en évidence les spécificités en termes d'âge du public de 20 films sortis en 2013 et 2014, pour lesquels le nombre d'interviews est suffisant pour une analyse individuelle (films sortis sur plus de 50 copies et pour lesquels plus de 200 interviews ont été réalisées auprès de spectateurs ayant vu le film).

a. Les 3-14 ans

C'est au sein du public de *Planes 2* (55,8 %), film d'animation américain, que la part des 3-14 ans est la plus élevée. Pour neuf films, les 3-14 ans sont sur-représentés au sein du public par rapport à l'ensemble des vingt films d'animation étudiés. Pour les onze autres films, la part des 3-14 ans est plus faible que la moyenne (moins de 41,5 %). *Le Vent se lève*, de Hayao Miyazaki, compte la part la plus faible de 3-14 ans au sein de son public (8,7 %).

Part des 3-14 ans dans le public des films d'animation (%)



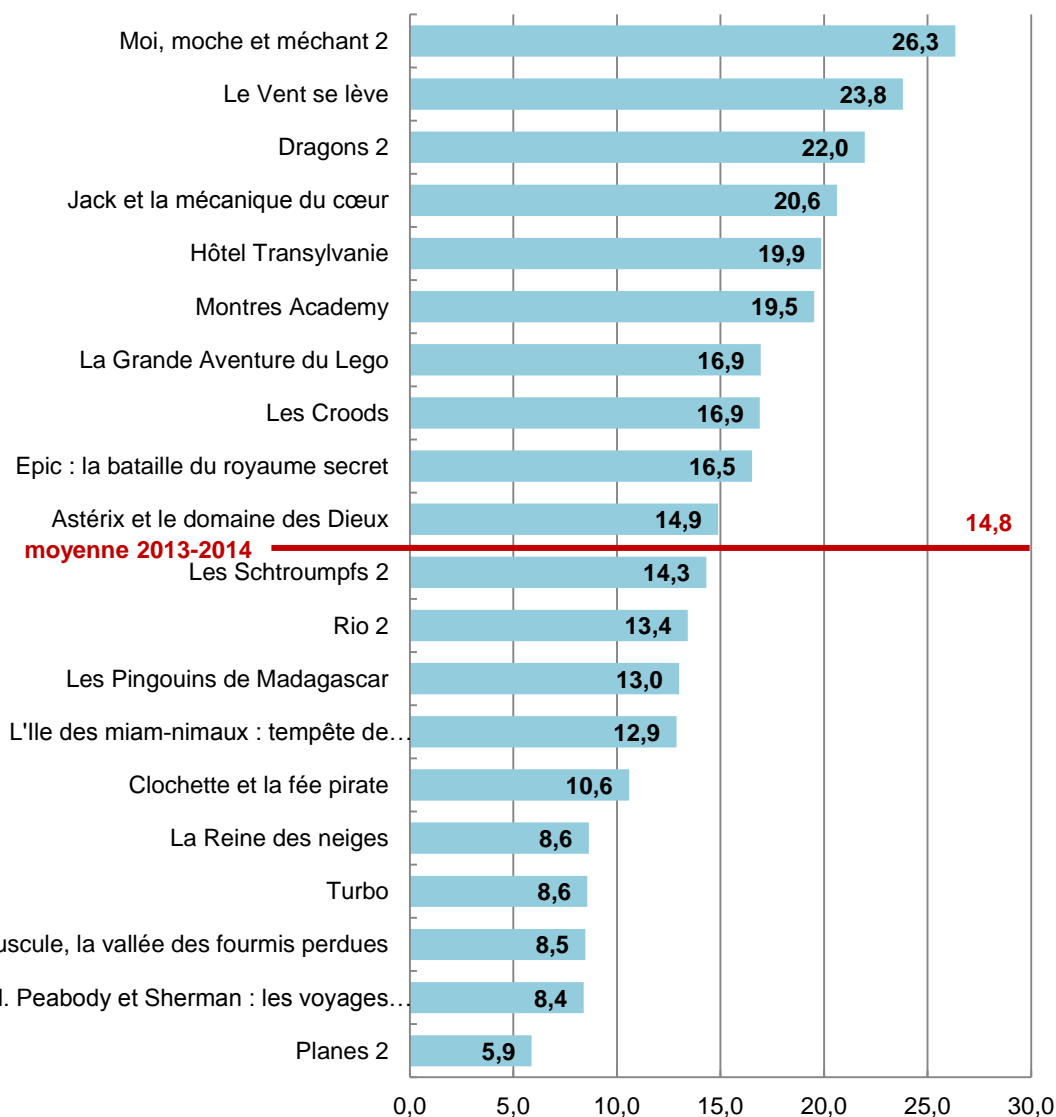
Base : 20 films d'animation sortis en salles en 2013 et 2014 sur plus de 50 copies et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : Publiné – Harris Interactive.

b. Les 15-24 ans

Parmi les 20 films d'animation de l'échantillon, aucun film ne présente un public majoritairement composé de 15-24 ans. Cependant, la part des 15-24 ans est supérieure à la moyenne des films pour la moitié d'entre eux. A l'inverse, 10 films comptent moins de 14,8 % de 15-24 ans dont cinq films moins de 10 % : *la Reine des neiges* (8,6 %), *Turbo* (8,6 %), *Minuscule, la vallée des fourmis perdues* (8,5 %), *M. Peabody et Sherman : les voyages dans le temps* (8,4 %) et *Planes 2* (5,9 %).

Part des 15-24 ans dans le public des films d'animation (%)



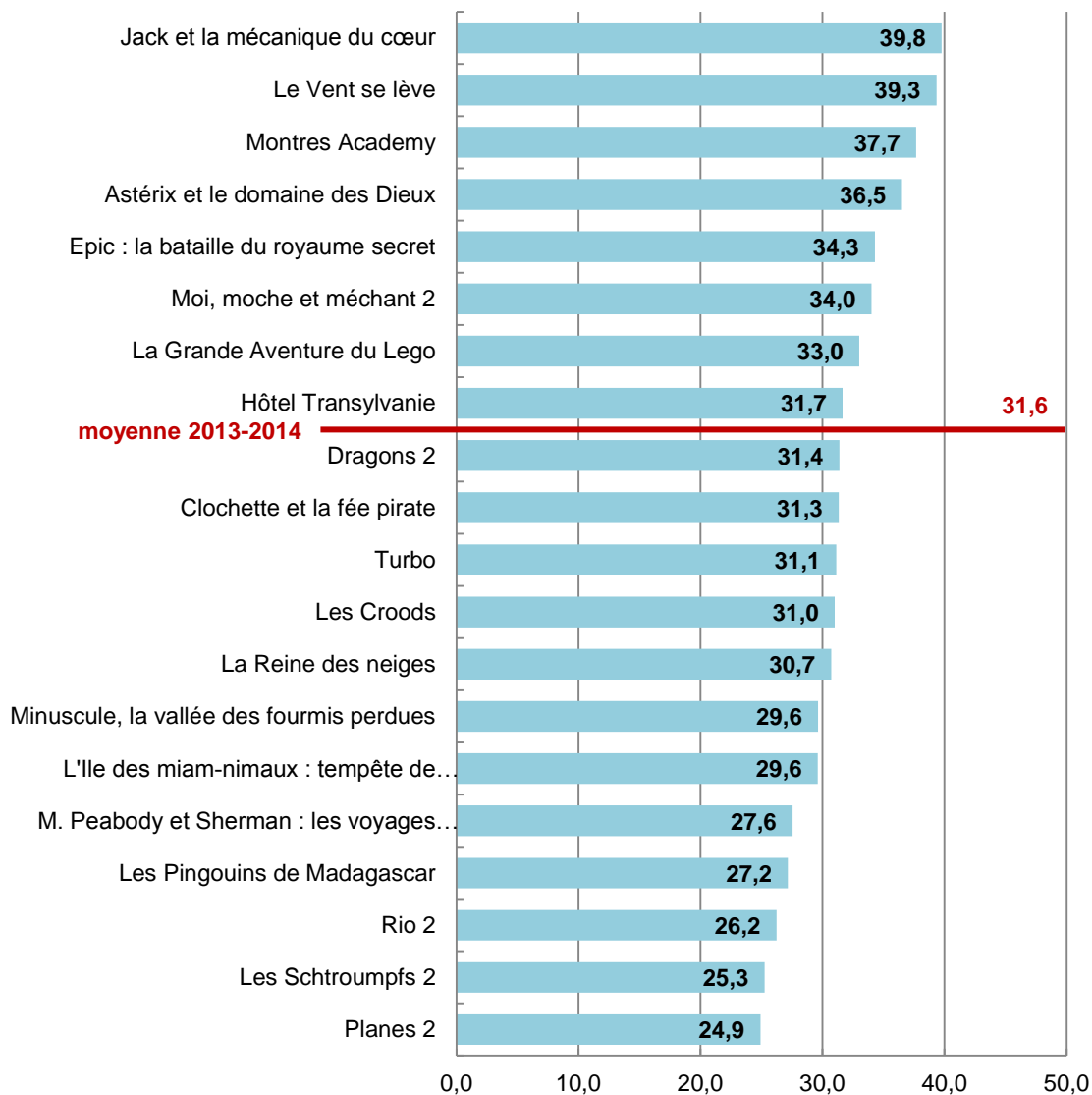
Base : 20 films d'animation sortis en salles en 2013 et 2014 sur plus de 50 copies et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

c. Les 25-49 ans

La part des 25-49 ans apparaît relativement homogène dans le public des 20 films d'animation étudiés : elle est comprise entre 25 % et 40 % selon les films. Sept films présentent une part de 25-49 ans inférieure à 30 %, dont un film inférieur à 25 % : *Planes 2* (24,9 %). Quatre films affichent une part de 25-49 ans supérieure à celle des autres tranches d'âge : *Jack et la mécanique du cœur*, *Le Vent se lève*, *Monstres Academy* et *Astérix et le domaine des Dieux*.

Part des 25-49 ans dans le public des films d'animation (%)



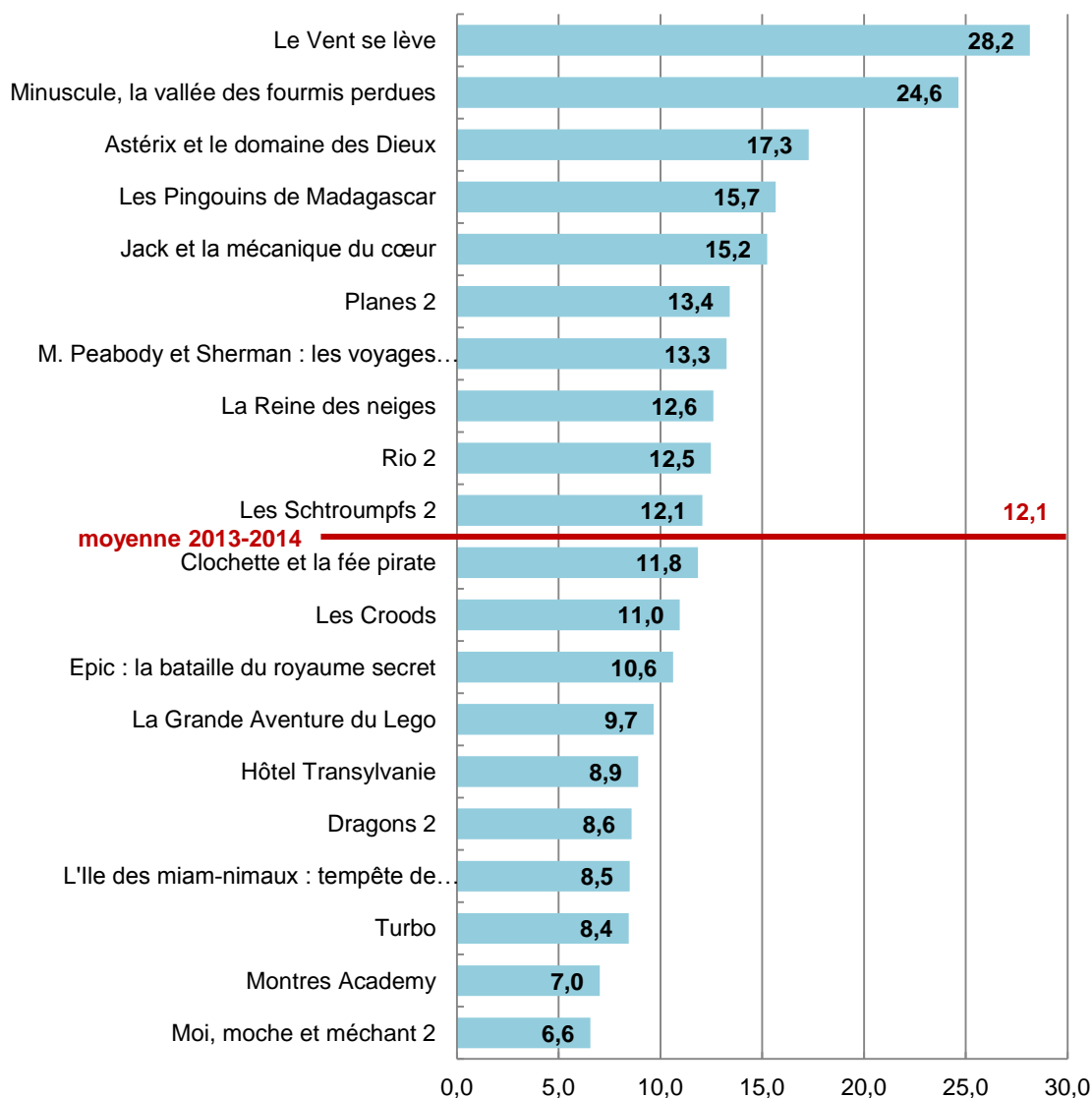
Base : 20 films d'animation sortis en salles en 2013 et 2014 sur plus de 50 copies et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

d. Les plus de 50 ans

Les seniors sont toujours sous-représentés dans le public des films d'animation. Sept films parmi les 20 films de l'échantillon comptent moins de 10 % de plus de 50 ans dans leur public. *Moi, moche et méchant 2*, film américain, en compte la plus faible part avec 6,6 %. Par ailleurs, les seniors représentent plus de 20 % du public de deux films étudiés. *Minuscule, la vallée des fourmis perdues* de Hélène Giraud et Thomas Szabo et *le Vent se lève* de Hayao Miyazaki comptent les parts les plus élevées de seniors (respectivement 24,6 % et 28,2 %).

Part des plus de 50 ans dans le public des films d'animation (%)



Base : 20 films d'animation sortis en salles en 2013 et 2014 sur plus de 50 copies et pour lesquels au moins 200 interviews ont été réalisées.

Source : Publixiné – Harris Interactive.

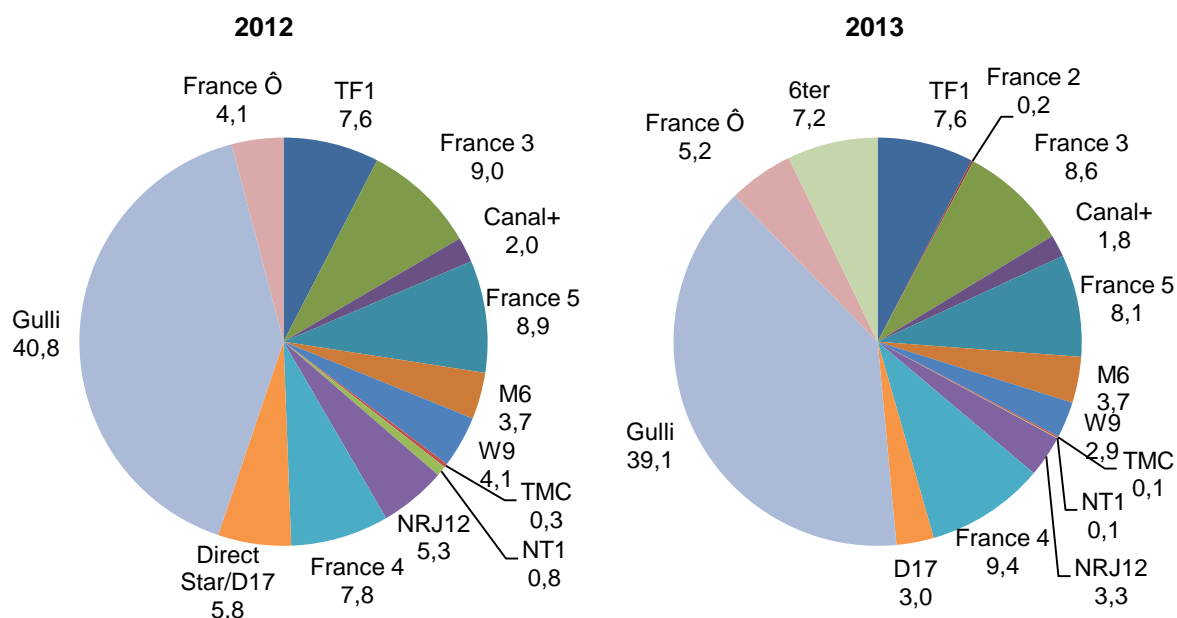
V. L'animation à la télévision

L'offre d'animation à la télévision est composée de programmes audiovisuels et de films cinématographiques. En 2014, 3 539 heures d'animation sont diffusées sur les chaînes nationales historiques. Ce volume diminue de 10,8 % par rapport à 2013. En 2014, l'animation représente 6,7 % de l'offre de programmes des chaînes nationales historiques, 1,4 % de la durée d'écoute des téléspectateurs âgés de 4 ans et plus et 15,5 % de celle des téléspectateurs âgés de 4 à 10 ans.

A. L'offre d'animation à la télévision

En 2014, le volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques s'établit à 3 539 heures dont 3 372 heures d'animation audiovisuelle et 167 heures de films d'animation. Le volume des programmes d'animation proposés par les chaînes nationales historiques diminue de 10,8 % par rapport à 2013 (-11,0 % pour les œuvres audiovisuelles et -5,1 % pour les œuvres cinématographiques). Selon les dernières données du CSA, l'offre d'animation audiovisuelle des chaînes gratuites de la TNT augmente de 6,4 % à 8 911 heures en 2013, notamment en raison de l'entrée de 6ter sur le marché. Gulli constitue la première offre d'animation audiovisuelle des chaînes nationales (39,1 % du volume total en 2013) devant France 4 (9,4 %) et France 3 (8,6 %). Selon le CSA, plus de 70 000 heures d'animation (hors films) sont diffusées sur les chaînes thématiques. Au total, plus de 80 000 heures d'animation audiovisuelle sont ainsi diffusées chaque année sur l'ensemble des chaînes de télévision en France.

Structure de l'offre d'animation audiovisuelle des chaînes nationales (% en volume horaire)



Source : Médiamétrie, CSA.

Volume d'animation audiovisuelle diffusée sur les chaînes nationales (heures)

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
chaînes nationales historiques ¹	3 739	4 038	3 823	3 682	3 795	3 789	3 372
chaînes TNT/TNT HD ²	6 718	7 724	8 450	8 314	8 372	8 911	nd
total chaînes nationales	10 457	11 763	12 273	11 997	12 167	12 700	nd

¹ TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6.

² W9, TMC, NT1, NRJ12, France 4, Direct Star/D17, Gulli, France Ô, 6ter.

Source : Médiamétrie, CSA.

a. L'offre des chaînes nationales historiques

En 2014, l'offre d'animation diminue de 31,8 % après 8h30 et de 14,5 % du lundi au vendredi. Le volume des programmes de 23 à 26 minutes diminue de 27,8 % alors que le volume des programmes de moins de 8 minutes augmente de 16,9 %. Le volume d'animation française diffusée sur les chaînes nationales historiques est en baisse de 9,9 % et l'offre d'animation américaine recule de 1,1 %.

Panorama de la diffusion d'animation sur les chaînes nationales historiques (heures)¹

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
selon la chaîne							
TF1	936	997	973	948	949	987	935
France 2	36	39	3	3	7	24	11
France 3	1 050	1 107	1 077	1 007	1 101	1 096	1 056
Canal+	313	418	396	359	370	331	316
<i>dont Canal+ en clair</i>	93	154	168	129	180	145	92
France 5	1 142	1 200	1 074	1 060	1 086	1 031	790
M6	424	470	482	473	471	496	430
selon l'horaire							
avant 8h30	2 036	2 447	2 402	2 370	2 480	2 617	2 619
après 8h30	1 865	1 784	1 603	1 480	1 505	1 349	920
selon le jour							
lundi	461	526	506	510	559	518	448
mardi	491	533	511	521	547	561	465
mercredi	809	892	780	711	737	743	633
jeudi	480	560	505	510	537	527	460
vendredi	474	530	550	533	541	532	455
samedi	587	581	539	549	536	549	519
dimanche	599	609	613	515	529	537	557
selon la période							
vacances	1 825	2 052	1 901	1 895	1 780	1 857	1 668
hors vacances	2 076	2 179	2 104	1 954	2 205	2 109	1 871
selon le format							
moins de 8 minutes	854	923	803	697	643	712	833
11 - 13 minutes	1 125	1 323	1 291	1 337	1 540	1 709	1 529
23 - 26 minutes	1 705	1 741	1 663	1 549	1 533	1 270	917
longs formats	217	244	248	268	269	274	260
<i>dont films</i>	162	192	181	167	190	176	167
selon la nationalité							
France	1 574	1 806	1 834	1 569	1 628	1 671	1 505
Europe (hors France)	579	505	571	651	540	525	488
Etats-Unis	1 246	1 354	1 218	1 180	1 246	1 296	1 281
autres	502	565	382	450	572	473	264
total	3 901	4 231	4 005	3 849	3 985	3 965	3 539

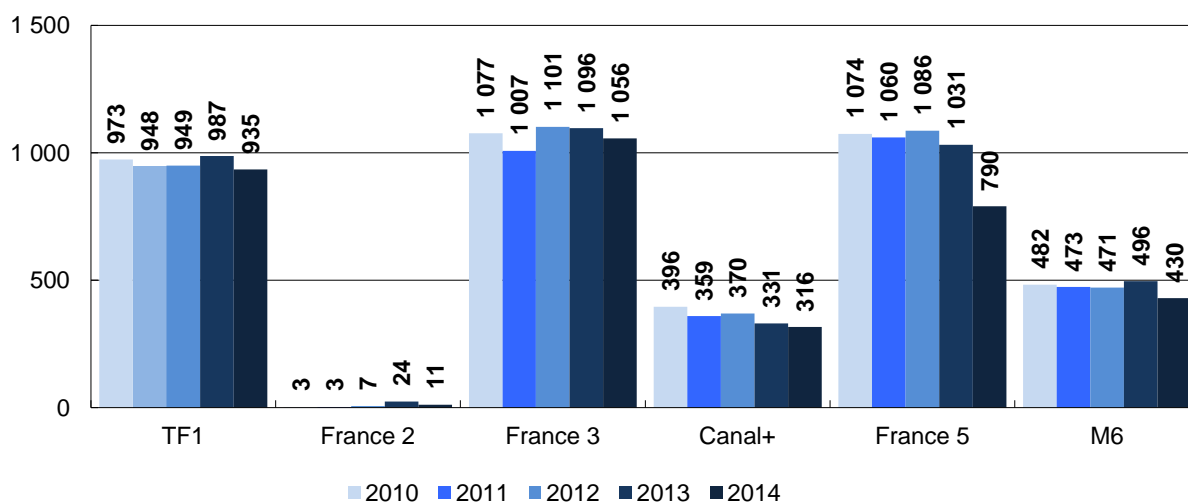
¹ Ensemble de la journée, sauf pour France 5 jusqu'en 2009 (diffusion 3h00-19h00) ; films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

L'offre d'animation sur l'ensemble de la journée

En 2014, le volume horaire d'animation (films cinématographiques inclus) diffusée sur l'ensemble de la journée est en baisse sur toutes les chaînes par rapport à 2013 : -5,3 % sur TF1, -54,6 % sur France 2, -3,7 % sur France 3, -4,5 % sur Canal+, -23,4 % sur France 5 et -13,1 % sur M6. Sur Canal+, l'offre en clair recule de 36,7 % alors que l'offre réservée aux abonnés est en augmentation de 20,5 %. En volume horaire, France 5 présente le plus fort recul (-241 heures), la chaîne ayant supprimé sa case jeunesse de la mi-journée à partir de fin septembre 2013. En 2014, France 3 (1 056 heures) est le premier diffuseur d'animation parmi les chaînes nationales historiques, devant TF1 (935 heures), France 5 (790 heures), M6 (430 heures), Canal+ (316 heures dont 92 heures en clair) et France 2 (11 heures). Le volume horaire des films d'animation diminue de 5,1 % entre 2013 et 2014. Ce volume est en baisse sur Canal+ (-7,0 %) et M6 (-42,5 %) alors qu'il augmente sur TF1 (+7,9 %), France 2 (+125,0 %), France 3 (+15,1 %) et France 5 (+100,6 %).

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques (heures)¹



¹ Ensemble de la journée, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques par catégorie (heures)¹

	2010		2011		2012		2013		2014	
	TV	cinéma	TV	cinéma	TV	cinéma	TV	cinéma	TV	cinéma
TF1	963	9	939	9	928	22	968	20	914	21
France 2	2	1	-	3	-	7	20	4	1	10
France 3	1 073	4	995	12	1 091	10	1 089	8	1 047	9
Canal+	263	133	246	114	239	131	222	109	215	101
France 5	1 065	9	1 053	6	1 084	2	1 027	4	782	8
M6	458	24	449	23	454	17	464	32	412	18
total	3 823	181	3 682	167	3 795	190	3 789	176	3 372	167

¹ Ensemble de la journée.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

L'offre d'animation avant 8h30

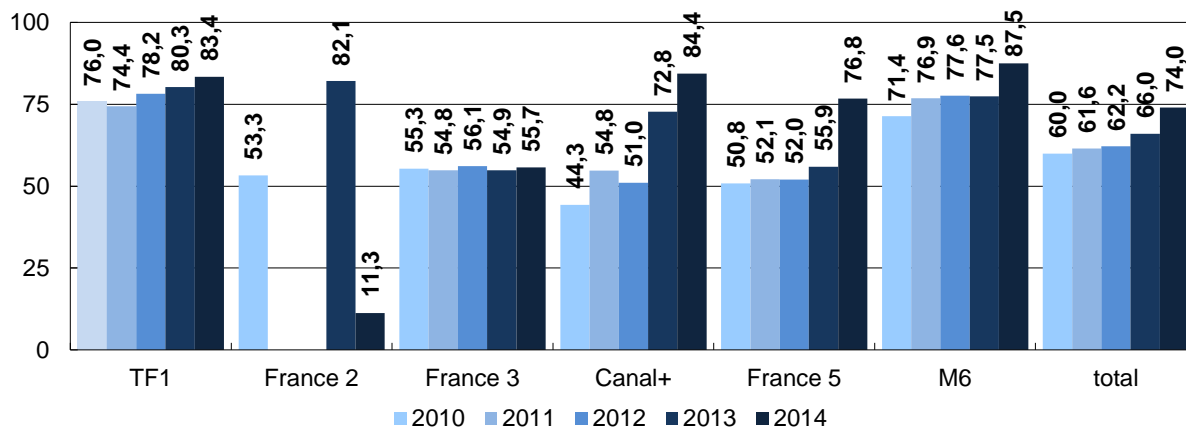
L'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques est de plus en plus concentrée avant 8h30. Si cette tranche horaire est adaptée aux disponibilités des enfants (avant l'école), elle correspond également aux heures de faible audience de la télévision.

En 2014, la programmation d'animation est stable avant 8h30 alors qu'elle diminue de 31,8 % après 8h30. Le volume d'animation diffusée avant 8h30 est en baisse sur TF1 (-1,7 %),

France 2 (-93,8 %), France 3 (-2,3 %) et M6 (-1,9 %) alors qu'il progresse sur Canal+ (+10,7 %) et France 5 (+5,2 %). L'offre d'animation diffusée après 8h30 diminue sur TF1 (-20,0 %), France 3 (-5,3 %), Canal+ (-45,2 %), France 5 (-59,6 %) et M6 (-51,8 %) alors qu'elle augmente sur France 2 (+125,0 %).

En 2014, 74,0 % de l'offre totale d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques est programmée avant 8h30, contre 66,0 % en 2013. En 2014, cette proportion s'établit à 11,3 % sur France 2, à 55,7 % sur France 3, à 76,8 % sur France 5, à 83,4 % sur TF1, à 84,4 % sur Canal+ et à 87,5 % sur M6.

Part des programmes d'animation diffusés sur les chaînes nationales historiques avant 8h30 (%)¹



¹ Programmes d'animation ayant débuté avant 8h30, films cinématographiques inclus (en volume horaire).

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques avant 8h30 (heures)¹

	2010	2011	2012	2013	2014
TF1	739	705	743	793	780
France 2	2	-	-	20	1
France 3	596	552	618	602	588
Canal+	175	197	189	241	267
France 5	546	552	565	577	607
M6	344	363	366	384	377
total	2 402	2 370	2 480	2 617	2 619

¹ Programmes d'animation ayant débuté avant 8h30, films cinématographiques inclus.

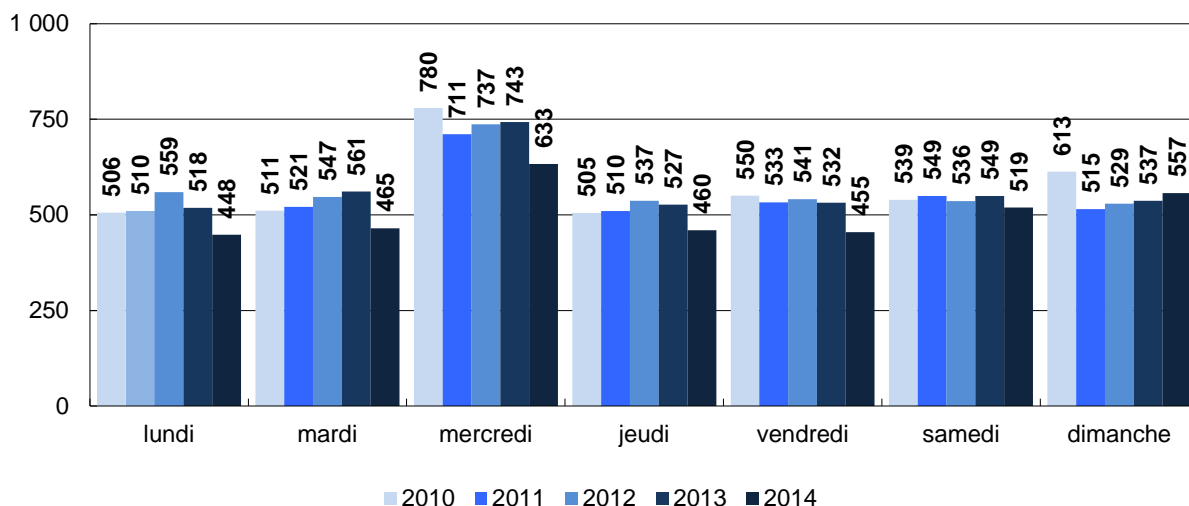
Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

L'offre d'animation selon le jour

En 2014, le volume d'animation diminue tous les jours à l'exception du dimanche (+3,9 %). Il est en baisse de 13,4 % le lundi, de 17,0 % le mardi, de 14,8 % le mercredi, de 12,6 % le jeudi, de 14,4 % le vendredi et de 5,4 % le samedi. L'offre d'animation diminue sur toutes les chaînes le mardi, le mercredi et le vendredi. La progression de l'offre le dimanche s'explique principalement par l'augmentation du volume horaire d'animation sur France 5. Sur M6, l'offre d'animation recule, pour la sixième année consécutive, les samedi-dimanche.

En 2014, le mercredi (633 heures), le samedi (519 heures) et le dimanche (557 heures) présentent un volume d'animation plus élevé que les autres jours de la semaine (entre 448 heures et 465 heures les lundi, mardi, jeudi, vendredi) sur les chaînes nationales historiques. Le principal jour de diffusion des programmes d'animation est le mercredi¹ sur M6, le samedi sur France 5 et le dimanche sur TF1, France 2, France 3 et Canal+.

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon le jour (heures)¹



¹ Ensemble de la journée, sur TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5 et M6, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon le jour en 2014 (heures)¹

	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6	total
lundi	116	3	126	34	100	69	448
mardi	121	-	123	36	114	71	465
mercredi	182	0	175	63	115	98	633
jeudi	115	3	126	34	113	68	460
vendredi	114	0	123	37	113	68	455
samedi	105	-	191	17	156	51	519
dimanche	182	4	193	94	80	4	557
total	935	11	1 056	316	790	430	3 539

¹ Ensemble de la journée, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

L'offre d'animation pendant les vacances

En 2014, le volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques diminue de 10,2 % pendant les vacances scolaires et de 11,3 % le reste de l'année. En période de vacances scolaires, l'offre d'animation est en baisse sur toutes les chaînes par rapport à 2013. En 2014, France 3 est le premier diffuseur de programmes d'animation parmi les chaînes nationales historiques pendant les vacances scolaires (524 heures) et en dehors des périodes de vacances (532 heures).

Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon les périodes en 2014 (heures)¹

	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6	total
vacances	404	10	524	191	377	162	1 668
hors vacances	531	1	532	125	413	269	1 871
total	935	11	1 056	316	790	430	3 539

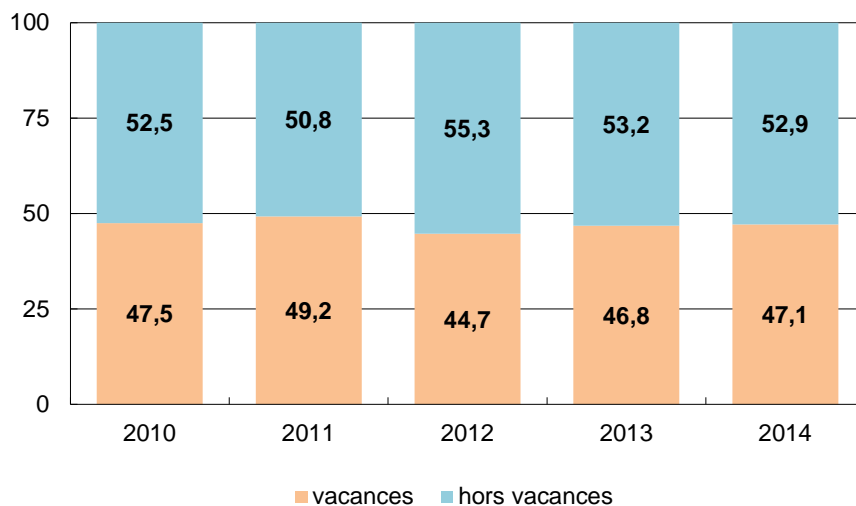
¹ Ensemble de la journée, films cinématographiques inclus. Les vacances scolaires couvrent l'ensemble des zones, soit en 2014 du 1^{er} au 5 janvier, du 15 février au 16 mars, du 12 avril au 11 mai, du 5 juillet au 1^{er} septembre, du 18 octobre au 2 novembre et du 20 au 31 décembre.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

La programmation d'animation est globalement plus importante en période de vacances scolaires. En 2014, les congés scolaires couvrent 41,6 % des jours de l'année et totalisent 47,1 % de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques. La part des programmes

d'animation diffusés pendant les vacances scolaires augmente de 0,3 point par rapport à 2013. TF1, France 2, France 3, Canal+ et France 5 présentent une offre d'animation proportionnellement plus abondante pendant les congés scolaires. Pour la quatrième année consécutive, M6 propose au contraire une offre d'animation proportionnellement moins abondante pendant les congés scolaires.

Répartition de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques selon les périodes (%)¹



¹ Ensemble de la journée, sur TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5 et M6, films cinématographiques inclus. Les vacances scolaires couvrent l'ensemble des zones soit en 2014 du 1^{er} au 5 janvier, du 15 février au 16 mars, du 12 avril au 11 mai, du 5 juillet au 1^{er} septembre, du 18 octobre au 2 novembre et du 20 au 31 décembre. Les vacances scolaires représentent 41,1 % des jours de l'année en 2010, 42,2 % en 2011, 40,7 % en 2012, 41,6 % en 2013 et 2014.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

L'offre d'animation selon le format

En 2014, la diffusion des programmes d'animation de 11 à 13 minutes (-10,5 % par rapport à 2013), des programmes de 23 à 26 minutes (-27,8 %) et des longs formats (-5,3 %) est en diminution. Le volume des programmes de moins de 8 minutes est au contraire en augmentation (+16,9 %). Parmi les longs formats, le volume des films d'animation recule de 5,1 % et celui des formats longs hors films est en baisse de 5,5 %. Le volume des programmes de moins de 8 minutes augmente sur France 3 (+28,6 %) et France 5 (+57,4 %) alors qu'il diminue sur TF1 (-31,6 %), Canal+ (-9,3 %) et M6 (-43,1 %). L'offre de programmes de 11 à 13 minutes progresse sur TF1 (+5,0 %), France 3 (+3,5 %) et Canal+ (+48,7 %) alors qu'elle recule sur France 5 (-24,5 %) et M6 (-34,2 %). Les 23-26 minutes sont en hausse sur M6 (+50,0 %) alors qu'ils diminuent sur TF1 (-10,4 %), France 2 (-93,8 %), France 3 (-28,8 %), Canal+ (-30,1 %) et France 5 (-76,4 %). Le volume de longs formats est en croissance sur France 2 (+125,0 %) et France 3 (+35,7 %) alors qu'il est en baisse sur TF1 (-13,1 %), Canal+ (-2,5 %), France 5 (-61,4 %) et M6 (-40,3 %).

En 2014, les 11-13 minutes demeurent le premier format d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques (43,2 % du volume horaire total), devant les 23-26 minutes (25,9 %), les moins de 8 minutes (23,5 %) et les longs formats (7,3 %). La part des 23-26 minutes est en recul pour la quatrième année consécutive. Les 11-13 minutes sont majoritaires sur TF1 (61,7 %), France 5 (53,0 %) et M6 (46,6 %). Les 23-26 minutes occupent la première place sur France 3 (34,7 %). Les longs formats sont en tête sur France 2 (88,7 %) et Canal+ (34,6 %).

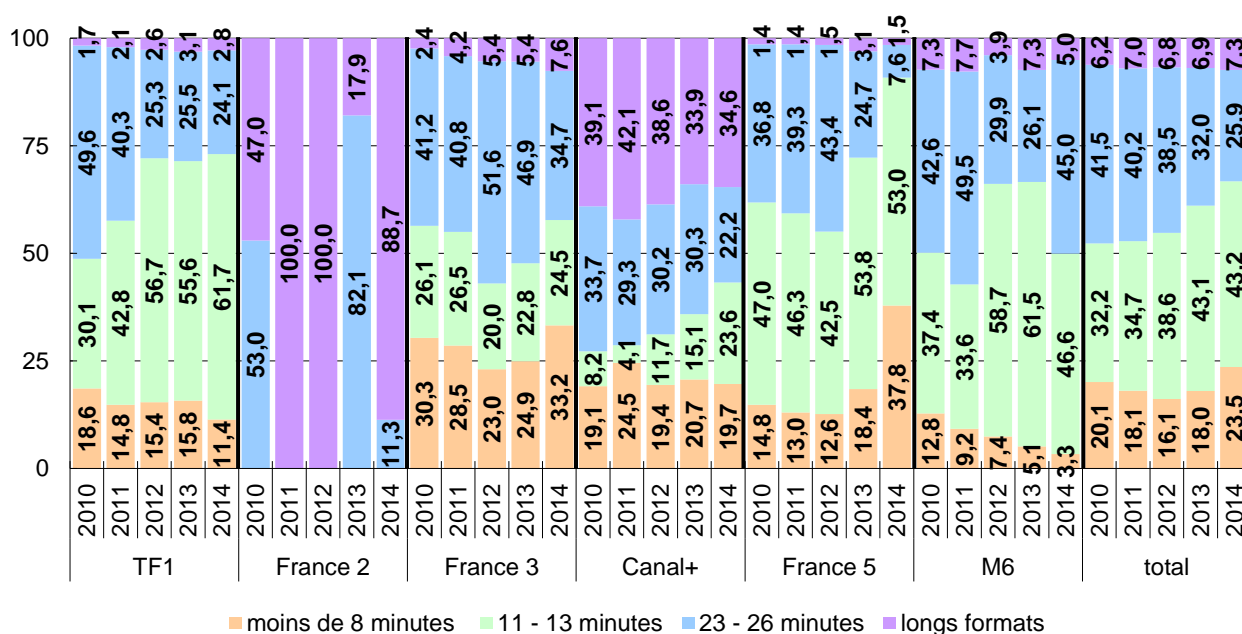
Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon le format en 2014 (heures)¹

	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6	total
moins de 8 minutes	106	-	351	62	299	14	833
11 - 13 minutes	577	-	259	75	419	201	1 529
23 - 26 minutes	226	1	366	70	60	194	917
longs formats	27	10	80	109	12	22	260
dont films	21	10	9	101	8	18	167
total	935	11	1 056	316	790	430	3 539

¹ Ensemble de la journée, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Structure de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques selon le format (%)¹



¹ Ensemble de la journée, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

L'offre d'animation selon la nationalité

En 2014, le volume des programmes d'animation diffusés sur les chaînes nationales historiques diminue de 9,9 % pour les œuvres françaises, de 7,1 % pour les œuvres européennes non françaises, de 1,1 % pour les œuvres américaines et de 44,2 % pour les œuvres d'autres nationalités. L'offre de programmes français est en hausse sur France 3 alors qu'elle est en baisse sur TF1, Canal+, France 5 et M6. L'offre d'animation américaine augmente sur TF1, France 2 et M6 alors qu'elle diminue sur France 3, Canal+ et France 5. Le volume d'animation européenne non française augmente sur TF1 et Canal+ alors qu'il diminue sur France 2, France 3, France 5 et M6. Le volume d'animation d'autres nationalités est en baisse sur TF1, France 3, Canal+ et France 5. Il est stable sur M6. En 2014, France 3 est le premier diffuseur d'animation française et américaine parmi les chaînes nationales historiques. TF1 est la chaîne qui diffuse le plus d'animation européenne non française et d'autres nationalités.

En 2014, l'offre d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques est majoritairement composée de programmes français (42,5 % du volume horaire total). La part de l'animation américaine s'établit à 36,2 %, contre 13,8 % pour les programmes européens non français et 7,5 % pour les programmes d'autres nationalités. L'animation française est majoritaire sur TF1, France 3, France 5 et M6. L'animation américaine est en tête sur France 2 et Canal+.

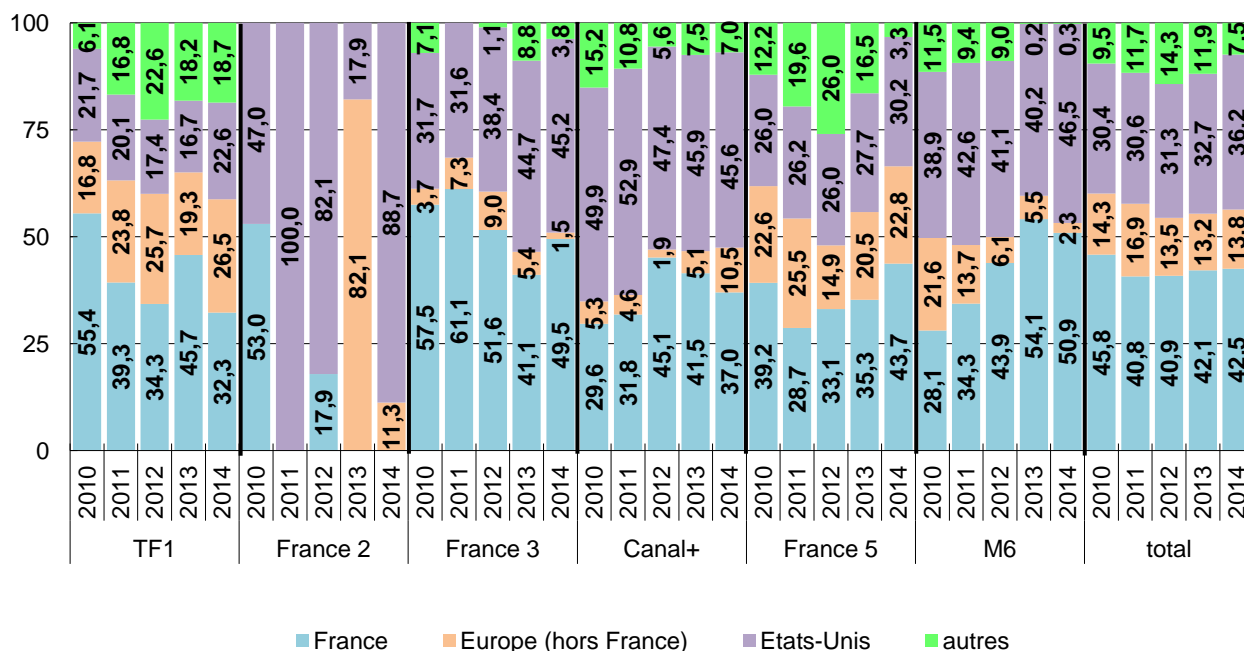
Volume d'animation diffusée sur les chaînes nationales historiques selon la nationalité en 2014 (heures)¹

	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6	total
France	302	-	522	117	345	219	1 505
Europe (hors France)	248	1	16	33	180	10	488
Etats-Unis	211	10	478	144	239	200	1 281
autres	174	-	40	22	26	1	264
total	935	11	1 056	316	790	430	3 539

¹ Ensemble de la journée, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Structure de l'offre d'animation sur les chaînes nationales historiques selon la nationalité (%)¹



¹ Ensemble de la journée, films cinématographiques inclus.

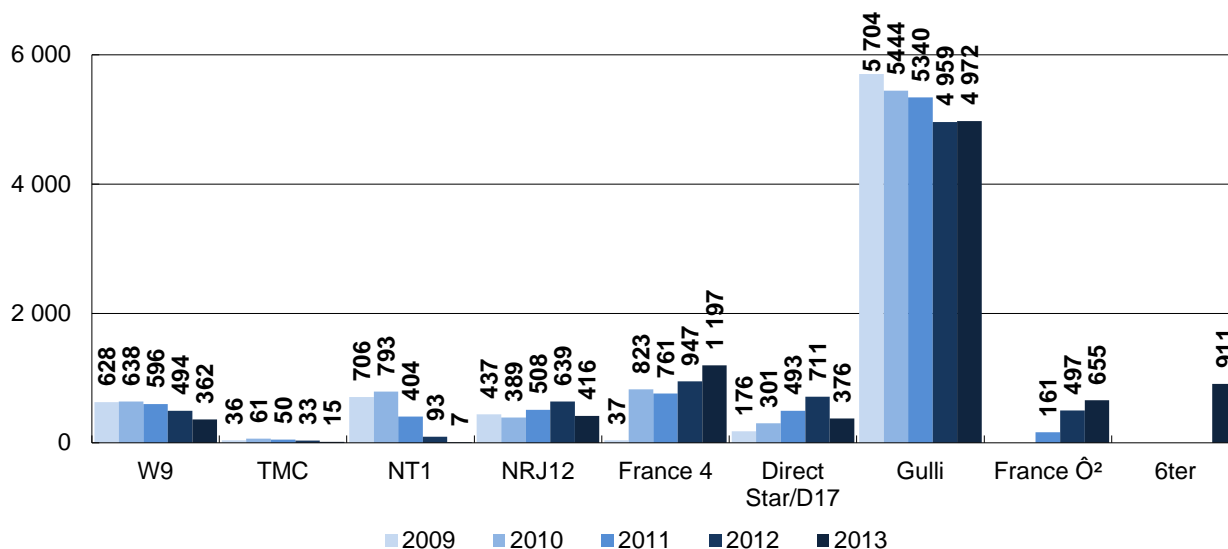
Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

b. L'offre des chaînes TNT / TNT HD

La création de nouvelles chaînes sur les réseaux numériques terrestres en 2005 a fortement enrichi l'offre gratuite de programmes d'animation à la télévision. En 2013, l'offre d'animation (hors films) proposée par les chaînes gratuites de la TNT (hors chaînes historiques) augmente de 6,4 % par rapport à 2012, notamment en raison de l'entrée de 6ter sur le marché. Les chaînes gratuites de la TNT diffusent 8 911 heures d'animation en 2013 (8 372 heures en 2012), soit 70,2 % de l'offre d'animation de l'ensemble des chaînes nationales (68,8 % en 2012).

En 2013, l'offre d'animation augmente sur France 4, Gulli et France Ô alors qu'elle diminue sur W9, TMC, NT1, NRJ12 et D17. L'offre d'animation de NT1 atteint son plus bas niveau alors qu'elle atteint son plus haut niveau sur France 4 et France Ô. Parmi les six chaînes lancées en décembre 2012, 6ter est la seule chaîne à proposer des programmes audiovisuels d'animation.

Volume d'animation diffusée sur les chaînes TNT / TNT HD¹ (heures)



¹ La diffusion nationale de France Ô a débuté en juin 2010, 6ter a été lancée en décembre 2012.

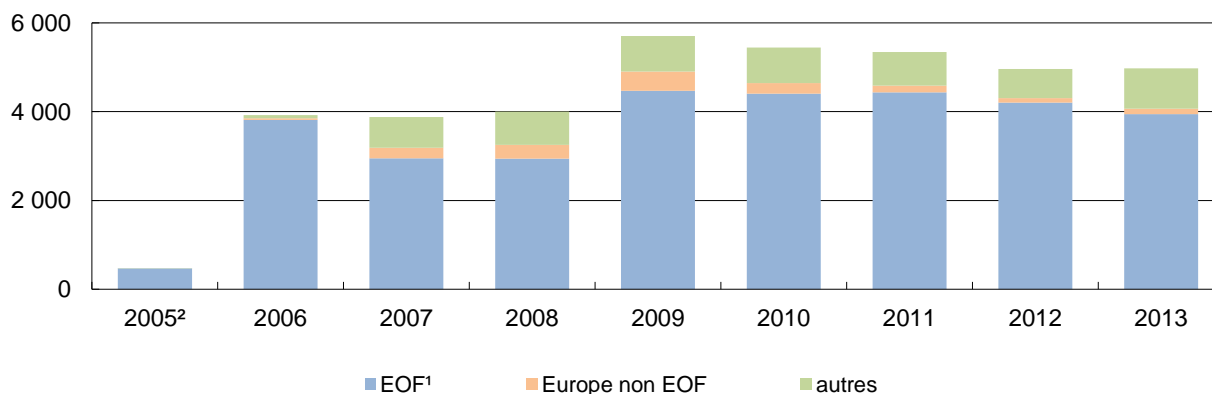
² Estimation pour 2013.

Source : CSA.

L'offre d'animation de Gulli

Avec 4 972 heures en 2013, la chaîne jeunesse Gulli demeure le premier diffuseur d'animation audiovisuelle parmi les chaînes nationales gratuites (39,1 % du volume total), devant France 4 et France 3. En 2013, les programmes d'expression originale française représentent 79,3 % de l'offre d'animation de Gulli, contre 84,7 % en 2012. Leur volume est en baisse de 6,2 % sur un an alors que le volume d'animation étrangère progresse de 35,8 %.

Volume d'animation diffusée sur Gulli selon la nationalité (heures)



¹ Expression originale française.

Source : CSA.

Volume d'animation diffusée sur Gulli selon la nationalité

	heures					répartition (%)				
	2009	2010	2011	2012	2013	2009	2010	2011	2012	2013
EOF ¹	4 471	4 406	4 435	4 200	3 940	78,4	80,9	83,0	84,7	79,3
Europe non EOF	432	238	153	102	122	7,6	4,4	2,9	2,1	2,5
autres	801	801	753	657	909	14,0	14,7	14,1	13,2	18,3
total	5 704	5 444	5 340	4 959	4 972	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Expression originale française.

Source : CSA.

c. L'offre des chaînes thématiques d'animation

A l'offre des chaînes nationales gratuites, s'ajoute l'offre d'animation des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL. En 2015, 20 chaînes consacrent au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation (hors canaux de diffusion décalée).

Les chaînes d'animation diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL en 2015¹

Baby TV	Gong Max
Boing	J-One
Boomerang (et Boomerang+1)	KZ TV
Canal J	Mangas
Cartoon Network	MCM
Disney Channel (et Disney Channel+1)	Nickelodeon
Disney Cinemagic (et Disney Cinemagic+1) ²	Nickelodeon Junior
Disney Junior	Piwi+
Disney XD	TéléTOON+ (et TéléTOON+1)
Game One (et Game One+1)	TiJi

¹ Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation.

² La chaîne est remplacée par Disney Cinéma en mai 2015.

Source : Distributeurs ; Guide des chaînes numériques – mars 2015.

Les chaînes d'animation s'adressent à des publics différents. Quatre catégories de chaînes peuvent être distinguées selon l'âge du public visé :

- pour les enfants de moins de 3 ans : Baby TV ;
- pour les 3-6 ans : Boomerang, Disney Junior, Nickelodeon Junior, Piwi+ et TiJi ;
- pour les 7-14 ans : Boing, Canal J, Cartoon Network, Disney Channel, Disney Cinemagic, Disney XD, Nickelodeon et TéléTOON+ ;
- pour les adolescents et les jeunes adultes (15-34 ans) : Game One, Gong Max, J-One, KZ TV, Mangas et MCM.

Les chaînes thématiques jeunesse diffusent des proportions variables d'animation. D'après l'édition 2015 du *Guide des chaînes numériques* (disponible sur www.cnc.fr), l'animation compose 30 % de l'offre de programmes sur Game One et MCM, 35 % sur J-One, 49 % sur Disney Channel, 70 % sur Canal J, 80 % sur Mangas, 83 % sur Disney XD, 86 % sur Disney Junior et 98 % sur TiJi.

B. Les films d'animation à la télévision

Cette partie analyse exclusivement la diffusion télévisuelle des longs métrages d'animation ayant préalablement fait l'objet d'une sortie commerciale en salles de cinéma.

a. L'offre de films à la télévision

137 films d'animation sont diffusés à la télévision (chaînes nationales gratuites et Canal+) en 2014, soit 6,8 % de moins qu'en 2013 (147 films en 2013). 86,1 % de ces films sont programmés par les chaînes nationales gratuites qui diffusent 118 œuvres, soit un film de plus qu'en 2013. Les chaînes nationales publiques (France Télévisions, Arte et LCP-AN) diffusent 24 films d'animation en 2014 (-1 film par rapport à 2013) et les chaînes nationales privées gratuites (TF1, M6 et les chaînes privées gratuites de la TNT) 94 films (+2 films par rapport à 2013).

Le nombre de films d'animation diffusés sur les chaînes du groupe France Télévisions progresse de 23,5 % par rapport à 2013 à 21 œuvres cinématographiques en 2014. Cette hausse est imputable à France 2 (+4 titres entre 2013 et 2014), France 3 (+1 titre) et France 5 (+1 titre), alors que France 4 et France Ô programment un film de moins qu'en 2013. Au total, 15,3 % de l'offre de films d'animation est proposée par France Télévisions en 2014 (11,6 % en 2013).

L'offre annuelle d'Arte en films d'animation est variable, mais reste inférieure à 10 films par an. En 2014, la chaîne programme trois films contre six en 2013.

Nombre de films d'animation diffusés à la télévision

	2005 ¹	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012 ²	2013	2014
France 2	0	2	2	1	3	1	2	5	3	7
France 3	8	2	4	6	6	3	9	8	6	7
France 4	0	0	1	1	1	2	3	7	4	3
France 5	0	3	0	3	6	7	5	2	3	4
France Ô	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	1	0
France Télévisions	8	7	7	11	16	13	19	22	17	21
Arte	4	1	1	0	0	9	2	5	6	3
LCP-AN	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0
chaînes nationales publiques³	12	8	8	11	16	22	21	27	25	24
6ter	-	-	-	-	-	-	-	4	10	20
Chérie 25	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0
D8	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
D17	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0
L'Equipe 21	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0
Gulli	0	0	3	5	7	7	5	9	22	28
HD1	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0
NRJ12	0	0	0	0	1	1	2	1	0	0
NT1	1	6	1	0	0	1	5	3	3	6
Numéro 23	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0
RMC Découverte	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0
TMC	0	0	0	3	4	5	2	0	6	5
W9	1	0	2	1	4	2	13	10	16	10
TNT privée gratuite	2	7	6	13	16	16	27	27	57	69
TF1	1	0	3	5	6	6	8	14	12	12
M6	11	9	8	13	22	19	17	13	23	13
chaînes nationales privées gratuites⁴	14	16	17	31	44	41	52	54	92	94
chaînes nationales gratuites⁵	26	24	25	42	60	63	73	81	117	118
Canal+	18	17	16	27	23	22	18	28	30	19
total	44	41	41	69	83	85	91	109	147	137

¹ A partir de 2005, les films diffusés sur France 5 et Arte sont comptabilisés sur l'ensemble de la journée. Début de la diffusion sur les chaînes gratuites de la TNT le 31 mars 2005.

² Début de la diffusion sur les nouvelles chaînes gratuites de la TNT le 12 décembre 2012 : 6ter, Chérie 25, l'Equipe 21, HD1, Numéro 23 et RMC Découverte.

³ France Télévisions + Arte + LCP-AN.

⁴ TNT privée gratuite + TF1 + M6.

⁵ Chaînes nationales publiques + chaînes nationales privées gratuites.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés plusieurs fois. Sur Arte, Canal+ et les chaînes gratuites de la TNT, si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois. Par ailleurs, un même film faisant l'objet d'une multidiffusion qui s'étend sur deux années consécutives sera comptabilisé à la fois en année n et en année n+1.

Source : CNC-CSA.

69 œuvres cinématographiques d'animation sont diffusées en 2014 sur les chaînes de la TNT privée gratuite (+12 films par rapport à 2013). L'offre de ces chaînes représente 50,4 % du nombre total de films d'animation à la télévision. Gulli (28 films) et 6ter (20 films) sont les chaînes qui programment le plus de films d'animation en 2014.

TF1 stabilise son offre cinématographique d'animation en 2014 avec 12 films diffusés (comme en 2013). Inversement, M6 réduit son offre à 13 films (-10 films par rapport à 2013).

Après deux années de hausse, Canal+ réduit son offre de films d'animation en 2014. La chaîne programme 19 films d'animation en 2014, soit 11 films de moins qu'en 2013. 13,9 % de l'offre totale de films d'animation à la télévision est proposée par Canal+ en 2014 (20,4 % en 2013).

L'offre de films inédits

Au total (chaînes nationales gratuites et Canal+), 35,8 % des films d'animation diffusés à la télévision sont inédits (36,1 % en 2013). 27,1 % des films d'animation diffusés par les chaînes nationales gratuites sont inédits (32 films en 2014, 29 en 2013), c'est-à-dire programmés pour la première fois en clair. L'ensemble des chaînes nationales gratuites programme 4 films d'animation français en première diffusion (3 films en 2013), soit 11,1 % de l'offre totale de films d'animation français. En 2014, les films d'animation américains inédits représentent 35,7 % de l'offre de films d'animation américains sur les chaînes nationales gratuites. La part des films d'animation inédits atteint 45,8 % sur les chaînes nationales publiques, 22,3 % sur les chaînes nationales privées gratuites et 89,5 % sur Canal+ (17 films en 2014, soit 7 films de moins qu'en 2013).

La multidiffusion

France 5, France Ô, Arte, Canal+ et l'ensemble des chaînes de la TNT pratiquent la multidiffusion. Il convient de signaler que depuis 2012, TF1 a également recours à cette pratique, notamment avec le film d'animation français *Totally Spies, le film*. Au total, elles programment 110 films d'animation qui donnent lieu à 228 diffusions. Un film d'animation est diffusé en moyenne 2,1 fois en 2014 (comme en 2013). Canal+, France 4 et Gulli sont les chaînes rediffusant le plus. Chaque film d'animation est programmé 3,5 fois en moyenne sur Canal+, 2,7 fois en moyenne sur France 4 et 2,1 fois en moyenne sur Gulli.

Nombre de diffusions des films d'animation sur les chaînes pratiquant la multidiffusion

	2005 ¹	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012 ²	2013	2014
France 4	0	0	1	1	2	2	7	12	6	8
France 5	0	3	0	3	6	7	5	2	4	6
France Ô	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	nd	2	0
Arte	14	2	2	0	0	26	4	12	13	6
LCP-AN	0	0	0	0	0	0	0	0	10	0
6ter	-	-	-	-	-	-	-	4	17	33
Chérie 25	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0
D8	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0
D17	0	0	0	14	0	0	0	0	0	0
L'Equipe 21	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0
Gulli	0	0	4	9	15	14	11	22	61	59
HD1	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0
NRJ12	0	0	0	0	3	1	3	2	0	0
NT1	2	7	1	0	0	1	6	3	3	8
Numéro 23	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0
RMC Découverte	-	-	-	-	-	-	-	0	0	0
TMC	0	0	0	5	5	7	2	0	7	8
W9	1	0	2	1	5	3	25	17	25	19
TF1	1	0	3	5	6	6	8	15	13	14
chaînes nationales gratuites	18	14	13	38	42	67	71	89	161	161
Canal+	75	89	60	100	93	93	76	91	76	67
total	93	103	73	138	135	160	147	180	237	228

¹ A partir de 2005, les films diffusés sur France 5 et Arte sont comptabilisés sur l'ensemble de la journée. Début de la diffusion sur les chaînes gratuites de la TNT le 31 mars 2005.

² Début de la diffusion sur les nouvelles chaînes gratuites de la TNT le 12 décembre 2012 : 6ter, Chérie 25, l'Equipe 21, HD1, Numéro 23 et RMC Découverte.

Source : CNC-CSA.

Il convient de rappeler que des chaînes différentes peuvent diffuser un même film au cours de la même année. Toutes chaînes confondues, 12,5 % des films d'animation sont diffusés sur deux, voire sur trois chaînes différentes à quelques mois d'intervalle en 2014 (16,3 % en 2013). En 2014, 16 films sont ainsi programmés par deux chaînes différentes et un film par trois chaînes.

Par ailleurs, quasiment toutes les chaînes rediffusent les mêmes films d'une année sur l'autre. Ainsi, 90,0 % des films d'animation programmés par W9 en 2014 étaient-ils déjà diffusés par la chaîne en 2013. 39,3 % des films d'animation programmés par Gulli en 2014 l'étaient déjà l'année précédente. M6 rediffuse également les mêmes films d'une année sur l'autre : 38,5 % en 2014, contre 26,1 % en 2013. Cette part s'élève à 16,7 % pour TF1 et à 15,0 % pour 6ter.

Classement des films d'animation les plus diffusés sur les chaînes nationales gratuites entre 2005 et 2014¹

titre	réalisateurs	année de production	pays ²	nombre de diffusions	année de dernière diffusion
1 Astérix et les indiens	Hahn Gerhard	1994	DE	13	2014
2 Astérix et Cléopâtre	Gosciny René / Uderzo Albert	1968	FR / BE	12	2014
3 Astérix le Gaulois	Gosciny René / Uderzo Albert	1967	FR	12	2014
4 Les Douze Travaux d'Astérix	Gosciny René / Uderzo Albert	1975	FR	12	2014
5 Astérix chez les Bretons	Van Lamsweerde Pino	1985	FR	10	2014
6 Astérix et la surprise de César	Brizzi Gaëtan / Brizzi Paul	1985	FR	10	2014
7 Astérix et le coup du menhir	Grimond Philippe	1988	FR / DE	10	2014
8 Tintin et le lac aux requins	Leblanc Raymond	1972	BE / FR	10	2014

¹ Toutes chaînes nationales gratuites confondues.

² BE : Belgique, DE : Allemagne, FR : France.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés plusieurs fois. Sur Arte et les chaînes gratuites de la TNT, si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois. Par ailleurs, un même film faisant l'objet d'une multidiffusion qui s'étend sur deux années consécutives sera comptabilisé à la fois en année n et en année n+1.

Source : CNC-CSA.

b. Diffusion selon la nationalité sur les chaînes nationales gratuites

Sur les chaînes nationales gratuites (toutes chaînes sauf Canal+), 36 films d'animation français sont programmés en 2014, soit sept films de plus qu'en 2013. Entre 2005 et 2014, la part des films d'animation français varie entre 27,9 % (en 2011) et 68,0 % (en 2005). Par ailleurs, ces chaînes diffusent 42 films américains (+4 titres par rapport à 2013), 18 films européens non français (+1 film) et cinq films d'une autre nationalité (comme en 2013).

Films d'animation diffusés sur les chaînes nationales gratuites selon la nationalité (sans double compte)

	films français		films américains		films européens ¹		autres films		total
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	
2005 ²	17	68,0%	2	8,0%	3	12,0%	3	12,0%	25
2006	14	63,6%	5	22,7%	3	13,6%	0	0,0%	22
2007	13	52,0%	10	40,0%	2	8,0%	0	0,0%	25
2008	18	42,9%	15	35,7%	5	11,9%	4	9,5%	42
2009	30	51,7%	17	29,3%	10	17,2%	1	1,7%	58
2010	21	35,0%	22	36,7%	10	16,7%	7	11,7%	60
2011	17	27,9%	29	47,5%	14	23,0%	1	1,6%	61
2012 ³	26	37,7%	29	42,0%	13	18,8%	1	1,4%	69
2013	29	32,6%	38	42,7%	17	19,1%	5	5,6%	89
2014	36	35,6%	42	41,6%	18	17,8%	5	5,0%	101

¹ Europe au sens continental, hors France.

² Début de la diffusion sur les chaînes gratuites de la TNT le 31 mars 2005.

³ Début de la diffusion sur les nouvelles chaînes gratuites de la TNT le 12 décembre 2012 : 6ter, Chérie 25, l'Equipe 21, HD1, Numéro 23 et RMC Découverte.

Note : Les films diffusés sur des chaînes différentes la même année sont comptabilisés une seule fois. Si un film est diffusé sur la même chaîne plusieurs fois au cours d'une même année, il est comptabilisé une seule fois. Par ailleurs, un même film faisant l'objet d'une multidiffusion qui s'étend sur deux années consécutives sera comptabilisé à la fois en année n et en année n+1.

Source : CNC-CSA.

c. Diffusion selon l'horaire sur les chaînes nationales gratuites

En 2014, les longs métrages d'animation sont majoritairement diffusés en première partie de soirée sur les chaînes nationales gratuites. 51,6 % des films d'animation diffusés en 2014 sont programmés entre 20h30 et 22h20 (42,5 % en 2013). Les films d'animation étant destinés à un public jeune, ils sont également largement programmés en journée. 32,4 % des films d'animation sont programmés sur cette tranche horaire en 2014 (40,4 % en 2013).

En 2014, les chaînes nationales gratuites diffusent 17 films d'animation la nuit (dont quatre entre 6h00 et 6h59), soit 4 films de moins qu'en 2013. La nuit capte 9,0 % de l'offre totale de films d'animation (10,9 % en 2013). La programmation en deuxième partie de soirée reste marginale sur la période : entre 2,7 % (en 2009) et 8,6 % (en 2008).

Diffusions des films d'animation sur les chaînes nationales gratuites selon l'horaire¹

	jour		1 ^{re} partie de soirée		2 ^e partie de soirée		nuit		total
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure	
2005 ²	19	51,4%	9	24,3%	3	8,1%	6	16,2%	37
2006	16	59,3%	8	29,6%	1	3,7%	2	7,4%	27
2007	10	37,0%	13	48,1%	1	3,7%	3	11,1%	27
2008	22	37,9%	30	51,7%	5	8,6%	1	1,7%	58
2009	37	50,7%	32	43,8%	2	2,7%	2	2,7%	73
2010	44	48,9%	29	32,2%	4	4,4%	13	14,4%	90
2011	45	45,5%	38	38,4%	4	4,0%	12	12,1%	99
2012 ³	32	27,8%	51	44,3%	4	3,5%	28	24,3%	115
2013	78	40,4%	82	42,5%	12	6,2%	21	10,9%	193
2014	61	32,4%	97	51,6%	13	6,9%	17	9,0%	188

¹ Jour : de 07h00 à 20h29 ; 1^{re} partie de soirée : de 20h30 à 22h20 ; 2^e partie de soirée : de 22h21 à 23h59 ; nuit : de 00h00 à 06h59.

² Début de la diffusion sur les chaînes gratuites de la TNT le 31 mars 2005.

³ Début de la diffusion sur les nouvelles chaînes gratuites de la TNT le 12 décembre 2012 : 6ter, Chérie 25, l'Equipe 21, HD1, Numéro 23 et RMC Découverte.

Source : CNC-CSA.

d. Saisonnalité de la diffusion

La diffusion des films d'animation sur les chaînes nationales gratuites est intensive pendant la période des fêtes de fin d'année : les mois de décembre et janvier concentrent 43,6 % des diffusions sur les chaînes nationales privées gratuites et 44,6 % sur les chaînes nationales publiques au cours de la période 2005-2014. Sur Canal+ en revanche, ces deux mois concentrent seulement 27,4 % des diffusions des films d'animation. La chaîne programme plus de 10 % de ses films d'animation en avril, pendant les vacances scolaires. Le Festival international du film d'animation d'Annecy, qui a lieu début juin, est également l'occasion pour les chaînes nationales publiques de diffuser une part non négligeable de films d'animation. Le mois de juin concentre 9,6 % des diffusions de films d'animation sur ces chaînes entre 2005 et 2014, contre 6,5 % pour Canal+ et 1,1 % pour les chaînes nationales privées gratuites.

Diffusions mensuelles de films d'animation à la télévision sur la période 2005-2014

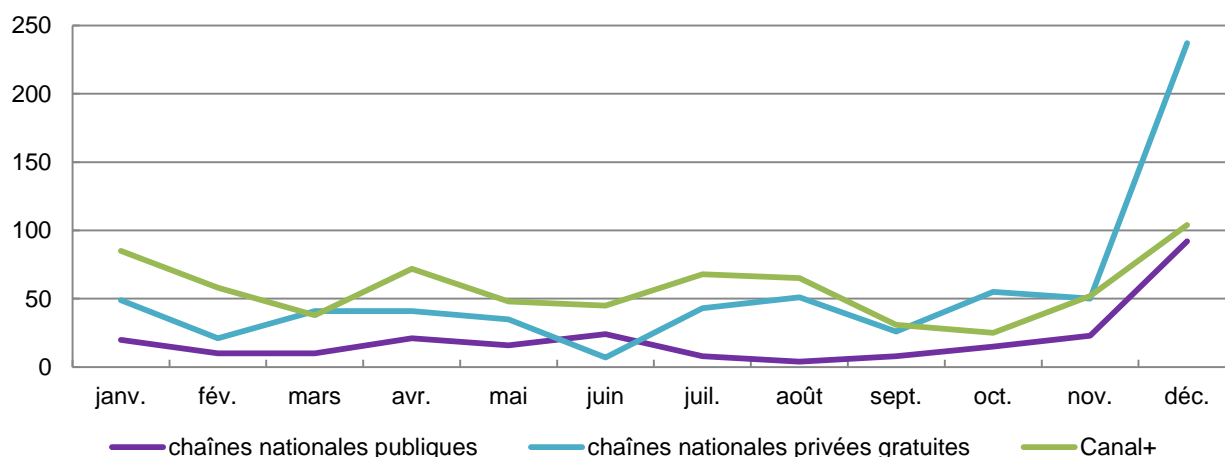
	chaînes nationales publiques ¹		chaînes nationales privées gratuites ²		Canal+	
	nombre	structure	nombre	structure	nombre	structure
janvier	20	8,0%	49	7,5%	85	12,3%
février	10	4,0%	21	3,2%	58	8,4%
mars	10	4,0%	41	6,3%	38	5,5%
avril	21	8,4%	41	6,3%	72	10,4%
mai	16	6,4%	35	5,3%	48	6,9%
juin	24	9,6%	7	1,1%	45	6,5%
juillet	8	3,2%	43	6,6%	68	9,8%
août	4	1,6%	51	7,8%	65	9,4%
septembre	8	3,2%	26	4,0%	31	4,5%
octobre	15	6,0%	55	8,4%	25	3,6%
novembre	23	9,2%	50	7,6%	52	7,5%
décembre	92	36,7%	237	36,1%	104	15,1%
total	251	100,0%	656	100,0%	691	100,0%

¹France Télévisions + Arte + LCP-AN.

²TNT privée gratuite + TF1 + M6.

Source : CNC – CSA.

Nombre de diffusions mensuelles de films d'animation à la télévision sur la période 2005-2014

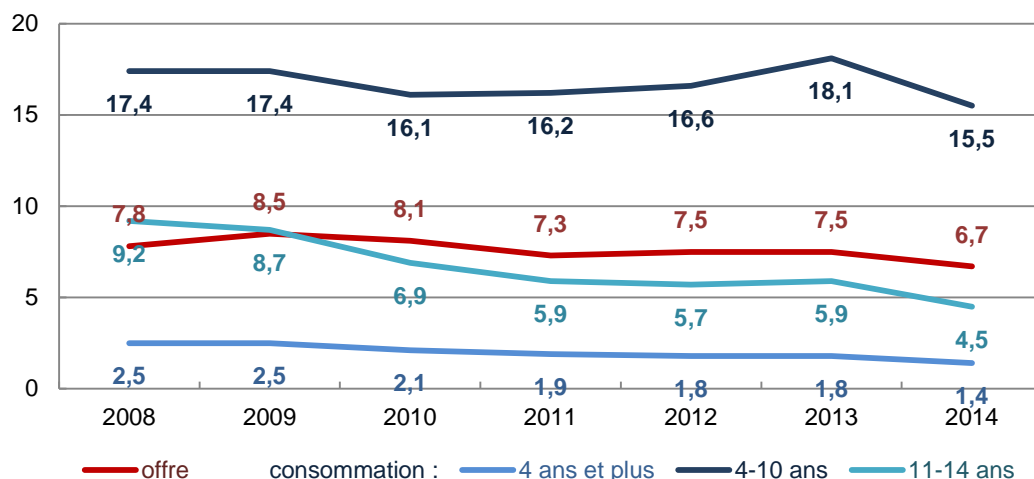


Source : CNC – CSA.

C. L'audience de l'animation à la télévision

En 2014, l'animation représente 15,5 % de la consommation des 4-10 ans (-2,6 points par rapport à 2013), 4,5 % de celle des 11-14 ans (-1,4 point) et 1,4 % de celle des 4 ans et plus (-0,4 point) sur les chaînes nationales historiques (TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5, M6), alors que le genre (films cinématographiques inclus) constitue 6,7 % de l'offre globale de programmes sur ces chaînes selon Médiamétrie. Les 4-10 ans demeurent ainsi le principal public des programmes d'animation diffusés à la télévision.

Offre et consommation d'animation sur les chaînes nationales historiques (%)¹



Lecture : En 2014, l'animation compose 6,7 % de l'offre de programmes des chaînes nationales historiques et représente 15,5 % du temps d'écoute des téléspectateurs âgés de 4 à 10 ans sur ces chaînes.

¹ TF1, France 2, France 3, Canal+, France 5 (3h-19h jusqu'en 2009 puis 24h/24), M6.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2014, les meilleures audiences d'animation à la télévision sont réalisées par des programmes américains sur les 4 ans et plus. *Rio* est en tête du palmarès pour les films d'animation avec 6,7 millions de téléspectateurs et *Cars Toon* est en première position pour les séries d'animation avec 2,3 millions de téléspectateurs.

Palmarès des meilleures audiences d'animation à la télévision en 2014 (4 ans et plus)

rang	date	début	chaîne	programme	nationalité	millions de téléspectateurs	pda ¹ (%)
film d'animation							
1	6 juillet	21:02	TF1	Rio	Etats-Unis	6,7	26,3
2	22 décembre	21:00	M6	Rebelle	Etats-Unis	5,1	18,2
3	21 décembre	20:57	France 2	Madagascar 3	Etats-Unis	4,2	14,7
4	31 août	21:03	TF1	Shrek le troisième	Etats-Unis	4,1	16,4
5	26 octobre	20:54	France 2	Le Chat potté	Etats-Unis	3,5	12,6
série d'animation							
1	20 avril	20:48	M6	Cars Toon	Etats-Unis	2,3	10,0
2	23 novembre	20:43	Arte	Silex and the City	France	1,2	4,2
3	1 décembre	07:39	TF1	Paw Patrol, la Pat' patrouille	Etats-Unis	1,0	20,1
4	8 février	20:35	W9	Les Simpson	Etats-Unis	0,9	4,0
5	6 avril	09:43	TF1	Zig et Sharko	France	0,9	14,4

¹ pda : part d'audience.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

a. L'audience sur les chaînes nationales historiques

En 2014, France 2 enregistre, avec une offre composée quasi exclusivement de films, les meilleures parts d'audience de l'animation parmi les chaînes nationales historiques : 10,2 % sur les 4 ans et plus, 24,3 % sur les 4-10 ans et 24,1 % sur les 11-14 ans.

Part d'audience de l'animation sur l'ensemble de la journée¹ (%)

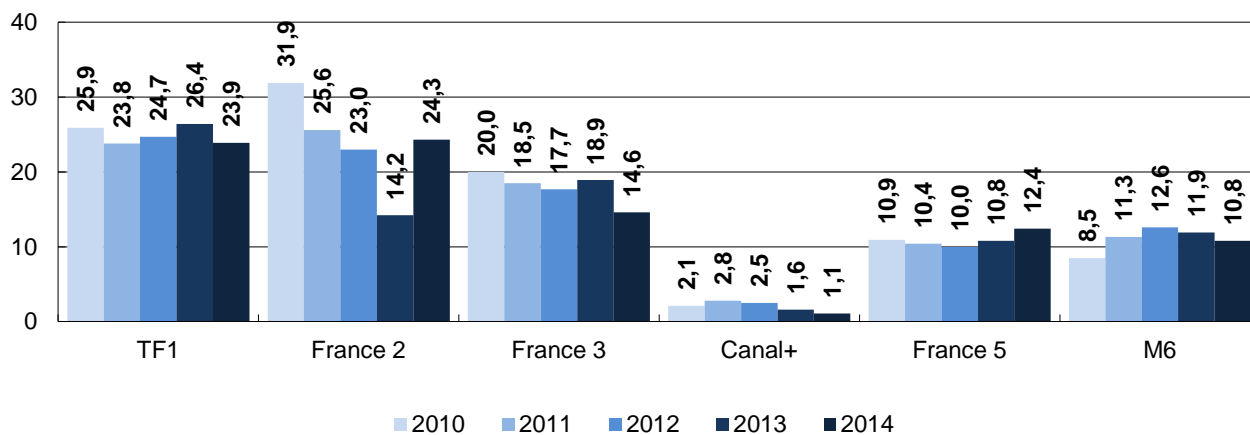
		TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
4 ans et plus	2010	11,7	15,2	9,6	1,5	2,5	4,3
	2011	10,4	12,5	7,9	1,5	2,2	4,8
	2012	10,2	9,7	7,7	1,3	2,4	4,9
	2013	10,1	9,6	7,2	0,9	2,3	4,9
	2014	8,6	10,2	5,8	0,7	3,6	4,1
4-10 ans	2010	25,9	31,9	20,0	2,1	10,9	8,5
	2011	23,8	25,6	18,5	2,8	10,4	11,3
	2012	24,7	23,0	17,7	2,5	10,0	12,6
	2013	26,4	14,2	18,9	1,6	10,8	11,9
	2014	23,9	24,3	14,6	1,1	12,4	10,8
11-14 ans	2010	18,7	38,6	19,8	3,4	4,1	6,1
	2011	16,2	15,2	15,0	3,4	3,2	6,3
	2012	15,1	18,7	13,8	2,8	2,7	6,9
	2013	15,1	9,8	13,6	1,9	2,4	7,7
	2014	16,0	24,1	11,1	1,4	2,9	6,3

¹ Films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation est en hausse sur France 2 (+10,1 points par rapport à 2013) et France 5 (+1,6 point) alors qu'elle diminue sur TF1 (-2,5 points), France 3 (-4,3 points), Canal+ (-0,5 point) et M6 (-1,1 point).

Part d'audience de l'animation sur les 4-10 ans (%)¹

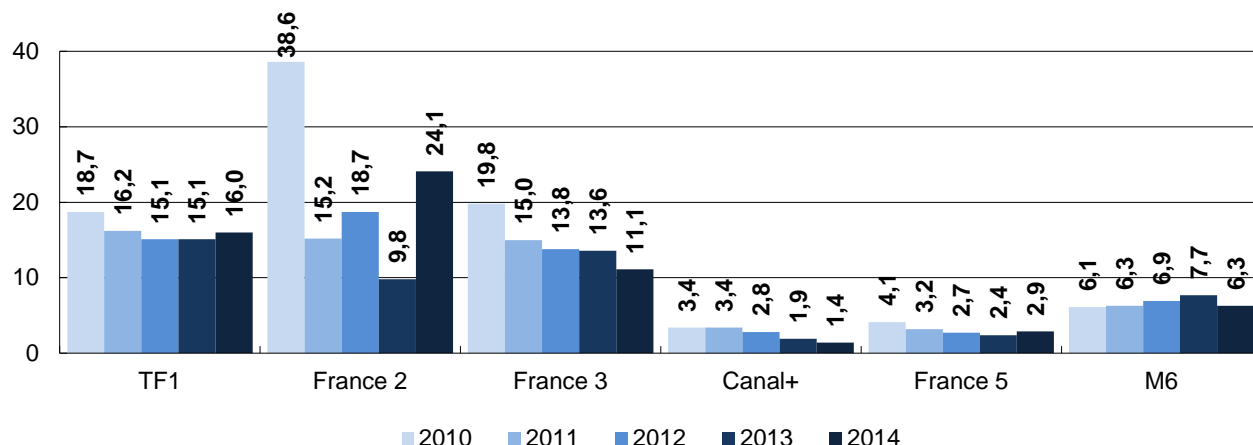


¹ Ensemble de la journée, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Sur les 11-14 ans, la part d'audience de l'animation progresse sur TF1 (+0,9 point par rapport à 2013), France 2 (+14,3 points) et France 5 (+0,5 point) alors qu'elle recule sur France 3 (-2,5 points), Canal+ (-0,5 point) et M6 (-1,4 point).

Part d'audience de l'animation sur les 11-14 ans (%)¹



¹ Ensemble de la journée, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En ce qui concerne les programmes d'animation diffusés avant 8h30, TF1 réalise les meilleures performances parmi les chaînes nationales historiques en 2014 sur les 4 ans et plus (7,1 %), les 4-10 ans (24,9 %) et les 11-14 ans (12,9 %). Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation diffusée avant 8h30 est en hausse sur France 5 (+2,7 points par rapport à 2013) alors qu'elle diminue sur TF1 (-3,2 points), France 2 (-1,1 point), France 3 (-2,6 points), Canal+ (-0,4 point) et M6 (-0,5 point). Sur les 11-14 ans, la part d'audience de l'animation diffusée avant 8h30 progresse sur TF1 (+1,3 point) et France 5 (+0,8 point) alors qu'elle recule sur France 2 (-1,1 point), France 3 (-2,0 points), Canal+ (-0,1 point) et M6 (-0,5 point).

Part d'audience de l'animation diffusée avant 8h30¹ (%)

		TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
4 ans et plus	2010	9,3	9,2	7,3	0,9	2,8	3,2
	2011	8,6	-	5,4	1,0	2,7	3,3
	2012	8,6	-	5,1	0,8	2,7	3,5
	2013	8,3	3,5	4,8	0,6	2,6	3,2
	2014	7,1	6,8	4,3	0,5	3,3	3,0
4-10 ans	2010	29,9	0,0	17,9	1,8	9,3	9,1
	2011	26,6	-	13,8	2,4	9,7	10,3
	2012	27,6	-	12,5	1,8	8,8	11,4
	2013	28,1	1,1	14,6	1,1	9,7	9,9
	2014	24,9	0,0	12,0	0,7	12,4	9,4
11-14 ans	2010	16,8	0,1	23,1	2,5	2,8	3,7
	2011	15,2	-	14,5	2,2	2,4	3,4
	2012	12,7	-	12,2	1,6	1,7	4,1
	2013	11,6	1,1	11,8	1,2	1,7	4,4
	2014	12,9	0,0	9,8	1,1	2,5	3,9

¹ Films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2014, France 2 enregistre les meilleures parts d'audience des programmes d'animation diffusés sur les chaînes nationales historiques pendant les vacances scolaires : 10,6 % sur les 4 ans et plus, 25,6 % sur les 4-10 ans et 24,5 % sur les 11-14 ans. Sur les 4-10 ans, la part d'audience de l'animation proposée pendant les congés scolaires progresse sur France 2 (+11,4 points par rapport à 2013) et France 5 (+2,9 points) alors qu'elle diminue sur TF1 (-2,2 points), France 3 (-4,9 points), Canal+ (-0,8 point) et M6 (-0,7 point). Sur les 11-14 ans, elle

augmente sur France 2 (+14,7 points) et France 5 (+0,6 point) alors qu'elle recule sur TF1 (-0,2 point), France 3 (-2,4 points), Canal+ (-0,6 point) et M6 (-0,7 point).

Part d'audience de l'animation pendant les vacances scolaires¹ (%)

		TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
4 ans et plus	2010	12,6	15,2	9,5	1,4	2,5	5,2
	2011	11,1	12,5	8,1	1,4	2,2	6,3
	2012	10,7	9,7	7,9	1,3	2,4	7,1
	2013	11,0	9,6	7,6	1,0	2,3	6,4
	2014	9,4	10,6	6,0	0,6	3,5	5,7
4-10 ans	2010	24,9	31,9	19,7	2,2	10,3	9,4
	2011	23,0	25,6	19,9	2,9	9,5	13,9
	2012	23,1	23,0	19,2	2,7	10,0	16,1
	2013	26,1	14,2	20,6	1,9	10,2	15,1
	2014	23,9	25,6	15,7	1,1	13,1	14,4
11-14 ans	2010	19,9	38,6	17,8	3,0	3,2	8,5
	2011	17,1	15,2	14,5	3,3	2,9	10,0
	2012	17,9	18,7	14,5	2,5	2,6	11,9
	2013	19,6	9,8	14,4	2,3	2,6	12,4
	2014	19,4	24,5	12,0	1,7	3,2	11,7

¹ Les vacances scolaires couvrent l'ensemble des zones, soit en 2014 du 1^{er} au 5 janvier, du 15 février au 16 mars, du 12 avril au 11 mai, du 5 juillet au 1^{er} septembre, du 18 octobre au 2 novembre et du 20 au 31 décembre ; ensemble de la journée, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2014, les meilleures performances d'animation sur les chaînes nationales historiques sont enregistrées par les longs formats sur les 4 ans et plus, les 4-10 ans et les 11-14 ans, à l'exception de France 5 sur les 4 ans et plus et les 4-10 ans. Sur France 5, les 23-26 minutes enregistrent en effet les meilleurs résultats sur ces deux populations.

Part d'audience de l'animation selon le format en 2014¹ (%)

		TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
moins de 8 minutes	4 ans et plus	8,2	-	5,6	0,3	3,4	3,5
	4-10 ans	22,4	-	14,5	0,8	12,6	11,0
	11-14 ans	16,9	-	10,8	0,6	2,9	6,8
11 - 13 minutes	4 ans et plus	7,1	-	4,4	0,2	3,7	3,1
	4-10 ans	23,7	-	11,9	0,5	11,9	9,5
	11-14 ans	13,4	-	9,3	0,5	2,8	5,1
23 - 26 minutes	4 ans et plus	8,3	6,8	6,2	0,5	4,0	3,1
	4-10 ans	22,2	0,0	15,1	0,3	15,8	9,7
	11-14 ans	12,9	0,0	11,6	1,2	3,3	3,5
longs formats	4 ans et plus	18,9	10,2	7,8	1,0	3,2	10,9
	4-10 ans	36,2	24,4	17,9	2,1	11,3	35,1
	11-14 ans	33,5	24,2	13,5	1,8	5,3	24,6

¹ Ensemble de la journée, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

Part d'audience des films cinématographiques d'animation en 2014¹ (%)

	TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
4 ans et plus	19,5	10,2	5,8	1,0	3,2	11,2
4-10 ans	39,1	24,4	14,9	2,2	13,2	36,0
11-14 ans	36,3	24,2	15,2	1,9	7,5	25,8

¹ Ensemble de la journée.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

En 2014, les meilleures performances d'animation sur les 4 ans et plus sont réalisées par les programmes américains sur TF1, France 2, France 3, Canal+, M6 et par les programmes extra-européens non américains sur France 5. Sur les 4-10 ans, les meilleurs résultats sont enregistrés par les programmes américains sur TF1, France 2, France 3, Canal+, M6 et par les programmes européens non français sur France 5. Sur les 11-14 ans, l'animation américaine affiche les résultats les plus élevés sur TF1, France 2, France 3, Canal+, les programmes extra-européens non américains sont en tête sur France 5 et l'animation européenne non française arrive en première position sur M6.

Part d'audience de l'animation selon la nationalité en 2014¹ (%)

		TF1	France 2	France 3	Canal+	France 5	M6
France	4 ans et plus	8,3	-	5,3	0,3	3,5	3,0
	4-10 ans	20,7	-	13,6	0,7	12,3	8,8
	11-14 ans	15,4	-	10,8	0,7	3,0	5,7
Europe (hors France)	4 ans et plus	6,5	6,8	3,8	0,4	3,7	2,1
	4-10 ans	24,3	0,0	11,5	0,9	13,2	5,4
	11-14 ans	13,5	0,0	5,5	0,1	3,0	10,8
Etats-Unis	4 ans et plus	11,1	10,2	6,5	0,9	3,6	4,9
	4-10 ans	28,0	24,4	16,2	1,3	12,0	12,4
	11-14 ans	17,6	24,2	11,9	1,8	2,6	6,7
autres	4 ans et plus	6,9	-	3,3	0,3	3,8	1,3
	4-10 ans	23,3	-	9,3	0,5	12,4	4,3
	11-14 ans	16,2	-	5,4	0,4	3,8	0,0

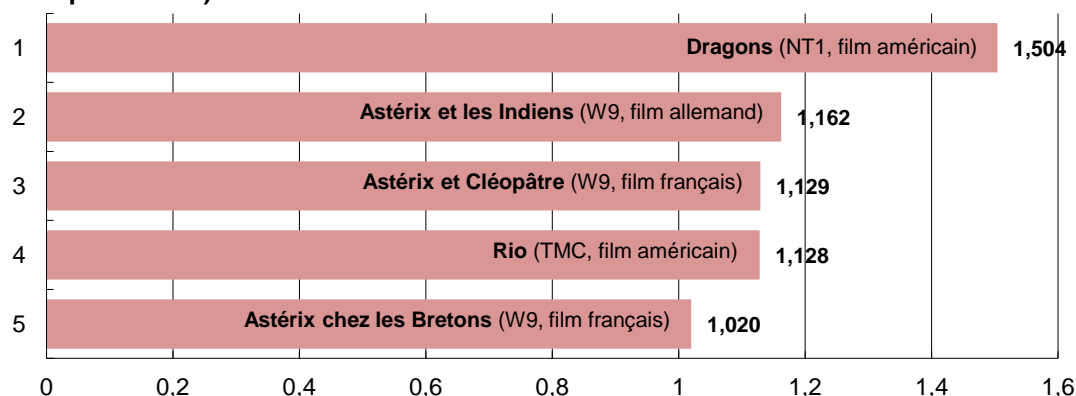
¹ Ensemble de la journée, films cinématographiques inclus.

Source : Médiamétrie TV Performances - Médiamat - copyright Médiamétrie - tous droits réservés.

b. L'audience sur les chaînes TNT / TNT HD

En 2014, les cinq meilleures audiences d'animation sur les chaînes de la TNT (hors chaînes historiques) sont réalisées par des films. Le film américain *Dragons*, diffusé le 1^{er} juillet 2014 en première partie de soirée sur NT1, constitue la meilleure audience des programmes d'animation sur ces chaînes (1,5 million de téléspectateurs et 6,2 % de part d'audience sur les 4 ans et plus).

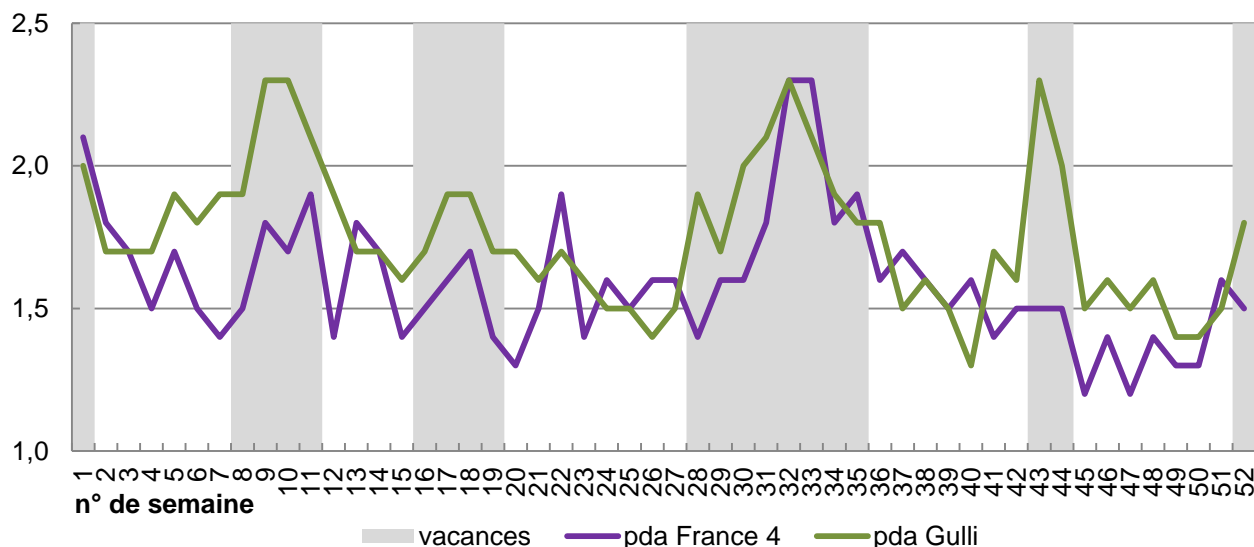
Palmarès des meilleures audiences d'animation sur les chaînes TNT / TNT HD en 2014 (millions de téléspectateurs)



Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

En 2014, les deux chaînes jeunesse gratuites, France 4 et Gulli, affichent une part d'audience agrégée de 3,4 % sur les 4 ans et plus. La part d'audience de France 4, repositionnée en chaîne jeunesse depuis le 31 mars 2014, s'établit à 1,6 % (-0,2 point par rapport à 2013) et la part d'audience de Gulli s'élève à 1,8 % (+0,1 point). La part d'audience des chaînes jeunesse est généralement plus élevée en période de vacances scolaires, notamment celle de Gulli. En 2014, les meilleures audiences d'animation sont réalisées, sur France 4, par le film américain *Shrek* (0,9 million de téléspectateurs) et, sur Gulli, par le film russe *la Reine des neiges* (1,0 million de téléspectateurs).

Part d'audience (pda) de France 4 et Gulli par semaine en 2014 (%)



Source : Médiamétrie-Médiamat (4 ans et plus).

c. L'audience des chaînes thématiques d'animation

D'après les derniers résultats d'audience des chaînes thématiques diffusées sur le câble, le satellite et l'ADSL, le panel des chaînes thématiques d'animation étudiées (chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience MédiamatThématik) recueille 5,5 % de part d'audience entre septembre 2014 et février 2015 parmi les abonnés à une offre payante, soit une proportion en baisse de 0,2 point par rapport à l'année précédente. En 2015, l'échantillon compte une chaîne supplémentaire par rapport à 2014.

Disney Junior demeure la première chaîne jeunesse en part d'audience (0,9 %). Elle devance Disney Channel (0,6 %) et Nickelodeon Junior (0,5 %). Trois chaînes présentent une part d'audience en progression : Disney Junior, Nickelodeon Junior et TéléTOON+1 (+0,1 point chacune). Six chaînes enregistrent une baisse de leur part d'audience : Boing, Boomerang, Disney Channel, Disney XD, Game One et TéléTOON+ (-0,1 point chacune). Les parts d'audience des autres chaînes sont stables. Sur le public des 4-10 ans, Disney Junior se place également en première position avec 7,6 % de part d'audience (+0,5 point).

Part d'audience des chaînes thématiques d'animation¹ (%)

	sept. 2010 – févr. 2011	sept. 2011 – févr. 2012	sept. 2012 – févr. 2013	sept. 2013 – févr. 2014	sept. 2014 – févr. 2015
Boing	-	0,1	0,1	0,2	0,1
Boomerang	0,2	0,4	0,3	0,5	0,4
Boomerang+1	-	-	<0,1	<0,1	<0,1
Canal J	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2
Cartoon Network	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4
Disney Channel	0,8	0,7	0,8	0,7	0,6
Disney Channel+1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Disney Cinemagic	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Disney Cinemagic+1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Disney Junior	0,5	0,6	0,7	0,8	0,9
Disney XD	0,4	0,4	0,3	0,3	0,2
Game One	0,4	0,4	0,3	0,3	0,2
Game One+1	-	<0,1	<0,1	<0,1	<0,1
Gong	-	-	-	<0,1	<0,1
J-One	-	-	-	0,1	0,1
Mangas	0,1	<0,1	0,1	0,1	0,1
MCM	-	-	-	-	0,1
Nickelodeon	0,5	0,4	0,4	0,3	0,3
Nickelodeon Junior	0,2	0,3	0,5	0,4	0,5
Piwi+	0,3	0,4	0,4	0,3	0,3
TéléTOON+	0,4	0,3	0,3	0,3	0,2
TéléTOON+1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2
TiJi	0,4	0,3	0,2	0,2	0,2
groupe Canal+	0,9	0,8	0,8	0,7	0,7
groupe Disney	2,2	2,2	2,3	2,3	2,2
groupe Lagardère	0,7	0,6	0,4	0,4	0,5
groupe Turner	0,5	0,9	0,8	1,1	0,9
groupe Viacom	1,1	1,1	1,2	1,1	1,1
total	5,5	5,6	5,6	5,7	5,5

¹ Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience MédiamatThématik.

Groupe Canal+ : Piwi+, TéléTOON+, TéléTOON+1.

Groupe Disney : Disney Channel, Disney Channel+1, Disney Cinemagic, Disney Cinemagic+1, Disney Junior, Disney XD.

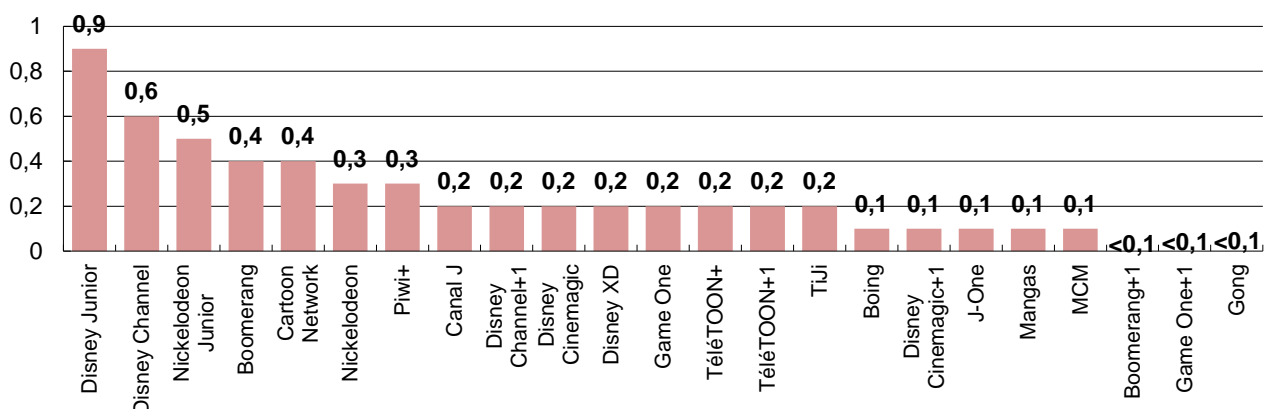
Groupe Lagardère : Canal J, MCM (intégrée au panel en 2015), TiJi.

Groupe Turner : Boing, Boomerang, Boomerang+1, Cartoon Network.

Groupe Viacom : Game One, Game One+1, J-One, Nickelodeon, Nickelodeon Junior.

Source : Médiamétrie – MédiamatThématik (univers payant) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

Part d'audience des chaînes thématiques d'animation – sept. 2014-févr. 2015¹ (%)



¹ Chaînes consacrant au moins un quart de leur grille de programmes à l'animation et souscrivant à l'étude d'audience MédiamatThématik.

Source : Médiamétrie – MédiamatThématik (univers payant) – ensemble de la journée, 4 ans et plus.

VI. L'exportation de l'animation

A. L'exportation des programmes audiovisuels français d'animation

Les résultats des programmes audiovisuels français à l'exportation présentés ci-après sont issus d'une enquête conduite à l'échelon national par le CNC et TV France International, auprès des professionnels de la production et de la vente de programmes audiovisuels. Pour plus de détails, consulter l'édition 2014 de *L'exportation des programmes audiovisuels en 2013*, publiée par le CNC en collaboration avec TV France International. Les données relatives aux ventes de programmes audiovisuels pour l'année 2014 ne sont pas encore disponibles au moment de la publication de la présente étude.

En 2013, l'ensemble des flux financiers à l'exportation de programmes audiovisuels français représentent 249,0 M€ (+2,7 % par rapport à 2012). Les ventes de programmes audiovisuels français à l'étranger augmentent de 8,0 % pour atteindre 137,1 M€, soit le plus haut niveau jamais observé. Au total, les exportations (ventes et préventes) sont en progression de 8,2 % représentant ainsi 179,5 M€, soit le plus haut niveau depuis 12 ans (209,3 M€ en 2001). Ce résultat confirme l'attractivité des programmes audiovisuels français auprès des acheteurs étrangers. Malgré une baisse des prix de vente unitaires encore marquée, les chaînes étrangères et notamment en Europe de l'Ouest, renouent avec les achats, et ce, pour l'ensemble des genres. Les préventes à l'étranger et les apports étrangers en coproduction sur les programmes audiovisuels français sont portés par des évolutions contrastées, avec d'un côté, une hausse des préventes à l'étranger qui atteignent 42,4 M€ en 2013 (+8,9 % par rapport à 2012), et de l'autre, une diminution des apports en coproduction (-9,2 % à 69,5 M€).

Les exportations de programmes audiovisuels français (M€)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	évol. 14/13 (%)
ventes ¹	112,5	115,0	118,8	110,0	100,4	105,6	110,6	127,0	137,1	nd	-
préventes ²	38,1	42,0	34,0	40,4	35,1	30,5	43,0	38,9	42,4	56,5	+33,3
total ventes et préventes	150,6	157,0	152,8	150,4	135,5	136,1	153,6	165,9	179,5	nd	-
coproductions ²	67,7	61,3	63,7	53,6	58,6	62,8	77,4	76,5	69,5	56,3	-18,9
total flux financiers	218,3	218,3	216,5	204,0	194,1	198,9	231,0	242,4	249,0	nd	-

¹ Y compris les ventes réalisées auprès de TV5 et CFI.

² A partir de 2003, les préventes et les coproductions intègrent le spectacle vivant.

nd : les données sur les ventes en 2014 seront disponibles à partir de septembre 2015.

Source : CNC – TV France International.

a. Les performances des programmes audiovisuels d'animation français à l'international

En 2013, l'ensemble des flux financiers à l'exportation de programmes audiovisuels d'animation représentent 98,9 M€ (+15,1 % par rapport à 2012), soit 39,7 % des flux totaux. Les ventes de programmes français d'animation à l'étranger augmentent pour la cinquième année consécutive à 46,9 M€ (+6,7 % par rapport à 2012). La part du genre atteint 34,2 % des ventes totales.

Les exportations de programmes audiovisuels français d'animation (M€)

	2005	2006	2007	2008	2009 ²	2010	2011	2012	2013	2014	évol. 14/13 (%)
ventes ¹	45,3	42,6	41,7	30,7	31,9	34,8	35,3	43,9	46,9	nd	-
préventes	21,9	24,0	18,3	17,2	20,2	11,3	17,4	18,8	26,5	21,2	-19,7
total ventes et préventes	67,2	66,6	60,0	47,9	52,1	46,1	52,7	62,7	73,3	nd	-
coproductions	29,8	32,7	35,2	25,7	31,1	31,3	43,4	23,2	25,6	24,4	-4,7
total flux financiers	97,0	99,3	95,3	73,6	83,3	77,3	96,2	85,9	98,9	nd	-

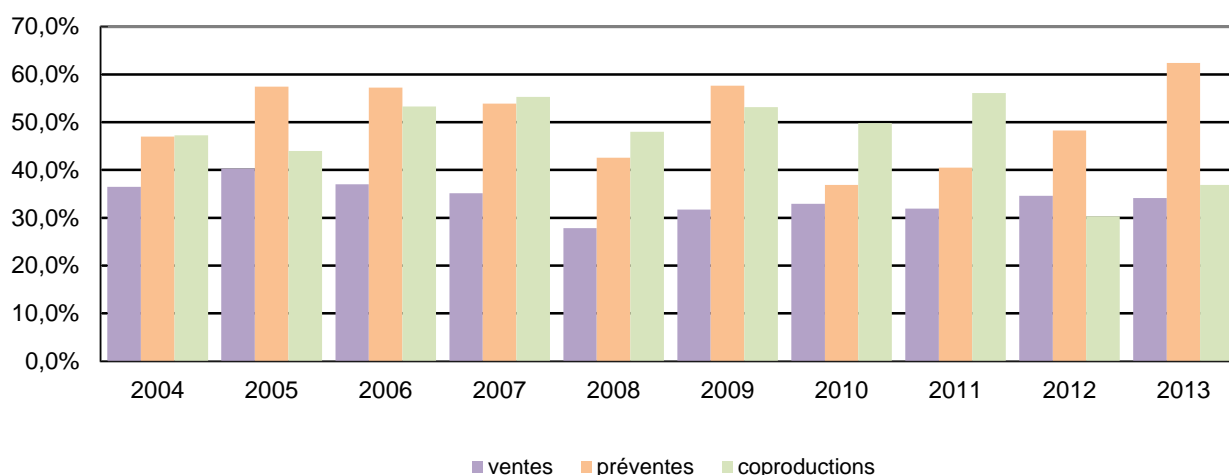
¹ Y compris les ventes réalisées auprès de TV5 et CFI.

² Données corrigées.

nd : les données sur les ventes en 2014 seront disponibles à partir de septembre 2015.

Source : CNC – TV France International.

Poids de l'animation dans l'exportation de la production audiovisuelle française



Source : CNC – TV France International.

Les financements étrangers (préventes + coproductions) dans la production française de programmes audiovisuels d'animation diminuent de 12,3 % à 45,6 M€ en 2014. Cette évolution s'explique par la baisse de 19,7 % des préventes à l'étranger et de 4,7 % des apports en coproduction. Au total, les apports étrangers couvrent 25,6 % des devis des programmes audiovisuels d'animation produits en 2014, contre 24,4 % en 2013.

190 heures d'animation bénéficient d'un financement étranger en 2014 (coproduction et prévente), soit 73,1 % du volume total produit. En 2013, 86,4 % du volume d'animation mis en production avait bénéficié d'un financement étranger (281 heures).

En 2014, 170 heures d'animation de coproduction majoritaire française ont été initiées avec un apport étranger total de 31,4 M€ dont 13,8 M€ d'apports en coproduction et 17,6 M€ de préventes (270 heures avec un apport étranger de 46,3 M€ en 2013). Parallèlement, 20 heures de coproduction minoritaire française ont été produites en 2014, financées par un apport étranger total de 14,2 M€ dont 10,6 M€ d'apports en coproduction et 3,6 M€ de préventes (11 heures avec un apport étranger de 5,8 M€ en 2013).

Sur dix ans, le montant des financements étrangers dans la production de programmes français d'animation décroît. En effet, les apports étrangers sont en baisse de 11,6 % entre 2005 et 2014. Les financements français apparaissent au contraire en croissance de 28,4 % sur la même période.

Financements étrangers dans les coproductions majoritaires audiovisuelles d'animation

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
heures	194	108	198	177	197	144	270	170
apports en coproduction (M€)	21,4	6,9	14,2	14,0	14,7	4,9	22,2	13,8
préventes (M€)	10,7	7,2	13,0	9,3	11,3	7,7	24,1	17,6
% devis	18,2	9,3	13,5	12,9	12,0	7,0	21,7	17,6

Source : CNC.

Financements étrangers dans les coproductions minoritaires audiovisuelles d'animation

	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
heures	50	65	43	53	75	81	11	20
apports en coproduction (M€)	13,8	18,8	17,0	17,3	28,7	18,3	3,4	10,6
préventes (M€)	7,6	10,0	7,2	1,9	6,1	11,1	2,4	3,6
% devis	12,1	19,0	12,0	10,6	16,0	16,2	2,7	8,0

Source : CNC.

b. Les caractéristiques de l'exportation de programmes d'animation

Le secteur de l'animation est en évolution constante aussi bien du côté des téléspectateurs que des chaînes avec l'apparition de nouvelles chaînes. La consommation des enfants se morcelle désormais entre différents écrans : de la télévision aux écrans nomades. Pour répondre à ces nouveaux usages, les chaînes jeunesse proposent des vidéo bonus ou un accès à la télévision de rattrapage par exemple. Du côté de l'offre, le marché voit arriver depuis quelques années de nouveaux opérateurs dont la création, la conception et la démarche commerciale sont directement intégrées à la mise en production de succès nationaux mais surtout internationaux à la fois en vente de droits TV et en merchandising.

En temps de crise, les acheteurs favorisent l'achat de programmes d'animation s'appuyant sur un personnage, une marque déjà connue dont la notoriété n'est pas à construire. La créativité, les qualités visuelles et l'écriture des programmes d'animation français sont plébiscités par les acheteurs étrangers. Les acheteurs étant de plus en plus diversifiés avec les chaînes spécialisées et les plates-formes de VàD, les distributeurs proposent un catalogue très varié pour répondre à la demande internationale. Les principaux marchés acheteurs d'animation (Allemagne, Italie) ont fait preuve d'appétence pour les comédies d'animation sur la cible des 6-10 ans. Les ventes se sont essentiellement portées sur des séries de format court, le plus souvent de 7 minutes. Certains épisodes spéciaux de 26 minutes créent encore l'évènement.

c. La géographie des préventes et des apports en coproduction de la production française de programmes audiovisuels d'animation

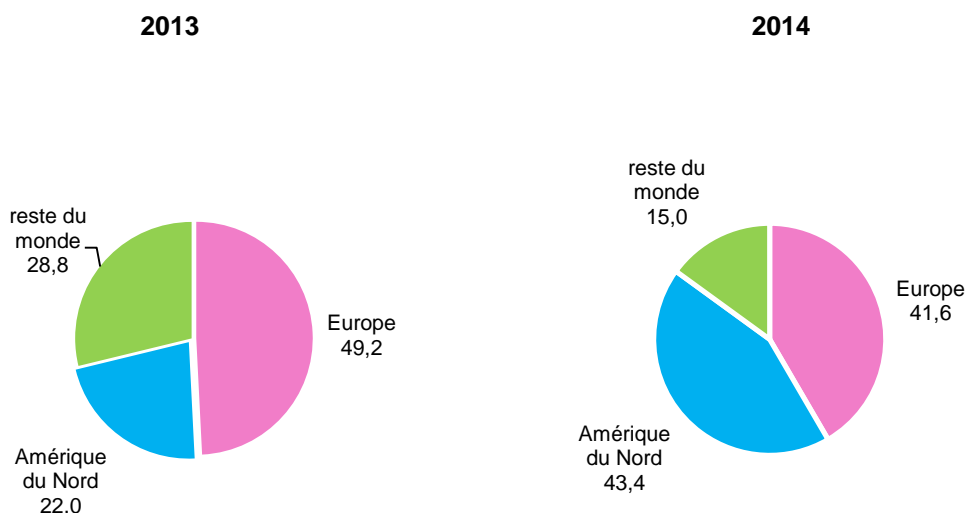
En 2014, l'Europe investit 8,8 M€ dans les œuvres françaises d'animation sous la forme de préachats, contre 13,0 M€ en 2013. L'Europe est désormais à l'origine de 41,6 % des préventes étrangères totales du genre (49,2 % en 2013). Cette baisse en valeur s'explique par la diminution des préventes en Allemagne (-61,4 % à 2,1 M€), en Italie (-90,0 % à 0,3 M€), en Belgique (-82,8 % à 0,1 M€) et en Espagne (-88,0 % à 0,1 M€). Le Royaume-Uni devient le premier partenaire étranger des producteurs français d'animation pour les préachats avec 5,8 M€ en 2014. Concernant les apports en coproduction, la Belgique devient le deuxième partenaire étranger avec 7,5 M€ en 2014. Sept programmes font appel à des investissements de partenaires belges. Plus de la moitié de ce montant est concentré sur la série de 26x24' 7 *Nains et Moi* (Nexus Factory).

Pour la deuxième année consécutive, les investissements de l'Amérique du Nord dans la production d'animation hexagonale sont en progression. En 2014, les préventes augmentent fortement (+58,8 % à 9,2 M€) ainsi que les apports en coproduction (+252,9 % à 12,1 M€).

L'Amérique du Nord est désormais à l'origine de 43,4 % des préventes étrangères totales du genre et dépasse désormais l'Europe. Le Canada, partenaire historique de la France dans le financement de programmes d'animation, investit 11,0 M€ dans quatre séries d'animation française sous forme d'apports en coproduction (3,4 M€ en 2013) et 2,1 M€ sous forme de préachats (2,2 M€ en 2013). Le Canada devient le premier partenaire étranger des producteurs français d'animation en matière de coproduction en 2014. Les préventes en direction des Etats-Unis sont en hausse en 2014 (+97,1 % à 7,1 M€).

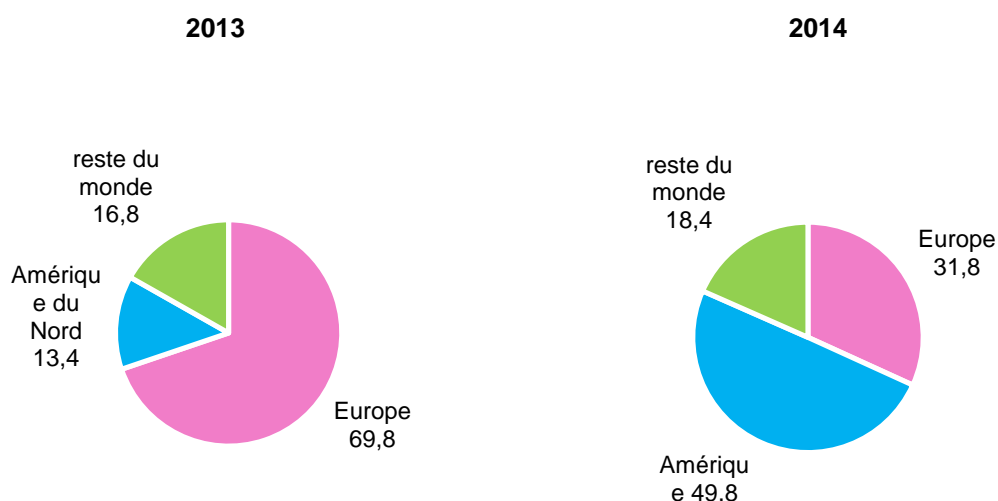
L'ensemble « reste du monde » enregistre une diminution de ses investissements dans les œuvres françaises d'animation (-35,6 % à 7,7 M€ en 2014). Moins de 60 % de ce total concerne des coproductions. Avec 2,5 M€ apportés en 2014 dans la série d'animation 26x22', *Les Nouvelles Aventures de Peter Pan Saison 2*, l'Inde - via la société DQ Entertainment- devient le troisième partenaire des producteurs français d'animation en matière de coproduction.

Répartition des préventes étrangères de programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC.

Répartition des apports étrangers en coproduction dans les programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC.

d. La géographie des ventes de programmes audiovisuels d'animation français

Les exportations de programmes d'animation en Europe de l'Ouest sont en hausse de 20,4 % à 29,0 M€ en 2013. La zone absorbe 61,8 % des recettes du genre en 2013, contre 54,8 % en 2012. La zone germanophone (Allemagne + Autriche) demeure le premier acheteur européen des distributeurs français d'animation devant l'Italie, grâce à son réseau de chaînes jeunesse (Super RTL, Kika, Nickelodeon...). D'importants marchés comme l'Espagne et l'Italie ont renoué avec les acquisitions de séries d'animation malgré un contexte de crise économique.

Les ventes d'animation française en Amérique du Nord diminuent de 15,4 % à 4,9 M€. La zone représente désormais 10,5 % des ventes totales d'animation, contre 13,2 % en 2012. L'intégration verticale des principaux producteurs d'animation restreint l'accès au marché pour les programmes français. Les plateformes V&D continuent d'être des relais intéressants d'activité pour les fonds de catalogues des exportateurs.

Les ventes d'animation en Asie / Océanie sont en baisse de 34,4 % à 4,3 M€ en 2013. La zone devient le troisième territoire d'exportation après l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord. L'Asie / Océanie génère 9,2 % des recettes d'exportation d'animation française en 2013, contre 14,9 % en 2012. Les ventes portent sur de gros volumes dans un contexte de concurrence locale très forte. Des marchés émergents d'Asie du Sud Est (Malaisie, Thaïlande, Indonésie, Vietnam) conservent leur appétence pour les programmes d'animation français.

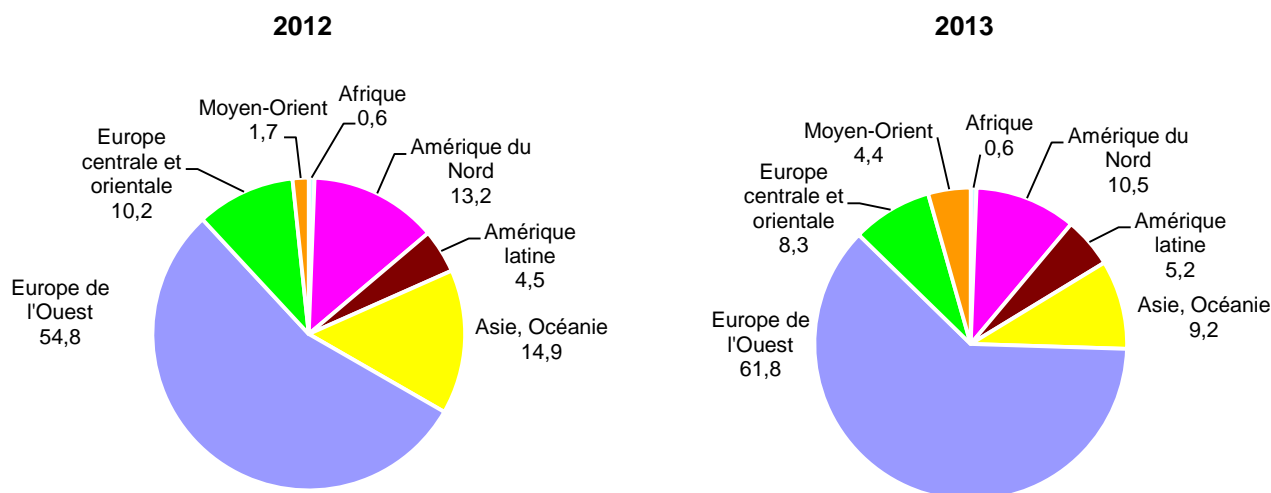
En Europe centrale et orientale, les ventes d'animation atteignent 3,9 M€ en 2013, soit une baisse de 13,1 % par rapport à 2012. La zone est à l'origine de 8,3 % des importations d'animation française en 2013, contre 10,2 % en 2012. Cette diminution s'explique en particulier par les ventes de droits à des chaînes transnationales qui demandent l'exclusivité vis-à-vis de chaînes jeunesse locales du câble ou de la TNT. Les « packages » intéressent des pays comme la Hongrie.

En 2013, les ventes d'animation en Amérique latine progressent de 22,5 % à 2,4 M€. Malgré la prédominance des networks comme Cartoon Network ou Disney, les chaînes TNT de pays

comme le Brésil, l'Uruguay et l'Argentine manifestent un intérêt pour les programmes français. Le marché mexicain reste difficile d'accès.

Au Moyen-Orient, les ventes de programmes d'animation français sont en forte hausse de 178,9 % à 2,0 M€. Les chaînes qui se sont créés disposent d'importants moyens financiers et se tournent de plus en plus vers les programmes français qui répondent à leur besoin en termes de volume. Les ventes à des diffuseurs prestigieux comme Al Jazeera bénéficient d'un effet prescripteur qui permet, une fois la période d'exclusivité de l'acheteur terminée, de valoriser le programme auprès de nombreux diffuseurs dans la région.

Répartition des ventes de programmes français d'animation par zone géographique (%)



Source : CNC-TV France International.

e. La concentration du secteur de l'exportation des programmes français d'animation

En 2013, le niveau de concentration du secteur de l'exportation de programmes d'animation est en diminution. Les cinq premières sociétés concentrent 58,1 % des recettes internationales du genre (-6,3 points par rapport à 2012), contre 78,6 % pour les dix premières (-6,3 points).

Concentration du secteur de la vente de programmes français d'animation à l'étranger

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
recettes des 5 premières sociétés (M€)	26,2	20,9	18,9	19,9	21,0	19,1	28,3	27,2
part des recettes totales (%)	61,5	50,2	61,5	62,4	60,4	54,1	64,4	58,1
recettes des 10 premières sociétés (M€)	37,0	30,2	26,4	28,1	27,9	27,1	37,3	36,8
part des recettes totales (%)	86,9	72,4	86,1	88,2	80,2	76,6	84,9	78,6
recettes de l'ensemble des sociétés (M€)	42,6	41,7	30,7	31,9	34,8	35,3	43,9	46,9
part des recettes totales (%)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC-TV France International.

B. L'exportation des films français d'animation

Remarques méthodologiques

Les résultats des films français dans les salles étrangères sont collectés par UniFrance films dans le cadre de sa mission de suivi économique du cinéma français à l'étranger. Ces données proviennent d'organismes officiels et sont ensuite recoupées avec celles des distributeurs et des attachés audiovisuels, pour obtenir des résultats plus complets. Elles prennent en compte les films français au sens de l'agrément du CNC et concernent au total 71 territoires. Les films se classent en deux catégories : les films à financement majoritaire français (films dits d'initiative française) et les films à financement minoritaire français. Les résultats des films minoritaires français ne sont pas pris en compte dans le pays où ils sont majoritaires. Les données 2014 présentées ici sont consolidées à mai 2015.

a. Les résultats des films français d'animation à l'étranger depuis 2005

Entre 2005 et 2014, 67 longs métrages français d'animation inédits sont sortis dans les salles étrangères. En intégrant les reprises de titres sortis avant 2005, 80 films d'animation français sont exploités à l'international sur la période. Avec 44,33 millions d'entrées cumulées, ces films réalisent 45,6 % de leurs entrées à l'international sur la décennie.

En 2014, 7 films d'animation français inédits connaissent une sortie à l'international et 38 films sont exploités dans les salles étrangères. Ils cumulent 3,46 millions d'entrées. Le film d'animation français qui cumule le plus d'entrées à l'étranger en 2014 est le film d'initiative française *Minuscule, la vallée des fourmis perdues* (2,10 millions d'entrées à l'international, dont plus de 810 000 entrées en Chine, 260 000 en Russie, 230 000 en Pologne et 130 000 au Mexique). *Astérix le domaine des dieux*, dont les premières sorties internationales ont eu lieu fin novembre, cumule 683 100 entrées à fin 2014. Les aventures de l'irréductible gaulois sont à l'origine de 110 000 entrées en Belgique et de 440 000 entrées en Russie. Enfin, la performance en Russie de *Gus, petit oiseau, grand voyage* est à souligner : le film y cumule 335 000 entrées.

Résultats des films d'animation français à l'international

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
nombre de films sortis ¹	2	9	5	5	9	6	6	9	9	7
nombre de films en exploitation ²	10	16	18	22	25	28	26	39	42	38
entrées (millions)	1,37	3,80	11,91	7,48	3,62	2,61	1,64	5,64	2,79	3,46

¹ La date qui fait foi est celle de la première sortie à l'international.

² Compte tenu de la durée d'exploitation des films, des films peuvent être comptabilisés plusieurs années de suite.

Source : UniFrance films.

Sur la période 2005-2014, 31 films français d'animation cumulent plus de 100 000 entrées dans les salles étrangères. Parmi eux, 27 titres sont des films d'initiative française (films 100 % français ou coproduction majoritairement française) et 4 sont des coproductions où la France est un partenaire minoritaire. Sur l'ensemble de leur exploitation, ces 31 titres cumulent 43,28 millions d'entrées à l'international et 37,92 millions d'entrées en France. Plus de la moitié (53,3 %) de la fréquentation mondiale de ces films est donc réalisée hors de l'Hexagone. 13 films français d'animation franchissent le seuil d'un million d'entrées réalisées à l'étranger sur la période 2005-2014. Dans les salles étrangères, le film d'animation français qui a réalisé le plus d'entrées de la décennie est *Arthur et les Minimoys* (plus de 10 millions d'entrées), suivi par la coproduction minoritaire française *Sammy 2* (5,49 millions d'entrées).

Films français ayant réalisé plus de 100 000 entrées à l'étranger entrées entre 2005 et 2014

titre du film	date de 1 ^{ère} sortie étrangère	type ²	entrées à l'étranger 2005-2014 (milliers)	cumul entrées à l'étranger au 31/12/14 (milliers)	cumul entrées France au 31/12/14 (milliers)	nbre territoires au 31/12/14
<i>Arthur et les Minimoys</i>	6-déc.-06	FIF	10 299,2	10 299,2	6 400,8	49
<i>Sammy 2</i>	2-août-12	mino	5 487,8	5 487,8	725,1	42
<i>Igor</i>	19-sept.-08	FIF	4 244,3	4 244,3	215,7	20
<i>Arthur et la vengeance de Maltazard</i>	26-nov.-09	FIF	2 738,5	2 738,5	3 916,1	44
<i>Astérix et les Vikings</i>	1-janv.-06	FIF	2 699,8	2 699,8	1 376,1	28
<i>Minuscule, la vallée des fourmis perdues</i>	26-déc.-13	FIF	2 097,5	2 097,5	1 497,7	32
<i>Persépolis</i>	27-juin-07	FIF	1 871,8	1 871,8	1 648,4	39
<i>le Vilain Petit Canard et moi</i>	21-déc.-06	mino	1 714,6	1 714,6	358,7	23
<i>Un Monstre à Paris</i>	12-oct.-11	FIF	1 652,8	1 652,8	1 773,0	32
<i>Arthur 3, la guerre des deux mondes</i>	13-oct.-10	FIF	1 454,8	1 454,8	3 106,4	26
<i>Chasseurs de dragons</i>	20-mars-08	FIF	1 345,0	1 345,0	591,9	22
<i>Pollux : le manège enchanté</i>	1-févr.-05	FIF	1 325,6	1 325,6	903,5	13
<i>la Véritable Histoire du chat botté</i>	26-mars-09	FIF	1 269,6	1 269,6	318,2	16
<i>Astérix le domaine des dieux</i>	26-nov.-14	FIF	683,1	683,1	2 678,0	7
<i>l'illusionniste</i>	1-janv.-10	mino	585,4	585,4	318,0	30
<i>Kirikou et les bêtes sauvages</i>	7-déc.-05	FIF	455,2	455,2	2 035,0	18
<i>Ernest et Célestine</i>	1-déc.-12	FIF	359,7	359,7	1 052,3	24
<i>Tous à l'Ouest, une aventure de Lucky Luke</i>	1-janv.-07	FIF	356,6	356,6	489,1	11
<i>Gus, petit oiseau, grand voyage</i>	6-nov.-14	FIF	335,2	335,2	0,0	1
<i>Franklin et le trésor du lac</i>	20-déc.-06	FIF	323,0	323,0	450,0	8
<i>Azur et Asmar</i>	25-oct.-06	FIF	311,9	311,9	2 313,2	14
<i>Zarafa</i>	8-févr.-12	FIF	288,5	288,5	1 465,0	16
<i>Max & Co</i>	24-janv.-08	mino	263,1	263,1	141,8	6
<i>Titeuf, le film</i>	17-mars-11	FIF	147,2	147,2	1 267,2	7
<i>Une Vie de chat</i>	15-déc.-10	FIF	146,8	146,8	769,0	15
<i>Cendrillon au Far West</i>	1-juin-12	FIF	131,0	131,0	24,7	3
<i>Brendan et le secret de Kells</i>	12-févr.-09	FIF	127,8	127,8	415,3	9
<i>la Prophétie des grenouilles¹</i>	3-déc.-03	FIF	121,9	238,8	1 178,7	18
<i>Oggy et les cafards</i>	19-sept.-13	FIF	113,7	113,7	145,3	9
<i>Yona la légende de l'oiseau-sans-aile</i>	23-déc.-09	FIF	109,2	109,2	42,8	4
<i>le Magasin des suicides</i>	3-oct.-12	FIF	106,7	106,7	299,4	15

¹ Films ayant débuté leur exploitation avant le 1er janvier 2005.

² FIF : film d'initiative française (film 100 % français ou coproduction majoritaire) ; copro mino : coproduction dans laquelle la France est un partenaire minoritaire

b. Les résultats des films français d'animation par zone géographique

Sur la période 2005-2014, l'Europe occidentale génère la plus grande part des entrées réalisées par les films français d'animation à l'étranger (39,6 %). Pour l'ensemble des films tous genres confondus, cette part s'élève à 35,9 % sur la période. Le Royaume-Uni est un marché particulièrement dynamique, avec 22 films distribués et les succès, notamment, des films *Arthur et les Minimoys* (1,16 million d'entrées), *Pollux : le Manège enchanté* (838 000 entrées) et *Igor* (760 300 entrées).

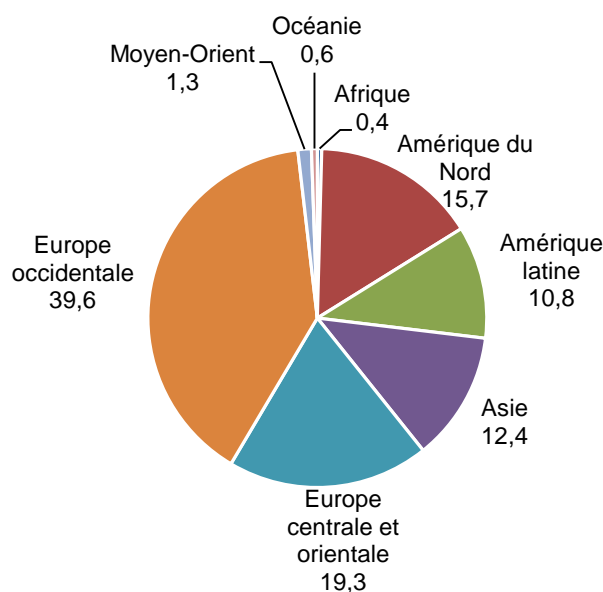
Si les Etats-Unis et le Canada anglophone constituent le premier marché étranger pour les films d'animation sur la décennie avec plus de 6,31 millions d'entrées, le marché reste difficile à pénétrer pour les productions françaises. Sur la décennie, seuls 17 films ont été distribués sur ce territoire. Dès lors, la part des entrées en provenance d'Amérique du Nord (Etats-Unis + Canada anglophone + Québec) est moins importante pour les films d'animation (15,7 %) que pour l'ensemble des films (25,1 %). *Igor* et *Arthur et les Minimoys* cumulent cependant chacun plus de deux millions d'entrées sur le territoire américain.

A l'inverse, l'Europe de l'Est concentre 19,3 % des entrées des films français d'animation sur la période 2005-2014, contre 11,1 % pour l'ensemble des films français. Des territoires comme la Russie, la Pologne sont particulièrement friands de films d'animation français, cumulant respectivement 4,19 millions d'entrées et 2,04 millions d'entrées sur la décennie. Dans une moindre mesure, les films d'animation français rencontrent également de beaux succès en Hongrie et en République Tchèque.

L'Asie concentre 12,4 % de la fréquentation mondiale des films français d'animation entre 2005 et 2014 (13,8 % pour l'ensemble des films français). L'Amérique latine représente, quant à elle, 10,8 % de la fréquentation internationale des films français d'animation (10,2 % de la fréquentation de l'ensemble des films français).

Les marchés anglophones d'Océanie représentent 0,6 % des entrées cumulées par les films d'animation français sur la décennie, contre 2,4 % de l'ensemble des entrées des longs métrages français. De la même façon que sur le marché nord-américain, cette situation est liée à la forte concurrence exercée par les productions des Etats-Unis.

Répartition par zone des entrées internationales des films français d'animation sur la période 2005-2014 (%)

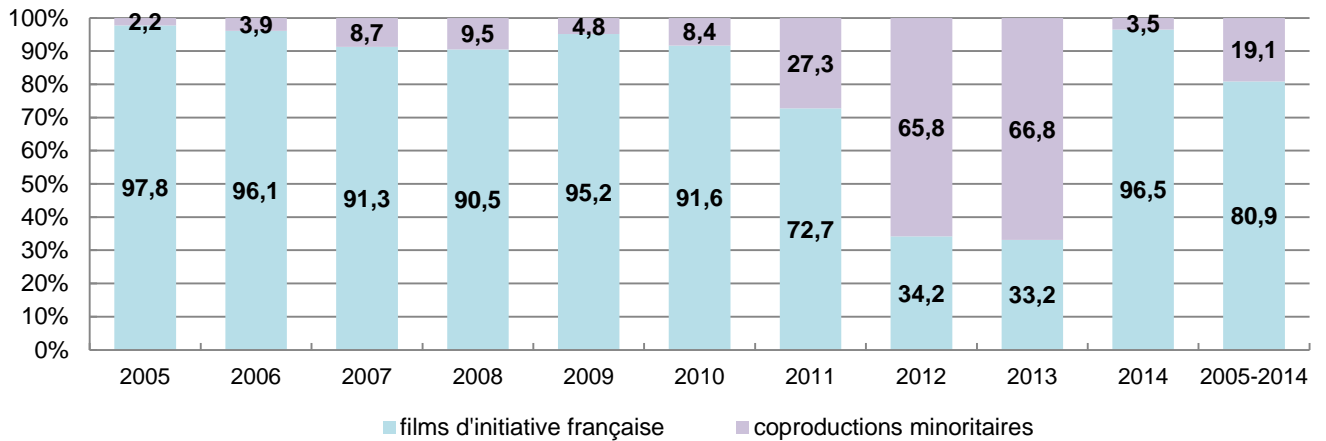


Source : UniFrance films.

c. Les résultats des films français d'animation selon le type de coproduction

Sur l'ensemble de la période 2005-2014, la part des entrées réalisées par les films d'animation d'initiative française par rapport au total des entrées de l'ensemble des films français d'animation à l'étranger est de 80,9 %. Cette part varie fortement au fil des ans et se situe entre 33,2 % (en 2013) et 97,8 % (en 2005). Les parts particulièrement basses observées en 2012 et 2013 s'expliquent notamment par le succès de la coproduction minoritairement française *Sammy 2*, qui a cumulé 5,49 millions d'entrées à l'international depuis le début de son exploitation en 2012.

Répartition des entrées étrangères des films français selon le type de coproduction (%)



Source : UniFrance films.

VII. L'animation en vidéo et télévision de rattrapage

A. L'animation en vidéo physique

Les longs métrages d'animation, aussi bien que les œuvres d'animation télévisuelles, représentent un segment important du marché de la vidéo physique.

Les dépenses des ménages en vidéo physique sont évaluées par l'institut GfK à partir des ventes réalisées dans les grandes surfaces alimentaires, les grandes surfaces spécialisées, de la vente par correspondance et des ventes sur internet. Ces chiffres n'incluent pas les ventes en kiosques ni dans les stations-services. Ils excluent également le segment de la location. Les évaluations de GfK sur les dépenses des ménages français en vidéo physique s'entendent hors films ou programmes pour adultes. Toutes les données s'entendent toutes taxes comprises (TTC).

A chaque support (DVD, Blu-ray) sont associés un genre (film ou hors film, parmi lesquels fiction, animation, documentaire, humour,...) et une nationalité. Ce rapprochement est effectué à partir des données du CNC. Sont considérées comme « films cinématographiques » toutes les œuvres ayant fait l'objet d'une exploitation en salles en France, préalable à l'exploitation sur le marché de la vidéo. Les nationalités et les genres retenus pour les œuvres cinématographiques sont ceux enregistrés par le CNC.

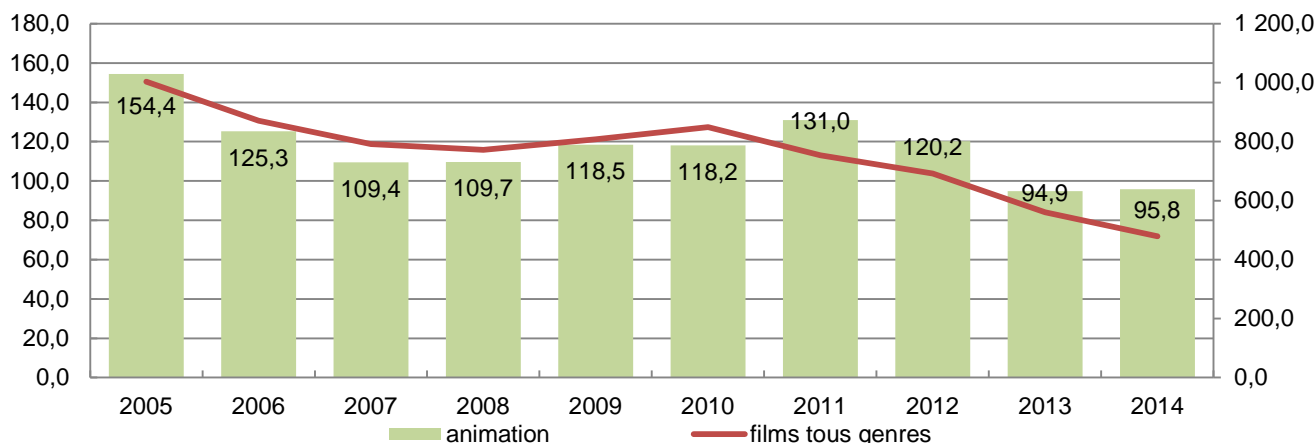
Depuis 2007, les données de GfK présentent deux modifications par rapport aux années précédentes. Le segment de la VHS est exclu du périmètre d'analyse car il ne génère quasiment plus de recettes et les supports haute définition sont inclus. Le Blu-ray, support développé par Sony, est depuis 2008 le support de référence pour la haute définition.

a. Les films d'animation en vidéo physique

En 2014, les longs métrages d'animation réalisent 20,0 % du chiffre d'affaires du cinéma en vidéo physique (16,9 % en 2013). C'est la part de marché la plus élevée atteinte par le genre sur les dix dernières années (15,5 % en moyenne depuis 2005).

Dans un contexte de baisse générale des revenus (-14,5 % pour les films cinématographiques par rapport à 2013), les recettes des films d'animation progressent légèrement à 95,78 M€ (+0,9 % par rapport à 2013). En moyenne depuis 2005, les films d'animation génèrent 117,7 M€ de recettes chaque année. Les ventes en valeur de films d'animation en vidéo sont en baisse de 37,9 % par rapport à 2005 (-52,2 % pour les films cinématographiques de tous genres confondus), soit -5,2 % par an en moyenne (-7,9 %). En 2014, les résultats des films d'animation sont notamment tirés par la performance de *la Reine des Neiges*, meilleure vente de film en vidéo avec plus de 15 M€ de recettes tous supports confondus. Trois autres films d'animation se classent dans le top 20 des meilleures ventes de films en valeur tous genres confondus en 2014. Il s'agit de *Dragons 2* (14^e), *Rio 2* (18^e) et *Planes* (20^e). En 2013, le premier film d'animation, *Moi, moche et méchant 2*, était 5^e du classement.

Evolution des ventes¹ de films d'animation en vidéo physique² (M€)



¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

² Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

7,4 millions de vidéogrammes de films d'animation sont vendus au grand public en 2014 (7,3 millions en 2013), soit 17,9 % du volume total de supports contenant des films cinématographiques (15,2 % en 2013).

En moyenne, les films d'animation représentent 13,5 % des supports vidéo de films vendus entre 2005 et 2014. Tous genres confondus, le volume des ventes de films en vidéo diminue de 35,3 % entre 2005 et 2014, soit -4,7 % en moyenne par an. L'animation enregistre une baisse nettement moins importante : -9,9 % en 2014 par rapport à 2005, soit -1,1 % par an en moyenne.

Résultats des films en vidéo physique selon le genre¹

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
volume (millions)										
fiction	54 123	51 766	50 988	51 172	57 690	61 802	54 690	50 092	40 615	33 424
animation	8 175	7 329	7 083	6 797	8 061	8 827	9 379	9 276	7 336	7 367
documentaire	1 176	523	360	484	979	720	503	380	253	271
total	63 474	59 619	58 432	58 453	66 730	71 350	64 572	59 748	48 204	41 061
valeur (M€)										
fiction	824,46	736,13	676,46	654,72	681,33	720,82	615,89	566,91	462,19	380,10
animation	154,35	125,32	109,42	109,71	118,48	118,16	130,99	120,20	94,88	95,78
documentaire	24,42	8,99	5,32	8,13	8,59	10,61	6,66	4,83	3,36	3,28
total	1 003,23	870,44	791,20	772,56	808,40	849,60	753,55	691,94	560,43	479,15

¹ Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

Source : CNC – GfK.

En 2014, 82,3 % des films d'animation achetés en vidéo physique le sont sur DVD (-1,3 point par rapport à 2013). Bien que le DVD domine largement le marché, les supports haute définition (Blu-ray), commercialisés depuis 2006, assurent désormais 17,7 % des ventes en volume de films d'animation et atteignent 1,3 million d'unités vendues en 2014 (+8,5 % par rapport à 2013). Les films d'animation en Blu-ray réalisent 26,4 % du chiffre d'affaires total de l'animation en vidéo physique (23,7 % en 2013). En 2014, les recettes du Blu-ray repartent à la hausse, à 25,3 M€ contre 22,5 M€ en 2013 (+12,3 %).

La part de marché du DVD s'effrite plus rapidement en valeur qu'en volume. En effet, le support capte 73,6 % du chiffre d'affaires des films d'animation en vidéo en 2014, contre 76,3 % en 2013 et 95,8 % en 2005. C'est le niveau le plus bas enregistré sur la décennie. Ce phénomène s'explique par un prix moyen TTC en 2014 plus élevé en Blu-ray (19,37 €) qu'en DVD (11,63 €).

Entre 2005 et 2014, les ventes cumulées (TTC) de films d'animation en vidéo physique s'élèvent à 1,2 Md€ (1,3 Md€ entre 2004 et 2013). 88,7 % de ce total est assuré par les ventes de films d'animation en DVD, 10,7 % par les ventes en Blu-ray et 0,6 % par les ventes en VHS. Au total, 79,6 millions de supports de films d'animation sont vendus sur la période : 91,3 % en DVD, 8,1 % en Blu-ray et 0,7 % en VHS.

Résultats des films d'animation en vidéo physique selon le support¹

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
volume (milliers)										
DVD	7 722	7 255	7 052	6 629	7 626	8 079	8 206	7 905	6 133	6 063
Blu-ray ²	-	-	31	167	435	749	1 173	1 370	1 202	1 304
VHS	453	74	-	-	-	-	-	-	-	-
total	8 175	7 329	7 083	6 797	8 061	8 827	9 379	9 276	7 336	7 367
valeur (M€)										
DVD	147,85	124,80	108,61	105,41	108,66	103,72	107,82	94,72	72,39	70,52
Blu-ray ²	-	-	0,81	4,30	9,83	14,45	23,17	25,48	22,49	25,26
VHS	6,51	0,52	-	-	-	-	-	-	-	-
total	154,35	125,32	109,42	109,71	118,48	118,16	130,99	120,20	94,88	95,78

¹ Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

² Ce support, développé par Sony, s'est imposé en 2008 comme le support de référence pour la haute définition.

Source : CNC – GfK.

Le marché des films d'animation en vidéo est largement dominé par les œuvres américaines. Ces dernières représentent 83,7 % des ventes en volume et 84,7 % des ventes en valeur en 2014, contre respectivement 6,8 % et 4,8 % pour les œuvres françaises.

En 2014, les ventes de films français d'animation atteignent leur plus bas niveau de la décennie à 4,6 M€, en recul de 31,6 % par rapport à 2013 (-4,9 % par an en moyenne entre 2005 et 2014). Le premier film français d'animation, *Minuscule – La vallée des fourmis perdues*, arrive 125^e au classement des meilleures ventes de film en vidéo en 2014 avec des recettes inférieures à 1 M€. En 2013, le premier film français, *Un monstre à Paris*, était 92^e avec des recettes inférieures à 1 M€.

Les revenus des films américains d'animation restent stables à 81,10 M€ (-0,3 % par rapport à 2013, contre -5,0 % par an en moyenne entre 2005 et 2014). Un film d'animation américain apparaît dans le classement des dix meilleures ventes de films en vidéo en 2014 (deux en 2013) : *la Reine des Neiges* (1^e).

Au global, l'ensemble du segment des longs métrages d'animation en vidéo enregistre un recul de 37,9 % de ses recettes entre 2005 et 2014 (-5,2 % par an en moyenne). Les films européens non français sont ceux qui enregistrent la baisse la plus importante sur la période (-77,3 %). La plus faible diminution est dégagée par les films non européens et non américains à -25,1 %, contre -36,9 % pour les films américains et -36,1 % pour les films français.

Entre 2005 et 2014, le volume des ventes de films d'animation recule de 9,9 % (-1,1 % par an en moyenne). Les films d'animation européens non français affichent des volumes en baisse de 62,4 % sur la période, contre -8,6 % pour les films d'animation américains et -7,0 % pour les films non européens et non américains. Les ventes en volume de films français progressent en revanche de 14,1 % par rapport à 2005. En 2014, le prix moyen des films d'animation français en vidéo (9,19 €) est nettement moins élevé que celui des films d'animation toutes nationalités confondues (13,00 €). Il a baissé de 44,0 % par rapport à 2005 (-31,1 % toutes nationalités confondues), soit -6,2 % par an en moyenne (-4,1 % toutes nationalités confondues).

Les films américains représentent 82,1 % des volumes vendus et 83,0 % du chiffre d'affaires réalisé sur les ventes de films d'animation en vidéo physique entre 2005 et 2014, contre respectivement 8,8 % et 7,7 % pour les films français, 3,9 % et 3,7 % pour les films européens non français et 5,1 % et 5,6 % pour les films non européens et non français.

Résultats des films d'animation en vidéo selon la nationalité¹

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
volume (milliers)										
films français	442	677	611	557	504	965	1 183	920	684	504
films américains	6 741	5 536	5 758	5 773	7 008	7 184	7 437	7 696	6 104	6 164
films européens non français ²	404	613	310	237	242	314	307	269	280	152
autres films	588	502	404	230	307	364	452	391	269	547
total	8 175	7 329	7 083	6 797	8 061	8 827	9 379	9 276	7 336	7 367
valeur (M€)										
films français	7,25	12,29	10,08	7,46	5,48	11,83	13,78	11,12	6,77	4,63
films américains	128,54	93,94	88,70	95,32	104,96	96,41	106,52	100,25	81,30	81,09
films européens non français ²	7,38	10,15	3,65	2,79	3,08	4,54	4,30	3,10	2,91	1,68
autres films	11,19	8,94	6,98	4,14	4,97	5,38	6,38	5,73	3,91	8,38
total	154,35	125,32	109,42	109,71	118,48	118,16	130,99	120,20	94,88	95,78

¹ Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

² Europe au sens continental.

Source : CNC – GfK.

b. Les programmes audiovisuels pour enfants en vidéo

L'institut GfK ne distingue pas l'animation à proprement parler dans les analyses qu'il conduit du marché hors film de la vidéo physique. L'institut isole néanmoins un ensemble de programmes destinés aux enfants.

En 2014, le segment des programmes de fiction et d'animation à destination des enfants demeure le deuxième du hors film avec 18,4 % des ventes en valeur (19,7 % en 2013). Ses recettes diminuent de 17,7 % par rapport à 2013 (-11,5 % pour l'ensemble des programmes hors film). En 2014, c'est le segment du hors film qui affiche le recul le plus important de ses ventes en valeur après les « autres programmes » (-28,0 %).

Sur les dix dernières années, les revenus dégagés par les ventes de programmes audiovisuels pour enfants reculent de 61,6 %, soit une diminution moyenne de 10,1 % par an. Tous genres confondus, les ventes en valeur de programmes hors film diminuent de 57,6 % entre 2005 et 2014 (-9,1 % en moyenne par an).

Ventes¹ de hors film en vidéo physique selon le genre²

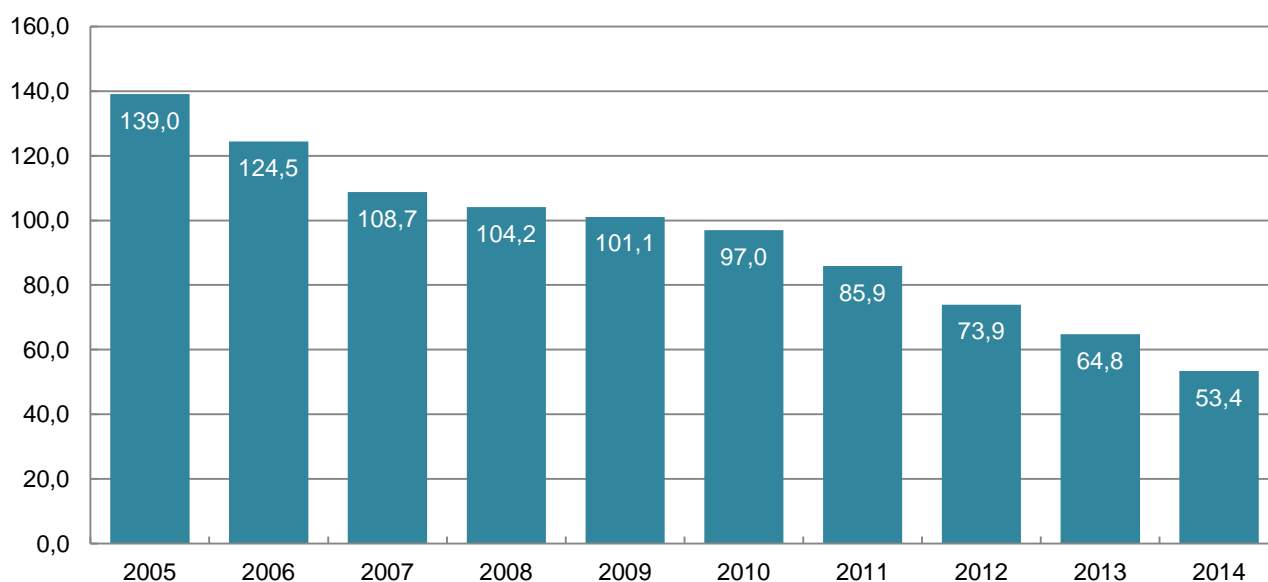
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
volume (milliers)										
documentaire	2 209	3 375	3 184	2 925	3 613	2 651	2 313	2 200	1 946	1 721
enfants	11 511	11 255	10 977	10 631	11 285	11 307	10 662	9 418	8 492	7 373
fiction	24 089	34 492	37 727	38 975	40 521	41 602	36 418	35 221	32 874	31 358
humour	6 980	7 533	5 941	4 808	3 833	3 445	3 042	2 692	1 846	1 746
musique	7 592	7 541	6 805	5 188	5 298	4 888	3 876	3 187	2 965	2 346
autres	869	904	860	944	843	763	694	671	436	308
total	53 250	65 100	65 494	63 471	65 394	64 655	57 005	53 390	48 559	44 851
valeur (M€)										
documentaire	33,72	42,96	36,28	30,26	34,26	25,62	22,09	21,39	17,83	17,55
enfants	139,03	124,46	108,74	104,16	101,08	97,03	85,87	73,89	64,81	53,36
fiction	247,25	317,44	314,38	283,96	266,70	248,64	222,23	205,56	186,10	163,37
humour	114,28	109,35	83,17	72,80	50,19	42,93	38,40	35,95	21,40	24,11
musique	138,44	130,75	109,71	73,69	71,54	72,82	54,01	37,98	34,17	29,33
autres	12,90	13,43	10,92	11,56	8,97	7,96	6,67	5,92	4,09	2,94
total	685,63	738,39	663,20	576,44	532,74	495,00	429,27	380,69	328,40	290,66

¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

² Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

Source : CNC – GfK.

Evolution des ventes¹ de programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique² (M€)



¹ Ventes toutes taxes comprises (TTC).

² Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

La quasi-totalité des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo est achetée sur DVD. Ce support capte 97,5 % des ventes en volume et génère 96,1 % du chiffre d'affaires en 2014. Même s'il progresse légèrement, le Blu-ray reste nettement moins répandu sur le segment du hors film que sur celui du film : il représente 2,5 % du volume et 3,9 % du chiffre d'affaires des programmes pour enfants en 2014, contre respectivement 1,8 % et 3,3 % en 2013.

Entre 2005 et 2014, les revenus des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique atteignent 0,95 M€. 98,1 % de ce total est assuré par les ventes de DVD, 1,1 % par les ventes de Blu-ray et 0,7 % par les ventes de VHS. Au total, 102,9 millions de supports de programmes audiovisuels pour enfants sont vendus sur la période : 98,5 % en DVD, 0,7 % en Blu-ray et 0,7 % en VHS.

Résultats des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique selon le support¹

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
volume (milliers)										
DVD	10 864	11 138	10 974	10 616	11 256	11 247	10 523	9 256	8 335	7 191
Blu-ray ²	-	-	3	15	29	60	139	162	157	181
VHS	646	117	-	-	-	-	-	-	-	-
total	11 511	11 255	10 977	10 631	11 285	11 307	10 662	9 418	8 492	7 373
valeur (M€)										
DVD	132,69	123,75	108,64	103,78	100,38	95,91	83,93	71,43	62,66	51,27
Blu-ray ²	-	-	0,09	0,38	0,70	1,12	1,93	2,46	2,15	2,09
VHS	6,34	0,71	-	-	-	-	-	-	-	-
total	139,03	124,46	108,74	104,16	101,08	97,03	85,87	73,89	64,81	53,36

¹ Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

² Ce support, développé par Sony, s'est imposé en 2008 comme le support de référence pour la haute définition.

Source : CNC – GfK.

Les titres de programmes pour enfants les plus performants sont pour la plupart américains et se composent notamment de programmes dérivés de l'univers des jouets (*Barbie*), de séries télévisuelles à forte audience (*Violetta*), de compilations de séries animées (*Goldorak* et *Monster High* par exemple) ou encore de prolongements, uniquement sortis en vidéo, d'œuvres cinématographiques ayant rencontré un très grand succès en salles (*the Snow Queen - la Reine des neiges* ou *la Fée Clochette*).

La part de marché des programmes français dans l'animation et la fiction jeunesse est en baisse en 2014 à 20,3 % du chiffre d'affaires (21,9 % en 2013). Les ventes en valeur des programmes français sur ce segment reculent à 10,81 M€ en 2014 (-23,9 % par rapport à 2013), soit leur plus bas niveau sur la décennie.

Entre 2005 et 2014, les recettes des programmes français pour enfants diminuent de 54,2 %, pour des volumes également en baisse (-15,9 %). En moyenne, toutes nationalités confondues, les recettes du hors film à destination des enfants reculent de 61,6 % sur les dix dernières années et les ventes en volume de 35,9 %.

Résultats des programmes audiovisuels pour enfants en vidéo physique selon la nationalité¹

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
volume (milliers)										
programmes français	2 117	2 028	2 565	2 315	2 410	2 505	2 522	2 309	2 264	1 781
autres programmes	9 393	9 228	8 412	8 316	8 875	8 802	8 140	7 109	6 228	5 592
total	11 511	11 255	10 977	10 631	11 285	11 307	10 662	9 418	8 492	7 373
valeur (M€)										
programmes français	23,60	20,92	22,52	19,21	18,67	17,95	17,55	15,68	14,20	10,81
autres programmes	115,43	103,54	86,21	84,95	82,41	79,08	68,32	58,21	50,61	42,55
total	139,03	124,46	108,74	104,16	101,08	97,03	85,87	73,89	64,81	53,36

¹ Le périmètre d'analyse est modifié à partir de 2007 : la VHS est exclue et les supports haute définition sont inclus.

Source : CNC – GfK.

c. De la salle à la vidéo

Pour effectuer les analyses qui suivent, un échantillon de films cinématographiques a été défini. Il est constitué des films sortis en salles entre 2005 et 2014. L'échantillon compte ainsi 5 960 films dont 4 924 fictions, 752 documentaires et 284 films d'animation.

Dans cet échantillon, 4 525 œuvres sont sorties en vidéo avant le 12 mai 2015, soit 75,9 % de l'ensemble des films sortis en salles entre 2005 et 2014. La proportion de films d'animation sortis en vidéo est plus élevée que pour les autres genres. En effet, 91,2 % des œuvres d'animation sorties en salles entre 2005 et 2014 sont disponibles en vidéo au 12 mai 2015, contre 81,1 % des fictions et 36,6 % des documentaires.

Sur la période de sorties cinématographiques 2005-2014, les films d'animation représentent 4,8 % des films sortis en salles et 5,7 % des sorties vidéo. Les deux marchés sont largement dominés par la fiction (82,6 % des films en salles et 88,2 % des films en vidéo).

Films selon l'année de sortie en salles et le genre

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films sortis en salles										
animation	22	30	24	22	35	24	34	31	33	29
documentaire	58	52	67	58	72	76	90	92	87	100
fiction	470	507	482	475	481	479	470	492	534	534
total	550	589	573	555	588	579	594	615	654	663
films édités en vidéo										
animation	22	28	22	20	32	22	32	27	30	24
documentaire	22	20	30	28	28	31	25	30	30	31
fiction	387	417	420	401	414	393	387	407	406	359
total	431	465	472	449	474	446	444	464	466	414
films non édités en vidéo										
animation	0	2	2	2	3	2	2	4	3	5
documentaire	36	32	37	30	44	45	65	62	57	69
fiction	83	90	62	74	67	86	83	85	128	175
total	119	124	101	106	114	133	150	151	188	249

Source : CNC - GfK.

Parmi les 284 films d'animation sortis en salles entre 2005 et 2014, 104 sont américains (36,6 % du total), 69 sont français (24,3 %), 57 sont non européens et non américains (20,1 %) et 54 sont européens non français (19,0 %). 259 de ces films sont disponibles en vidéo physique dont 39,4 % de films américains, 25,9 % de films français, 17,8 % de films non européens et non américains et 17,0 % de films européens non français. Le poids des œuvres nationales d'animation est sensiblement le même sur le marché de la vidéo physique que sur celui de la salle.

97,1 % des films d'animation français sortis en salles sur la période 2005-2014 sont édités en vidéo au 12 mai 2015, contre 98,1 % des films américains, 85,2 % des films non européens et non américains et 77,2 % des films européens non français. Ainsi, seuls deux des films d'animation français sortis en salles entre 2005 et 2014 n'ont pas connu de sortie vidéo au 12 mai 2015 : *le Petit Roi Macius*, sorti en 2010, et *le Chant de la mer*, sorti en décembre 2014 et dont la sortie vidéo est prévue le 19 mai 2015. Deux titres américains sont dans le même cas : *Happy Tree Friends*, sorti en 2006, et *Des idiots et des anges*, sorti en 2009.

Films d'animation selon l'année de sortie en salles et la nationalité

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films sortis en salles										
films français	3	7	6	5	9	6	8	9	9	6
films américains	8	14	10	6	13	9	12	9	11	12
films européens non français ¹	7	4	3	7	5	4	8	8	7	4
autres films	4	4	5	4	8	4	6	5	6	7
total	22	29	24	22	35	23	34	31	33	29
films édités en vidéo										
films français	3	7	6	5	9	6	8	9	9	5
films américains	8	13	10	6	12	9	12	9	11	12
films européens non français ¹	7	4	3	5	4	3	8	5	4	1
autres films	4	4	3	4	7	4	4	4	6	6
total	22	28	22	20	32	22	32	27	30	24
films non édités en vidéo										
films français	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1
films américains	-	1	-	-	1	-	-	-	-	-
films européens non français ¹	-	-	-	2	1	1	-	3	3	3
autres films	-	-	2	-	1	-	2	1	-	1
total	-	1	2	2	3	1	2	4	3	5

¹ Europe au sens continental.

Source : CNC - GfK.

Les résultats présentés ci-après concernent les films de l'échantillon ayant fait l'objet d'une sortie vidéo au 12 mai 2015, soit 4 525 films. Parmi eux, 259 sont des films d'animation, soit 5,7 % du total. Bien que peu nombreux, les films d'animation enregistrent des résultats particulièrement performants en salles et en vidéo. Ainsi, ils représentent 14,6 % des entrées en salles tous genres confondus et 14,9 % du total des unités vendues.

En moyenne sur la période 2005-2014, un film d'animation se vend à 184 000 unités, contre 67 000 unités pour une fiction, 18 000 unités pour un documentaire et 70 000 unités tous genres confondus. Entre 2005 et 2014, le taux de conversion des films d'animation édités en vidéo (unités vidéo vendues / entrées salles) se situe à 17,4 % en moyenne, contre 20,3 % pour les documentaires, 16,9 % pour les fictions et 17,0 % tous genres confondus.

Résultats des films édités en vidéo selon l'année de sortie en salles et le genre

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
titres										
animation	22	28	22	20	32	22	32	27	30	24
documentaire	22	20	30	28	28	31	25	30	30	31
fiction	387	416	418	401	414	393	391	410	406	361
total	431	464	470	449	474	446	448	467	466	416
entrées en salles (millions)										
animation	17,6	31,8	26,7	19,1	31,0	32,5	34,8	28,7	28,3	22,8
documentaire	2,7	2,1	2,9	2,3	2,7	4,8	1,1	1,6	2,9	1,3
fiction	148,3	153,8	139,0	160,9	167,7	155,2	176,0	159,2	153,1	159,8
total	168,5	187,7	168,6	182,3	201,4	192,5	211,9	189,5	184,4	183,9
unités vendues (milliers)										
animation	4 791	8 928	5 758	3 064	5 692	5 874	5 103	3 505	3 661	1 241
documentaire	983	457	482	203	1 456	699	192	231	209	37
fiction	33 236	32 888	30 469	32 013	35 760	29 508	26 870	19 994	16 017	9 300
total	39 010	42 273	36 709	35 279	42 908	36 081	32 165	23 730	19 888	10 578

Base : 4 525 films sortis en salles entre 2005 et 2014 et disponibles en vidéo au 12 mai 2015.

Source : CNC - GfK.

102 films d'animation américains sortis entre 2005 et 2014 sont disponibles en vidéo au 12 mai 2015 (39,4 % du total), cumulant 198,1 millions d'entrées en salles (72,4 %) et 36,6 millions d'unités vendues (76,9 %). En moyenne sur la période, un film d'animation américain se vend à 359 000 unités et bénéficie d'un taux de conversion de 18,5 %.

Les films français d'animation, malgré leur nombre relativement important (67 films, soit 25,9 % de l'échantillon), enregistrent des résultats nettement plus faibles avec 47,8 millions d'entrées (17,5 %) et 6,5 millions de supports vendus (13,6 %). Un film d'animation français s'écoule en moyenne à 97 000 unités, pour un taux de conversion de 13,5 % (le plus faible de l'échantillon).

En moyenne sur la période, un film d'animation américain réalise 2,7 fois plus d'entrées en salles qu'un film d'animation français (1,8 fois plus qu'un film d'animation toutes nationalités confondues). De la même manière, les volumes de ventes en vidéo physique d'un film d'animation américain sont en moyenne 3,7 fois plus élevés que ceux d'un film français (2,0 fois plus élevés que ceux d'un film d'animation toutes nationalités confondues).

Parmi les 259 films d'animation considérés, 46 sont non européens et non américains (17,8 % des titres). Ils totalisent 9,6 millions d'entrées en salles (3,5 %), pour 2,0 millions d'unités vendues (4,1 %). 43 000 supports vidéo sont vendus en moyenne par film, soit le taux de conversion moyen le plus élevé de l'échantillon : 20,5 %.

Les films européens non français représentent quant à eux 17,0 % des titres d'animation étudiés, 6,6 % des entrées et 5,4 % des unités vendues sur la période. Un film européen compte, en moyenne, 58 000 unités vendues, pour un taux de conversion de 14,3 %.

Résultats des films d'animation édités en vidéo selon l'année de sortie en salles et la nationalité

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
titres										
films français	3	7	6	5	9	6	8	9	9	5
films américains	8	13	10	6	12	9	12	9	11	12
films européens non français ¹	7	4	3	5	4	3	8	5	4	1
autres films	4	4	3	4	7	4	4	4	6	6
total	22	28	22	20	32	22	32	27	30	24
entrées en salles (millions)										
films français	3,0	11,9	3,0	1,7	6,3	5,0	5,1	5,4	1,6	4,9
films américains	9,1	18,9	22,3	15,0	22,5	23,9	25,6	20,9	24,0	16,0
films européens non français ¹	5,2	0,3	1,2	1,6	0,6	3,0	2,5	1,7	1,5	0,4
autres films	0,3	0,6	0,3	0,8	1,7	0,6	1,7	0,7	1,3	1,6
total	17,6	31,8	26,7	19,1	31,0	32,5	34,8	28,7	28,3	22,8
unités vendues (milliers)										
films français	813	2 103	405	211	823	654	699	490	79	194
films américains	2 678	6 414	5 042	2 534	4 512	4 417	3 970	2 784	3 292	959
films européens non français ¹	1 208	13	101	254	52	566	187	115	61	12
autres films	93	398	209	65	305	237	247	116	229	75
total	4 791	8 928	5 758	3 064	5 692	5 874	5 103	3 505	3 661	1 241

¹ Europe au sens continental.

Base : 259 films d'animation sortis en salles entre 2005 et 2014 et disponibles en vidéo au 12 mai 2015.

Source : CNC - GfK.

d. Concentration du marché de l'animation en vidéo

Au total, 160 éditeurs vidéo sont actifs sur le marché des œuvres cinématographiques sorties en salles entre 2005 et 2014 et disponibles en vidéo physique au 12 mai 2015. 43 éditeurs vidéo sont actifs sur le segment des films d'animation.

Le marché de l'animation est relativement moins concentré que celui de l'édition en vidéo des films tous genres confondus. En moyenne sur la période 2005-2014, 10 % des éditeurs vidéo concentrent 93,5 % des ventes de vidéo tous genres cinématographiques confondus. Sur le segment de l'animation, les 10 % d'éditeurs les plus actifs réalisent 70,2 % des volumes du genre. 88,9 % des supports vidéo de films d'animation sont vendus par 20 % des sociétés (99,1 % tous genres confondus) et 95,6 % par 30 % des sociétés (99,6 % tous genres confondus).

Concentration des éditeurs en fonction du nombre de supports vidéo vendus (%)

	animation	tous genres
10 % des éditeurs	70,2	93,5
20 % des éditeurs	88,9	99,1
30 % des éditeurs	95,6	99,6

Base : 4 525 films sortis en salles entre 2005 et 2014 et disponibles en vidéo au 12 mai 2015.

Source : CNC - GfK.

Sur la période de sortie des films en salles 2005-2014, les dix premiers éditeurs vidéo totalisent 90,8 % des volumes de vente en vidéo des films d'animation, soit 43,2 millions d'unités.

The Walt Disney Company (ex Buena Vista Home Video) enregistre à lui seul 27,5 % des volumes vendus sur le genre, avec 26 films d'animation sortis en salles entre 2005 et 2014 et édités en vidéo physique au 12 mai 2015. Quatre films édités par la société figurent parmi les dix plus performants de la période : *Ratatouille* (2^e), *Cars* (4^e), *la Reine des neiges* (8^e) et *Raiponce* (10^e).

Avec une part de marché en volume de 18,4 %, Dreamworks est deuxième au classement des éditeurs vidéo de films d'animation. La société commercialise notamment *Madagascar* (5^e) et *Shrek le troisième* (7^e). Fox Video se classe en troisième position avec 18,3 % des volumes vendus. A son catalogue figurent en particulier les trois derniers volets de *l'Age de glace*, respectivement 1^e, 3^e et 10^e du classement des meilleures ventes en volume de films d'animation en vidéo.

Le premier éditeur français, EuropaCorp Diffusion, est 4^e au classement avec une part de marché de 6,0 %. La société édite en vidéo la saga *Arthur et les Minimoys*, dont le premier opus est 6^e au classement 2005-2014 des titres d'animation les plus vendues en vidéo.

Classement des éditeurs vidéo selon le nombre de supports vidéo de films d'animation vendus

éditeur	part de marché ¹ (%)
The Walt Disney Company	27,5
Dreamworks	18,4
Twentieth Century Fox Home	18,3
EuropaCorp Diffusion	6,0
Sony Pictures Home Entertainment	5,6
Warner Bros	4,3
Universal Pictures Video	3,5
Studio Ghibli	2,6
M6 Vidéo	2,5
France TV Distribution	1,9

¹ En termes d'unités vendues.

Base : 259 films d'animation sortis en salles entre 2005 et 2014 et disponibles en vidéo au 12 mai 2015.

Source : CNC - GfK.

10 % des films d'animation sortis en salles entre 2005 et 2014 et disponibles en vidéo physique au 12 mai 2015 sont à l'origine de 51,8 % des volumes de ventes de vidéo sur le genre. Tous genres confondus, les 10 % de films les plus performants représentent 67,2 % des volumes vendus. La concentration est ainsi moins forte sur le segment des films d'animation que sur le marché du cinéma dans son ensemble.

Concentration des films selon le nombre de supports vidéo vendus (%)

	animation	tous genres
10 % des films	51,8	67,2
20 % des films	73,1	84,5
30 % des films	84,3	92,7

Base : 4 525 films sortis en salles entre 2005 et 2014 et disponibles en vidéo au 12 mai 2015.

Source : CNC - GfK.

Sur le périmètre des films sortis en salles entre 2005 et 2014 et disponibles en vidéo au 12 mai 2015, *l'Age de glace 2* se place en tête du classement des films d'animation en vidéo avec 4,5 % des ventes en volume. Il devance *Ratatouille* (3,8 %) et *l'Age de glace 3 - Le Temps des dinosaures 2* (4,0 %). Un seul film français apparaît dans le classement : *Arthur et les Minimoys* (6^e).

Classement des films d'animation selon le nombre de supports vidéo vendus

	titre	nationalité ¹	éditeur	sortie vidéo	unités vendues	part de marché ² (%)
1	<i>Age de glace 2 (L')</i>	US	Twentieth Century Fox Home	2006	2 147 369	4,5
2	<i>Ratatouille</i>	US	The Walt Disney Company	2007	1 805 600	3,8
3	<i>Age de glace 3 (L')</i>	US	Twentieth Century Fox Home	2009	1 698 837	3,6
4	<i>Cars</i>	US	The Walt Disney Company	2006	1 645 954	3,5
5	<i>Madagascar</i>	US	Dreamworks	2005	1 350 155	2,8
6	<i>Arthur et les minimoys</i>	FR	EuropaCorp Diffusion	2006	1 309 936	2,8
7	<i>Shrek le troisième</i>	US	Dreamworks	2007	1 177 061	2,5
8	<i>Reine des neiges (La)</i>	US	The Walt Disney Company	2013	1 073 449	2,3
9	<i>Raiponce</i>	US	The Walt Disney Company	2010	1 005 608	2,1
10	<i>Age de glace 4 (L')</i>	US	Twentieth Century Fox Home	2012	874 921	1,8

¹ FR = France, US = Etats-Unis.

² En termes d'unités vendues.

Base : 259 films d'animation sortis en salles entre 2005 et 2014 et disponibles en vidéo au 12 mai 2015.

Source : CNC - GfK.

B. L'animation en vidéo à la demande

En mars 2015, 90 services de VàD actifs sont recensés en France. Le nombre s'entend hors hébergeurs de services de VàD, hors services de télévision de rattrapage et hors plateformes spécialisées dans les films ou programmes pour adultes. Si les services sont accessibles par plusieurs types d'accès ou sur plusieurs sites internet en marque blanche, ils ne sont comptabilisés qu'une seule fois.

La composition du catalogue d'un même éditeur peut varier selon son mode de distribution.

De nombreuses plateformes proposent des films d'animation cinématographiques en VàD : Afrostream, AnimaDigitalNetwork, Arte VoD, Bbox VOD, CanalPlay, CanalPlay VOD, Carlotta, Cinémas@lademande, Club Vidéo SFR, Disneytek, Filmo TV, Films & Documentaires, Google Play, Iguane, Iminéo, iTunes, Jook Vidéo, la VOD d'Orange, MegaVOD, Mubi, MySkreen, MyTF1VOD, NC 3D, Netflix, Nolim Films, Okidoki, Pluzz VAD, TFOU MAX, Vidéo Futur, Videostore by Numericable, Video Unlimited, Vidéo@Volonté, Viewster, Vodeo.tv, Warner Bros VOD, We Prod et Zooloo Kids.

Certaines proposent également des programmes audiovisuels d'animation en VàD : AnimaDigitalNetwork, Arte VoD, Bbox VOD, CanalPlay, CanalPlay VOD, Carlotta, Cinémas@lademande, Club vidéo SFR, Disneytek, Filmo TV, Films & Documentaires, Google Play, Iminéo, iTunes, Jook Vidéo, la VOD d'Orange, MySkreen, MyTF1VOD, Netflix, Nolim Films, Okidoki, Pluzz VAD, TFOU MAX, Vidéo Futur, Video Unlimited, Vidéo@Volonté, Viewster, Vodeo.tv, Warner Bros VOD, We Prod et Zooloo Kids.

D'autres plateformes ne proposent pas de films d'animation en VàD mais des programmes audiovisuels d'animation : Bangoo, Boomerang, Ciné-Archives, Crunchyroll, Disney Channel avant-première, Disney Nature TV, Europe Film Treasure, Gongvision, Gulli Vod, Gulli Max, Harmattan TV, INA, LBL 42, Noco, Nolife, Pass Kids, Pass Séries M6, Shorts TV VOD, VoDMania, Wakanim.tv et Zouzou.

Canal+, via ses deux plateformes CanalPlay et CanalPlay VOD, propose un grand nombre de séries animées diffusées notamment sur les chaînes jeunesse du câble, du satellite et de l'ADSL.

L'offre d'animation (programmes audiovisuels et films) disponible sur le site de Club Vidéo SFR est très riche. Le site propose également des mangas.

Quatre plateformes mettent à disposition des internautes une offre spécifique d'œuvres d'animation. AnimaDigitalNetwork, Gongvision, Mangas VOD et Wakanim.tv proposent uniquement des œuvres d'animation japonaise, plus communément appelées mangas. Crunchyroll, Nolife et We Prod sont également actifs sur ce segment de programmes mais proposent également d'autres types de programmes.

Plusieurs plateformes mettent uniquement à disposition des programmes d'animation : Bangoo, Boomerang (séries diffusées à l'antenne), Gulli Vod et Gulli Max (séries diffusées à l'antenne), TFOU MAX (programmes à destination de la jeunesse proposés par TF1), Zouzou (séries diffusées sur les chaînes du groupe France Télévisions).

Les sites des chaînes généralistes de télévision proposent également dans leur offre VàD les séries d'animation diffusées à l'antenne, notamment MyTF1VOD, Pass Séries M6 et Pluzz VAD (France Télévisions).

Par ailleurs, il convient de noter l'offre particulière d'Iminéo, qui compte de nombreuses séries télévisées dans son catalogue de programmes d'animation en VàD ainsi que des mangas, des adaptations audiovisuelles de contes pour enfants mais également des programmes animés pour l'apprentissage des langues.

C. Les programmes d'animation en télévision de rattrapage (TVR)

a. L'offre de programmes d'animation en TVR

Remarques méthodologiques

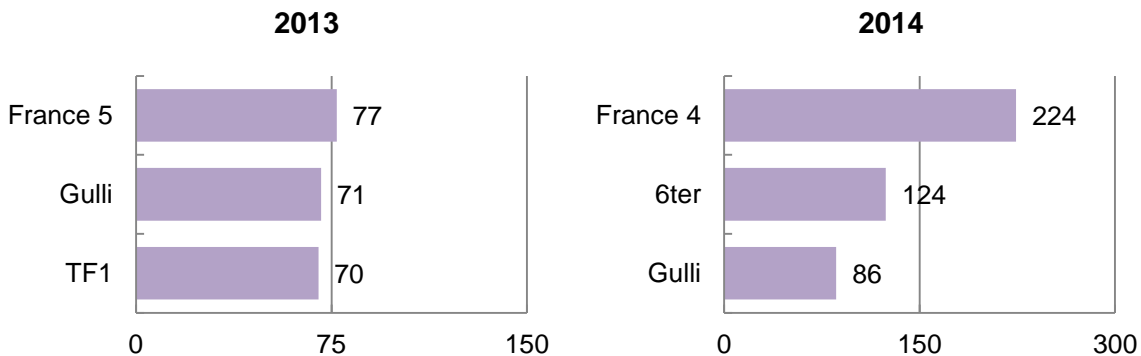
L'étude de l'offre de télévision de rattrapage, réalisée par www.tv-replay.fr pour le CNC depuis octobre 2010, présente l'offre de programmes des chaînes nationales gratuites disponible en TVR sur internet, en nombre de vidéos et en volume horaire. L'analyse de l'offre porte sur 18 chaînes jusqu'en novembre 2012 (TF1, France 2, France 3, Canal+ en clair, France 5, M6, Arte, D8, W9, TMC, NT1, NRJ12, LCP Assemblée Nationale, Public Sénat, France 4, D17, Gulli et France Ô) puis sur 22 chaînes à partir de décembre 2012 (les quatre chaînes supplémentaires étant HD1, 6ter, RMC Découverte et Chérie 25) et sur 23 chaînes à partir de février 2014 (avec la prise en compte de Numéro 23).

La télévision de rattrapage (TVR) correspond à l'ensemble des services permettant de voir ou revoir des programmes après leur diffusion sur une chaîne de télévision, gratuitement ou sans supplément dans le cadre d'un abonnement.

L'offre de TVR sur internet des chaînes nationales gratuites est composée en moyenne de 680 heures de programmes d'animation par mois en 2014, contre 437 heures en 2013 (+55,5 %). L'animation constitue ainsi 4,4 % de l'offre de programmes mis à disposition en TVR sur internet par les chaînes nationales gratuites (3,1 % en 2013).

En 2014, les principales offres de télévision de rattrapage sur internet en animation sont proposées par France 4 (224 heures par mois en moyenne), 6ter (124 heures) et Gulli (86 heures).

Principales offres d'animation en TVR sur internet (heures moyennes mensuelles)



Source : www.tv-replay.fr.

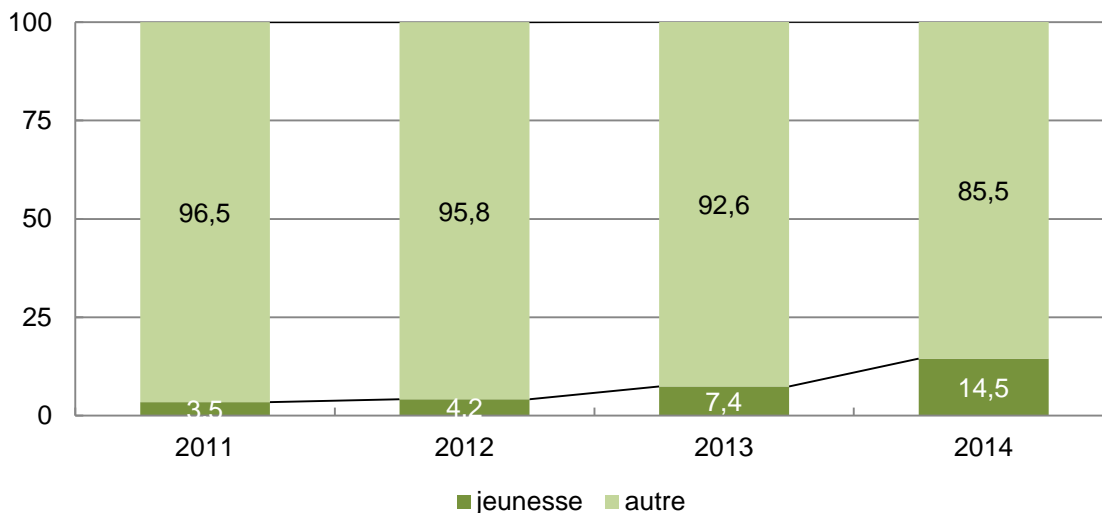
b. La consommation de programmes d'animation en TVR

Remarques méthodologiques

L'analyse de la consommation, en nombre de vidéos vues, sur tous les supports (ordinateur, téléviseur, téléphone mobile et tablette), est réalisée depuis janvier 2011 à la demande du CNC par NPA Conseil et GfK, associées à Canal+ Régie, France Télévisions Publicité, Lagardère Publicité, M6 Publicité Digital, TF1 Publicité Digital et TMC Régie à partir des données de Médiamétrie eStat streaming, Nedstats, Comscore, Omniture, Flurry Analytics, A&T Internet et des données des opérateurs. En 2011, le baromètre était constitué par les résultats concernant 14 chaînes dont les 6 chaînes nationales historiques : Canal+, iTELE pour le groupe Canal+ ; 1ère, France 2, France 3, France 4, France 5, France Ô pour le groupe France Télévisions ; M6, W9, Paris Première, Teva pour le groupe M6 ; TF1, LCI pour le groupe TF1. L'analyse de la consommation est complétée par les résultats de TMC et NT1 à partir de janvier 2012, de D8 et D17 à partir d'octobre 2012, de Gulli, HD1 et 6ter à partir de janvier 2014. En 2014, le baromètre est donc constitué des résultats de 21 chaînes.

En 2014, les programmes jeunesse (animation et autres programmes) totalisent 627,7 millions de vidéos vues (14,5 % de la consommation totale de télévision en ligne), contre 228,8 millions (7,4 %) en 2013. Les programmes jeunesse sont le genre qui enregistre la plus forte croissance du nombre de vidéos vues de télévision en ligne (+174,3 % par rapport à 2013), en partie en raison de l'intégration de Gulli dans le périmètre de l'étude.

Consommation de télévision en ligne selon le genre (%)



¹ En nombre de vidéos visionnées.

Source : CNC - NPA - GfK - Canal+ Régie - France Télévisions Publicité - Lagardère Publicité - M6 Publicité Digital - TF1 Publicité Digital - TMC Régie.

En 2014, 44 séries d'animation apparaissent dans les palmarès des dix meilleures audiences mensuelles de télévision en ligne (13 séries, hors Gulli, en 2013) : 29 pour Gulli dont *la Ferme en folie*, *Mes parrains sont magiques* et *Pokémon* et 15 pour les chaînes du groupe France Télévisions dont *les Lapins crétiens*, *Peppa Pig* et *Sam le pompier*.

VIII. L'emploi dans les entreprises de production de films d'animation

Remarques méthodologiques

La partie ci-après présente des statistiques issues des données d'Audiens et a pour objet de mesurer l'emploi et son évolution dans la production de films d'animation et d'effets visuels.

Audiens est le groupe de protection sociale dédié aux secteurs de la culture, de la communication et des médias. A ce titre, les entreprises de ces secteurs d'activité sont tenues d'adhérer aux institutions de retraite complémentaire d'Audiens. Chaque année, elles doivent fournir une déclaration nominative annuelle des salaires qui permet à Audiens d'attribuer les points de retraite à chaque salarié.

Ces déclarations contiennent notamment, pour chaque période d'activité déclarée, l'identité du salarié, les dates de début et de fin d'activité, la catégorie professionnelle ainsi que le salaire brut après abattement pour frais professionnels pour les professions qui peuvent bénéficier de cette déduction.

Les différentes catégories professionnelles mentionnées dans l'étude sont :

- les artistes interprètes ;*
- le personnel technique et administratif bénéficiant du statut de cadre ;*
- le personnel technique et administratif ne bénéficiant pas du statut de cadre.*

Par définition, le personnel artistique relève de la catégorie non cadre. Toutefois, certaines fonctions comme les réalisateurs, metteurs en scène, chefs d'orchestre relèvent de la catégorie cadre en raison de leur niveau de responsabilité. Ils sont alors comptabilisés dans la catégorie du personnel technique et administratif cadre. Le classement en tant que cadre ou non cadre s'appuie sur la convention collective appliquée par chaque entreprise, les fonctions de cadres étant homologuées par l'Agirc. Les notions d'artiste et de technicien font référence à la nature même de l'emploi : un artiste interprète ou crée une œuvre de l'esprit ; un technicien occupe une fonction technique ou administrative.

Sont définis comme intermittents du spectacle, les salariés cadres et non cadres techniques et artistiques employés en contrat à durée déterminée et dont la fonction est :

- soit dans la liste des emplois d'une des conventions collectives du spectacle et de l'audiovisuel pour lesquels le recours au contrat à durée déterminée d'usage (CDDU) est autorisé ;*
- soit dans la liste des emplois des annexes 8 et 10 au Régime d'Assurance chômage.*

Dans les données Audiens, un permanent est un « non-intermittent », qu'il soit en CDD de droit commun ou en CDI.

Le périmètre d'analyse a été défini en concertation avec le Syndicat des Producteurs de Films d'Animation (SPFA). Le champ retenu pour cette analyse est composé de 135 entreprises. La notion d'entreprise s'entend au sens du SIREN de celle-ci. La situation de chaque entreprise résume la situation de l'ensemble des établissements de cette entreprise. Néanmoins, pour certaines entités de ce périmètre, et notamment pour Europacorp, seule l'activité relative à la production de films d'animation et d'effets visuels a été retenue, et les autres types de films ont été écartés (de télévision ou de cinéma).

Dans la partie qui suit, sont ponctuellement faites des comparaisons avec l'ensemble du champ de la production et de la post-production audiovisuelle et cinématographique. Ce dernier s'entend alors comme l'ensemble des entreprises relevant des codes NAF :

- 5911A (Production de films et de programmes pour la télévision) ;*
- 5911B (Production de films institutionnels et publicitaires) ;*
- 5911C (Production de films pour le cinéma) ;*
- 5912Z (Post-production de films cinématographiques de vidéo et télévision).*

Lors de telles comparaisons, pour rester sur des périmètres comparables, les artistes sont exclus.

La version complète de l'étude réalisée par Audiens est consultable sur le site :

<http://www.rencontres-animation-formation.org/>

A. Les entreprises

Depuis 2006, entre 90 et 106 entreprises produisent des films d'animation et d'effets visuels chaque année. Il s'agit, en très grande majorité, de petites structures. En 2013, 103 entreprises ont déclaré une activité relative à la production de films d'animation et d'effets visuels ; un peu moins de la moitié d'entre elles (48 entreprises) a déclaré moins de 50 salariés différents sur l'année.

Entreprises selon le nombre de personnes déclarées au moins une fois dans l'année

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
De 1 à 19 salariés	12	21	28	26	23	34	28	36	35	32
De 20 à 49 salariés	20	18	20	21	28	25	29	23	19	16
De 50 à 99 salariés	16	21	19	29	23	18	17	25	26	34
100 salariés et plus	17	18	24	20	25	24	25	22	21	21
total	65	78	91	96	99	101	99	106	101	103

Source : Audiens.

Lecture : en 2013, 32 des entreprises du champ ont déclaré entre 1 et 19 salariés différents sur l'année (même pour un jour).

B. Masse salariale et effectifs

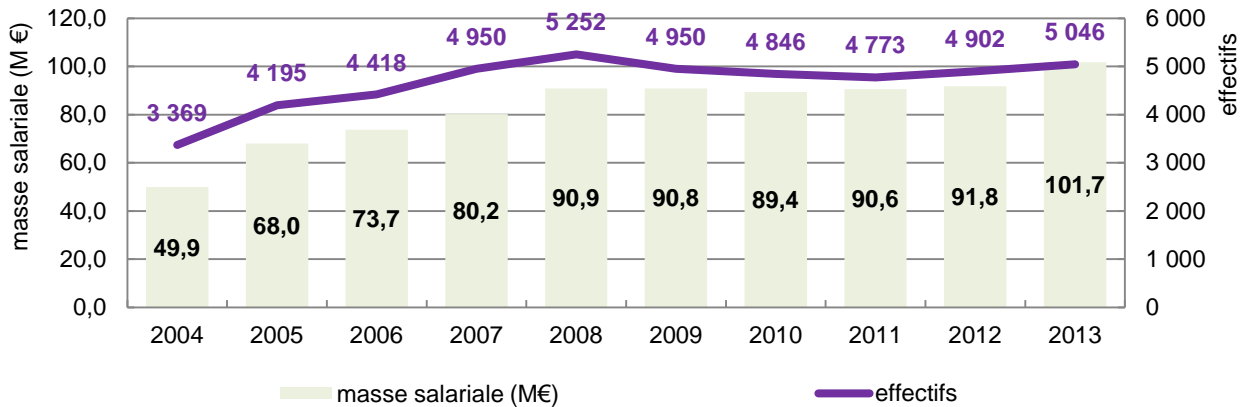
Sur la période 2004-2013, l'emploi dans les entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels a tendance à augmenter. En 2013, les seuils des 5 000 salariés déclarés dans le secteur et des 100 M€ de masse salariale sont atteints.

Entre 2004 et 2005, la masse salariale générée par les entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels augmente fortement (+36,3 %), vraisemblablement suite à la mise en place du crédit d'impôt et à la réforme du COSIP. Entre 2006 et 2008, la croissance reste forte (entre +8,8 % et +13,3 % par an). De 2008 à 2012, la masse salariale est relativement stable à 90 M€. Elle connaît une nouvelle hausse en 2013 (+10,8 %) pour atteindre 101,7 M€.

Illumination Mac Guff a un poids de plus en plus prépondérant dans le secteur. L'entreprise est à l'origine de près du quart de la masse salariale de 2013. Elle influence donc très fortement l'évolution du champ tout entier.

Les effectifs des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels ont fortement augmenté entre 2004 et 2008, passant de 3 400 à 5 300 salariés. Entre 2009 et 2011, les effectifs sont en baisse et redescendent à 4 800 personnes salariées en 2011. Depuis 2012 et 2013, les effectifs salariés ayant travaillé dans le secteur (même un jour) s'étoffent à nouveau. Ils atteignent 5 046 personnes en 2013, soit une augmentation de 2,9 % par rapport à 2012.

Emploi dans le secteur de la production d'animation et d'effets visuels



Source : Audiens.

C. Le recours aux différents types de contrats (CDDU, CDD, CDI)

Au sein des entreprises produisant des films d'animation et d'effets visuels, le recours aux CDD d'usage (CDDU) est très fréquent. Plus de 80 % des salariés déclarés dans le secteur sont des emplois intermittents. Cette part est relativement stable sur la période étudiée. L'évolution des effectifs du secteur est par conséquent fortement corrélée à celle de ces salariés en CDD d'usage.

Depuis 2005, entre 3 500 et 4 500 techniciens intermittents sont déclarés chaque année. En termes de masse salariale, les intermittents représentent plus des deux tiers de l'activité (72,2 % en 2013). Sur l'ensemble du champ de la production et de la post-production audiovisuelle et cinématographique - en excluant les artistes pour travailler sur un champ comparable - le recours aux CDD d'usage est également fréquent. Il demeure cependant un peu moindre : 71 % en moyenne entre 2004 et 2013 contre 82 % dans le secteur de l'animation.

Les effectifs permanents (salariés en CDI et CDD de droit commun) fluctuent d'une année sur l'autre selon que le recours aux CDD de droit commun est important ou non. Après avoir augmenté sur la période 2004-2008, le nombre de salariés permanents du secteur diminuent entre 2009 et 2012. Cette baisse est grandement imputable aux fermetures d'Attitude Studio et d'IP4U en 2009 ainsi que de Duran en 2011. Une baisse des effectifs permanents est également observée depuis 2009 dans un certain nombre d'entreprises en raison de difficultés économiques. Cependant, en 2013, un regain de permanents déclarés est enregistré dans le secteur avec 929 permanents, contre 820 en 2012, soit une augmentation de 13,3 %.

Emploi dans le secteur de la production d'animation et d'effets visuels

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
masse salariale (M€)	49,9	68,0	73,7	80,2	90,9	90,8	89,4	90,6	91,8	101,7
permanents	18,0	21,3	24,7	28,0	30,4	29,1	27,4	28,5	26,5	28,3
intermittents	31,9	46,7	49,0	52,2	60,5	61,6	62,0	62,1	65,3	73,4
effectifs¹	3 369	4 195	4 418	4 950	5 252	4 950	4 846	4 773	4 902	5 046
permanents	693	781	845	911	985	865	844	873	820	929
intermittents (hors artistes)	2 729	3 484	3 643	4 095	4 343	4 148	4 064	3 957	4 153	4 233

Lecture : en 2013, 929 permanents et 4 233 techniciens intermittents ont été déclarés au moins une fois par une des entreprises du secteur.

¹ Les individus sont dédoublonnés au niveau du total : tout individu déclaré n'est compté qu'une seule fois.

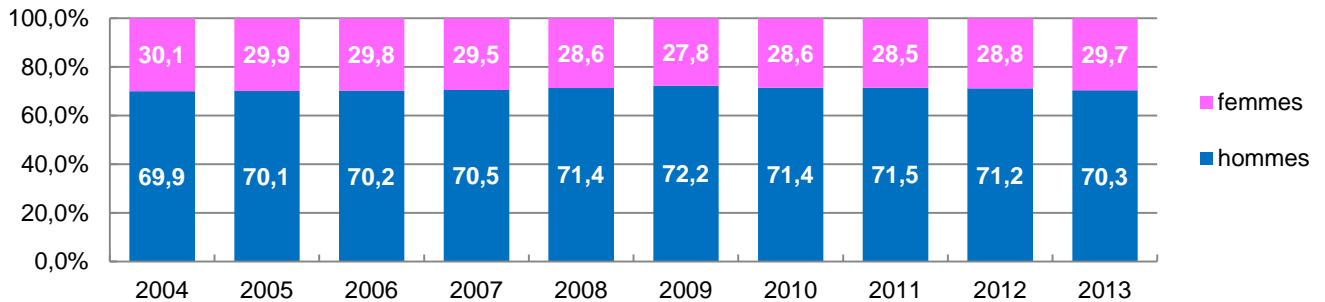
Source : Audiens.

D. Genre et âge des salariés

a. Un secteur très masculin

Les effectifs des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels sont à majorité composés d'hommes, qu'il s'agisse des permanents ou des intermittents. Depuis 2005, les hommes représentent ainsi environ 70 % des techniciens intermittents travaillant à la production de films d'animation et d'effets visuels. En 2013, cette part est de 70,3 %.

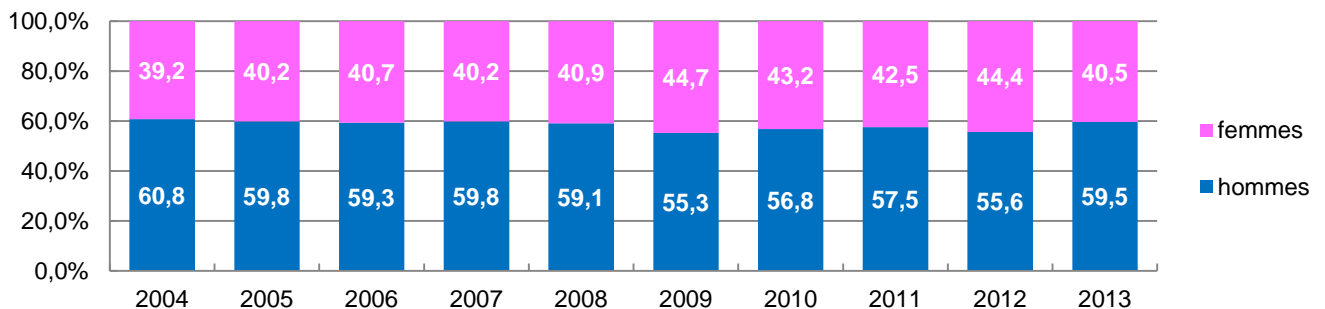
Répartition des effectifs intermittents selon le genre (%)



Source : Audiens.

Les effectifs permanents des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels sont un peu plus mixtes, même si les hommes demeurent majoritaires (entre 55 % et 60 % des effectifs). En 2013, les hommes représentent 59,5 % des personnels permanents des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels.

Répartition des effectifs permanents selon le genre (%)

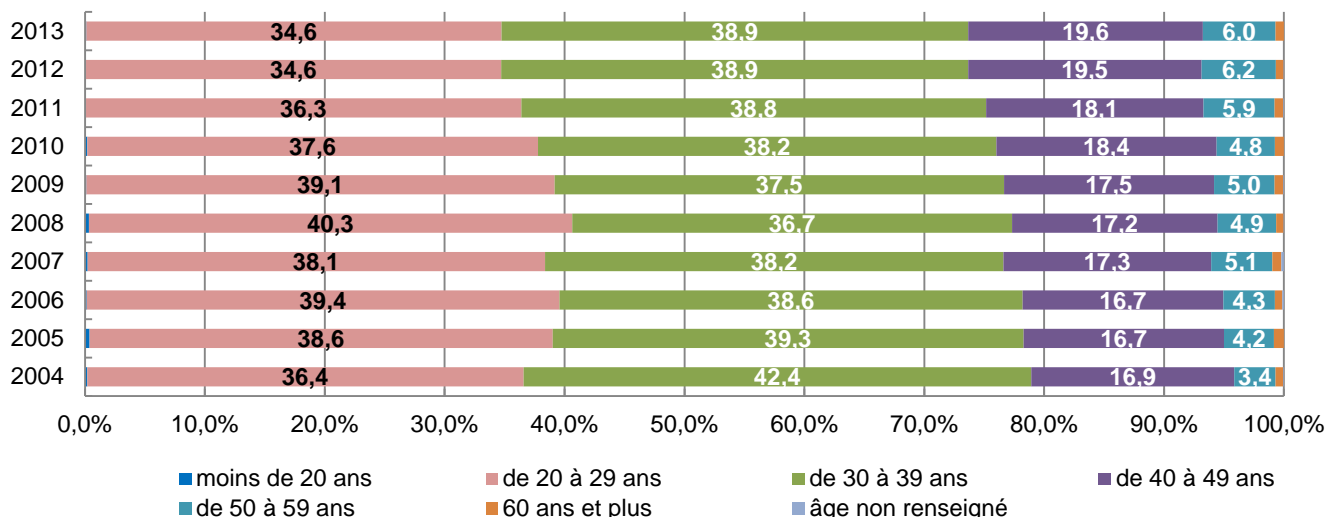


Source : Audiens.

b. Des salariés très jeunes

Les techniciens intermittents de la production de films d'animation et d'effets visuels sont très jeunes. En 2013, un peu moins des trois quarts d'entre eux (74 %) ont moins de 40 ans. D'après l'INSEE, les moins de 40 ans représentent 46 % de l'ensemble de la population active en France. Sur la période d'observation, cette part des moins de 40 ans a cependant eu tendance à se réduire, passant de 79 % en 2004 à 74 % en 2013, en raison du vieillissement global de la population.

Répartition des effectifs intermittents par tranche d'âges (%)



Source : Audiens.

En 2013, l'âge moyen des techniciens intermittents de la production de films d'animation et d'effets visuels est de 34,5 ans, comme en 2012. Il est légèrement plus élevé pour les hommes (34,7 ans) que pour les femmes (34,2 ans).

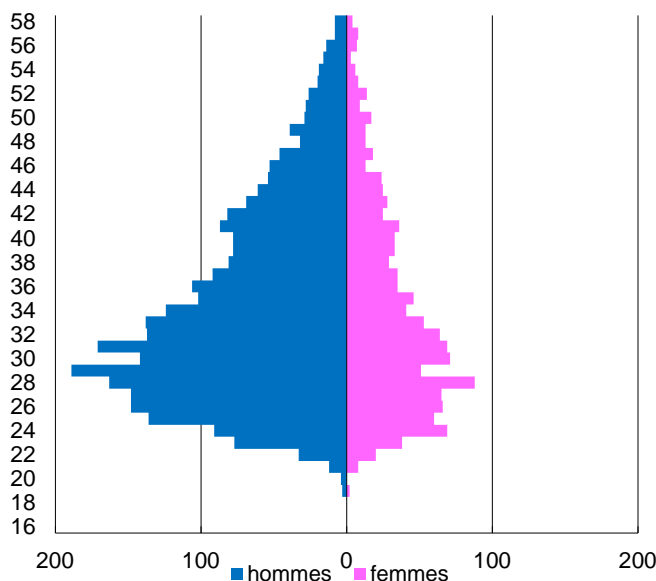
Age moyen des intermittents déclarés dans le secteur

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
femmes	34,0	34,1	33,7	34,0	33,5	34,1	34,2	33,9	34,2	34,2
hommes	33,0	33,7	33,4	33,7	33,9	34,2	34,1	34,0	34,6	34,7
total	33,3	33,8	33,5	33,8	33,8	34,2	34,1	34,0	34,5	34,5

Source : Audiens.

La pyramide des âges des techniciens intermittents déclarés en 2013 dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels illustre combien il s'agit d'une population à majorité masculine. Par ailleurs, le secteur est très jeune et ce en particulier chez les hommes, puisque la pyramide a une base très large qui s'effile en montant dans les âges.

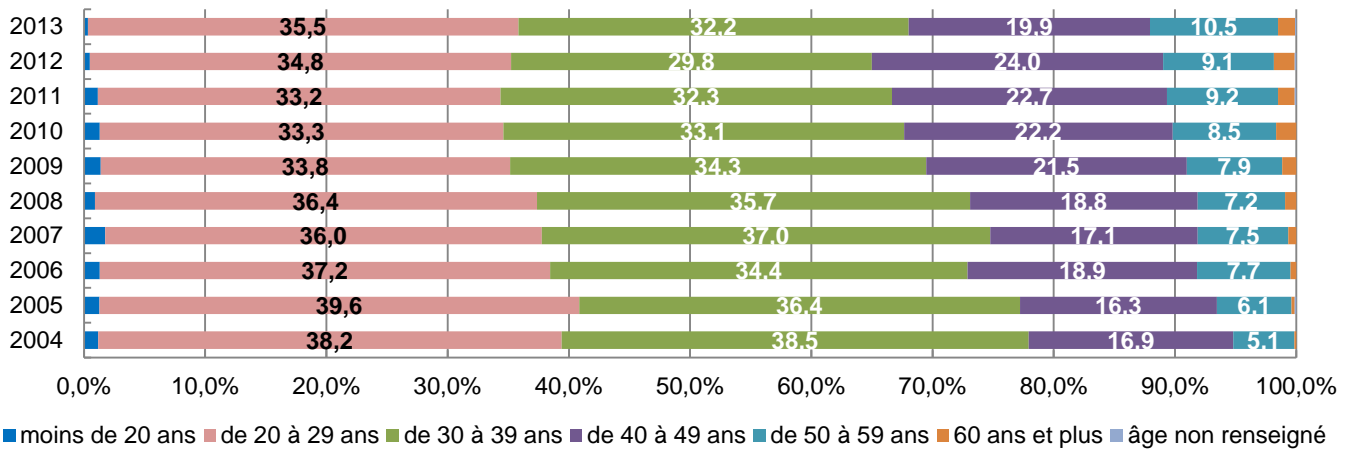
Pyramide des âges des effectifs intermittents déclarés en 2013 dans le secteur



Source : Audiens.

Le personnel permanent des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels est également très jeune. En 2013, 68 % de ces permanents ont moins de 40 ans.

Répartition des effectifs permanents par tranche d'âges (%)



Source : Audiens.

En 2013, l'âge moyen des salariés permanents de la production de films d'animation et d'effets visuels est de 34,3 ans, contre 35,2 ans en 2012. Cet âge moyen est plus élevé pour les femmes (36,0 ans) que pour les hommes (33,4 ans).

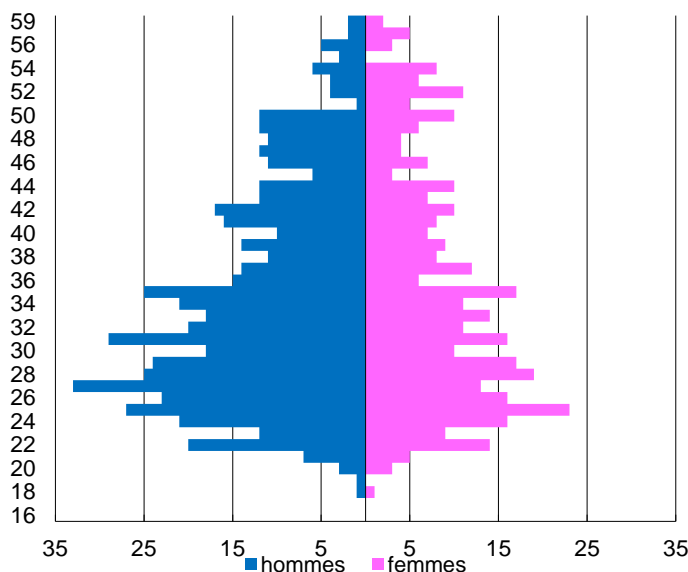
Age moyen des permanents déclarés dans le secteur

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
femmes	32,7	32,9	33,7	33,5	33,7	34,5	35,2	34,8	35,1	36,0
hommes	33,2	33,8	34,9	34,1	34,2	35,1	35,0	34,2	35,2	33,4
total	33,0	33,4	34,4	33,8	34,0	34,8	35,1	34,4	35,2	34,3

Source : Audiens.

La pyramide des âges des permanents déclarés en 2013 dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels confirme une présence un peu plus masculine avec une base plutôt évasée (beaucoup de jeunes salariés) même si, dans l'ensemble, toutes les tranches d'âges sont relativement bien représentées.

Pyramide des âges des permanents déclarés en 2013 dans le secteur



Source : Groupe Audiens.

E. Mobilité des techniciens intermittents dans le secteur

Sur la période des dix ans étudiée, plus de 12 000 techniciens intermittents différents ont été déclarés au moins une fois dans le secteur. Près de 2 500 personnes ont été déclarés au moins six des dix années, en CDD d'usage par les entreprises du périmètre et, à l'inverse, plus de 5 000 ne l'ont été que sur une seule année.

Effectifs techniciens intermittents par genre et par nombre d'années de présence dans le secteur

	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	total
hommes	3 530	1 481	782	606	467	421	333	295	290	413	8 618
femmes	1 626	714	329	211	192	132	111	130	139	159	3 743
total	5 156	2 195	1 111	817	659	553	444	425	429	572	12 361
%	42,0	18,0	9,0	7,0	5,0	4,0	4,0	3,0	3,0	5,0	100,0

Lecture : Sur les 8 618 hommes déclarés au moins une fois entre 2004 et 2013, 413 l'ont été sur chacune des 10 années.

Source : Groupe Audiens.

Les mouvements d'intermittents dans le secteur de la production de films d'animation et d'effets visuels (flux d'entrants et de sortants) sont de moins en moins importants. Le taux de rotation (moyenne des taux d'entrée et de sortie) est en baisse constante. Il passe de 35 % en 2004 à 29 % en 2013. Entre 2005 et 2008, le taux d'entrée est bien plus important que le taux de sortie, ce qui explique la forte augmentation des effectifs sur cette période. Depuis 2009, les taux d'entrée et de sortie sont globalement équivalents, oscillant entre 26 % et 34 %.

Taux de rotation des techniciens intermittents dans le secteur

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
effectifs entrant	1 590	1 332	1 530	1 597	1 234	1 144	1 102	1 291	1 265
effectifs sortant	835	1 173	1 078	1 349	1 429	1 228	1 209	1 095	1 185
effectifs totaux	3 484	3 643	4 095	4 343	4 148	4 064	3 957	4 153	4 233
taux d'entrée	46 %	37 %	37 %	37 %	30 %	28 %	28 %	31 %	30 %
taux de sortie	24 %	32 %	26 %	31 %	34 %	30 %	31 %	26 %	28 %
taux de rotation	35 %	34 %	32 %	34 %	32 %	29 %	29 %	29 %	29 %

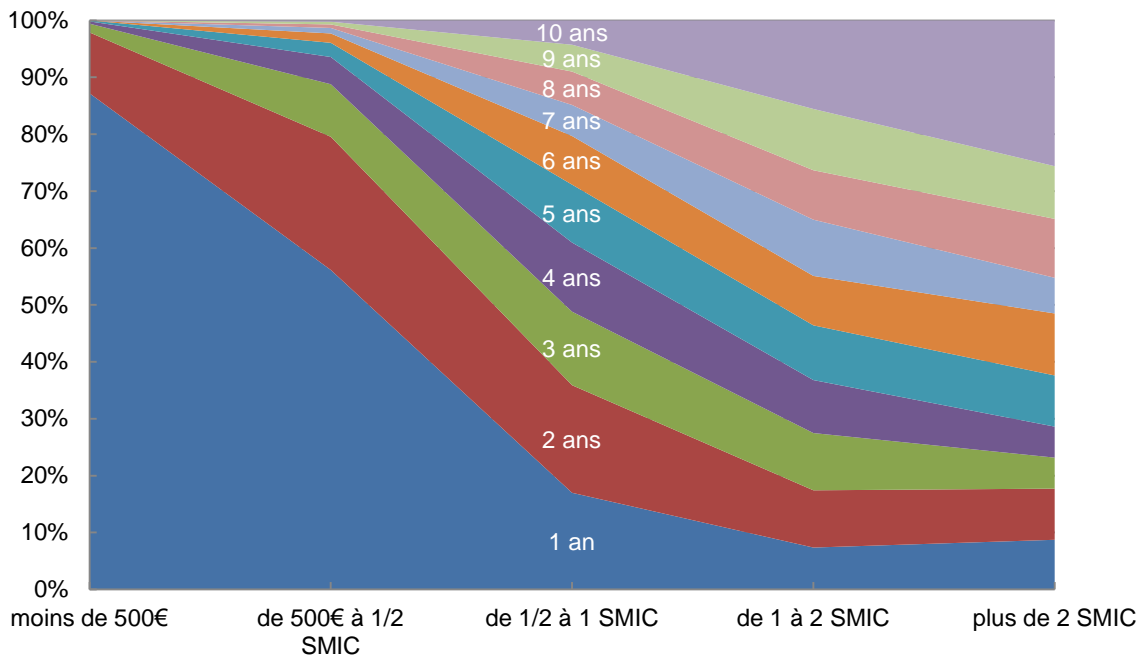
Lecture : Sur les 4 233 intermittents déclarés en 2013, 1 265 n'étaient pas intermittents en 2012 dans le secteur, soit 30%.

Source : Audiens.

F. Revenus issus du secteur

Pour les techniciens intermittents, les montants de salaires issus du secteur sont évidemment très différents selon le nombre d'années de présence dans le secteur. Les salariés déclarés avec moins de 500 € en moyenne annuelle dans le secteur, sont majoritairement (à 87 %) concentrés dans la catégorie des personnes déclarées une seule année comme intermittent dans les entreprises du champ. A l'inverse, les salariés déclarés avec au moins un SMIC annuel en moyenne ont dans plus de la moitié des cas (55 %) au moins six ans d'ancienneté dans le secteur.

Répartition sur la période 2004-2013 des effectifs par ancienneté dans le secteur et par tranche de salaire annuel moyen (en nombre de SMIC annuel)

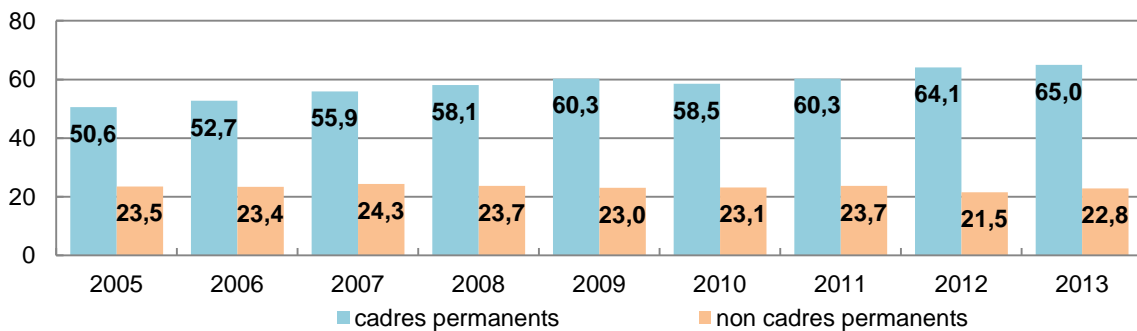


Lecture : Parmi les 1 756 intermittents déclarés au moins une fois sur la période 2004-2013 et avec moins de 500€ en moyenne annuelle dans le secteur, 87 % ont été déclarés une seule des 10 années.

Source : Audiens.

Sur l'ensemble de la période étudiée, les salariés permanents des entreprises de production de films d'animation et d'effets visuels voient leur revenu annuel moyen augmenter. Cette progression concerne les cadres comme les non cadres. En 2013, le salaire brut moyen d'un salarié permanent pour un équivalent temps plein est de 65,0 K€ pour un cadre (+33,2 % par rapport à 2004) et de 22,8 K€ pour un non cadre (+0,9 % par rapport à 2004). Dans les postes de cadre, le salaire augmente avec l'âge. Il est par exemple en 2013 de 38,7 K€ pour les 20-29 ans et de 94,0 K€ pour les 50-59 ans. En revanche dans les postes de non cadre, ce sont les trentenaires qui ont le salaire annuel brut moyen le plus élevé (26,7 K€ brut annuel en moyenne pour 2013). Cette remarque est à nuancer car les effectifs non cadre de plus de 40 ans sont peu nombreux.

Salaire annuel brut moyen des permanents pour un équivalent temps plein (K€)



Source : Audiens.

IX. Les interventions du CNC dans l'animation

Sur l'ensemble de l'année 2014, le montant total des interventions du CNC dans le secteur de l'animation s'élève à 50,31 M€¹. Ces interventions se répartissent entre les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique, les aides au cinéma, les aides aux industries techniques, au multimédia et à la vidéo et les aides à l'exportation et à la promotion.

A. Les aides aux œuvres audiovisuelles et à la création numérique

S'agissant des programmes audiovisuels d'animation, le CNC intervient aux étapes de l'écriture, du développement et de la production via plusieurs mécanismes : les soutiens sélectifs et automatiques au développement et à la production, les aides sélectives aux pilotes, les soutiens sélectifs du fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle, les autres soutiens sélectifs (nouveaux médias et jeux vidéo).

a. Les aides au développement et à la production

En 2014, les aides au développement et à la production de programmes audiovisuels d'animation baissent de 5,7 % à 38,1 M€. Ces aides en faveur de l'animation représentent 16,6 % des apports du CNC aux programmes audiovisuels tous genres confondus.

Aides audiovisuelles au développement et à la production de programmes d'animation (M€)

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	évol. 14/13
aides au développement ¹	2,5	2,1	1,9	2,3	2,2	2,9	+33,7 %
aides à la production ²	42,7	38,5	43,4	38,1	38,2	35,2	-7,9 %
aides totales	45,2	40,7	45,3	40,4	40,4	38,1	-5,7 %

¹ Hors aide « passerelle cinéma ».

² y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

Les aides au développement (sélectives et automatiques)

Les aides au développement sont destinées aux producteurs en vue de la préparation de la production d'une série. En 2014, 60 projets ont bénéficié de l'aide au développement pour un montant total de 2 861,9 K€. En 2013, 43 projets avaient été aidés à hauteur de 2 169 K€.

Les aides audiovisuelles sélectives et automatiques au développement¹

	2010	2011	2012	2013	2014	évol.2014-
nombre de projets	49	46	49	43	60	+39,5 %
montant attribué (K€)	2 130,7	1 980,2	2 355,6	2 169,0	2 900,9	+33,7 %

¹ Hors aide « passerelle cinéma ».

Source : CNC.

¹ A l'exception du soutien sélectif à la production de long métrage cinéma (avance sur recettes), des aides au jeu vidéo et des aides aux industries techniques, toutes les aides à l'animation décrites dans ce chapitre ont été prises en compte dans ce total.

Aides audiovisuelles au développement accordées en 2014 (hors aide « passerelle cinéma »)

Le pont des Broignes 1x26'

Producteur(s): Lardux Films
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Boulbes Jérôme
Réalisateur(s): Boulbes Jérôme

Dans mon Open Space 104 X3'

Producteur(s): Dargaud Media, Ellipsanime Productions
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Percelay Dit James Laurent

Lastman 26 X13'

Producteur(s): Everybody On Deck
Diffuseur(s): France 4
Auteur(s): Sarfati Laurent, Perin Jérémie, Vives Dit Chanmax Bastien, Bigerel Dit Balak Yves, Sanlaville Michaël
Réalisateur(s): Perin Jérémie

Tangram 104 X3'

Producteur(s): Cube Creative Productions, Cube Creative Computer Company
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Michel Tristan, Chapotot Rémi
Réalisateur(s): Chapotot Rémi

Kaeloo 1 X52'

Producteur(s): Cube Creative Productions
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Henry Jean-François, Michel Tristan, Chapotot Rémi
Réalisateur(s): Chapotot Rémi

R'kul contre les financiers 3 X50'

Producteur(s): Cube Creative Productions, Ananda Productions
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Henry Jean-François, Mahlone Sam
Réalisateur(s): Henry Jean-François

Petit Ours Brun Saison 2 52 X6'

Producteur(s): Bayard Jeunesse Animation
Diffuseur(s):
Auteur(s): Aubinais Marie, Bour Danièle
Réalisateur(s): Ralli Pierre

Crocolou 52 X4'

Producteur(s): In Fine Films
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Limousin Odile, Malochet Christelle, Texier Ophélie

Pirata & Capitano 52 X11'

Producteur(s): Millimages
Diffuseur(s): France 5
Auteur(s): De Lorient Jean, Gallego Mula Jesus, Cayot Julien, Rosine Tigran, Cantolla Lopez David, Gallego Mula Emilio
Réalisateur(s): Cayot Julien

Chapi Chapi 52 X5'

Producteur(s): Moving Puppet
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Lonati Stéfano, Bettiol Italo, Trouillot Virgile, Polard Cécile
Réalisateur(s): Trouillot Virgile

Arthur et les enfants de la Table Ronde 26 X24'

Producteur(s): Blue Spirit Productions
Diffuseur(s):
Auteur(s): Francois Jean-Luc, Marais Eric Paul
Réalisateur(s): Francois Jean-Luc

Sur L'île des Zertes 1 X26'

Producteur(s): 99% Animation
Diffuseur(s): France 5
Auteur(s): Ponti Claude, Monglon Anne-Sophie

Trop Royal ! 78 X7'

Producteur(s): Tf1 Production
Diffuseur(s): Tf1
Auteur(s): Boda Virginie, Dedieu Thierry, Guyonnet Jérôme
Réalisateur(s):

Pirates 52 X11'

Producteur(s): Cyber Group Studios
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Lelardoux Olivier, Chretien Nicolas, Duddle Jonny
Réalisateur(s): Lelardoux Olivier

Tom Sawyer 26 X22'

Producteur(s): Cyber Group Studios
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Richard Benjamin, Van Liemt Romain, Lelardoux Olivier, Constantine Clélia
Réalisateur(s): Lelardoux Olivier

Blaise et les Poussins 26 X1'

Producteur(s): 99% Animation
Diffuseur(s): France 5
Auteur(s): Ferrier Florian, Ponti Claude
Réalisateur(s):

Matt & Les P'tits Pirates 52x12'

Producteur(s): Futurikon
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Allegret Stéphane, Tysz Cyril, Enard Guillaume, Charles Julien, Dirand Catherine
Réalisateur(s): Charles Julien

Veggies 78 X8'

Producteur(s): Futurikon
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Riche Philippe, Nadler Hervé, Saillard Régis
Réalisateur(s):

Lea and Family 52 X12'

Producteur(s): Futurikon
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): David Pascal, Guerout Sébastien, Begeot Laurence
Réalisateur(s): David Pascal

Mdr 78 X8'

Producteur(s): Futurikon
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Mardon Grégory, Lamarque Raphaël, Nadler Hervé
Réalisateur(s): Lamarque Raphaël

Anatole Latuile 52 X12'

Producteur(s): Label-Anim
Diffuseur(s): France 3
Auteur(s): Chatel Thibaut, Bertrand Frank, Regnaud Jean, Didier Anne, Muller Olivier
Réalisateur(s): Chatel Thibaut

Emile 52 X5'

Producteur(s): Toon Factory
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Choquet Christian, Richebon Jérôme, Cuvellier Vincent
Réalisateur(s): Choquet Christian

Les Barj' 52 X5'

Producteur(s): Toon Factory
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Richebon Jérôme, Berthier Thierry
Réalisateur(s): Ronse Josselin

Les dossiers secrets des Monstres à Ratatiner 78 X7'

Producteur(s): Toon Factory
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Leduc Emmanuel, Leblanc Catherine, Garrigue Roland, Eynard Marie
Réalisateur(s): Choquet Christian

Goodiland 78 X7'

Producteur(s): Ciel De Paris Productions
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Costi Vincent, Lepinay Luciano
Réalisateur(s): De Kermel Tanguy

Rocky Kwaterner 52 X13'

Producteur(s): Mondo Tv France, Monello Productions
Diffuseur(s): France 2
Auteur(s): Boutet Alias Pepper Emmanuelle Dit Sue, Hoffmann Alias Elastik Evelyne Dit Jane
Réalisateur(s): Mouscadet Jérôme

Ghostforce (Ghostblog) 26 X24'

Producteur(s): Zagtoon
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Thibaudeau Sébastien, Boutboul Pascal, Bronn Nathanaël, Zaguedoun Jérémy
Réalisateur(s): Jongerlyncq Olivier

Mr Magoo 78 X8'

Producteur(s): Xilam Animation
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Lenglen Jean-Marc, Olivier Jean-Marie, Hubley John, Delabarre Olivier
Réalisateur(s): Olivier Jean-Marie

Les Zinzins de l'espace Saison 3 52 X13'

Producteur(s): Xilam Animation
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Kaminka Samuel, De Catalogne Isabelle, Gallet Nicolas, Gittard Hugo, Olivier Jean-Marie, Rimbaud Jean-Yves
Réalisateur(s): Dessaint Jean-Christophe

Les Merveilleuses Aventures de Nils 52 X12'

Producteur(s): Studio 100 Animation
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Van Rijsselberge Jan, Tysz Cyril
Réalisateur(s): Van Rijsselberge Jan

Operation Noel 1x26'

Producteur(s): Les Productions Vivement Lundi
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Collet Bruno, Le Corre Jean-François
Réalisateur(s): Collet Bruno

Ernest et Celestine La Collection 26 X13'

Producteur(s): Folivari
Diffuseur(s): France 5
Auteur(s): Babouche Cédric, Vincent Gabrielle, Regnaud Jean
Réalisateur(s): Babouche Cédric

Wubby School 52 X12'

Producteur(s): Superprod
Diffuseur(s): France 5
Auteur(s): Reverend Alexandre, Calvet Clément, Gallard Stéphane
Réalisateur(s): Gallard Stéphane

Mon ami les 124 Aliens (Aide A La Preparation)52 X13'

Producteur(s): Je Suis Bien Content
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Ekinci Franck
Réalisateur(s): Guilloteau Boris

Nawak 78 X5'

Producteur(s): Je Suis Bien Content
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Limousin Fabien
Réalisateur(s): Limousin Fabien

Ratz Saison 2 52 X13'

Producteur(s): Xilam Animation
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Gerard Thierry, Le Bos Antoine, Zielenkiewicz Dit M. Z Richard, Lodde Eric, Soulez-Lariviere Hadrien, Guerout Sébastien, Stephan Cédric
Réalisateur(s): Fernandez Andrès

La Science des Soucis 39 X5'

Producteur(s): Les Productions Vivement Lundi
Diffuseur(s): France 4
Auteur(s): Lenoble Isabelle, Leconte Julien, Gallerand Amandine
Réalisateur(s): Lenoble Isabelle, Leconte Julien

Dis Papa ! 13 X5'

Producteur(s): Xbo Films
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Gobin Fred
Réalisateur(s): Gobin Fred

Dastardly Academy 52 X11'

Producteur(s): Marathon Media
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Gosselet Eric, Casemiro Eryk
Réalisateur(s): Gosselet Eric

" Si J'étais Ne(E) ...?" Ou "Les Aventures De Zoe Et Milo !" 52 X7'

Producteur(s): Made In Pm
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Salome Franck, Worcel Fernando, Sedel Nicolas, Lucas Baptiste, Billet Marion
Réalisateur(s): Salome Franck, Worcel Fernando, Sedel Nicolas

Pourquoi J'aime Pas (Aide A La Preparation)78 X5'

Producteur(s): Je Suis Bien Content
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Ekinci Franck
Réalisateur(s): Guigue Jean-Paul

Joe Giant 26 X24'

Producteur(s): Teamto
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Qwak Arthur, Bar Alexander

Bubbleman : Blowfly ! Le Passager De La Menace 1 X26'

Producteur(s): Lardux Films
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Gily Alban
Réalisateur(s): Gily Alban

Flamenco 52 X1'

Producteur(s): La Femme Endormie
Diffuseur(s): Tv Sud Camargue Cevennes (Nimes)
Auteur(s): Pons Eddie
Réalisateur(s): Pons Eddie

Magiki 52 X12'

Producteur(s): Tele Images Productions
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Vuillaume Séverine, Pinto Christophe, Bazard Audrey-Anne

Les Petites pattes 78 X7'

Producteur(s): Tele Images Productions
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Tysz Cyril, Ricaud Anne

Kevin Maestro (Ex. Barenboim) - 52 X13'

Producteur(s): Monello Productions
Diffuseur(s): France 3
Auteur(s): Welter Georges, Robilliard Agathe, Larzilliere Michel, Mao Dit Suma Suy-Heng

Tiki Tam Tam 52 X11'

Producteur(s): Bulles De Com.
Diffuseur(s): Disney Channel
Auteur(s): Guneau Jérémie, Alenda Christophe, Le Neve Nicolas
Réalisateur(s): Guneau Jérémie

Gerardman 40x11'

Producteur(s): Moving Puppet
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Guzek Florian, Lecourt Corentin, Montagnese Emeric, Brize Jérôme, Clauss Jérôme, Millas Bruno, Bourree Brice, Tiam Foriane
Réalisateur(s): Montagnese Emeric

Virtual Past 52 X7'

Producteur(s): Cross River Productions, Ananda Productions
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Henry Jean-François, Chapotot Jean Christophe, Chapotot Rémi
Réalisateur(s): Chapotot Jean Christophe, Chapotot Rémi

Les Sans Peurs 52 X13'

Producteur(s): 2 Minutes
Diffuseur(s): Tf1
Auteur(s): Gadiou Romain, Sastre Chloé, Gailledreau Charlotte, Marty Sébastien, Lepee Caroline
Réalisateur(s): Bouyer Denis

Jean Marvelous 52 X12'

Producteur(s): 421 Productions
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Magrangeas Dit Raoul Eric, Leduc Emmanuel, Eynard Marie
Réalisateur(s): Magrangeas Dit Raoul Eric

Belle et Sebastien 52 X12'

Producteur(s): Gaumont Animation
Diffuseur(s): M6
Auteur(s): Robin Jean-Philippe, Aubry Cécile
Réalisateur(s): Francois Lionel

Furry Wheels 52 X13'

Producteur(s): Gaumont Animation
Diffuseur(s): France 3
Auteur(s): Erbin Jérôme, Martin Frédéric, Fluchon Eddy, Rai Baljeet
Réalisateur(s): Ben Naamane Khalil

Gilbert & Allie 52 X11'

Producteur(s): Cyber Group Studios
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Lelardoux Olivier, O'hanlon Bronagh, Lane Kelly Muirinn, Rooney Niki
Réalisateur(s): Lelardoux Olivier

Mathias et Wanda - 52 X7'

Producteur(s): Cross River Productions
Diffuseur(s): Indéterminé
Auteur(s): Bardy Olivier, Desrosiers Jean-Marc, Nougariol Jérôme, Pradet Jérôme, Mezy Jean-Michel
Réalisateur(s): Pradet Jérôme

All for Nuts 52x4'

Producteur(s): 421 Productions
 Diffuseur(s): Indéterminé
 Auteur(s): Stervinou Pascal, Brakha Alexandre Dit Osmoze
 Réalisateur(s): Stervinou Pascal

Troll de Troy 78x8'

Producteur(s): Futurikon
 Diffuseur(s): Indéterminé
 Auteur(s): Bonjour Vincent, Arleston Christophe, Mourier Jean-Louis, Tysz Cyril, Enard Guillaume
 Réalisateur(s): Danto Richard

Le Piaf 52x13'

Producteur(s): Made In Pm
 Diffuseur(s): Indéterminé
 Auteur(s): Salome Franck, Worcel Fernando, Sedel Nicolas, Salel Dan
 Réalisateur(s): Salel Elisa

Superstar 52x12'

Producteur(s) : Prod Zagtoon
 Diffuseur(s) : indéterminé
 Auteur (s) : Thibaudeau Sébastien, Boutboul Pascal, Bronn Nathanaël, Delachanal Michaël, Zaguedoun Jérémy
 Réalisateur(s) : Boutboul Pascal

Les aides à la production (sélectives et automatiques)

En 2014, les aides du CNC à la production de programmes audiovisuels d'animation s'élèvent à 35,2 M€. 53 projets ont bénéficié de l'aide à la production. La liste de ces projets est présentée dans les annexes 1, 2 et 3, en fonction de l'origine de leurs financements (100 % français, majoritairement français ou minoritairement français).

Les aides à la production se répartissent entre 7,6 M€ d'aides sélectives, 17,7 M€ d'aides automatiques, 4,3 M€ d'avances et 5.6 M€ de compléments de subvention. Ces compléments correspondent à du soutien demandé non encore versé au moment du bilan de la production audiovisuelle aidée. En 2014, les aides à la production d'animation couvrent, en moyenne, 19,7 % du devis des œuvres soutenues (19,0 % en 2013).

b. Les aides sélectives aux pilotes d'animation

Ces aides sont destinées aux producteurs qui développent des projets difficiles pour lesquels la fabrication d'un pilote est indispensable pour démarcher d'autres partenaires financiers. 11 projets ont été aidés en 2014 pour un montant total de 227 000 €.

Les aides aux pilotes d'animation

	pilotes aidés	aides accordées (€)
2003	19	248 000
2004	21	316 000
2005	12	201 000
2006	18	248 000
2007	12	153 411
2008	12	178 400
2009	16	274 000
2010	18	235 000
2011	17	271 000
2012	14	211 000
2013	15	273 000
2014	11	227 000

Source : CNC.

Aides aux pilotes accordées en 2014

Grizzy et les Lemmings

Réalisateur : Victor Moulin
Auteur(s): Antoine Rodelet, Josselin Charier,
Alexandre So
Producteur : Studio Hari

3 grains de riz

Réalisateur : Laury Rovelli
Auteur(s): Chloé Sastre, Romain Gadiou, Sébastien
Tiquet, Laury Rovelli
Producteur : 2 Minutes

Nasreddine

Réalisateur(s): Frédéric Poulain
Auteur(s): Frédéric Poulain, Sébastien Régnier
Producteur : Manuel Cam

J'ai tué

Réalisateur : Vanessa Nourisson
Auteurs Philippe Hugon, Vanesa Nourisson
Producteur : Veni Vidi Prod

La Science dans mon assiette

Réalisateur : Umaru Embalo
Auteur(s): Patricia Kogan, Umaro Embalo
Producteur : Knightworks

Philo 3000

Réalisateur : Julien Seze
Auteur(s): Juliette Ihler, Julien Seze
Producteur : Miyu productions

Paf le chien

Réalisateur : Fred Martin
Auteur(s): Patrick Ermosilla, Sébastien Oursel,
Guillaume Mautalent, Fred Martin
Producteur : Superprod

Ma famille en vrac

Réalisateur : Damien Dipita Kuoh
Auteur(s): Nicolas Monteiro, Tristan Brard, Basile
Zumer, Neil Ruffier-Méray, Damien Dipita Kuoh
Producteur : Monkey Eggs Animation

Vaudou miaou

Réalisateur(s): Benoît Audé, Osman Cerfon
Auteur(s): Benoît Audé, Osman Cerfon
Producteur : Miyu Productions

La méthode Von Mopp

Réalisateur(s): Luce Cote-Colisson, Lucie Rouxel
Auteur(s): Eric Deup, Luce Cote-Colisson, Lucie
Rouxel, Laurent Rivelaygue
Producteur : Chicken's Chicots Productions

Troubadours

Réalisateur : Maël Le Gall
Auteur(s): Maël le Gall, Baptiste Grosfilley,
Sébastien Guerout, Nielsen Robin, Hélène
Younous
Producteur : Aluma Production

c. Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle

Le Fonds d'aide à l'innovation audiovisuelle a été mis en place afin de renforcer le financement en amont de la production pour des projets de tous formats (séries, spéciaux, courts métrages) à destination de la télévision, dans les genres de la fiction, du documentaire et de l'animation. Il a pour mission d'encourager, à travers des aides à l'écriture et au développement, des programmes aux partis-pris artistiques affirmés, portés par des talents aguerris ou en construction.

En séries, ce sont très majoritairement (98 %) des créations originales qui ont été soutenues par la commission, destinées tant à un public que jeunesse (70 %), qu'ado-adulte (30 %).

Les projets de spéciaux de 26' sont majoritairement des adaptations (70 %), issues de bandes dessinées d'auteurs (comme Benjamin Renner ou Kerascoët/Vehlmann), avec un univers graphique très ambitieux.

Les aides au concept

Ces aides, spécifiquement adressées et versées aux auteurs, ont pour objectif de permettre à un tandem scénariste/graphiste de travailler la conception de leur projet d'animation afin d'aboutir à une présentation formalisée qui met en place les fondamentaux de leurs projets.

En 2014, 32 projets d'animation ont bénéficié d'une aide au concept pour un montant total de 240 000 €.

titre	format	montant
Le Chauffeur De Salle	1x10'	7 500 €
Doppelgänger, En Avant Le Futur !	8x6'30"	7 500 €
Star Dust	1x10'	7 500 €
Tranche	1x9'	7 500 €
Ana Filoute	52x5'	7 500 €
Costa Dorada	1x8'	7 500 €
Pirates Millesime	26x13'	7 500 €
La Femme Ecorchee	1x13'	7 500 €
Ramos & Bizet	52x3'	7 500 €
Vermine	26x13'	7 500 €
Dents	1x12'	7 500 €
Zooz	26x5'	7 500 €
Monster Academy	52x13'	7 500 €
Kijimunaa	1xX'	7 500 €
Lucharan	1x26'	7 500 €
Heros	1x8'	7 500 €
Montagne	1x13'	7 500 €
Dolores Wilson	26x11'	7 500 €
Navozande	1x8'	7 500 €
Bash-Hong	1x12'	7 500 €
Prends-En De La Graine	52x4'	7 500 €
Burning Bones	1x8'	7 500 €
Rajuh Des Etoiles	1x10'	7 500 €
Vlad Et Louise	1x26'	7 500 €
Mayo Ketchup Ou Lait De Soja	1x26'	7 500 €
Les Omby	39x7' et 78x30"	7 500 €
Adele Et Barnabe	52x7'	7 500 €
Faites Moins De Bruit !	1x10'	7 500 €
Entre Temps	20x1'	7 500 €
Les Chevaliers De La Basse Cour	26x26'	7 500 €
Les P'tits Vieux	52x7'	7 500 €
Airaq	40x7'	7 500 €

Les aides à l'écriture

Ces aides, spécifiquement adressées et versées aux auteurs, ont pour objectif de permettre à un tandem scénariste/graphiste de développer l'écriture de leur projet d'animation afin d'aboutir à une présentation élaborée qui leur permette de démarcher un producteur.

En 2014, 12 projets d'animation ont bénéficié d'une aide à l'écriture pour un montant total de 123 000 €. Huit de ces projets ont depuis trouvé un producteur pour les accompagner.

Aides à l'écriture accordées en 2014

Titre	format	auteurs	montant de l'aide
Plus Tard Je Serai	26x5'	Tristan Francia Laurence Le Chau	12 000 €
Une Veritable Princesse	1x12'	Aline Faucoulanche Jean-Marc Bouzigues	8 000 €
Itanesie	1x15'	Benoit Delbove Mailys Vallade	8 000 €
La Calvitie	1x8'	Armelle Mercat Lizete Murovska	8 000 €
Juanita	1x10'	Marie-Clemence Gautier Camille Dufayet	8 000 €
Trombone Et Balthazar	26x5'	Isabelle Duval Virginie Desmoulins	12 000 €
Pepe Le Morse	1x15'	Lucrece Andreae	8 000 €
Heures Supplementaires	1x10'	Jean-Claude Rozec	8 000 €
Trop Plein	1x12'	Christophe Gautry	8 000 €
Sambakap	26x26'	Cristobal Martinez	20 000 €
Sueurs Froides	1x10'	Gregoire Lemoine	8 000 €
L'ilot Tresor	13x7'	Jean-Michel Baeza Francisco San Millan	15 000 €

Les aides à la réécriture

Ces aides, spécifiquement adressées et versées aux auteurs, ont pour objectif de permettre à un tandem scénariste/graphiste de faire un travail de réécriture sur leur projet, en collaboration avec d'autres professionnels, afin d'aboutir à une version plus solide susceptible de convaincre un producteur de les accompagner dans le marché. En 2014, 8 projets d'animation ont bénéficié d'une aide à la réécriture pour un montant total de 88 000 €. 7 d'entre eux ont trouvé un producteur.

titre	format	auteurs	accompagnant	montant de l'aide
Le jour extraordinaire	1 X 12'	Joanna Lurie	Delphine Maury / Christian Pfohl (Lardux Films)	8 000 €
Une histoire de Jeannot	1 X 26'	Julie Rembauville Nicolas Bianco-Levrin	Sebastien Hussenot (La Luna Productions)	20 000 €
Mon propre jardin	3x26' Ou 1x52'	Sebastien Landenbach	Jean-Christophe Soulageon (Les Films Sauvages)	20 000 €
Toutoutoutout	1x15'	Ulysse Lefort Martin Wiklund Elise Benroubi	Emmanuel-Alain Raynal (Miyu Productions)	8 000 €
Mon juke box	1x12'	Florentine Grelier	Olivier Catherin	8 000 €
Carpelle	1x15'	Tibor Banoczki Sarolta Szabo	Sebastien Hussenot	8 000 €
Aller simple	1x10'	Olivier Bonhomme	Jean-Charles Mbotti Malolo	8 000 €
Tempo rubato	1x15'	Thibault Chimier	Cyril Deydier	8 000 €

Les aides au développement

Ces aides ont vocation à accompagner les entreprises de production avec ou sans diffuseur dans la phase de développement afin d'aboutir à une présentation avancée du projet pouvant comprendre pour les séries, outre les dépenses générales de développement, la fabrication d'un pilote.

En 2014, 19 projets ont bénéficié d'une aide au développement pour un montant total de 515 000 €. Sur 7 projets TV soutenus, 2 ont été sélectionnés au Forum Cartoon de Toulouse, et 3 projets ont déjà convaincu un diffuseur de les accompagner dans la phase de développement.

Aides au développement accordées en 2014

titre	format	producteur	montant de l'aide
Farniente	1x10'	Les Films Sauvages	20 000 €
Kevinos Et Les Minidieux	52x13'	Very Very Smart Animation	40 000 €
La Soupe Au Caillou	1x8'	Les Films Du Nord	20 000 €
Nhu Mot Dong Song - Comme Un Fleuve	1x20'	Les Films De L'arlequin	50 000 €
L'horizon De Bene	1x10'	Trois Fois Plus	30 000 €
Les Animaux Domestiques	1x6'et 4x4'30"	2.4.7. Films	60 000 €
Zooz	26x5'	Xbo Films	30 000 €
Curse Of The Flesh	1x10'	Melting Productions	15 000 €
Les Parapluies De Maude	1x15'	Ankama Productions	15 000 €
Le Grand Mechant Renard	1x26'	Folivari	40 000 €
Une Semaine De Ferme L'œil	7x11'	Je Suis Bien Content	25 000 €
Potamakerz	52x5'	Atomic Soom	15 000 €
Jolies Tenebres	1x26'	Autour De Minuit	30 000 €
L'œil Et La Terre	1x8'	Stank	15 000 €
La Costa Dorada	1x9'	Perspective Films	15 000 €
Vaudou Miaou	52x11'	Miyu Productions	20 000 €
Mon Propre Jardin	1x52'	Les Films Sauvages	20 000 €
Vermine	26x13'	Bobby Prod	30 000 €
Farniente	1x8'	La Vingt Cinquieme Heure	25 000 €

d. Le Fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias

Depuis 2007, le fonds d'aide aux projets pour les nouveaux médias accompagne des œuvres audiovisuelles innovantes qui intègrent les spécificités de l'Internet et/ou des écrans mobiles dans leur démarche artistique et de diffusion. Relevant principalement des genres fiction, animation ou documentaire de création, les projets soutenus visent à renouveler les écritures audiovisuelles et cinématographiques en les inscrivant dans un environnement numérique.

Six années de fonctionnement ont permis d'aider 550 projets dont un tiers sont d'ores et déjà réalisés et en ligne. En 2014, 90 projets ont été soutenus pour un montant total de 3 M€. Ces chiffres confirment l'émergence d'une nouvelle création et le rôle de l'aide du CNC dans la structuration de son économie.

En 2014, 21 projets d'animation ont été aidés (contre 5 seulement en 2013) pour un montant total de 718 000 €. L'aide à l'écriture et au développement multisupports concerne 4 projets pour un montant total de 155 000 €. L'aide à l'écriture et au développement internet concerne 8 projets pour un total de 125 000 € et l'aide à la production internet a bénéficié à 9 autres projets pour un montant de 438 000 €.

Cette progression de l'animation, corrélée au recul du documentaire dont la surreprésentation est moins marquée, indique une bien plus grande diversité de genres et de modes d'expression, ciblant tous les types de public.

4 projets en développement multi supports

3 grains de riz

Production : 2 Minutes

Auteur(s): Delphine Mach, Chloé Sastre, Romain Gadiou

Support : Télévision, Internet, téléphone mobile, tablette

Pirates Millésime

Production : Sacrebleu Productions

Auteures : Claire Grimond, Caroline Attia Larivière

Support : Télévision, Internet, tablette

Souris Symphonies

Production : Caméra Lucida Productions

Auteur(s): Thierry Guernet dit "Gordon", Pierre-Emmanuel Lyet

Support : Télévision, tablette

Sky Heroes

Production : Yes Sir Films

Auteur(s): François Cusset, Bertrand Deve

Support : Télévision, Internet, téléphone mobile, tablette

8 projets en développement internet et mobile

Alpha

Production : Imperatorem Productions

Auteur(s): Mohamed Megdoul, Clément Le Penven, Rudy Baldi

Support : Tablette

Moutcho et Pitrouille

Production : Le laboratoire d'écriture et d'images

Auteur(s): Cédric Babouche, Nadège Pesse, Marina Roel

Supports : Téléphone mobile, tablette

Pandas dans la brume

Production : Melting Productions

Auteur(s): Juan Rodriguez, Thierry Garance

Supports : Internet, téléphone mobile, tablette

Phallaina

Production : Small Bang

Auteure : Marietta Ren

Supports : Tablette, fresque

Dessine-moi le vent

Production : EJT-labo, laboratoire d'écriture et d'images

Auteur(s): Damien Pons, Marina Roel

Supports : Téléphone mobile, tablette, autre (livre)

Salaire net et monde de brutes

Production : Slow Production

Auteur(s): Elise Griffon, Sébastien Marnier

Support : Internet

Simplex

Production : XD Productions

Auteur(s): Florian Gouthiere, Patrick Chompre, Cyril Basile

Supports : Internet, téléphone mobile, tablette

Urbance

Production : Denis Friedman Productions

Auteur(s): Joel Dos Reis Viegas, Dominique Lavigne

Supports : Cinéma, télévision, Internet, jeu, autre

9 projets en production

Je suis SUPER 2.dtg

Production : Melting Productions
Auteur(s) : Christophe Blanc, Jean-François Oliver
Supports : Internet, téléphone mobile, tablette

Le Voyage d'Adeline la girafe

Production : Gedeon Programmes
Auteur(s) : Benjamin Gibeaux
Supports : Internet, téléphone mobile, tablette

Les Kassos saison 2

Production : Bobby Prod
Auteur(s) : Alexis Beaumont, Yves Bigerel, Julien Daubas, Boris Dolivet
Supports : Internet, téléphone mobile, tablette

Les Super-héros detestent les artichauts

Production : Les Valseurs
Auteur(s) : Benjamin Lacombe, Sébastien Perez, Justin Pechberty, Samir Hamiche
Supports : Internet, téléphone mobile, tablette

Phallaina

Production : Small Bang
Auteure : Marietta Ren
Supports : Tablette, autre

The Evening Cigarette

Production : Fablabchannel
Auteur(s) : Matthieu Van Eeckhout
Supports : Cinéma, télévision, internet

The Wanted 18

Production : Red Corner
Auteur(s) : Thibaut Seve, Heidi Foss
Supports : Télévision, Internet, tablette

Top Chat

Production : I can Fly
Auteur(s) : Sylvain Dos Santos, Guillaume Johera
Support : Internet

Un Monde truqué

Production : Je suis bien content
Auteur(s) : Jean-Luc Fromental
Supports : Cinéma, Télévision, Internet, téléphone mobile, tablette

e. Le Fonds d'aide au jeu vidéo

Cofinancé par le ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique et le CNC, le Fonds d'aide au jeu vidéo a pour objectif de soutenir la recherche et le développement, l'innovation et la création dans le secteur du jeu vidéo, à travers trois dispositifs :

- une aide à la pré-production de jeux vidéo qui vise à lever les verrous technologiques nécessaires à la réalisation du prototype d'un jeu non commercialisable ;
- une aide à la création de propriétés intellectuelles de jeux vidéo, qui permet d'accompagner la prise de risque des studios de développement dans la phase de création des jeux en apportant un soutien à la production de contenus culturels. Il s'agit de favoriser des créations nouvelles et d'inciter les entreprises à créer une valeur patrimoniale autour des jeux vidéo qu'elles produisent en les engageant à conserver les droits de propriété intellectuelle ;
- une aide destinée aux opérations à caractère collectif qui relèvent de la promotion de l'ensemble de la profession et notamment les colloques, journées d'études, journées professionnelles, festivals de portée nationale ou internationale.

En 2014, 52 projets ont été aidés pour un montant global de 3,6 M€. 3 projets soutenus par l'aide à la création de propriété intellectuelle sont des adaptations en jeux vidéo de programmes télévisuels d'animation, aidés pour un montant global de 330 000 €.

Aides aux jeux vidéo se rapportant à l'animation accordées en 2014

société	jeu	type de jeu	plateformes
Piranaking	Last Fight	Combat/versus fighting	PSN/Xbox Live/PC/Mac
AAA Productions	Les Shadocks	Party Game	IOS/Android (tablette et smartphone)
TeamTo	Gus A Vol d'oiseau	Simulation vol d'oiseau /arcade	IOS/Android (Tablette et smartphone)

B. Les aides au cinéma

Les aides à la production cinématographique de long métrage (aide au développement, avance sur recettes, soutien automatique) ainsi que les aides à la distribution (soutien automatique et aide sélective) sont susceptibles d'être accordées aux longs métrages d'animation, dans les mêmes conditions que pour les films en prises de vue réelles.

Des professionnels de l'animation sont consultés en qualité d'experts pour prendre en compte les particularités de production propres aux films d'animation.

a. Le long métrage d'animation

Les aides au scénario

En 2014, deux films d'animation ont obtenu une aide au scénario :

titre	auteur	aide	montant
Maximka	Youri Tcherenkov	aide à l'écriture (2 ^e collègue)	30 000 €
Corps électrique (Le)	Djibril Glissant	aide à l'écriture (2 ^e collègue)	30 000 €

En 2013, 3 films d'animation avaient été aidés (3 en 2012).

Les aides au développement

Cette aide est destinée à soutenir les producteurs dans cette phase d'investissement à risque que constitue le travail d'écriture sous ses différents aspects : option ou achat de droits d'adaptation cinématographique, écriture, bible graphique.

En 2014, 6 projets de long métrage d'animation ont été soutenus dans le cadre de l'aide au développement, pour un montant total de 294 000 € (15 projets pour 588 000 € en 2013).

Projets d'animation bénéficiaires de l'aide au développement de long métrage en 2014

L'affaire de l'esclave Furcy

Auteur(s) : Fatiha Dhamani et Mohamed Assaoui
Producteur : TIKTAK PRODUCTION

Beausoleil

Auteur(s) : Xabi Molia, Frédéric Chansel et Davy Durand
Producteur : MOTEUR S'IL VOUS PLAIT

Mousquetaires du tsar

Auteur(s) : Paul-Boris Lobadowsky, Benjamin Legrand, Alexandre Mazin, Paul et Gaëtan Brizzi
Producteur : EST OUEST FILMS

Travel To Mama

Auteur(s) : François Turquety et Francis Launay
Producteur : DANDELOOO

Le voyage du prince

Auteur(s) : Jean-François Laguionie et Anik Le Ray
Producteur : BLUE SPIRIT PRODUCTIONS

Domenica

Auteur(s) : Jean-Luc Fromental et Patrick Raynal
Producteur : MIYU PRODUCTIONS

L'aide à la préparation pour les films d'animation de long métrage cinéma (« passerelle cinéma »)

Les producteurs disposant d'un compte de soutien aux programmes audiovisuels peuvent, sous certaines conditions, l'investir pour développer un long métrage cinématographique d'animation. Cette exception au principe de séparation des comptes de soutien cinéma et audiovisuel a été mise en place pour aider les producteurs de programmes audiovisuels à financer le développement de long métrage d'animation alors qu'ils n'ont pas encore de soutien automatique cinéma et qu'ils disposent d'un compte audiovisuel généré par les programmes qu'ils ont déjà produits. Le montant maximal susceptible d'être ainsi investi par projet a été augmenté de 400 000 € à 500 000 € par l'arrêté du 28 septembre 2012.

En 2014, deux projets ont bénéficié de cette aide, pour un montant de 360 000 € (quatre projets aidés à hauteur de 1 600 000 € en 2013).

Aides « passerelle cinéma » accordées en 2014

Le sommets des dieux

Producteur : Julianne Films
Auteur(s) : Jiro Taniguchi et Baku Yumemakura
Réalisateur(s) : Eric Valli

Louise en hiver

Producteur : JPL Films
Auteur et Réalisateur : Jean-François Laguionie

Les aides à la production

Soutien sélectif (avance sur recettes)

Avance sur recettes avant réalisation :

Un projet d'animation a obtenu l'avance sur recettes avant réalisation au 1^{er} collège en 2014 :

La fameuse invasion des ours en Sicile de Lorenzo Mattotti / co-scénaristes : Thomas Bidegain et Jean-Luc Fromental

Trois projets d'animation avaient été soutenus en 2013 :

Adama de Simon Rouby / co-scénariste : Julien Lilti (1^{er} collège)

Ma vie de courgette de Claude Barras / Scénariste : Céline Sciamma (1^{er} collège)

Ma famille et le loup de Adrian Garcia, Victor Maldonado et Alfredo Torres (2^e collège)

Avance sur recettes après réalisation :

Un film d'animation a obtenu l'avance sur recettes après réalisation en 2014 :

Mune de Benoît Philippon et Alexandre Heboyan

Un film d'animation avait été aidé en 2013 :

Jasmine d'Alain Ughetto

Soutien automatique

Le soutien automatique à la production cinématographique est calculé au prorata du nombre d'entrées du film en salles de cinéma, du montant des ventes de droits de diffusion sur les chaînes de télévision et du chiffre d'affaires généré par son édition vidéo.

Le montant calculé sur les résultats de ces différents modes d'exploitation est pondéré par un coefficient fixé en fonction des dépenses en France, appréciées par l'application d'un barème de 100 points. Ce barème est adapté aux films réalisés en animation 2D ou en animation en images de synthèse. Le montant du soutien ainsi généré est destiné à être réinvesti dans la production d'autres films de long métrage de cinéma.

Le calcul de ce soutien est déclenché par l'agrément dont les conditions d'octroi (qualification européenne et barème de calcul du soutien financier) ont été adaptées aux conditions de fabrication des films d'animation.

9 films d'animation de long métrage ont été agréés en 2014 (6 films en 2013, 12 films en 2012, 10 films en 2011, 9 films en 2010) dont 5 d'initiative française (4 en 2013, 10 en 2012, 5 en 2011, 9 en 2010). Du soutien automatique a été mobilisé pour le financement de la production de deux films parmi les 9 films d'animation agréés en 2014, pour un montant de 84 272 €.

Longs métrages d'animation agréés en 2014

5 films d'initiative française :

Adama

Réalisateur : Simon Rouby
Producteur : Naïa/Pipangaï Production

Tout en haut du monde

Réalisateur: Rémi Chayé
Producteur : Sacrebleu Production/Maybe Movies

Mune

Réalisateur : Alexandre Heboyan et Benoit Philippon
Producteur : Onyx Films

Is the man who is tall happy ?

Réalisateur : Michel Gondry
Producteur : Partizan Films

The red turtle

Réalisateur : Mickaël Dudok de Witt
Producteurs : Wild Bunch/Why Not Productions

4 films d'initiative étrangère :

Ma vie de courgette

Réalisateur : Claude Barras
Producteurs : Blue Spirit Productions/Gébéka Films

Cafard

Réalisateur : Jan Buktheel
Producteur : Superprod

La montagne magique

Réalisatrice : Anca Damian
Producteur : Arizona Production

La véritable histoire des petits rats de l'opéra

Réalisateur(s): Eric Summer et Eric Warin
Producteur : Splendido

b. Le court métrage d'animation

Le CNC attribue, de manière sélective via des commissions spécialisées, des aides financières à la production de films de court métrage (films d'une durée inférieure à une heure destinés à une diffusion en salles), soit à l'état de projets (aide avant réalisation ou aide au programme de production), soit après leur réalisation (aide après réalisation).

L'aide avant réalisation

L'aide avant réalisation est attribuée avant réalisation, en jugeant de la qualité artistique du projet. Neuf aides ont été accordées à des courts métrages d'animation en 2014. Six d'entre elles ont été chiffrées pour un total de 412 000 €, soit une aide moyenne de 68 667 € par projet.

Aides avant réalisation accordées à des courts métrages d'animation en 2014

Charles et Les Grenouilles

Réalisateur : Dominic Etienne Simard
Producteur : Les Films de l'Arlequin

Please, Please, Please

Réalisateur : Jean-Charles Mbotti Malolo
Producteur : Kazak Productions

Lâhmès et La Grande dévoreuse

Réalisatrices : Claire Sichez / Marine Rivoal
Producteur : XBO Films

Les Traces

Réalisateur : Dahee Jeong
Producteur : Sacrebleu Productions

Lupus

Réalisateur : Carlos Gomez Salamanca
Producteur : Ikki Films

Une tête disparaît

Réalisateur : Franck Dion
Producteur : Papy3D Productions

Mamie

Réalisatrice : Janice Nadeau
Producteur : Folimage Studio

Y a pas que des histoires de cucu

Réalisateur(s) : Anne-Laure Daffis / Léo Marchand
Producteur : Lardux Films

Péripheria

Réalisateur : David Coquard-Dassault
Producteur : Autour De Minuit Productions

L'aide au programme de production

L'aide au programme de production a pour objectif de favoriser le développement d'entreprises qui produisent régulièrement, assurent la meilleure diffusion possible des films de court métrage et prennent les risques inhérents à l'activité de découverte et d'accompagnement de nouveaux talents. Quatorze aides concernent des courts métrages d'animation en 2014. Elles ont été chiffrées pour un montant total de 950 000 €, soit une moyenne de 67 857 € par projet d'animation.

Aides au programme de production accordées à des courts métrages d'animation en 2014

Conte de fées à l'usage de personnes moyennes

Réalisatrice : Chloé Mazlo
Producteur : Les Films Sauvages

Marzevan

Réalisatrice : Vergine Keaton
Producteur : Sacrebleu Productions

Cour de récré

Réalisateur(s) : Francis Gavelle / Claire Inguimberty
Producteur : Offshore

1, 2, 3, c'est parti !

Réalisatrice : Yulia Aronova
Producteur : Folimage Studio

Ghost Cell

Réalisateur : Antoine Delacharley
Producteur : Autour De Minuit Productions

Pépé le morse

Réalisatrice : Lucrèce Andrae
Producteur : Caimans Productions

Jukaï

Réalisatrice : Gabrielle Lissot
Producteur : Autour De Minuit Productions

Rêve d'enfant

Réalisateur : Christophe Gérard
Producteur : Papy3D Productions

L'Ogre

Réalisatrice : Laurène Braibant
Producteur : Papy3D Productions

Souvenir

Réalisatrice : Izabela Bartosik
Producteur : Les Films de l'Arlequin

La Chasse au dragon

Réalisateur : Arnaud Demuyck
Producteur : Les Films du Nord

Tranche de campagne

Réalisatrice : Hannah Letaïf
Producteur : Les Films du Nord

L'Arbre

Réalisatrice : Lucie Sanková
Producteur : Les Films de L'Arlequin

Un plan d'enfer

Réalisateur(s) : Jean-Loup Felicioli / Alain Gagnol
Producteur : Folimage Studio

L'aide après réalisation

L'aide après réalisation permet de distinguer les œuvres qui n'ont pas bénéficié d'aides en tant que projet (aide avant réalisation ou aide au programme de production) et de récompenser la prise de risque du producteur. Cinq films d'animation ont ainsi été aidés en 2014, pour un montant total de 60 000 €.

Aides après réalisation accordées à des courts métrages d'animation en 2014**Peau de chien (20 000 €)**

Réalisateur : Nicolas Jacquet
Producteur : Joseph Productions

Les Démons de Ludwig (10 000 €)

Réalisateur : Gabriel Jacquet
Producteur : Les Films du Nord

5 Mètres 80 (10 000 €)

Réalisateur : Nicolas Deveaux
Producteur : Cube Créative Productions

Premier Automne (10 000 €)

Réalisateur(s) : Aude Danset / Carlos de Carvalho
Producteur : Melting Productions

We'll Become Oil (10 000 €)

Réalisateur : Mihai Grecu
Producteur : Bathysphère Productions

C. Les aides transverses à la production, à la vidéo et aux industries techniques**a. Les aides aux nouvelles technologies en production**

L'aide aux nouvelles technologies en production accompagne la prise de risque des producteurs d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles qui produisent des œuvres en relief ou qui font appel à des technologies numériques innovantes (effets spéciaux numériques, images de synthèse, mises au point de procédés spécifiques).

Elle se compose de deux volets : un volet « technologies numériques », qui vise à encourager l'utilisation de technologies numériques innovantes (caméras innovantes, effets visuels, animation en images de synthèse,...), quand elles sont pertinentes au regard du projet artistique, et un volet « relief », qui encourage la production d'œuvres en stéréoscopie.

L'aide est ouverte à tous les projets audiovisuels ou cinématographiques quels que soient leur genre, leur dimension (en relief ou non) et, depuis la fin 2012 avec l'ouverture aux projets de longs métrages non en relief, leur format.

En 2014, 82 projets ont été soutenus (47 dans le domaine du cinéma et 35 dans le secteur audiovisuel) pour un montant global de 7,5 M€. Parmi ceux-ci, 24 projets concernaient des œuvres d'animation ou comportaient des séquences en animation (7 courts métrages, 4 longs métrages, 7 pilotes de long métrage et 6 projets audiovisuels). Ils ont été aidés pour un montant global de 2,12 M€.

Les aides aux nouvelles technologies en production accordées en 2014 (animation)

Projets de long métrage cinéma

Ma Vie de courgette	Blue Spirit Productions
Sahara (long métrage)	La Station Animation
Petit vampire	Autochenille Production
Ballerina	Splendido

Projets de court métrage cinéma

Café froid	Je Suis Bien Content
Time Rodent	Autour De Minuit Productions
Un obus partout	Caimans Productions
Y a pas que des histoires de Cucu	Lardux Films
1 Mètre heure	Cube Creative Productions

Projets de court métrage audiovisuel

Ghostcell	Autour De Minuit Productions
Jean-Michel, Le Caribou des bois	Autour De Minuit Productions

Projets de pilote de long métrage cinéma

Le Terrier	Les Films En Hiver
L'Affaire de l'esclave Furcy	Tiktak Production
Arjuna	Nice Pictures
Organistrum	Denis Friedman Productions
Beausoleil	Moteur S'il Vous Plait Production
Les Guerriers de l'eau bleue	Le Film D'art
Tombés du nid	Favola Films

Projet de série audiovisuelle

Pigeons et dragons	La Blogothèque Productions
Heidi	Studio 100 Animation
7 Nains et moi	Method Animation
KIWI! Saison 2	Xbo Films
Objectivement, la vie quotidienne des objets du quotidien	Patafilm

Projet d'unitaire audiovisuel, constitué d'une série de courts métrages

En sortant de l'école - Collection Robert Desnos	Tant Mieux Prod
--------------------------------------------------	-----------------

b. Le crédit d'impôt international

Le crédit d'impôt international vise à favoriser le tournage et la fabrication en France d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles de fiction ou d'animation dont la production est initiée par une société étrangère. Le dispositif est entré en vigueur en décembre 2009.

Les œuvres éligibles sont agréées par le CNC sur la base d'un barème de points validant le lien de cette œuvre avec la culture, le patrimoine et le territoire français. Le crédit d'impôt est accordé à l'entreprise qui assure en France la production exécutive de l'œuvre. Il représente 20 % des principales dépenses de production effectuées en France et peut atteindre 20 M€. Le taux et le plafond seront portés respectivement à 30 % et 30 M€ au 1^{er} janvier 2016.

En 2014, 13 projets ont bénéficié de cette incitation fiscale au bénéfice du rayonnement de la culture française et européenne et de la filière cinématographique et audiovisuelle, pour un investissement prévisionnel en France représentant 50,6 M€. En particulier, deux séries d'animation ont bénéficié de la mesure, pour un investissement prévisionnel sur le territoire de près de 3,0 M€.

• **Pets DVD**

Producteur exécutif français : Illumination Mac Guff

• **Stella 2**

Producteur exécutif français : Cube Creative

c. Les aides à la vidéo physique et à la demande

Le soutien financier à l'édition de vidéogrammes (DVD, Blu-ray) destinés à l'usage privé du public est accordé sous deux formes : automatique ou sélective.

L'aide financière automatique à la vidéo physique

L'aide financière automatique à l'édition vidéo vise à soutenir les bénéficiaires pour l'achat de droits d'exploitation vidéo de films français récents. Il est généré au prorata du chiffre d'affaires que l'éditeur a précédemment réalisé (avec un taux de génération de 4,5 %) sur des films dits « *générateurs* », c'est-à-dire des films de long métrage français agréés et sortis en salles depuis moins de six ans ou des programmes de courts métrages.

En 2014, 3,8 M€ ont été mobilisés sur 28 œuvres cinématographiques françaises. Parmi celles-ci, aucune ne relève du genre de l'animation.

L'aide financière sélective à l'édition vidéo physique

L'aide financière sélective à la vidéo physique encourage l'édition vidéo sur supports DVD et Blu-ray Disc. Elle vise à favoriser l'édition d'œuvres à caractère culturel, tous genres et formats confondus (fiction, documentaire, animation, captation de spectacle vivant, long métrage de cinéma, court métrage, etc.) et quelle que soit la nationalité de l'œuvre.

L'aide financière sélective à la vidéo physique comprend deux volets : l'aide unitaire, aide au projet d'édition pour une œuvre déterminée, qui permet aux éditeurs de présenter des projets spécifiques d'édition répondant au mieux aux principaux critères d'attribution de l'aide et l'aide

au programme éditorial vidéo d'un catalogue d'œuvres, qui permet aux éditeurs d'obtenir une aide financière sélective pour tout ou partie de leur ligne éditoriale annuelle.

En 2014, 978 projets d'édition ont bénéficié de l'aide sélective à la vidéo (unitaires et programmes confondus) pour un montant total de 4,9 M€.

42 projets concernaient l'édition d'œuvres d'animation, dont 17 compilations de courts-métrages d'animation, pour un total dépensé de 239 230 €.

Aides sélectives (unitaires et programme éditorial) accordées à l'édition vidéo physique d'œuvres d'animation en 2014

bénéficiaire	titre du projet	support	montant de l'aide
Arp	Le congres	(dvd/bd)	17 500 €
Arte fd	Lettre a momo	(dvd/bd)	10 500 €
Arte fd	Poupi	(dvd)	2 000 €
Arte fd	Piano magique (le) : les demons de ludwig (2013 – 9'42) pl.ink ! (2010 – 3'20) le piano magique (2011 – 33')	(dvd)	4 000 €
Bac films distribution	Pipi, pupu et rosemarie, un monde sens dessus dessous (dvd)	(dvd)	3 000 €
Chalet pointu	Priit parn integral 1977-2010 (dvd)	(dvd)	3 000 €
Citel	Silex and the city saison 2 (dvd/vàd)	(dvd)	2 000 €
Doriane films	Fetiche 33-12 (dvd)	(dvd)	4 000 €
Ed distribution	Amants electriques (les) (dvd)	(dvd)	9 000 €
Editions montparnasse (en coédition avec le pacte)	Minuscule, la vallee des fourmis perdues (dvd/combo dvd-bd/combo dvd-bd 3d)	(dvd/bd)	10 000 €
Les films du nord	Combats singuliers (dvd)	(dvd)	2 500 €
Les films du nord	Garnements (dvd)	(dvd)	3 500 €
Snd	Tante hilda (dvd/bd/vàd)	(dvd/bd)	12 500 €
Studio canal	Le roi et l'oiseau (coffret prestige livre/dvd/bd + combo dvd/bd/vàd)	(dvd/bd)	25 700 €
Studiocanal	Ma maman est en amerique, elle a rencontre buffalo bill (dvd/vàd)	(dvd)	6 000 €
Tf1 video	Aya de yopougou (dvd/vàd)	(dvd)	6 250 €
Vox lucida	Pierre et le loup (dvd)	(dvd)	3 000 €
Clavis films	Coffret george pal Les contes de macskassy Le petit coq et son sou de diamant	(dvd)	3 214 €
Doriane films	Les aventures de fetiche	(dvd)	4 762 €
Doriane films	Le pere frimas	(dvd)	4 762 €
Folimage	Michel l'intégrou	(dvd)	4 000 €
Folimage	Juliette génération 7.0	(dvd)	4 000 €

bénéficiaire	titre du projet	support	montant de l'aide
Folimage	Folimage tout court		
	Le banquet de la concubine		
	Les conquérants		
	Rosa rosa		
	Le cirque		
	Kali le petit vampire	(dvd)	4 000 €
	Le loup à poil		
	L'ondée		
	Le bucheron des mots		
	Beach flags		
	Le sens du toucher		
Folimage	Petites z'escapades		
	Jean de la lune		
	L'éléphant et la baleine		
	Meunier tu dors	(dvd)	4 000 €
	Petite escapade		
	Le trop petit prince		
	Au bout du monde		
Folimage	Folimomes		
	Pasta ya		
	Merci mon chien		
	Bisclavret		
	Tot ou tard		
	Nikita le tanneur	(dvd)	4 000 €
	Flocon de neige		
	Tulkou		
	La petite pousse		
	Le vélo de l'éléphant		
	Le petit garçon et le monstre		
	La chose perdue		
Folimage	Qui ?	(dvd)	8 000 €
Kmbo	Les petits canards de papier	(dvd)	4 000 €
Les films du paradoxe	Animation indépendante japonaise vol 2 (dvd/bd)	(dvd/bd)	3 750 €
Les films du paradoxe	Cheburashka et ses amis	(dvd)	3 750 €
Les films du paradoxe	Petit corbeau	(dvd)	3 750 €
Les films du paradoxe	Le chien du tibet	(dvd)	3 750 €
Les films du paradoxe	La flûte et le grelot		
	La flûte et le bouvier	(dvd)	3 750 €
	Le grelot du faon		
Malavida	Inspiration et féeries		
	Inspiration		
	Reve de noel		
	M. Prokouk fait du cinéma	(dvd)	5 385 €
	Le hamster		
	Le roi lavra		
Malavida	L'apprenti sorcier	(dvd)	5 385 €

bénéficiaire	titre du projet	support	montant de l'aide
Malavida	Snip et snap		
	Snap et la haricot magique		
	The music academy		
	Snap au pays des mille et une nuits	(dvd)	5 385 €
	Flurina		
	Snip et snap aux sports d'hiver		
Malavida	The frog prince		
	Minopolska 1		
	Le chat et la souris		
	Derriere le bois		
	Rexy le polyglotte	(dvd)	5 385 €
	Maluch la petite voiture		
Malavida	Le cirque		
	Dumpling		
	Minopolska 2		
	Barnabe le dragon		
	Le petit quartet		
	Le petit chien	(dvd)	5 385 €
Malavida	Un western		
	Une aventure en rayures		
	Le blizzard		
	Kolya	(dvd)	5 385 €
Malavida	Alice	(dvd)	5 385 €
Pyramide video	Girafada	(dvd)	7 222 €
Shellac sud	Jasmine	(dvd)	4 375 €
Spectrum films	The king of pigs collection asiatique	(dvd)	2 000 €

L'aide financière sélective à la vidéo à la demande (VàD)

En cohérence avec l'aide financière sélective à la vidéo physique, le CNC encourage le développement du marché de la vidéo à la demande (VàD) à travers deux dispositifs de soutien: une aide sélective au programme éditorial VàD destinée aux titulaires de droits VàD et aux éditeurs de services de VàD et une aide sélective unitaire à la diffusion en VàD, uniquement pour les titulaires de droits VàD.

En 2014, 15 dossiers d'aide au programme éditorial d'un titulaire de droits VàD (13 dossiers en 2013) et 18 dossiers d'aide au programme éditorial d'un éditeur de service de VàD (15 dossiers en 2013) ont été soutenus pour un montant global de 1,3 M€ (1,2 M€ en 2013). Parmi ces projets, un concernait un catalogue composé exclusivement d'œuvres d'animation. Totalisant 408 heures d'œuvres audiovisuelles, il a été aidé à hauteur globale de 100 000 €.

société	volume global du catalogue	type d'aide	aide
Vod Factory	408 heures	Aide aux éditeurs de services de VàD	100 000 €
Filmo Tv	6 LM soit 8 heures	Aide aux éditeurs de services de VàD	4 087 €
Netgem	30 heures	Aide aux éditeurs de services de VàD	4 940 €
W4tch	3 LM soit 4 heures	Aide aux éditeurs de services de VàD	1 346 €
Arte (Pg2)	2 CM soit 1 heure 15	Aide aux éditeurs de services de VàD	450 €
Clavis Film (Pge Mixte)	2 LM soit 3 heures	Aide aux éditeurs de services de VàD	1 500 €

Quatre œuvres d'animation ont également obtenu une subvention du CNC au titre de l'aide sélective unitaire à la diffusion en VàD pour un montant total de 4 600€.

Aides unitaires à l'exploitation en VàD accordés à des œuvres d'animation en 2014

entreprise	titre du projet	aide
SND	Tante Hilda	800 €
Studio Canal	Ma Maman est en Amérique	1 500 €
Studio Canal	Le Roi et l'oiseau	1 000 €
TF1 Video	Aya de Yopougon	1 300 €

d. Les aides à l'innovation technologique et aux industries techniques

Le soutien aux industries techniques du cinéma et de l'audiovisuel

L'aide aux industries techniques accompagne les mutations technologiques en soutenant les entreprises qui, par les équipements et prestations techniques qu'elles fournissent, participent au développement de la création et à la qualité de la diffusion des œuvres cinématographiques et audiovisuelles. Ce soutien peut porter sur les investissements réalisés par ces entreprises, sur des travaux de R&D liés à ces investissements ou sur des études et des services de conseils techniques extérieurs. Il est attribué sous forme de subventions, au regard notamment du caractère innovant du projet et de la capacité technique, économique, financière et commerciale de l'entreprise à le mener à bien.

En 2014, 149 projets ont bénéficié d'une aide globale de 5,71 M€ (7,45 M€ pour 103 projets en 2013). Vingt projets (11 en 2013) présentés par dix-huit sociétés concernaient des développements ou des équipements directement utilisables pour la création d'œuvres d'animation. Ils ont été aidés pour un montant global de 1,11 M€ (0,32 M€ en 2013).

Aides aux industries techniques liées à la création d'œuvres d'animation accordées en 2014

société	Projet
3D From Mars	Investissements 2014-2015
Alkymia	Mobyle Finishing
Buf Compagnie	Réorganisation
Buf Compagnie	Communication des logiciels BUF
Caprezo	Mise en place d'une structure d'ingénierie
Chez Eddy Studio	Déménagement et investissements

Cube Creative	Développement studio 3D de long métrage
Folimage Studio	Evolution numérique de la chaîne de fabrication
Indigènes	Renouvellement du parc informatique
La compagnie Générale des effets visuels	Extension de la capacité
La compagnie Générale des effets visuels	Pipeline OCEAN CG
La planète rouge	Mise à jour du parc matériel
La station animation	Modernisation et augmentation de la capacité
Mac Guff Ligne	Extension et modernisation de l'infrastructure
Mikros Image	Pipeline long métrage d'animation
Mocaplab	Amélioration d'un plateau de motion capture
Normaal Angoulême	Développement capacité parc informatique
Once Upon a Toon	Once_Innove_01
Tat Studio	Amélioration par cet système de sauvegardes
United Robots	Crossgrade Maya/Guerrilla Render

Les aides à la recherche et à l'innovation en audiovisuel et multimédia (RIAM)

Le soutien à la recherche et à l'innovation dans les secteurs de l'audiovisuel et du multimédia s'est développé avec la mise en place du réseau RIAM (Réseau recherche et innovation en audiovisuel et multimédia) en 2001. Depuis juillet 2007, l'action du réseau RIAM s'appuie sur un appel à projets commun entre le CNC et Bpifrance, qui a vocation à soutenir les projets de R&D portés par les PME du secteur sur l'ensemble des thématiques de l'audiovisuel et du multimédia, et en particulier les traitements innovants des images et du son, le jeu vidéo, la distribution numérique, la vidéo à la demande et la télévision interactive.

Le RIAM permet de soutenir toutes les phases d'un projet d'innovation, depuis l'étude de faisabilité jusqu'à la phase finale de développement. Les projets retenus bénéficient généralement d'un financement mixte en avance remboursable sur fonds Bpifrance et en subvention sur fonds CNC.

En 2014, 33 projets ont été soutenus par le RIAM, à hauteur d'environ 2,87 M€ dont 2,01 M€ en subventions du CNC. Quatre projets concernant directement l'animation ont été aidés pour un montant de 0,28 M€ dont 0,18 M€ en subventions du CNC.

Les sociétés ayant bénéficié d'aides du RIAM pour des projets liés à la fabrication d'œuvres d'animation en 2014 :

Bleank
 Nukeygara
 TvPaint
 Studio 100 Animation

D. L'exportation, la promotion

En 1995, le CNC a mis en place une aide permettant aux producteurs et aux distributeurs d'utiliser des outils performants pour commercialiser leurs programmes à l'étranger. Cette aide est accordée à des œuvres audiovisuelles de fiction, d'animation, à des documentaires et à des enregistrements de spectacles éligibles au compte de soutien. Elle est destinée à financer en partie le doublage, le sous-titrage et éventuellement le reformatage des œuvres ainsi que la fabrication d'instruments de promotion (plaquettes, bandes de démonstration, etc.).

a. Les aides à l'exportation de programmes audiovisuels

Ces aides sont attribuées de manière sélective après avis d'une commission de professionnels. Elles concourent notamment au financement des frais de doublage, de sous-titrage en version étrangère, de fabrication de bandes de démonstration et de supports promotionnels y compris sous forme électronique, d'achat d'espaces publicitaires dans la presse professionnelle spécialisée ainsi qu'aux frais de reformatage et de transcodage des œuvres audiovisuelles.

En 2014, les projets d'animation présentés par 13 sociétés de distribution ont bénéficié de ce mécanisme pour un montant total de 487,7 K€. L'animation représente 31 % du total des aides accordées au titre de l'exportation.

Programmes audiovisuels d'animation ayant bénéficié d'une aide à l'exportation en 2014

Autour de minuit

La buche

Cyber Group Studios

Zou

Mademoiselle Zazie

France Télévision Distribution

Dimitri

Peanuts

Futurikon

Trolls de Troy

Gaumont animation

Calimero

Gawayn

Lanfeust quest

Les blagues de toto

La sauvenature

Mon pote le fantôme

Pok et Mok

Lagardère entertainment rights

Chris and mas et la fabrique du père Noël

Kit de survie

Médiatoon Distribution

Chicken town

Garfield

Le Manège enchanté

Léonard

Les Aventures de Tintin

Les nouvelles aventures de Spirou et Fantasio

Papyrus

Newen Distribution

Grabouillon le trésor du capitaine Nemo

Grabouillon l'incroyable Noël

Grabouillon saison 1, 2 et 3

Les mystérieuses cités d'or

Polo

PGS Entertainment

Les as de la jungle

Spike

Planet nemo

C'est quoi l'idée

Procidis

Il était une fois... l'espace

Télé images production

Baskup

Le ranch

Sally Bollywood

Xilam Animation

Hubert et Takako

Les Dalton

b. Les aides à l'exportation de films cinématographiques

Les aides sélectives à l'exportation de films cinématographiques s'articulent autour de trois dispositifs : l'aide à la prospection à l'étranger, l'aide à la distribution et les aides au doublage et au sous-titrage. L'aide aux « overlays » (sous-titrage en espagnol) a été arrêtée en 2014.

L'aide à la prospection des marchés étrangers a pour objectif de soutenir la promotion à l'international des films français mise en place par les exportateurs.

L'aide à la distribution a pour vocation de contribuer au renforcement de la qualité des stratégies de distribution des films français à l'étranger. Selon le film distribué et le territoire concerné, l'aide a vocation à offrir un effet de levier commercial et financier à la présence des films français et à favoriser leur émergence.

Les aides au doublage et au sous-titrage ont pour objet de soutenir la réalisation d'un sous-titrage ou d'un doublage en anglais afin de favoriser la prospection des marchés à l'étranger pour un film donné.

Enfin, l'aide aux « overlays » consiste à prendre en charge, pour un film exporté en Amérique latine hispanophone, la fabrication de l'*overlay band* (bande grande longueur) en espagnol neutre. Cette aide est plafonnée à 10 000 € par *overlay*.

Entre 2005 et 2014, 1 469 films cinématographiques ont bénéficié d'une ou plusieurs aides sélectives à l'exportation, pour un montant total de 29,01 M€, soit 19 751 € en moyenne par film.

Les aides à l'exportation de films cinématographiques

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films aidés	169	136	136	179	229	203	213	262	242	253
aides accordées (M€)	2,78	2,00	2,15	2,80	2,98	2,77	3,23	3,72	3,13	3,46
aide moyenne par film (€)	16 422	14 692	15 821	15 667	13 021	13 634	15 144	14 193	12 923	13 691

[†] Le nombre total de films est différent de la somme des nombres annuels car certains films sont soutenus au titre de plusieurs années.

Parmi les 1 469 films aidés à l'exportation entre 2005 et 2014, 45 sont des longs métrages d'animation, soit 3,1 % de l'ensemble. Les films d'animation reçoivent 1,39 M€ sur la période. Ils captent ainsi 4,8 % du total des aides distribuées. En moyenne, les films d'animation sont soutenus à hauteur de 30 920 € par titre entre 2005 et 2014, soit 1,6 fois l'aide moyenne tous genres confondus. En 2014, le poids de l'animation dans l'attribution des aides à l'exportation se réduit en nombre de films pour la deuxième année consécutive (4,0 %, contre 4,5 % en 2013) pour une part des subventions en légère hausse (5,4 %, contre 5,1 % en 2013).

Les aides à l'exportation de films cinématographiques d'animation

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films aidés	2	3	7	8	6	6	10	15	11	10
% du nombre tous genres	1,2	2,2	5,1	4,5	2,6	3,0	4,7	5,7	4,5	4,0
aides accordées (K€)	98,8	85,0	174,1	87,2	109,3	92,7	128,2	270,8	159,7	185,5
% des aides tous genres	3,6	4,3	8,1	3,1	3,7	3,3	4,0	7,3	5,1	5,4
aide moyenne par film (€)	49 424	28 333	24 867	10 899	18 214	15 445	12 825	18 056	14 522	18 551

[†] Le nombre total de films est différent de la somme des nombres annuels car certains films sont soutenus au titre de plusieurs années.

c. La promotion

Pour aider à faire connaître les œuvres françaises et soutenir la présence des producteurs français sur les marchés du film d'animation, le CNC contribue au financement de plusieurs manifestations. Il est à ce titre l'un des principaux partenaires du Festival et du Marché international d'Annecy. Il soutient également Cartoon Movie depuis son installation à Lyon en 2009, et Cartoon Forum depuis son installation à Toulouse en 2012. Une aide est également apportée à TV France International et à Unifrance Films pour faciliter la présence des producteurs et distributeurs français sur les marchés internationaux, ainsi que les contacts avec les diffuseurs étrangers.

Annexes

Annexe 1-Aides à la production - Productions audiovisuelles 100 % françaises d'animation en 2014

Le Frigo 26x4'

Producteur (s): 2 Minutes
Diffuseur(s) : Canal Plus
Auteur(s): Vaire Xavier, Gadiou Romain, Tiquet Sébastien,
De Rudder Léonie, Duval Mélanie, Sastre Chloé
Réalisateur(s): Gadiou Romain, Tiquet Sébastien

T'es Ou Chicky ? Saison 1 52x1'

Producteur (s): Cube Creative Productions
Diffuseur(s): Gulli Canal J, Planet Nemo Interactive (Vod)
Auteur(s): Dufour François, Le Bars Benjamin Jeffig Dit Jeff,
Hoareau William , Brivet Aurélie, Bouillet Thierry
Réalisateur(s): Hoareau William

Salaire Net Et Monde De Brutes 30x3'

Producteur (s): Slow Production
Diffuseur(s): Arte France
Auteur(s): Nicklaus Olivier, Griffon Elise, Charrie Dit Marnier
Sébastien
Réalisateur(s): Guiter Jérémy

Les Carnets De Nature De Lulu Vroumette 52x5'

Producteur (s): Mondo Tv France
Diffuseur(s): France 5
Auteur(s): Sansonetti Charles Antoine Dit Charlie, Francois
Jean-Rémy, Decroisette Sophie , Merle Bruno, Cuenca
Catherine, Deon François, Picouly Daniel, Pillot Frédéric,
Cordier Matthieu
Réalisateur(s): Sansonetti Charles Antoine Dit Charlie,
Cordier Matthieu

Lenz 1x10'

Producteur (s): La Meme Production
Diffuseur(s): Canal Plus
Auteur(s): Monnier Mathilde, Olislaeger François
Réalisateur(s): Monnier Mathilde, Olislaeger François

Notre Histoire 20x3'x30''

Producteur (s): Les Films de la découverte, Big Company
Diffuseur(s): Francetv.fr, Cap Canal
Auteur(s): Puig-Grenetier Caroline, Pollien Jean-Philippe
Réalisateur(s): Pollien Jean-Philippe

Jean-Michel, Le Caribou Des Bois 1x10'

Producteur (s): Autour De Minuit Productions
Diffuseur(s): France 3
Auteur(s): Ors Sébastien, Auvray Mathieu, Le Hucho Magali
Réalisateur(s): Auvray Mathieu

En Sortant De L'ecole Saison 2 13x3'

Producteur (s): Bayard Jeunesse Animation, Tant Mieux
Prod
Diffuseur(s): France 3
Auteur(s): Boyer Araujo Viviane, Cambon Charlotte,
Cruchon Débora Cheyenne , Cuisinier Juliette, Fizet
Alix, Guichoux Quentin, Laclotte Marine, Ponsard Kathleen,
Stolz Raphaëlle, Vakarelova Emma, Sibieude Gabrielle,
Scheeck Anaïs, Vuylsteker Justine
Réalisateur(s): Boyer Araujo Viviane, Cambon Charlotte,
Cruchon Débora Cheyenne, Cuisinier Juliette, Fizet Alix,
Guichoux Quentin, Laclotte Marine, Ponsard Kathleen,
Scheeck Anaïs

Operation Chouettage De Dragon (Ex Les As De La Chouette) (Spécial Tv : Cross-Over La Chouette & Cie/ Les As De La Jungle) 1x13'

Producteur (s): Studio Hari
Diffuseur(s): France 3
Auteur(s): Alaux David, Charier Josselin, Tosti Eric , Tosti
Jean-François, So Alexandre, Rodelet Antoine
Réalisateur(s): Moulin Victor

Les Supercherries Financieres 8x1'

Producteur (s): Doncvoila Productions
Diffuseur(s): France 4
Auteur(s): Beauregard Joseph, Mouneyres Pascal
Réalisateur(s): Clerte Joris

Silex And The City Saison 3 40x3'

Producteur (s): Haut Et Court Tv
Diffuseur(s): Arte France
Auteur(s): Berjeaut Dit Jul Julien, Guigue Jean-Paul
Réalisateur(s): Guigue Jean-Paul

Bigshot - La Série - Saison 1 8x2'

Producteur (s): Girelle Production
Diffuseur(s): France 4
Auteur(s): Huvelin Maurice
Réalisateur(s): Huvelin Maurice

Lapins Cretins : Obsession Lune 78x7'

Producteur (s): Ubisoft Motion Pictures Rabbids
Diffuseur(s): France 3
Auteur(s): Riche Philippe, Le Borgne Christophe, Coste Thomas, Mit Stéphane, Duval Mélanie, Guillemot Yves, Gueroult Sébastien
Réalisateur(s): Riche Philippe, David Pascal, Bouron Arnaud, Mit Stéphane, Kirchner Franz, De Broucker Xavier, Ouvrard Fabien

Chulyen Histoire De Corbeau 1x12'

Producteur (s): Ikki Films
Diffuseur(s): France 2, Tv Tours
Auteur(s): Patron Agnès, Lopez Cerise
Réalisateur(s): Patron Agnès, Lopez Cerise

La Chouette Et Cie Saison 2 78x7'

Producteur (s): Studio Hari
Diffuseur(s): France 3
Auteur(s): Lenglen Jean-Marc, Charier Josselin, So Alexandre, Rodelet Antoine, Cellura Edouard
Réalisateur(s): Moulin Vict'or

Les Kiwis Saison 2 52x5'

Producteur (s): Double Metre Animation, Xbo Films
Diffuseur(s): France 5
Auteur(s): Duval Isabelle, Chantier Emeric, Barja Jean-Pierre
Réalisateur(s): Duval Isabelle

Sacres Caracteres 12x3'

Producteur (s): Les Films D'ici
Diffuseur(s): Radio France
Auteur(s): Elissalde Serge, Sipp Thomas, Briatte Damien
Réalisateur(s): Elissalde Serge, Sipp Thomas

Boris Saison 2 30x3'x20''

Producteur (s): Les Films De L'arlequin
Diffuseur(s): France 5
Auteur(s): Elissalde Serge, Brughera Emmanuel, Mathis Jean-Marc
Réalisateur(s): Elissalde Serge

Tu Mourras Moins Bete 30x3'

Producteur (s): Folimage Studio, Ex Nihilo
Diffuseur(s): Arte France, Arte France (Webcosip)
Auteur(s): Boiseau Arnold, Montaigne Marion, Sengelin Emilie, Fredon Amandine
Réalisateur(s): Sengelin Emilie, Fredon Amandine

Les Crumpets Saison 3 26x12'

Producteur (s): 421 Productions
Diffuseur(s): Canal Plus, Teletoon+
Auteur(s): Boda Virginie, Girardot Nadège, Vaire Xavier, De Rudder Léonie, Choquet Matthieu, Bordas Jean-Sébastien, Gayraud Pascal, Ducray Nicolas
Réalisateur(s): Magrangeas Dit Raoul Eric

Les Serveuses Saison 2 5x3'

Producteur (s): Cendrane Films
Diffuseur(s): Télé Bocal, Gie Grand Ouest, Lm Tv Sarthe, Lyon Tv, T17
Auteur(s): Martin Jean-Loup, Gobert Cyrille, Ducloux Maxime, Dumas Emilie
Réalisateur(s): Martin Jean-Loup

Annexe 2 -Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation majoritairement françaises en 2014

Alvin Et Les Chimpunks 52x12'

Producteur (s): Ouido Productions
Diffuseur(s): M6, 6ter
Auteur(s): Faure David, Saisselin Peter, Vilquin Frédéric ,
Comon Odile, Massy De La Chesneraye Jean-Luc
Réalisateur(s): Vilquin Frédéric

7 C's 39x24'

Producteur (s): Method Animation, Zagtoon
Diffuseur(s): Gulli
Auteur(s): Thibaudeau Sébastien, Guyenne Philippe, Bronn
Nathanaël , Juffe Dit Corpus Stéphane, Zaguedoun Jérémy
Réalisateur(s): Guyenne Philippe

Lolirock Saison 2 26x24'

Producteur (s): Marathon Media, Mfp Multimedia France
Productions
Diffuseur(s): France 3, Disney Channel
Auteur(s): Michel David, Vandestoc Jean-Louis, Guzelian
Eddie , Allen Elise
Réalisateur(s): Vandestoc Jean-Louis

Titeuf Saison 4 76x7'

Producteur (s): Go-N Productions
Diffuseur(s): France 3, Canal J
Auteur(s): Soulez-Lariviere Hadrien, Chappuis Dit Zep
Philippe

Neige 1x26'

Producteur (s): Folimage Studio, Bayard Jeunesse
Animation
Diffuseur(s): France 3, Piwi+
Auteur(s): Granjon Pierre Luc, Lanciaux Antoine, Roze
Sophie
Réalisateur(s): Lanciaux Antoine, Roze Sophie

Miss Moon 52x12'

Producteur (s): Safari De Ville
Diffuseur(s): Tf1
Auteur(s): Dorsey Dit Julia Sébastien Dit Didier, Doyonnax
Dite Robilliard Laure, Zanchetta Yannick , Saghezchi
Matthieu, Gillot Bonte Catherine
Réalisateur(s): Zanchetta Yannick

Sonic Boom 52x12'

Producteur (s): Ouido Productions, Genao Productions
Diffuseur(s): Gulli, Canal J
Auteur(s): Derrien Jean-Christophe, Van Liemt Romain,
Faure David , Raut Sieuzac Natalys
Réalisateur(s): Raut Sieuzac Natalys

Moustique 6x2'

Producteur (s): Lardux Films
Diffuseur(s): Canal Plus
Auteur(s): Marsily Noémie, Roosens Carl
Réalisateur(s): Marsily Noémie, Roosens Carl

Mini Loup Saison 2 46x7'

Producteur (s): Ouido Productions
Diffuseur(s): France 5
Auteur(s): Lejeune Didier, Coulon Yves, De Catalogne
Isabelle , Viaud Sébastien, Girardot Nadège, Matter
Philippe, Bottieri Isabelle
Réalisateur(s): Mege Frédéric

Les Grandes Grandes Vacances 10x26'

Producteur (s): Les Armateurs
Diffuseur(s): France 3, Canal Plus
Auteur(s) : Serluppus Alain, Vinuesa Olivier, Oursel
Sébastien , Mautalent Guillaume, Leluc Paul, Maury
Delphine, Bravo Emile, De Fombelle Timothée
Réalisateur(s): Leluc Paul

Les Nouvelles Aventures De Peter Pan Saison 2 26x22'

Producteur (s): Method Animation
Diffuseur(s): France 3
Auteur(s): Richard Benjamin, Brett Jill, Gaudin Thierry ,
Lesueur Karine (Dite Clélia Constantine), Rosset Christelle
Réalisateur(s): Zanovello Augusto

Les Mystérieuses Cites D'or Saison 3 26x23'

Producteur (s): Blue Spirit Productions
Diffuseur(s): Tf1, Teletoon+
Auteur(s): Lejeune Didier, Chalopin Dit Cheville Jean,
Deyries Bernard , Francois Jean-Luc, Marais Eric Paul,
Soulez-Lariviere Hadrien, O'del Scott
Réalisateur(s): Francois Jean-Luc

Cle A Molette Et Jo 1x26'

Producteur (s): Dark Prince Productions
Diffuseur(s): France 3
Auteur(s): Piera Stéphane, Clapin Jérémy
Réalisateur(s): Piera Stéphane

Molang 52x3'

Producteur (s): Millimages
Diffuseur(s): Canal Plus, Piwi+
Auteur(s): Olivier Pierre, Chapuis Balthazar, Villand Marie-Caroline, Misiak Rivoire Stéphanie, Marchal Florence, Mao Martine
Réalisateur(s): Villand Marie-Caroline, Miziak Stéphanie, Outhaithavy Khodom

Pornography 1x18'

Producteur (s): Lardux Films, Aluma Productions
Diffuseur(s): Arte France, Télé Bocal
Auteur(s): Ledune Eric, Logeot Vincent
Réalisateur(s): Ledune Eric

Les P'tits Cuistots 52x5'

Producteur (s): Label-Anim
Diffuseur(s): M6, Teletoon+
Auteur(s): Chatel Thibaut, Bertrand Frank, Duchene Philippe, Monsigny Jacqueline, Gutierrez Eric, Cuvelier Jean-Baptiste
Réalisateur(s): Chatel Thibaut, Gutierrez Eric

Les As De La Jungle A La Rescousse Saison 2 52x11'

Producteur (s): Tat Productions
Diffuseur(s): France 3
Auteur(s): Alaux David, Tosti Eric, Tosti Jean-François, Fournet Julien
Réalisateur(s): Fournet Julien, Charreau Sylvain

Mon Chevalier Et Moi 52x12'

Producteur (s): Teamto
Diffuseur(s): Canal Plus, Teletoon+
Auteur(s): Gaudin Thierry, Christiaen Joeri
Réalisateur(s): Christiaen Joeri

Lastman 26x12'

Producteur (s): Everybody On Deck
Diffuseur(s): France 4
Auteur(s): Sarfati Laurent, Perin Jérémie, Vives Dit Chanmax Bastien, Bigerel Dit Balak Yves, Sanlaville Michaël
Réalisateur(s): Perin Jérémie

Dis-Moi Dimitri 26x2'

Producteur (s): Les Productions Vivement Lundi
Diffuseur(s): France 5
Auteur(s): Le Corre Jean-François, Drean Céline
Réalisateur(s): Drean Céline, Rothlin Claudia, Gutjahr Yves

Drole D'oiseau Cross-Over Les As De La Jungle A La Rescousse & La Chouette & Cie 1x13'

Producteur (s): Tat Productions
Diffuseur(s): France 3
Auteur(s): Alaux David, Tosti Eric, Tosti Jean-François
Réalisateur(s): Alaux David, Tosti Eric

Cesar & Capucine 52x8'

Producteur (s): Futurikon
Diffuseur(s): France 5
Auteur(s): Boreal Marc, Thebault Dit Tebo Frédéric, Pujol Ghislaine, Redding Florence
Réalisateur(s): Boreal Marc

Bienvenue Chez Les Ronks 52x12'

Producteur (s): Xilam Animation
Diffuseur(s): France 3, Disney Channel
Auteur(s): Ekinci Franck, Olivier Jean-Marie, Vaucelle Charles
Réalisateur(s): Vaucelle Charles

Bienvenue A Bric A Broc 39x7'

Producteur (s): Gaumont Animation, Les Productions Vivement Lundi
Diffuseur(s): Canal Plus, Piwi+
Auteur(s): Chevallier Matthieu, Vernerie Jean Sébastien, Gallerand Amandine
Réalisateur(s): Chevallier Matthieu, Gallerand Amandine

K3 52x12'

Producteur (s): Studio 100 Animation, Toon Factory
Diffuseur(s): M6, Teletoon+, 6ter
Auteur(s): Van Rijsselberge Jan, Cazes Eric, Gilbey Alan
Réalisateur(s): Cazes Eric

Les Légendaires 26x22'

Producteur (s): Ouido Productions
Diffuseur(s): Canal J, Tf1
Auteur(s): Lejeune Didier, Vanelle Olivier, Regeste Bruno, Pujol Ghislaine, Sobral Patrick
Réalisateur(s): Tpsi Prakash

J'ai rêvé d'Europe 25x2'

Producteur (s): Quark Productions

Diffuseur(s): Arte France

Auteur(s): Thery Mathias, Chaillou Etienne, Horovitz Pauline, Sandoval Emilie, Lazare Florent, Belghiti Boris, Boulard Jérémy, Gatti Laurence, Mavounia-Koula Vladimir, Bourgois Paul, Bader Morgane, Cohen Léonard

Réalisateur(s): Horovitz Pauline, Sandoval Emilie, Lazare Florent, Belghiti Boris, Boulard Jérémy, Gatti Laurence, Cohen Léonard, Bader Morgane, Mavounia-Koula Vladimir

Boule et Bill 52x12'

Producteur (s): Dargaud Media, Ellipsanime Productions

Diffuseur(s): France 3, Canal Plus

Auteur(s): Reznikoff Nathalie, Vidal Philippe, Vuillaume Séverine, Roba Jean, Browne Marilyn

Réalisateur(s): Vidal Philippe

Annexe 3-Aides à la production - Coproductions audiovisuelles internationales d'animation minoritaires françaises en 2014

Super 4 (Ex. Heroes United) 52x12'

Producteur (s): Method Animation

Diffuseur(s): France 3

Auteur(s): Van Liemt Romain, Latil Dominique, Gatignol Bertrand , Tysz Cyril, Adam Cyril, Cleverly Jesse, Milhaud Olivier

Réalisateur(s): Bouron Arnaud, Adam Cyril

Totems 1x10'

Producteur (s): Les Films Du Nord

Diffuseur(s): Arte France

Auteur(s): Jadoul Paul

Réalisateur(s): Jadoul Paul

Atomic Puppet 52x11'

Producteur (s): Gaumont Animation, Technicolor

Entertainment Services France

Diffuseur(s): Disney Channel, France 4

Auteur(s): Melchior Durand Stéphane, Pereira Lazaro Albert, Maraninchi Mathilde , Klotz Emmanuel, Erbin Jérôme, Poiree Antonin, Birch Brad, Fluchon Eddy, Rai Baljeet, Martin Fred, Drop Mark, Leibowitz Jerry, Ben Naamane Khalil

Réalisateur(s): Martin Fred, Marshall Kyle

7 Nains et Moi 26x24'

Producteur (s): Method Animation, Ab Productions

Diffuseur(s): France 3

Auteur(s): Hamdine Dit Teka Tarik, Van Liemt Romain, Pilot Cédric , Gaudin Thierry

Réalisateur(s): Hamdine Dit Teka Tarik, Chalifour Luc

Annexe 4 – L’animation au CNC : Contacts

- **Direction de l’audiovisuel et de la création numérique**

Directeur : Vincent LECLERCQ

Directeur adjoint : Valérie BOURGOIN

Département « Animation »

Sophie CHEYNET

sophie.cheynet@cnc.fr

3 rue Boissière – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 20

Service du jeu vidéo et de la création numérique

Chef de service : Pauline AUGRAIN

pauline.augrain@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 07

- **Direction du cinéma**

Directeur : Xavier LARDOUX

Directeur adjoint : Lionel BERTINET

Directeur adjoint : Laurent VENNIER

Service du soutien à la production et à la distribution

Chef de service : Jean-Luc DOUAT

Chargée de mission agrément des films et accord franco-germanique

Caroline COR

caroline.cor@cnc.fr

12 rue de Lübeck – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 39

Service des aides sélectives à la production et à la distribution

Chef de service : Rafaële GARCIA

rafaele.garcia@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 06

- **Direction de l’innovation, de la vidéo et des industries techniques**

Directeur : Igor PRIMAULT

Service des industries techniques et de l’innovation

Chef de service : Baptiste HEYNEMANN

baptiste.heynemann@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 35 34

Service de la vidéo physique et en ligne

Chef de service : Laëtitia FACON

laetitia.facon@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 13 24

- **Direction de la création, des territoires et des publics**

Directrice : Anne COCHARD

Service de la création

Chef de service : Valentine ROULET

valentine.roulet@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 34 30

Département réalisation et production

Morad KERTOBI

morad.kertobi@cnc.fr

11 rue Galilée – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 07

- **Direction des affaires européennes et internationales**

Directeur : Pierre-Emmanuel LE CERF

Directeur adjoint : Michel PLAZANET

Chargée de mission exportation

Catherine JOUEN

Catherine.jouen@cnc.fr

3 rue Boissière – 75116 Paris

Téléphone : 01 44 34 38 16

les études du CNC
le marché de l'animation en 2014
télévision et cinéma, production, diffusion, audience

**une publication du Centre national
du cinéma et de l'image animée**
12 rue de Lübeck
75784 Paris Cedex 16
www.cnc.fr

**direction des études, des statistiques
et de la prospective**
3 rue Boissière 75784 Paris Cedex 16
tél. 01 44 34 38 26
despro@cnc.fr

édité par la direction de la communication

conception graphique couverture
Anaïs Lancrenon & Julien Lelièvre

impression
Stipa

juin 2015

